

Linux From Scratch

Version 10.1

Publié le 01 mars 2021

**Créé par Gerard Beekmans
Rédacteur en chef : Bruce Dubbs**

Linux From Scratch: Version 10.1 : Publié le 01 mars 2021

par Créé par Gerard Beekmans et Rédacteur en chef : Bruce Dubbs

Copyright © 1999-2021 Gerard Beekmans

Copyright © 1999-2021, Gerard Beekmans

Tous droits réservés.

Ce livre est distribué sous la Creative Commons License.

Les instructions d'ordinateur peuvent être extraites du livre sous la MIT License.

Linux® est une marque déposée de Linus Torvalds.

Table des matières

Préface	viii
i. Avant-propos	viii
ii. Public visé	ix
iii. Architectures cibles de LFS	ix
iv. Prérequis	x
v. LFS et les standards	x
vi. Raison de la présence des paquets dans le livre	xii
vii. Typographie	xvii
viii. Structure	xviii
ix. Errata	xix
I. Introduction	1
1. Introduction	2
1.1. Comment construire un système LFS	2
1.2. Quoi de neuf depuis la dernière version	2
1.3. Historique des modifications	4
1.4. Ressources	8
1.5. Aide	8
II. Préparation à la construction	11
2. Préparation du système hôte	12
2.1. Introduction	12
2.2. Prérequis du système hôte	12
2.3. Les étapes de la construction de LFS	14
2.4. Créer une nouvelle partition	15
2.5. Créer un système de fichiers sur la partition	17
2.6. Définir la variable \$LFS	18
2.7. Monter la nouvelle partition	18
3. Paquets et correctifs	20
3.1. Introduction	20
3.2. Tous les paquets	20
3.3. Correctifs requis	28
4. Dernières préparations	29
4.1. Introduction	29
4.2. Créer un ensemble limité de répertoire dans le système de fichiers LFS	29
4.3. Ajouter l'utilisateur LFS	29
4.4. Configurer l'environnement	30
4.5. À propos des SBU	32
4.6. À propos des suites de tests	33
III. Construction des outils croisés LFS et des outils temporaires	34
Informations préliminaires importantes	xxxv
i. Introduction	xxxv
ii. Notes techniques sur la chaîne d'outils	xxxv
iii. Instructions générales de compilation	xxxix
5. Compilation d'une chaîne d'outils croisée	41
5.1. Introduction	41
5.2. Binutils-2.36.1 — Passe 1	42
5.3. GCC-10.2.0 — Passe 1	44
5.4. Linux-5.10.17 API Headers	47
5.5. Glibc-2.33	48

5.6. Libstdc++ de GCC-10.2.0, passe 1	51
6. Compilation croisée des outils temporaires	52
6.1. Introduction	52
6.2. M4-1.4.18	53
6.3. Ncurses-6.2	54
6.4. Bash-5.1	56
6.5. Coreutils-8.32	57
6.6. Diffutils-3.7	58
6.7. File-5.39	59
6.8. Findutils-4.8.0	60
6.9. Gawk-5.1.0	61
6.10. Grep-3.6	62
6.11. Gzip-1.10	63
6.12. Make-4.3	64
6.13. Patch-2.7.6	65
6.14. Sed-4.8	66
6.15. Tar-1.34	67
6.16. Xz-5.2.5	68
6.17. Binutils-2.36.1 — Passe 2	69
6.18. GCC-10.2.0 — Passe 2	70
7. Entrée dans le chroot et construction des outils temporaires supplémentaires	72
7.1. Introduction	72
7.2. Changer de propriétaire	72
7.3. Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau	72
7.4. Entrer dans l'environnement chroot	73
7.5. Créer les répertoires	74
7.6. Créer les fichiers et les liens symboliques essentiels	75
7.7. Libstdc++ de GCC-10.2.0, Passe 2	78
7.8. Gettext-0.21	79
7.9. Bison-3.7.5	80
7.10. Perl-5.32.1	81
7.11. Python-3.9.2	82
7.12. Texinfo-6.7	83
7.13. Util-linux-2.36.2	84
7.14. Nettoyage et sauvegarde du système temporaire	85
IV. Construction du système LFS	87
8. Installer les logiciels du système de base	88
8.1. Introduction	88
8.2. Gestion de paquets	88
8.3. Man-pages-5.10	92
8.4. Iana-Etc-20210202	93
8.5. Glibc-2.33	94
8.6. Zlib-1.2.11	101
8.7. Bzip2-1.0.8	102
8.8. Xz-5.2.5	104
8.9. Zstd-1.4.8	106
8.10. File-5.39	107
8.11. Readline-8.1	108
8.12. M4-1.4.18	110
8.13. Bc-3.3.0	111

8.14. Flex-2.6.4	112
8.15. Tcl-8.6.11	113
8.16. Expect-5.45.4	115
8.17. DejaGNU-1.6.2	116
8.18. Binutils-2.36.1	117
8.19. GMP-6.2.1	120
8.20. MPFR-4.1.0	122
8.21. MPC-1.2.1	123
8.22. Attr-2.4.48	124
8.23. Acl-2.2.53	125
8.24. Libcap-2.48	126
8.25. Shadow-4.8.1	127
8.26. GCC-10.2.0	131
8.27. Pkg-config-0.29.2	136
8.28. Ncurses-6.2	137
8.29. Sed-4.8	140
8.30. Psmisc-23.4	141
8.31. Gettext-0.21	142
8.32. Bison-3.7.5	144
8.33. Grep-3.6	145
8.34. Bash-5.1	146
8.35. Libtool-2.4.6	148
8.36. GDBM-1.19	149
8.37. Gperf-3.1	150
8.38. Expat-2.2.10	151
8.39. Inetutils-2.0	152
8.40. Perl-5.32.1	154
8.41. XML::Parser-2.46	157
8.42. Intltool-0.51.0	158
8.43. Autoconf-2.71	159
8.44. Automake-1.16.3	160
8.45. Kmod-28	161
8.46. Libelf de Elfutils-0.183	163
8.47. Libffi-3.3	164
8.48. OpenSSL-1.1.1j	165
8.49. Python-3.9.2	167
8.50. Ninja-1.10.2	169
8.51. Meson-0.57.1	171
8.52. Coreutils-8.32	172
8.53. Check-0.15.2	177
8.54. Diffutils-3.7	178
8.55. Gawk-5.1.0	179
8.56. Findutils-4.8.0	180
8.57. Groff-1.22.4	182
8.58. GRUB-2.04	185
8.59. Less-563	187
8.60. Gzip-1.10	188
8.61. IPRoute2-5.10.0	190
8.62. Kbd-2.4.0	192
8.63. Libpipeline-1.5.3	194

8.64. Make-4.3	195
8.65. Patch-2.7.6	196
8.66. Man-DB-2.9.4	197
8.67. Tar-1.34	200
8.68. Texinfo-6.7	201
8.69. Vim-8.2.2433	203
8.70. Eudev-3.2.10	206
8.71. Procps-3.3.17	208
8.72. Util-linux-2.36.2	210
8.73. E2fsprogs-1.46.1	215
8.74. Sysklogd-1.5.1	218
8.75. Sysvinit-2.98	219
8.76. À propos des symboles de débogage	220
8.77. Supprimer de nouveau les symboles des fichiers objets	220
8.78. Nettoyer	221
9. Configuration du système	223
9.1. Introduction	223
9.2. LFS-Bootscripts-20210201	224
9.3. Manipulation des périphériques et modules	226
9.4. Gérer les périphériques	229
9.5. Configuration générale du réseau	232
9.6. Utiliser et configurer les scripts de démarrage de System V	234
9.7. Fichiers de démarrage du shell Bash	244
9.8. Créer le fichier /etc/inputrc	245
9.9. Création du fichier /etc/shells	247
10. Rendre le système LFS amorçable	248
10.1. Introduction	248
10.2. Créer le fichier /etc/fstab	248
10.3. Linux-5.10.17	250
10.4. Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage	254
11. La fin	257
11.1. Fin	257
11.2. Enregistrez-vous	257
11.3. Redémarrer le système	257
11.4. Et maintenant ?	258
V. Annexes	260
A. Acronymes et Termes	261
B. Remerciements	263
C. Dépendances	266
D. Scripts de démarrage et de sysconfig version-20210201	280
D.1. /etc/rc.d/init.d/rc	280
D.2. /lib/lsb/init-functions	284
D.3. /etc/rc.d/init.d/mountvirtfs	297
D.4. /etc/rc.d/init.d/modules	298
D.5. /etc/rc.d/init.d/udev	300
D.6. /etc/rc.d/init.d/swap	301
D.7. /etc/rc.d/init.d/setclock	302
D.8. /etc/rc.d/init.d/checkfs	303
D.9. /etc/rc.d/init.d/mountfs	306
D.10. /etc/rc.d/init.d/udev_retry	307

D.11. /etc/rc.d/init.d/cleanfs	308
D.12. /etc/rc.d/init.d/console	310
D.13. /etc/rc.d/init.d/localnet	312
D.14. /etc/rc.d/init.d/sysctl	313
D.15. /etc/rc.d/init.d/syslogd	314
D.16. /etc/rc.d/init.d/network	316
D.17. /etc/rc.d/init.d/sendsignals	317
D.18. /etc/rc.d/init.d/reboot	318
D.19. /etc/rc.d/init.d/halt	319
D.20. /etc/rc.d/init.d/template	320
D.21. /etc/sysconfig/modules	321
D.22. /etc/sysconfig/createfiles	321
D.23. /etc/sysconfig/udev-retry	322
D.24. /sbin/ifup	322
D.25. /sbin/ifdown	324
D.26. /lib/services/ipv4-static	326
D.27. /lib/services/ipv4-static-route	328
E. Règles de configuration d'Udev	330
E.1. 55-lfs.rules	330
F. Licences LFS	331
F.1. Creative Commons License	331
F.2. The MIT License	335
Index	336

Préface

Avant-propos

Mon parcours pour apprendre et mieux comprendre Linux a débuté en 1998. Je venais d'installer ma première distribution Linux et je fus rapidement intrigué par l'ensemble du concept et la philosophie sous-jacente de Linux.

Il y a toujours bien des manières d'accomplir une seule tâche. Il en est de même pour les distributions Linux. Un grand nombre existent depuis des années. Certaines existent encore, certaines se sont transformées en quelque chose d'autre, tandis que d'autres encore ont été reléguées à nos souvenirs. Elles font toutes les choses différemment pour s'adapter au besoin de leur public. Vu qu'il existait énormément de manières différentes d'atteindre le même objectif, je me rendis compte que je n'étais plus obligé de me limiter à une organisation en particulier. Avant de découvrir Linux, on supportait simplement les problèmes dans d'autres systèmes d'exploitation puisqu'on n'avait pas le choix. Cela valait ce que ça valait, que cela nous plaise ou non. Avec Linux, le concept du choix a commencé à émerger. Si vous n'aimiez pas quelque chose, vous étiez libres, voire encouragés à le modifier.

J'ai essayé un certain nombre de distributions et n'ai pas pu me décider pour l'une d'entre elles. C'étaient de bons systèmes, chacun à sa façon. Ce n'était plus une question de bonne ou mauvaise qualité. C'était devenu une question de goût personnel. Avec tout ce choix disponible, il devenait clair qu'il n'y aurait pas un seul système qui serait parfait pour moi. Donc je résolus de créer mon propre système Linux qui correspondrait totalement à mes préférences personnelles.

Pour que ce soit vraiment mon propre système je résolus de compiler tout à partir du code source au lieu d'utiliser des paquets de binaires pré-compilés. Ce système Linux « parfait » aurait les forces de plusieurs systèmes sans leurs faiblesses ressenties. De prime abord, l'idée était décourageante. Je restais sceptique à la pensée de pouvoir construire un tel système.

Après avoir rencontré quelques problèmes comme des dépendances circulaires et des erreurs à la compilation, j'ai finalement construit un système Linux entièrement personnalisé. Il était totalement opérationnel et parfaitement utilisable comme n'importe quel autre système Linux du moment. Mais c'était ma propre création. C'était très satisfaisant d'avoir concocté un tel système moi-même. Créer chaque morceau de logiciel par moi-même aurait été la seule option encore plus satisfaisante. C'était là la meilleure alternative.

Alors que je partageais mes objectifs et mes expériences avec d'autres membres de la communauté Linux, il devint manifeste qu'il y avait un intérêt soutenu concernant ces idées. Il devint rapidement clair que de tels systèmes Linux personnalisés satisfaisaient non seulement les exigences des utilisateurs mais servaient aussi d'une opportunité idéale d'apprentissage pour les programmeurs et les administrateurs systèmes, afin d'améliorer leurs compétences (existantes) sous Linux. De cet intérêt est né le projet *Linux From Scratch*..

Ce livre *Linux From Scratch* est le cœur de ce projet. Il fournit la base et les instructions qui vous sont nécessaires pour concevoir et construire votre propre système. Bien que ce livre fournisse un modèle qui aboutira à un système qui fonctionne correctement, vous êtes libres de modifier les instructions pour les adapter à vos envies, ce qui fait partie des finalités importantes du projet après tout. Vous gardez le contrôle ; nous vous donnons simplement un coup de main pour débiter votre propre parcours.

J'espère sincèrement que vous passerez un bon moment en travaillant sur votre propre système *Linux From Scratch* et que vous apprécierez les nombreux bénéfices qu'apporte un système qui est réellement le vôtre.

--

Gerard Beekmans

gerard@linuxfromscratch.org

Public visé

Beaucoup de raisons peuvent vous pousser à vouloir lire ce livre. Une des questions que beaucoup de monde se pose est « pourquoi se fatiguer à construire à la main un système Linux de A à Z alors qu'il suffit de télécharger et installer une distribution existante ? »

Une raison importante de l'existence de ce projet est de vous aider à apprendre comment fonctionne un système Linux de l'intérieur. Construire un système LFS aide à démontrer ce qui fait que Linux fonctionne, et comment les choses interagissent et dépendent les unes des autres. Une des meilleures choses que l'expérience de cet apprentissage peut vous apporter est la capacité à personnaliser un système Linux afin qu'il soit à votre goût et réponde à vos besoins.

Un autre avantage clé de LFS est qu'il vous permet d'avoir plus de contrôle sur votre système sans avoir à dépendre d'une implémentation créée par quelqu'un d'autre. Avec LFS, vous êtes maintenant au volant et vous êtes capable de décider chaque aspect du système.

LFS vous permet de créer des systèmes Linux très compacts. Lors de l'installation d'une distribution habituelle, vous êtes souvent obligé d'installer de nombreux programmes que vous n'utiliserez ni ne comprendrez probablement jamais. Ces programmes gaspillent des ressources. Vous pourriez répondre qu'avec les disques durs et les processeurs d'aujourd'hui, les ressources ne sont plus un problème. Pourtant, vous êtes parfois contraint par des questions d'espace, ou d'autres limitations. Pensez aux CD, clés USB amorçables et aux systèmes embarqués. Ce sont des domaines où LFS peut être avantageux.

Un autre avantage d'un système Linux personnalisé est un surcroît de sécurité. En compilant le système complet à partir du code source, vous avez la possibilité de tout vérifier et d'appliquer tous les correctifs de sécurité désirés. Il n'est plus nécessaire d'attendre que quelqu'un d'autre vous fournisse les paquets binaires réparant une faille de sécurité. À moins que vous n'examiniez vous-même le correctif et que vous ne l'appliquiez vous-même, vous n'avez aucune garantie que le nouveau paquet binaire ait été compilé correctement et qu'il corrige bien le problème.

Le but de *Linux From Scratch* est de construire les fondations d'un système complet et utilisable. Si vous ne souhaitez pas construire votre propre système à partir de rien, vous pourriez cependant bénéficier des informations contenues dans ce livre.

Il existe trop de bonnes raisons de construire votre système LFS pour pouvoir toutes les lister ici. En fin de compte, l'apprentissage est de loin la raison la plus puissante. En continuant dans votre expérience de LFS, vous trouverez la puissance réelle que donnent l'information et la connaissance.

Architectures cibles de LFS

Les architectures cibles primaires de LFS sont les processeurs AMD et Intel x86 (32 bits) et x86_64 (64 bits). En même temps les instructions de ce livre sont connues pour fonctionner également, avec quelques modifications, sur les processeurs Power PC et ARM. Pour construire un système qui utilise un de ces processeurs, le prérequis principal supplémentaire à ceux des pages suivantes est la présence d'un système comme une LFS précédemment installée, Ubuntu, Red Hat/Fedora, SuSE, ou une autre distribution ciblant l'architecture que vous avez. Remarquez aussi que vous pouvez installer et utiliser un système 32 bits en tant que système hôte sur un système AMD ou Intel 64 bits.

Pour la construction de LFS, le gain obtenu en compilant sur un système 64 bits comparé à un système 32 bits est minimal. Par exemple, dans le test de la construction de LFS-9.1 sur un système basé sur un processeur Core i7-4790, nous avons relevé les statistiques suivantes :

Temps de construction de l'architecture		Taille de la construction
32 bit	239,9 minutes	3,6 Go
64 bit	233,2 minutes	4,4 Go

Comme vous pouvez le constater, sur le même matériel, la construction 64 bits est seulement 3 % plus rapide et est 22 % plus grosse que la construction en 32 bits. Si vous voulez utiliser LFS pour un serveur LAMP, ou un pare-feu, un CPU 32 bits peut être largement suffisant. Au contraire, plusieurs paquets dans BLFS ont maintenant besoin de plus de 4 Go de RAM pour être construits ou lancés, si bien que si vous voulez utiliser LFS sur un ordinateur de bureau, les auteurs de LFS recommandent de construire un système 64 bits.

La construction 64 bits par défaut qui résulte de LFS est considérée comme un système « pur » 64 bits. C'est-à-dire qu'elle ne prend en charge que les exécutables en 64 bits. La construction d'un système « multi-lib » implique la construction de beaucoup d'applications à deux reprises, une fois pour le système 32 bits et une fois pour le système 64 bits. Ceci n'est pas pris en charge par LFS car cela interférerait avec l'objectif pédagogique visant à fournir les instructions nécessaires à un simple système Linux de base. Certains éditeurs de LFS et BLFS maintiennent un fork de LFS pour le multilib, accessible sur <http://www.linuxfromscratch.org/~thomas/multilib/index.html>. Mais c'est un sujet avancé.

Prérequis

Construire un système LFS n'est pas une tâche facile. Cela requiert un certain niveau de connaissance en administration de système Unix pour résoudre les problèmes et exécuter correctement les commandes listées. En particulier, au strict minimum, vous devriez déjà savoir comment utiliser la ligne de commande (le shell) pour copier et déplacer des fichiers et des répertoires, pour lister le contenu de répertoires et de fichiers, et pour changer de répertoire. Il est aussi attendu que vous disposiez d'une connaissance raisonnable de l'utilisation et de l'installation de logiciels Linux.

Comme le livre LFS attend *au moins* ce simple niveau de connaissance, les différents forums d'aide de LFS seront peu capables de vous fournir une assistance en dessous de ce niveau. Vous finirez par remarquer que vos questions n'auront pas de réponses ou que vous serez renvoyé à la liste des lectures principales avant l'installation.

Avant de construire un système LFS, nous recommandons de lire les guides pratiques suivants :

- Software-Building-HOWTO <http://www.tldp.org/HOWTO/Software-Building-HOWTO.html>

C'est un guide complet sur la construction et l'installation « générique » de logiciels Unix sous Linux. Bien qu'il ait été écrit il y a longtemps, il offre encore un bon résumé des techniques de base requises pour construire et installer un logiciel.

- Beginner's Guide to Installing from Source (Guide de l'installation à partir des sources pour le débutant) <http://moi.vonos.net/linux/beginners-installing-from-source/>

Ce guide propose un bon résumé des compétences et des connaissances techniques de base nécessaires à la construction de logiciels à partir du code source.

LFS et les standards

La structure de LFS suit les standards Linux aussi fidèlement que possible. Les principaux standards sont :

- *POSIX.1-2008..*
- *Filesystem Hierarchy Standard (FHS) version 3.0*
- *Linux Standard Base (LSB) version 5.0 (2015)*

La LSB comporte quatre standards séparés : le cœur, le bureau, les langages à l'exécution et l'impression. Outre les exigences génériques, il y a aussi des exigences spécifiques à l'architecture. Il y a aussi deux domaines pour l'évaluation : Gtk3 et les graphismes. LFS s'efforce de respecter l'architecture évoquée dans la section précédente.

**Note**

Beaucoup de gens ne sont pas d'accord avec les exigences de la LSB. L'objectif principal de leur existence est de garantir que les logiciels propriétaires pourront être installés et lancés correctement sur un système conforme. Comme LFS est basée sur le code source, l'utilisateur a un contrôle complet des paquets qu'il désire et beaucoup choisissent de ne pas installer certains paquets qui sont spécifiés dans la LSB.

La création d'un système complet capable de réussir les tests de certificats LSB est possible, mais non sans quelques paquets supplémentaires qui vont au-delà des objectifs de LFS. Ces paquets supplémentaires ont des instructions d'installation dans BLFS.

Paquets fournis par LFS requis pour satisfaire les exigences de la LSB

<i>Cœur de la LSB :</i>	Bash, Bc, Binutils, Coreutils, Diffutils, File, Findutils, Gawk, Grep, Gzip, M4, Man-DB, Ncurses, Procps, Psmisc, Sed, Shadow, Tar, Util-linux, Zlib
<i>LSB pour les bureaux :</i>	Aucun
<i>LSB pour les langages à l'exécution :</i>	Perl
<i>LSB pour l'impression :</i>	Aucun
<i>LSB pour Gtk3 et LSB pour les graphismes (évaluation):</i>	Aucun

Paquets fournis par BLFS requis pour satisfaire les exigences de la LSB

<i>Cœur de la LSB :</i>	At, Batch (partie d'At), Cpio, Ed, Fcfrontab, LSB-Tools, NSPR, NSS, PAM, Pax, Sendmail (ou Postfix ou Exim), time
<i>LSB pour les bureaux :</i>	Aalsa, ATK, Cairo, Desktop-file-utils, Freetype, Fontconfig, Gdk-pixbuf, Glib2, GTK+2, Icon-naming-utils, Libjpeg-turbo, Libpng, Libtiff, Libxml2, MesaLib, Pango, Xdg-utils, Xorg
<i>LSB pour les langages à l'exécution :</i>	Python, Libxml2, Libxslt
<i>LSB pour l'impression :</i>	CUPS, Cups-filters, Ghostscript, SANE
<i>LSB pour Gtk3 et LSB pour les graphismes (évaluation):</i>	GTK+3

Paquets fournis ni par LFS ni par BLFS mais qui sont requis pour satisfaire les exigences de la LSB

<i>Cœur de la LSB :</i>	Aucun
<i>LSB pour les bureaux :</i>	Qt4 (mais Qt5 est disponible)
<i>LSB pour les langages à l'exécution :</i>	Aucun
<i>LSB pour l'impression :</i>	Aucun
<i>LSB pour Gtk3 et LSB pour les graphismes (évaluation):</i>	Aucun

Raison de la présence des paquets dans le livre

Comme indiqué plus haut, le but de LFS est de construire les fondations complètes et utilisables d'un système. Il inclut tous les paquets nécessaires pour être répliqué tout en fournissant une base relativement minimale vous permettant de personnaliser un système plus complet basé sur les choix de l'utilisateur. Cela ne veut pas dire que LFS est le plus petit système possible. Plusieurs paquets importants sont inclus et ne sont pas absolument indispensables. Les listes ci-dessous documentent la raison pour laquelle chaque paquet se trouve dans le livre.

- Acl

Ce paquet contient des outils d'administration des listes de contrôle d'accès, utilisées pour définir plus finement les droits d'accès de votre choix pour les fichiers et les répertoires.
- Attr

Ce paquet contient des programmes d'administration des attributs étendus sur les objets d'un système de fichiers.
- Autoconf

Le paquet Autoconf contient des programmes produisant des scripts shell qui configurent automatiquement le code source à partir du modèle fourni par le développeur. Il est souvent requis pour reconstruire un paquet après une mise à jour des procédures de construction.
- Automake

Ce paquet contient des programmes pour générer des Makefile à partir d'un modèle. Il est souvent requis pour reconstruire un paquet après une mise à jour des procédures de construction.
- Bash

Ce paquet satisfait une exigence du cœur de la LSB pour fournir une interface Bourne Shell au système. Il a été choisi parmi d'autres shells du fait de son utilisation répandue et de ses fonctionnalités étendues au-delà des fonctions d'un shell de base.
- Bc

Ce paquet fournit un langage de traitement numérique à précision arbitraire. Il satisfait une exigence utilisée pour la construction du noyau Linux.
- Binutils

Ce paquet contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils de gestion des fichiers objets. Les programmes de ce paquet sont nécessaires pour compiler la plupart des paquets d'un système LFS et au-delà.
- Bison

Ce paquet contient la version GNU de yacc (*Yet Another Compiler Compiler*, encore un nouveau compilateur de compilateur) requis pour construire plusieurs autres programmes de LFS.
- Bzip2

Ce paquet contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il est nécessaire pour décompresser plusieurs paquets de LFS.
- Check

Ce paquet contient un harnais de tests pour d'autres programmes.
- Coreutils

Ce paquet contient un certain nombre de paquets essentiels pour visualiser et manipuler des fichiers et des répertoires. Ces programmes sont nécessaires pour la gestion de fichiers en ligne de commande et ils sont nécessaires pour les procédures d'installation de chaque paquet de LFS.

- DejaGNU

Ce paquet contient un harnais de tests pour d'autres programmes.

- Diffutils

Ce paquet contient des programmes qui montrent les différences entre des fichiers ou entre des répertoires. On peut utiliser ces programmes pour créer des correctifs et ils sont aussi utilisés dans de nombreuses procédures de construction de paquets.

- E2fsprogs

Ce paquet contient les outils de gestion des systèmes de fichiers ext2, ext3 et ext4. Ce sont les systèmes de fichiers les plus courants et les plus largement testés, parmi ceux pris en charges par Linux.

- Eudev

Ce paquet est un gestionnaire de périphériques. Il contrôle de façon dynamique l'appartenance, les permissions, les noms et les liens symboliques de périphériques dans le répertoire /dev quand les périphériques sont ajoutés ou retirés du système.

- Expat

Ce paquet contient une bibliothèque d'analyse XML relativement petite. Il est exigé par le module Perl XML::Parser.

- Expect

Ce paquet contient un programme pour réaliser des dialogues scriptés avec d'autres programmes interactifs. Il est souvent utilisé pour tester d'autres paquets. Il n'est installé que dans la chaîne d'outils temporaire.

- File

Ce paquet contient un outil pour déterminer le type d'un ou plusieurs fichiers donnés. Quelques paquets en ont besoin dans leur script de construction.

- Findutils

Ce paquet contient des programmes pour rechercher des fichiers sur un système de fichiers. Il est utilisé dans les scripts de construction de nombreux paquets.

- Flex

Ce paquet contient un outil de génération de programmes qui reconnaît des modèles de texte. C'est la version GNU du programme lex (*lexical analyzer*, analyseur lexical). Il est nécessaire pour construire plusieurs paquets LFS.

- Gawk

Ce paquet contient des programmes de manipulation de fichiers texte. C'est la version GNU du programme awk (Aho-Weinberg-Kernighan). Il est utilisé dans les scripts de construction de nombreux autres paquets.

- GCC

Ce paquet est le *Gnu Compiler Collection*. Il contient les compilateurs C et C++ ainsi que d'autres qui ne sont pas construits dans LFS.

- GDBM

Ce paquet contient la bibliothèque *GNU Database Manager* (gestionnaire de base de données GNU). Il est utilisé par un autre paquet de LFS : Man-DB.

- Gettext

Ce paquet contient des outils et des bibliothèques pour l'internationalisation et la traduction de nombreux paquets.

- Glibc

Ce paquet contient la bibliothèque C principale. Les programmes Linux ne peuvent pas s'exécuter sans elle.

- GMP

Ce paquet contient des bibliothèques mathématiques qui fournissent des fonctions utiles pour de l'arithmétique en précision arbitraire. Il est nécessaire pour construire GCC.

- Gperf

Ce paquet contient un programme qui génère une fonction de hachage parfaite à partir d'un trousseau. Il est exigé par Eudev.

- Grep

Ce paquet contient des programmes de recherche au sein de fichiers. Ces programmes sont utilisés par la plupart des scripts de construction des paquets.

- Groff

Le paquet Groff contient des programmes de formatage de texte. Une des fonctions importantes de ces programmes est le formatage des pages de manuels.

- GRUB

Ce paquet est le chargeur *Grand Unified Boot*. Ce n'est pas le seul chargeur d'amorçage disponible, mais c'est le plus flexible.

- Gzip

Ces paquets contiennent des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il est nécessaire pour décompresser de nombreux paquets sur LFS et au-delà.

- Iana-etc

Ce paquet fournit des données pour des services et des protocoles réseau. Il est nécessaire pour activer les bonnes fonctionnalités de réseau.

- Inetutils

Ce paquet contient des programmes d'administration réseau de base.

- Intltool

Ce paquet contient des outils pour extraire des chaînes traduisibles de fichiers sources.

- IProute2

Ce paquet contient des programmes pour du réseau de base ou avancé en IPv4 et IPv6. Il a été choisi parmi les paquets d'outils réseau courants (net-tools) pour ses fonctionnalités IPv6.

- Kbd

Ce paquet contient des fichiers de tables de touches, des outils claviers pour les claviers non américains et un certain nombre de polices pour console.

- Kmod

Ce paquet contient des programmes nécessaires pour administrer les modules du noyau Linux.

- Less

Ce paquet contient un très bon visualiseur de texte qui permet le défilement vers le haut ou vers le bas lors de la visualisation d'un fichier. Il est aussi utilisé par Man-DB pour visualiser des pages de manuels.

- Libcap

Ce paquet implémente les interfaces au niveau utilisateur avec les possibilités POSIX 1003.1e disponibles dans les noyaux Linux.

- Libelf

Le projet elfutils fournit des bibliothèques et des outils pour les fichiers ELF et le format de données DWARF. La plupart des utilitaires de ce paquet sont disponibles dans d'autres paquets mais la bibliothèque est requise pour construire le noyau Linux avec la configuration par défaut (et la plus efficace).

- Libffi

Ce paquet implémente une interface de programmation portable et haut-niveau pour diverses conventions d'appel. Certains programmes peuvent ne pas savoir à la compilation les arguments à passer à une fonction. Par exemple, il se peut qu'un interpréteur n'apprenne le nombre et le type des arguments utilisés pour appeler une fonction donnée qu'à l'exécution. Libffi peut être utilisée dans ces programmes pour fournir une passerelle entre l'interpréteur et le code compilé.

- Libpipeline

Le paquet Libpipeline contient une bibliothèque pour manipuler des files (pipelines) de sous-processus de façon flexible et commode. Il est requis par le paquet Man-DB.

- Libtool

Ce paquet contient le script générique de prise en charge des bibliothèques de GNU. Il englobe la complexité de l'utilisation des bibliothèques partagées dans une interface cohérente et portable. Il est exigé par les suites de tests d'autres paquets de LFS.

- Noyau Linux

Ce paquet est le système d'exploitation. C'est Linux dans l'environnement GNU/Linux.

- M4

Ce paquet contient un traitement de macros textuelles générales utile en tant qu'outil de construction d'autres programmes.

- Make

Ce paquet contient un programme de gestion de la construction des paquets. Il est requis par presque tous les paquets de LFS.

- Man-DB

Ce paquet contient des programmes de recherche et de visualisation de pages de manuels. Il a été préféré au paquet man du fait de fonctionnalités d'internationalisation supérieures. Il fournit le programme man.

- Man-pages

Ce paquet contient le contenu final des pages de manuels de base de Linux.

- Meson

Ce paquet fournit un outil logiciel pour automatiser la construction de logiciels. Le but principal de Meson est de minimiser le temps que les développeurs passent à configurer leur système de construction.

- MPC

Ce paquet contient des fonctions pour le calcul de nombres complexes. Il est exigé par GCC.

- MPFR

Ce paquet contient des fonctions pour des maths à précision multiple. Il est exigé par GCC.

- Ninja

Ce paquet contient un petit système de construction qui met l'accent sur la vitesse. Ses fichiers d'entrées sont prévus pour être générés par un système de construction de plus haut niveau, et il est prévu pour lancer des constructions aussi rapidement que possible.

- Ncurses

Le paquet Ncurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux. Il est souvent utilisé pour fournir le contrôle du curseur dans un système en menus. Il est exigé par un certain nombre de paquets de LFS.

- Openssl

Ce paquet fournit les outils de gestion et les bibliothèques liées à la cryptographie. Ils sont utiles pour fournir des fonctions de cryptographies à d'autres paquet, dont le noyau Linux.

- Patch

Ce paquet contient un programme pour modifier ou créer des fichiers en appliquant un fichier de *correctif* créé en général par le programme diff. Il est requis par la procédure de construction de plusieurs paquets LFS.

- Perl

Ce paquet est un interpréteur du langage PERL. Il est nécessaire pour l'installation et les suites de tests de plusieurs paquets LFS.

- Pkg-config

Ce paquet fournit un programme qui renvoie les métadonnées d'une bibliothèque ou d'un binaire installé.

- Procps-NG

Ce paquet contient des programmes de surveillance des processus. Ces programmes sont utiles pour l'administration système et ils sont aussi utilisés par les scripts de démarrage LFS.

- Psmisc

Ce paquet contient des programmes d'affichage d'informations sur les processus en cours d'exécution. Ces programmes sont utiles pour l'administration système.

- Python 3

Ce paquet fournit un langage interprété dont la philosophie de conception valorise la lisibilité du code.

- Readline

Ce paquet est un ensemble de bibliothèques qui offrent des fonctionnalités d'édition et d'historique de la ligne de commande. Il est utilisé par Bash.

- Sed

Ce paquet permet de saisir du texte sans ouvrir le fichier dans un éditeur de texte. Il est aussi requis par la plupart des scripts de configuration des paquets LFS.

- Shadow

Ce paquet contient des programmes de gestion sécurisée des mots de passe.

- Sysklogd

Ce paquet contient des programmes de journalisation des messages système, tels que ceux donnés par le noyau ou les processus démons lorsque se produisent des événements inhabituels.

- Sysvinit

Ce paquet fournit le programme init qui est le parent de tous les autres processus du système Linux.

- Tar

Ce paquet fournit des fonctionnalités d'archivage et d'extraction de potentiellement tous les paquets utilisés dans LFS.

- Tcl

Ce paquet contient le *Tool Command Language* utilisé dans beaucoup de suites de tests des paquets LFS.

- Texinfo

Ce paquet contient des programmes de lecture, d'écriture et de conversion de pages info. Il est utilisé dans les procédures d'installation de beaucoup de paquets LFS.

- Util-linux

Ce paquet contient des programmes généraux. Parmi eux, se trouvent des outils de gestion des systèmes de fichiers, de consoles, de partitions et de messages.

- Vim

Ce paquet contient un éditeur. Il a été choisi pour sa compatibilité avec l'éditeur vi classique et son grand nombre de fonctionnalités puissantes. Un éditeur est un choix très personnel de chaque utilisateur et vous pouvez le remplacer par n'importe quel éditeur si vous le désirez.

- XML::Parser

Ce paquet est un module Perl qui interagit avec Expat.

- XZ Utils

Ce paquet contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre la compression la plus haute disponible et il est utile pour la décompression des paquets au format XZ ou LZMA.

- Zlib

Ce paquet contient des routines de compression et de décompression utilisées par quelques programmes.

- Zstd

Ce paquet contient des routines de compression et de décompression utilisées par quelques programmes. Il fournit de forts ratios de compression et une large gamme de compromis entre compression et vitesse.

Typographie

Pour faciliter ce qui suit, voici quelques conventions typographiques suivies tout au long de ce livre. Cette section contient quelques exemples du format typographique trouvé dans Linux From Scratch.

```
./configure --prefix=/usr
```

Ce style de texte est conçu pour être tapé exactement de la même façon qu'il est vu sauf si le texte indique le contraire. Il est aussi utilisé dans les sections d'explications pour identifier les commandes référencées.

Dans certains cas, une ligne logique s'étend sur deux lignes physiques voire plus avec un antislash à la fin de la ligne.

```
CC="gcc -B/usr/bin/" ../binutils-2.18/configure \  
--prefix=/tools --disable-nls --disable-werror
```

Remarquez que l'antislash doit être suivi d'un retour chariot immédiat. Tout autre caractère blanc comme des espaces ou des tabulations donnera des résultats incorrects.

```
install-info: unknown option '--dir-file=/mnt/lfs/usr/info/dir'
```

Ce style de texte (texte à largeur fixe) montre une sortie d'écran, généralement le résultat de commandes. Ce format est aussi utilisé pour afficher des noms de fichiers, comme `/etc/ld.so.conf`.

Mise en évidence

Ce style de texte est utilisé dans différents buts dans ce livre. Son but principal est de mettre en évidence les points importants.

<http://www.linuxfromscratch.org/>

Ce format est utilisé pour les liens, ceux de la communauté LFS et ceux référençant des pages externes. Cela inclut les guides pratiques, les emplacements de téléchargement et des sites web.

```
cat > $LFS/etc/group << "EOF"
root:x:0:
bin:x:1:
. . . . .
EOF
```

Ce format est utilisé principalement lors de la création de fichiers de configuration. La première commande indique au système de créer le fichier `$LFS/etc/group` à partir de ce qui est saisi jusqu'à ce que la séquence de fin de fichier (*End Of File*) (EOF) soit rencontrée. Donc, cette section entière est généralement saisie de la même façon.

<TEXTE À REMPLACER>

Ce format est utilisé pour intégrer du texte qui ne devra pas être saisi tel quel et qui ne devra pas être copié/collé.

[TEXTE FACULTATIF]

Ce format est utilisé pour intégrer du texte qui est facultatif.

`passwd(5)`

Ce format est utilisé pour faire référence à une page de manuel (man) spécifique. Le nombre entre parenthèses indique une section spécifique à l'intérieur des manuels. Par exemple, **passwd** a deux pages de manuel. Pour les instructions d'installation de LFS, ces deux pages de manuels seront situées dans `/usr/share/man/man1/passwd.1` et `/usr/share/man/man5/passwd.5`. Quand le livre utilise `passwd(5)`, il fait spécifiquement référence à `/usr/share/man/man5/passwd.5`. **man passwd** affichera la première page de manuel qu'il trouvera et qui correspond à « passwd », `/usr/share/man/man1/passwd.1`. Dans cet exemple, vous devrez exécuter **man 5 passwd** pour lire cette page spécifique. Il devrait être noté que la plupart des pages de man n'ont pas de nom de page dupliqué dans les différentes sections. Du coup, **man <nom du programme>** est généralement suffisant.

Structure

Ce livre est divisé en plusieurs parties.

Partie I — Introduction

La première partie donne quelques informations importantes, comme la façon d'installer LFS. Cette section fournit aussi des méta-informations sur le livre.

Partie II — Préparation de la construction

La deuxième partie décrit comment préparer le processus de construction : création d'une partition, téléchargement des paquets et compilation d'outils temporaires.

Partie III — Construction des outils croisés LFS et des outils temporaires

La troisième partie fournit des instructions pour construire les outils requis pour la construction du système LFS final.

Partie IV — Construction du système LFS

La quatrième partie guide le lecteur tout au long de la construction du système LFS : compilation et installation de tous les paquets un par un, mise en place des scripts de démarrage et installation du noyau. Le système Linux basique résultant est la fondation à partir de laquelle d'autres logiciels peuvent être construits pour étendre le système de la façon désirée. À la fin du livre se trouve une référence facile à utiliser et listant tous les programmes, bibliothèques et fichiers importants qui ont été installés.

Partie V — Annexes

La cinquième partie fournit des informations sur le livre lui-même, en particulier les acronymes et les termes utilisés, les remerciements, les dépendances des paquets, une liste des scripts de démarrage de LFS, la licence pour redistribuer ce livre et un catalogue complet des paquets, des programmes, des bibliothèques et des scripts.

Errata

Les logiciels utilisés pour créer un système LFS sont constamment mis à jour et améliorés. Des messages d'avertissement pour la sécurité et des corrections de bogues pourraient survenir après la sortie du livre LFS. Pour vérifier si les versions du paquet ou les instructions de cette version de LFS ont besoin de modifications pour corriger des vulnérabilités en termes de sécurité ou toute autre correction de bogue, merci de visiter <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/errata/10.1/> avant de commencer votre construction. Vous devez noter toutes les modifications et les appliquer à la section correspondante du livre pendant votre progression lors de la construction du système LFS.

Partie I. Introduction

Chapitre 1. Introduction

1.1. Comment construire un système LFS

Le système LFS sera construit en utilisant une distribution Linux déjà installée (telle que Debian, OpenMandriva, Fedora ou openSUSE). Ce système Linux existant (l'hôte) sera utilisé comme point de départ pour fournir certains programmes nécessaires, ce qui inclut un compilateur, un éditeur de liens et un shell, pour construire le nouveau système. Sélectionnez l'option « développement » (*development*) lors de l'installation de la distribution pour disposer de ces outils.

Au lieu d'installer une distribution séparée complète sur votre machine, vous pouvez aussi utiliser le LiveCD d'une distribution commerciale.

Le Chapitre 2 de ce livre décrit comment créer une nouvelle partition native Linux et un système de fichiers. C'est l'endroit où le nouveau système LFS sera compilé et installé. Le Chapitre 3 explique quels paquets et correctifs ont besoin d'être téléchargés pour construire un système LFS et comment les stocker sur le nouveau système de fichiers. Le Chapitre 4 traite de la configuration pour un environnement de travail approprié. Merci de lire le Chapitre 4 avec attention, car il explique plusieurs problèmes importants que vous devez connaître avant de commencer à travailler sur le Chapitre 5 et les chapitres suivants.

Le Chapitre 5 explique l'installation d'une chaîne de construction initiale (binutils, gcc et glibc) avec une technique de compilation croisée qui isole les nouveaux outils du système hôte.

Le Chapitre 6 montre comment vous pouvez compiler les outils de base avec la chaîne de construction croisée tout juste construite.

Le Chapitre 7 entre ensuite dans un environnement « chroot » et utilise les outils précédemment construits pour construire les outils supplémentaires nécessaires à la construction et à la vérification du système final.

Cet effort consistant à isoler le nouveau système de la distribution hôte peut sembler excessif. Une explication technique complète est fournie dans Notes techniques sur la chaîne d'outils.

Dans le Chapitre 8, le système LFS complet est construit. Un autre avantage fournit par l'environnement chroot est qu'il vous permet de continuer à utiliser le système hôte durant la construction de LFS. Vous pouvez continuer à utiliser votre ordinateur normalement en attendant la fin de la construction d'un paquet.

Pour terminer l'installation, les scripts de démarrage sont configurés dans le Chapitre 9, le noyau et le chargeur de démarrage sont configurés dans le Chapitre 10. Le Chapitre 11 contient des informations sur la suite de l'expérience LFS après ce livre. Après avoir suivi les étapes de ce livre, l'ordinateur sera prêt à redémarrer dans le nouveau système LFS.

Ceci expose rapidement le processus. Des informations détaillées sur chaque étape sont traitées dans les chapitres suivants avec les descriptions des paquets. Les éléments qui peuvent sembler compliqués seront clarifiés et les pièces du puzzle s'emboîteront les unes après les autres tout au long de votre aventure LFS.

1.2. Quoi de neuf depuis la dernière version

Dans cette version de LFS, il y a eu une réorganisation majeure du livre pour utiliser des techniques qui évitent de changer le système hôte et qui fournissent une méthode de construction plus directe.

Vous trouverez ci-dessous la liste des mises à jour de paquets opérées depuis la version précédente du livre.

Mis à jour vers :

-
- Autoconf-2.71
- Automake-1.16.3

- Bash 5.1
- Bc 3.3.0
- Binutils-2.36.1
- Bison-3.7.5
- E2fsprogs-1.46.1
- Eudev-3.2.10
- Expat-2.2.10
- Findutils-4.8.0
- GDBM-1.19
- Glibc-2.33
- GMP-6.2.1
- Grep-3.6
- IANA-Etc-20210202
- Inetutils-2.0
- IPRoute2-5.10.0
- Kbd-2.4.0
- Kmod-28
- Less-563
- Libcap-2.48
- Libelf-0.183 (de elfutils)
- Linux-5.10.17
- Man-DB-2.9.4
- Man-pages-5.10
- Meson-0.57.1
- MPC-1.2.1
- Ninja-1.10.2
- Openssl-1.1.1j
- Perl-5.32.1
- Procps-ng-3.3.17
- Psmisc-23.4
- Python-3.9.2
- SysVinit-2.98
- Tar-1.34
- Tcl-8.6.11
- Tzdata-2021a
- Util-Linux-2.36.2
- Vim-8.2.2433
- Zstd-1.4.8

Ajoutés :

-
- systemd-247-upstream_fixes-1.patch

Supprimés :

-
- bash-5.0-upstream_fixes-1.patch

1.3. Historique des modifications

Il s'agit de la version 10.1 du livre Linux From Scratch, datant du 01 mars 2021. Si ce livre est daté de plus de six mois, une version plus récente et améliorée est probablement déjà disponible. Pour en avoir le cœur net, merci de vérifier la présence d'une nouvelle version sur l'un des miroirs via <http://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html>.

Ci-dessous se trouve une liste des modifications apportées depuis la version précédente du livre.

Entrées dans l'historique des modifications :

- 01-03-2021
 - [bdubbs] — Publication de LFS-10.1.
- 20-02-2021
 - [bdubbs] — Mise à jour vers meson-0.57.1. Corrige #4821
 - [bdubbs] — Mise à jour vers Python-3.9.2. Corrige #4820
 - [pierre] — Correction de grub pour éviter la génération d'un énorme blob binaire avec la compression lzma. Rapporté sur la liste de diffusion lfs-support par Frans de Boer.
- 18-02-2021
 - [bdubbs] - Correction d'un bogue dans glibc qui pose problème avec les applications en chroot. Corrige #4817
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bc-3.3.0. Corrige #4819
 - [bdubbs] — Mise à jour vers openssl-1.1.1j. Corrige #4816
 - [bdubbs] — Mise à jour vers meson-0.57.0. Corrige #4815
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.10.17. Corrige #4807
- 14-02-2021
 - [renodr] — Ajout d'une explication des commandes pour pour « pwait ».
 - [bdubbs] — Mise à jour vers util-linux-2.36.2. Corrige #4812
 - [bdubbs] — Mise à jour vers tar-1.34. Corrige #4813
 - [bdubbs] — Mise à jour vers psmisc-23.4. Corrige #4805
 - [bdubbs] — Mise à jour vers procps-ng-3.3.17. Corrige #4811
 - [bdubbs] — Mise à jour vers man-db-2.9.4. Corrige #4808
 - [bdubbs] — Mise à jour vers eudev-3.2.10. Corrige #4810
 - [bdubbs] — Mise à jour vers elfutils-0.183. Corrige #4806
 - [bdubbs] — Mise à jour vers e2fsprogs-1.46.1. Corrige #4809
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bc-3.2.7. Corrige #4814
- 01-02-2021
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20201022. Corrige #4722
 - [bdubbs] — Mise à jour vers inetutils-2.0. Corrige #4803
 - [bdubbs] — Mise à jour vers libcap-2.48. Corrige #4802
 - [bdubbs] — Mise à jour vers binutils-2.36.1. Corrige #4804

- [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.10.13. Corrige #4801
- 02-02-2021
 - [pierre] — Déplacement de tcl, expect et dejagnu juste avant binutils dans le chapitre 8 : cela permet de les construire avec la glibc du chapitre 8.
 - [pierre] — Pour pouvoir construire avec des versions plus récentes de la glibc que la distribution hôte, construction d'un exécutable « file » pour l'hôte avant de le compiler avec le compilateur croisé.
 - [pierre] — Remplacement de libctf reliée (qui peut se lier de manière incorrecte à la libz de la distribution hôte) par celle qui a été liée pendant le « make » de binutils-pass2. Merci à Xi Ruoyao pour le correctif.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bc-3.2.6. Corrige #4800
 - [bdubbs] — Mise à jour vers glibc-2.33. Corrige #4799
 - [bdubbs] — Changement mineur du script de démarrage de mountfs. Corrige #4798
- 01-02-2021
 - [bdubbs] — Mise à jour vers vim-8.2.2433. Corrige #4500.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20210115. Corrige #4722
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bc-3.2.5. Corrige #4797
 - [bdubbs] — Mise à jour vers e2fsprogs-1.46.0. Corrige #4796
 - [bdubbs] — Mise à jour vers autoconf-2.71. Corrige #4795
 - [bdubbs] — Mise à jour vers tzdata-2021a. Corrige #4793
 - [bdubbs] — Mise à jour vers perl-5.32.1. Corrige #4792
 - [bdubbs] — Mise à jour vers libcap-2.47. Corrige #4791
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bison-3.7.5. Corrige #4790
 - [bdubbs] — Mise à jour vers binutils-2.36. Corrige #4789
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.10.12. Corrige #4786
- 16-01-2020
 - [renodr] — Mise à jour vers findutils-4.8.0. Corrige #4785
 - [renodr] — Mise à jour vers kmod-28. Corrige #4784
 - [renodr] — Mise à jour vers tar-1.33. Corrige #4783
 - [renodr] — Mise à jour vers linux-5.10.7. Corrige #4782
 - [renodr] — Mise à jour vers meson-0.56.2. Corrige #4781
 - [renodr] — Mise à jour vers tcl-8.6.11. Corrige #4780
- 13-01-2021
 - [xry111] — Correction du chemin vers le socket uidd de util-linux.
 - [xry111] — Suppression de diverses références obsolètes à /var/run, on utilise /run à la place.
 - [xry111] — Mise à jour vers lfs-bootscripts-20210113.
- 01-01-2021
 - [bdubbs] — Mise à jour vers vim-8.2.2253. Corrige #4500.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20201229. Corrige #4722
 - [bdubbs] — Mise à jour vers gdbm-1.19. Corrige #4779
 - [bdubbs] — Mise à jour vers tzdata-2020f. Corrige #4777

- [bdubbs] — Mise à jour vers man-pages-5.10. Corrige #4776
- [bdubbs] — Mise à jour vers iproute2-5.10.0. Corrige #4775
- [bdubbs] — Mise à jour vers zstd-1.4.8. Corrige #4774
- [bdubbs] — Mise à jour vers kbd-2.4.0. Corrige #4773
- [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.10.4. Corrige #4772
- 15-12-2020
 - [bdubbs] — Mise à jour vers libcap-2.46. Corrige #4771
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bc-3.2.4. Corrige #4770
 - [bdubbs] — Mise à jour vers autoconf-2.70. Corrige #4769
 - [bdubbs] — Mise à jour vers openssl-1.1.1i. Corrige #4768
 - [bdubbs] — Mise à jour vers Python3-3.9.1. Corrige #4767
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.9.14. Corrige #4766
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bash-5.1 et readline-8.1. Corrige #4764
- 07-12-2020
 - [ken] — Correction de meson-0.56.0 pour qu'il crée correctement les fichiers pkgconfig en rapport aux bibliothèques statiques (pour sysprof dans BLFS). Corrige #4675.
- 03-12-2020
 - [renodr] — Mise à jour vers linux-5.9.12. Corrige #4673
 - [renodr] — Mise à jour vers bc-3.2.3. Corrige #4672
- 01-12-2020
 - [bdubbs] — Mise à jour vers ninja-1.10.2. Corrige #4760
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bc-3.2.1. Corrige #4759
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.9.11. Corrige #4758
 - [bdubbs] — Mise à jour vers automake-1.16.3. Corrige #4757
 - [bdubbs] — Mise à jour vers sysvinit-2.98. Corrige #4756
 - [bdubbs] — Mise à jour vers util-linux-2.36.1. Corrige #4755
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20201124. Corrige #4722
 - [bdubbs] — Mise à jour vers vim-8.2.2070. Corrige #4500.
- 15-11-2020
 - [bdubbs] — Mise à jour vers gmp-6.2.1. Corrige #4754
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20201110. Corrige #4722
 - [bdubbs] — Mise à jour vers man-pages-5.09. Corrige #4750
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.9.8. Corrige #4749
 - [bdubbs] — Mise à jour vers libcap-2.45. Corrige #4751
 - [bdubbs] — Mise à jour vers grep-3.6. Corrige #4752
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bison-3.7.4. Corrige #4753
- 01-11-2020
 - [bdubbs] — Mise à jour vers elfutils-0.182. Corrige #4748

- [bdubbs] — Mise à jour vers meson-0.56.0. Corrige #4747
- [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.9.2. Corrige #4746
- [bdubbs] — Mise à jour vers mpc-1.2.1. Corrige #4744
- [bdubbs] — Mise à jour vers less-563. Corrige #4743
- [bdubbs] — Mise à jour vers tzdata-2020d. Corrige #4742
- 19-10-2020
 - [dj] — Mise à jour vers lfs-bootscripts-20201019.
- 20-10-2020
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iproute2-5.9.0. Corrige #4739
 - [bdubbs] — Mise à jour vers tzdata-2020c. Corrige #4741
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.9.1. Corrige #4740
- 15-10-2020
 - [bdubbs] — Mise à jour vers iana-etc-20201012. Corrige #4722
 - [bdubbs] — Mise à jour vers vim-8.2.1845. Corrige #4500.
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bison-3.7.3. Corrige #4738
 - [bdubbs] — Mise à jour vers tzdata-2020b. Corrige #4737
 - [bdubbs] — Mise à jour vers libcap-2.44. Corrige #4735
 - [bdubbs] — Mise à jour vers Python-3.9. Corrige #4736
 - [bdubbs] — Mise à jour vers expat-2.2.10. Corrige #4734
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bc-3.1.6. Corrige #4732
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.9. Corrige #4733
- 01-10-2020
 - [bdubbs] — Mise à jour vers grep-3.5. Corrige #4731
 - [bdubbs] — Mise à jour vers Python-3.8.6. Corrige #4730
 - [bdubbs] — Mise à jour vers openssl-1.1.1h. Corrige #4729
 - [bdubbs] — Mise à jour vers binutils-2.35.1. Corrige #4728
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.8.12. Corrige #4727
- 27-09-2020
 - [bdubbs] — Ajout d'autoconf-2.69-consolidated_fixes-1.patch qui permet aux tests d'autoconf de passer.
- 15-09-2020
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.8.9. Corrige #4723
 - [bdubbs] — Mise à jour vers bison-3.7.2. Corrige #4724
 - [bdubbs] — Mise à jour vers elfutils-0.181. Corrige #4725
 - [bdubbs] — Mise à jour vers meson-0.55.3. Corrige #4726
- 02-09-2020
 - [bdubbs] — Mise à jour vers linux-5.8.5. Corrige #4721
 - [bdubbs] — Mise à jour vers ninja-1.10.1. Corrige #4719
 - [bdubbs] — Mise à jour vers mpc-1.2.0. Corrige #4717

- [bdubbs] — Mise à jour vers meson-0.55.1. Corrige #4716
- [bdubbs] — Mise à jour vers libcap-2.43. Corrige #4715
- 01-09-2020
- [bdubbs] — Publication de LFS-10.0.

1.4. Ressources

1.4.1. FAQ

Si vous rencontrez des erreurs lors de la construction du système LFS, si vous avez des questions ou si vous pensez qu'il y a une erreur de typographie dans ce livre, merci de commencer par consulter la FAQ (Foire aux Questions) sur <http://fr.linuxfromscratch.org/faq>.

1.4.2. Listes de diffusion

Le serveur `linuxfromscratch.org` gère quelques listes de diffusion utilisées pour le développement du projet LFS. Ces listes incluent, entre autres, les listes de développement et de support. Si la FAQ ne résout pas votre problème, la prochaine étape serait de chercher dans les listes de discussion sur <http://www.linuxfromscratch.org/search.html>.

Pour connaître les listes disponibles, les conditions d'abonnement, l'emplacement des archives et quelques autres informations, allez sur <http://fr.linuxfromscratch.org/aide>.

1.4.3. IRC

Plusieurs membres de la communauté LFS offrent une assistance sur IRC. Avant d'utiliser ce mode de communication, assurez-vous que la réponse à votre question ne se trouve pas déjà dans la FAQ LFS ou dans les archives des listes de diffusion. Vous trouverez le réseau IRC à l'adresse `irc.freenode.net`. Le canal d'entraide en français se nomme `#lfs-fr`.

1.4.4. Sites miroirs

Le projet LFS a un bon nombre de miroirs configurés tout autour du monde pour faciliter l'accès au site web ainsi que le téléchargement des paquets requis. Merci de visiter le site web de LFS sur <http://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html> pour obtenir une liste des miroirs à jour.

1.4.5. Contacts

Merci d'envoyer toutes vos questions et commentaires sur les listes de diffusion LFS (voir ci-dessus).

1.5. Aide

Si vous rencontrez une erreur ou si vous vous posez une question en travaillant avec ce livre, merci de vérifier la FAQ sur <http://fr.linuxfromscratch.org/faq#generalfaq>. Les questions y ont souvent déjà une réponse. Si votre question n'a pas sa réponse sur cette page, essayez de trouver la source du problème. L'astuce suivante vous donnera quelques conseils pour cela : <http://fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/errors.txt>.

Si votre problème n'est pas listé dans la FAQ, recherchez dans les listes de discussion sur <http://www.linuxfromscratch.org/search.html>.

Nous avons aussi une formidable communauté LFS, volontaire pour offrir une assistance via les listes de discussion et IRC (voir la section Section 1.4, « Ressources » de ce livre). Néanmoins, nous recevons beaucoup de demandes d'aide chaque jour et un grand nombre d'entre elles ont une réponse dans la FAQ et dans les listes de discussions. Pour que nous puissions vous offrir la meilleure assistance possible, vous devez faire quelques recherches de

vosre côté. Ceci nous permet de nous concentrer sur les besoins inhabituels. Si vos recherches ne vous apportent aucune solution, merci d'inclure toutes les informations adéquates (mentionnées ci-dessous) dans votre demande d'assistance.

1.5.1. Éléments à mentionner

À part une brève explication du problème, voici les éléments essentiels à inclure dans votre demande d'aide :

- La version du livre utilisée (ici 10.1)
- La distribution hôte (et sa version) que vous utilisez pour créer LFS
- La sortie du script Prérequis du système hôte
- Le paquet ou la section où le problème a été rencontré
- Le message d'erreur exact ou le symptôme reçu
- Notez si vous avez dévié du livre



Note

Dévier du livre ne signifie *pas* que nous n'allons pas vous aider. Après tout, LFS est basé sur les préférences de l'utilisateur. Nous préciser les modifications effectuées sur la procédure établie nous aide à évaluer et à déterminer les causes probables de votre problème.

1.5.2. Problèmes avec le script configure

Si quelque chose se passe mal lors de l'exécution du script **configure**, regardez le fichier `config.log`. Ce fichier pourrait contenir les erreurs rencontrées lors de l'exécution de **configure** qui n'ont pas été affichées à l'écran. Incluez les lignes *intéressantes* si vous avez besoin d'aide.

1.5.3. Problèmes de compilation

L'affichage écran et le contenu de différents fichiers sont utiles pour déterminer la cause des problèmes de compilation. L'affichage de l'écran du script **configure** et du **make** peuvent être utiles. Il n'est pas nécessaire d'inclure la sortie complète mais incluez suffisamment d'informations intéressantes. Ci-dessous se trouve un exemple de type d'informations à inclure à partir de l'affichage écran de **make** :

```
gcc -DALIASPATH=\"/mnt/lfs/usr/share/locale:.\"
-DLOCALEDIR=\"/mnt/lfs/usr/share/locale\"
-DLIBDIR=\"/mnt/lfs/usr/lib\"
-DINCLUDEDIR=\"/mnt/lfs/usr/include\" -DHAVE_CONFIG_H -I. -I.
-g -O2 -c getopt1.c
gcc -g -O2 -static -o make ar.o arscan.o commands.o dir.o
expand.o file.o function.o getopt.o implicit.o job.o main.o
misc.o read.o remake.o rule.o signame.o variable.o vpath.o
default.o remote-stub.o version.o opt1.o
-lutil job.o: In function `load_too_high':
/lfs/tmp/make-3.79.1/job.c:1565: undefined reference
to `getloadavg'
collect2: ld returned 1 exit status
make[2]: *** [make] Error 1
make[2]: Leaving directory `/lfs/tmp/make-3.79.1'
make[1]: *** [all-recursive] Error 1
make[1]: Leaving directory `/lfs/tmp/make-3.79.1'
make: *** [all-recursive-am] Error 2
```

Dans ce cas, beaucoup de personnes n'incluraient que la section du bas :

```
make [2]: *** [make] Error 1
```

Cette information n'est pas suffisante pour diagnostiquer correctement le problème, car elle note seulement que quelque chose s'est mal passé, pas *ce qui* s'est mal passé. C'est la section entière, comme dans l'exemple au dessus, qui devrait être copiée, car la commande exécutée et tout message d'erreur associé sont inclus.

Un excellent article sur les demandes d'aide sur Internet est disponible en ligne sur <http://www.gnuro.org/writing/smartquestionsfr>. Lisez et suivez les astuces de ce document pour accroître vos chances d'obtenir l'aide dont vous avez besoin.

Partie II. Préparation à la construction

Chapitre 2. Préparation du système hôte

2.1. Introduction

Dans ce chapitre, on vérifie, puis installe si besoin, les outils du système hôte nécessaires à la construction de LFS. Ensuite on prépare la partition qui contiendra le système LFS. Nous créerons la partition elle-même, lui ajouterons un système de fichiers et nous la monterons.

2.2. Prérequis du système hôte

Votre système hôte doit contenir les logiciels suivants dans leur version minimum indiquée. Cela ne devrait pas poser de problème sur la plupart des distributions Linux modernes. Notez également que certaines distributions placeront les en-têtes des logiciels dans un paquet distinct, ayant souvent la forme « <nom-du-paquet>-devel » ou « <nom-du-paquet>-dev ». Assurez-vous qu'ils sont installés si votre distribution les fournit.

Il se peut que les versions antérieures des paquets logiciels listés fonctionnent, mais elles n'ont pas été testées.

- **Bash-3.2** (/bin/sh devrait être un lien symbolique ou physique vers bash)
- **Binutils-2.25** (les versions supérieures à 2.36.1 ne sont pas recommandées, car elles n'ont pas été testées)
- **Bison-2.7** (/usr/bin/yacc devrait être un lien vers bison ou un petit script qui exécute bison)
- **Bzip2-1.0.4**
- **Coreutils-6.9**
- **Diffutils-2.8.1**
- **Findutils-4.2.31**
- **Gawk-4.0.1** (/usr/bin/awk devrait être un lien vers gawk)
- **GCC-6.2**, y compris le compilateur C++ **g++** (les versions supérieures à 10.2.0 ne sont pas recommandées, car elles n'ont pas été testées)
- **Glibc-2.11** (les versions supérieures à 2.33 ne sont pas recommandées car elles n'ont pas été testées)
- **Grep-2.5.1a**
- **Gzip-1.3.12**
- **Noyau Linux-3.2**

Cette version du noyau est requise, car nous spécifions cette version-là lors de la construction de glibc au chapitre 6, suivant ainsi une recommandation des développeurs. Elle est aussi exigée par Udev.

Si le noyau hôte est plus ancien que le 3.2, vous devrez remplacer le noyau par une version plus à jour. Vous pouvez employer deux méthodes pour cela. Vous pouvez d'abord voir si votre distribution Linux fournit un paquet pour le noyau 3.2 ou supérieur. Si tel est le cas, vous pouvez l'installer. Si votre distribution n'offre pas de paquet acceptable pour le noyau, ou si vous préférez ne pas l'installer, vous pouvez compiler un noyau vous-même. Les instructions pour la compilation du noyau et la configuration du chargeur d'amorçage (en supposant que le système hôte utilise GRUB) se trouvent au Chapitre 10.

- **M4-1.4.10**
- **Make-4.0**
- **Patch-2.5.4**
- **Perl-5.8.8**
- **Python-3.4**
- **Sed-4.1.5**
- **Tar-1.22**
- **Texinfo-4.7**
- **Xz-5.0.0**



Important

Remarquez que les liens symboliques mentionnés ci-dessus sont nécessaires pour construire un système LFS en utilisant les instructions contenues à l'intérieur de ce livre. Il se peut que les liens symboliques pointent vers d'autres logiciels (comme dash, mawk, etc), mais ils n'ont pas été testés, ne sont pas pris en charge par l'équipe de développement LFS et il se peut qu'ils demandent soit des déviations par rapport aux instructions, soit des correctifs supplémentaires de certains paquets.

Pour voir si votre système hôte a toutes les versions nécessaires, exécutez ceci :

```
cat > version-check.sh << "EOF"
#!/bin/bash
# Script simple pour afficher les numéros de version des outils de développement
export LC_ALL=C
bash --version | head -n1 | cut -d" " -f2-4
MYSH=$(readlink -f /bin/sh)
echo "/bin/sh -> $MYSH"
echo $MYSH | grep -q bash || echo "ERREUR : /bin/sh ne pointe pas vers bash"
unset MYSH

echo -n "Binutils : "; ld --version | head -n1 | cut -d" " -f3-
bison --version | head -n1

if [ -h /usr/bin/yacc ]; then
    echo "/usr/bin/yacc -> `readlink -f /usr/bin/yacc`";
elif [ -x /usr/bin/yacc ]; then
    echo yacc est `/usr/bin/yacc --version | head -n1`
else
    echo "yacc introuvable"
fi

bzip2 --version 2>&1 < /dev/null | head -n1 | cut -d" " -f1,6-
echo -n "Coreutils : "; chown --version | head -n1 | cut -d")" -f2
diff --version | head -n1
find --version | head -n1
gawk --version | head -n1

if [ -h /usr/bin/awk ]; then
    echo "/usr/bin/awk -> `readlink -f /usr/bin/awk`";
elif [ -x /usr/bin/awk ]; then
    echo awk est `/usr/bin/awk --version | head -n1`
else
    echo "awk introuvable"
fi
```



```

gcc --version | head -n1
g++ --version | head -n1
ldd --version | head -n1 | cut -d" " -f2-  # version de glibc
grep --version | head -n1
gzip --version | head -n1
cat /proc/version
m4 --version | head -n1
make --version | head -n1
patch --version | head -n1
echo Perl `perl -V:version`
python3 --version
sed --version | head -n1
tar --version | head -n1
makeinfo --version | head -n1  # version de texinfo
xz --version | head -n1

echo 'int main(){}' > dummy.c && g++ -o dummy dummy.c
if [ -x dummy ]
    then echo "g++ compilation OK";
    else echo "g++ compilation échouée"; fi
rm -f dummy.c dummy
EOF

bash version-check.sh

```

2.3. Les étapes de la construction de LFS

LFS est conçu pour être construit en une session. C'est-à-dire que les instructions supposent que le système ne sera pas éteint pendant la construction. Cela ne signifie pas que le système doit être construit d'une traite. Le problème est que certaines procédures doivent être relancées après un redémarrage si vous continuez LFS à différents endroits.

2.3.1. Chapitres 1–4

Ces chapitres se déroulent sur le système hôte. Si vous redémarrez, soyez vigilants :

- Les procédures effectuées en tant que `root` après la Section 2.4 ont besoin que la variable d'environnement LFS soit définie *POUR L'UTILISATEUR ROOT*.

2.3.2. Chapitres 5–6

- La partition `/mnt/lfs` doit être montée.
- Ces deux chapitres *doivent* être effectués en tant qu'utilisateur `lfs`. Vous devez exécuter `su - lfs` avant d'effectuer quoi que ce soit dans ces chapitres. Si vous ne le faites pas, vous risquez d'installer des paquets sur l'hôte et éventuellement de le rendre inutilisable.
- Les procédures de Instructions générales de compilation sont critiques. Si vous avez le moindre doute sur l'installation d'un paquet, assurez-vous d'avoir supprimé toute archive décompressée, extrayez de nouveau les fichiers du paquet et lancez toutes les instructions de cette section.

2.3.3. Chapitres 7–10

- La partition `/mnt/lfs` doit être montée.

- Quelques opérations, de « Changer de propriétaire » à « Entrer dans l'environnement chroot » doivent être effectuées en tant qu'utilisateur `root`, avec la variable d'environnement configurée pour l'utilisateur `root`.
- En entrant dans l'environnement chroot, la variable d'environnement `LFS` doit être définie pour l'utilisateur `root`. La variable `LFS` n'est plus utilisée ensuite.
- Les systèmes de fichiers virtuels doivent être montés. Ceci peut se faire avant ou après être entré dans l'environnement chroot en changeant de terminal dans le système hôte et, en `root`, en lançant les commandes de la Section 7.3.2, « Monter et peupler `/dev` » et de la Section 7.3.3, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau ».

2.4. Créer une nouvelle partition

Comme la plupart des autres systèmes d'exploitation, LFS est habituellement installé dans une partition dédiée. L'approche recommandée pour la construction d'un système LFS est d'utiliser une partition vide disponible ou, si vous avez assez d'espace non partitionné, d'en créer une.

Un système minimal requiert une partition d'environ 10 Go (gigaoctets). C'est suffisant pour conserver toutes les archives tar des sources et pour compiler tous les paquets. Néanmoins, si le système LFS a pour but d'être un système Linux primaire, des logiciels supplémentaires seront probablement installés et réclameront une place supplémentaire. Une partition de 30 Go est raisonnable pour offrir le nécessaire. Le système LFS lui-même ne prendra pas tout cet espace. Une grande partie de cet espace est requis pour fournir un espace temporaire libre suffisant. Compiler des paquets peut demander beaucoup d'espace disque qui sera récupéré après l'installation du paquet.

Parce qu'il n'y a pas toujours assez de mémoire (RAM) disponible pour les processus de compilation, une bonne idée est d'utiliser une petite partition comme espace d'échange `swap`. Cet espace est utilisé par le noyau pour stocker des données rarement utilisées et pour laisser plus de place disponible aux processus actifs. La partition de `swap` pour un système LFS peut être la même que celle utilisée par le système hôte, donc il n'est pas nécessaire de créer une autre partition si votre système hôte a déjà cette configuration.

Lancez un programme de partitionnement de disques tel que **`cfdisk`** ou **`fdisk`** avec une option en ligne de commande nommant le disque dur sur lequel la nouvelle partition sera créée — par exemple `/dev/sda` pour le disque primaire. Créez une partition Linux native et, si nécessaire, une partition de `swap`. Merci de vous référer aux pages de manuel de `cfdisk(8)` ou de `fdisk(8)` si vous ne savez pas encore utiliser le programme.



Note

Pour les utilisateurs expérimentés, d'autres méthodes de partitionnement sont possibles. Le nouveau système LFS peut se situer sur un *RAID* logiciel ou sur un volume *LVM* logique. Par contre, certaines options exigent un *initramfs*, ce qui relève d'un sujet avancé. Ces méthodes de partitionnement ne sont pas recommandées pour les utilisateurs de LFS pour la première fois.

Rappelez-vous de la désignation de la nouvelle partition (par exemple `sda5`). Ce livre y fera référence en tant que la partition LFS. Rappelez-vous aussi de la désignation de la partition `swap`. Ces noms seront nécessaires après pour le fichier `/etc/fstab`.

2.4.1. Autres problématiques du partitionnement

Des demandes de conseils sont souvent postées sur les listes de diffusion LFS. C'est un sujet très subjectif. Par défaut, la plupart des distributions utilisent le disque en entier, sauf une petite partie réservée à la partition d'échange. Ce n'est pas optimal avec LFS, pour plusieurs raisons. Cela réduit la flexibilité, rend plus difficile le partage de données par plusieurs distributions ou constructions de LFS, allonge le temps de sauvegarde et cela peut occuper de l'espace disque avec une allocation inefficace des structures du système de fichiers.

2.4.1.1. La partition racine

Une partition racine LFS (à ne pas confondre avec le répertoire `/root`), de vingt gigaoctets est un bon compromis pour la plupart des systèmes. Cela fournit assez de place pour construire LFS et la plupart de BLFS, tout en étant assez petit pour que plusieurs partitions puissent être créées facilement à des fins expérimentales.

2.4.1.2. La partition d'échange

La plupart des distributions créent automatiquement une partition d'échange. En général, la taille recommandée d'une partition d'échange est à peu près deux fois supérieure à la taille de la RAM physique, cependant c'est rarement nécessaire. Si vous avez un espace de disque limité, laissez la partition d'échange à deux gigaoctets et surveillez l'utilisation de la mémoire d'échange sur le disque.

Si vous voulez utiliser l'hibernation (veille sur disque) de Linux, cela écrit le contenu de la RAM vers la partition d'échange avant d'éteindre la machine. Dans ce cas la partition d'échange devrait être au moins aussi grande que la RAM installée sur le système.

L'utilisation de la mémoire d'échange n'est jamais une bonne chose. Avec un disque mécanique, vous pouvez dire si un système utilise la mémoire d'échange simplement en écoutant l'activité du disque et en observant la façon dont le système réagit aux commandes. Pour un disque SSD vous ne pourrez pas l'entendre utiliser l'espace d'échange mais vous pouvez savoir combien d'espace d'échange est utilisé avec les programmes **top** ou **free**. Vous devriez éviter d'utiliser une partition d'échange sur un SSD si possible. Votre première réaction lorsque la mémoire d'échange est utilisée devrait être de vérifier si une commande n'est pas déraisonnable, comme essayer d'éditer un fichier de cinq gigaoctets. Si l'utilisation de la mémoire d'échange devient un phénomène habituel, la meilleure solution est d'ajouter de la RAM à votre système.

2.4.1.3. La partition Bios de Grub

Si le *disque de démarrage* est partitionné avec une table de partition GUID (GPT), alors une petite partition de l'ordre d'1 Mo doit être créée si elle n'existe pas déjà. Cette partition n'est pas formatée, mais doit être disponible pour que GRUB l'utilise pendant l'installation du chargeur de démarrage. Cette partition sera normalement intitulée « *BIOS Boot* » si vous utilisez **fdisk** ou aura le code *EF02* avec **gdisk**.



Note

La partition Bios de Grub doit être présente sur le disque que le BIOS utilise pour démarrer le système. Ce n'est pas nécessairement le même disque que celui sur lequel la partition racine de LFS est installée. Les disques d'un système peuvent utiliser des types de tables de partitions différents. Le besoin de cette partition ne dépend que du type de table de partitions du disque de démarrage.

2.4.1.4. Partitions de commodité

Plusieurs autres partitions ne sont pas nécessaires mais vous devriez les étudier lorsque vous aménagez un disque dur. La liste suivante n'est pas exhaustive mais peut être perçue comme un guide.

- `/boot` – Fortement recommandée. Utilisez cette partition pour conserver les noyaux et d'autres informations de démarrage. Pour minimiser les problèmes de démarrage avec les gros disques, faites-en la première partition physique sur votre premier disque dur. Une taille de partition de 200 mégaoctets est parfaitement adaptée.
- `/home` – Fortement recommandée. Partage votre répertoire home et vos paramètres utilisateur entre plusieurs distributions ou constructions de LFS. La taille est en général très importante et dépend de l'espace disque disponible.
- `/usr` – On utilise généralement une partition `/usr` séparée si on fournit un serveur pour un client léger ou une station de travail sans disque. Elle n'est normalement pas nécessaire pour LFS. Une taille de dix gigaoctets gérera la plupart des installations.

- `/opt` – Ce répertoire est surtout utile pour BLFS où vous pouvez installer plusieurs versions de gros paquets tels que Gnome ou KDE sans mettre les fichiers dans la hiérarchie `/usr`. Si vous l'utilisez, 5 à 10 gigaoctets sont généralement adaptés.
- `/tmp` – Un répertoire `/tmp` séparé est rare, mais utile si vous configurez un client léger. Cette partition, si vous l'utilisez, ne nécessitera en général pas plus de deux gigaoctets.
- `/usr/src` – Cette partition est très utile pour fournir un endroit où conserver les fichiers des sources de BLFS et les partager entre des constructions LFS. Vous pouvez aussi l'utiliser comme lieu de construction des paquets BLFS. Une partition raisonnablement grande de 30-50 gigaoctets permet d'avoir beaucoup de place.

Vous devez spécifier toute partition que vous voulez voir montée automatiquement au démarrage dans `/etc/fstab`. Les détails sur la façon de spécifier les partitions seront donnés à la Section 10.2, « Créer le fichier `/etc/fstab` ».

2.5. Créer un système de fichiers sur la partition

Maintenant qu'une partition vierge est prête, le système de fichiers peut être créé. LFS peut utiliser n'importe quel système de fichiers reconnu par le noyau Linux, mais les types les plus classiques sont `ext3` et `ext4`. Le choix d'un système de fichiers peut être complexe et il dépend des caractéristiques des fichiers et de la taille de la partition. Par exemple :

- `ext2`
convient aux petites partitions rarement renouvelées telles que `/boot`.
- `ext3`
mise à jour de l'`ext2` comprenant un journal aidant à récupérer l'état de la partition en cas d'arrêt brutal. On l'utilise en général dans une perspective généraliste.
- `ext4`
est la dernière version des systèmes de fichiers de la famille `ext`. Il offre de nouvelles possibilités, notamment l'horodatage à la nanoseconde, la création et l'utilisation de très gros fichiers (16 To), et des améliorations de vitesse.

D'autres systèmes de fichiers comme `FAT32`, `NTFS`, `ReiserFS`, `JFS` et `XFS` servent à des fins plus spécifiques. Vous pouvez trouver plus d'informations sur ces systèmes de fichiers sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_syst%C3%A8mes_de_fichiers.

LFS suppose que le système de fichiers racine (`/`) est de type `ext4`. Pour créer un système de fichiers `ext4` sur la partition LFS, lancez ce qui suit :

```
mkfs -v -t ext4 /dev/<xxx>
```

Remplacez `<xxx>` par le nom de la partition LFS.

Si vous utilisez une partition de `swap` existante, il n'est pas nécessaire de la formater. Si vous avez créé une nouvelle partition `swap`, elle devra être initialisée, pour pouvoir être utilisée, en exécutant la commande :

```
mkswap /dev/<yyy>
```

Remplacez `<yyy>` par le nom de la partition de `swap`.

2.6. Définir la variable \$LFS

Tout au long de ce livre, la variable d'environnement `LFS` sera utilisée à plusieurs reprises. Vous devriez vous assurer de toujours définir cette variable pendant le processus de construction de votre LFS. Elle devrait contenir le nom du répertoire où vous construirez votre système LFS — nous utiliserons `/mnt/lfs` comme exemple mais le choix du répertoire vous appartient. Si vous construisez LFS sur une partition à part, ce répertoire sera le point de montage de la partition. Choisissez un répertoire et définissez la variable avec la commande suivante :

```
export LFS=/mnt/lfs
```

Le fait d'avoir défini cette variable est un avantage dans des commandes comme **`mkdir -v $LFS/tools`** qu'on peut taper littéralement. Le shell remplacera automatiquement « `$LFS` » par « `/mnt/lfs` » (ou le nom défini dans la variable) quand il traitera la ligne de commande.



Attention

N'oubliez pas de vérifier que `LFS` est définie à chaque fois que vous quittez et revenez dans l'environnement de travail (par exemple, en faisant un **`su`** en `root` ou autres utilisateurs). Vérifiez que la variable `LFS` est définie correctement avec :

```
echo $LFS
```

Assurez-vous que la sortie affiche le chemin vers l'endroit où vous construisez votre système LFS, qui est `/mnt/lfs` si vous avez suivi l'exemple fourni. Si la sortie ne va pas, utilisez la commande donnée ci-dessus dans cette page pour mettre dans `$LFS` le bon nom de répertoire.



Note

Une manière de vous assurer que la variable `LFS` est toujours définie est d'éditer le fichier `.bash_profile` à la fois dans votre répertoire personnel et dans `/root/.bash_profile` et d'y entrer la commande `export` ci-dessus. De plus, le shell indiqué dans le fichier `/etc/passwd` de tous les utilisateurs ayant besoin de la variable `LFS` doit être `bash` afin de s'assurer que le fichier `/root/.bash_profile` est inclus dans le processus de connexion.

Une autre chose à prendre en compte est la méthode que vous utilisez pour vous connecter au système hôte. Si vous vous connectez via un gestionnaire d'affichage graphique, le fichier `.bash_profile` de l'utilisateur n'est normalement pas utilisé lorsque le gestionnaire lance un terminal virtuel. Dans ce cas, ajoutez la commande d'export au fichier `.bashrc` à la fois pour l'utilisateur et pour `root`. En plus, certaines distributions ont des instructions qui empêchent le chargement de `.bashrc` dans une invocation non interactive de `bash`. Assurez-vous d'ajouter la commande d'export avant le test pour l'utilisation non interactive si c'est le cas.

2.7. Monter la nouvelle partition

Maintenant qu'un système de fichiers a été créé, la partition doit être accessible. Pour cela, la partition a besoin d'être montée sur un point de montage choisi. Pour ce livre, il est supposé que le système de fichiers est monté sur le répertoire spécifié par la variable d'environnement `LFS` comme décrit dans la section précédente.

Créez le point de montage et montez le système de fichiers LFS en lançant :

```
mkdir -pv $LFS  
mount -v -t ext4 /dev/<xxx> $LFS
```

Remplacez `<xxx>` par le nom de la partition LFS.

Si vous utilisez plusieurs partitions pour LFS (par exemple une pour `/` et une autre pour `/usr`), montez-les en utilisant :

```
mkdir -pv $LFS
mount -v -t ext4 /dev/<xxx> $LFS
mkdir -v $LFS/usr
mount -v -t ext4 /dev/<yyy> $LFS/usr
```

Remplacez `<xxx>` et `<yyy>` par les noms de partition appropriés.

Assurez-vous que cette nouvelle partition n'est pas montée avec des droits trop restrictifs (tels que les options `nosuid` ou `nodev`). Lancez la commande **mount** sans aucun paramètre pour voir les options configurées pour la partition LFS montée. Si les options `nosuid` ou `nodev` sont configurées, la partition devra être remontée.



Avertissement

Les instructions ci-dessus supposent que vous ne redémarrerez pas votre ordinateur tout le long du processus LFS. Si vous éteignez votre système, vous devrez soit remonter la partition LFS à chaque redémarrage de la construction ou modifier votre le fichier `/etc/fstab` de votre système hôte pour la remonter automatiquement au démarrage. Par exemple :

```
/dev/<xxx> /mnt/lfs ext4 defaults 1 1
```

Si vous utilisez des partitions facultatives supplémentaires, assurez-vous de les ajouter aussi.

Si vous utilisez une partition de `swap`, assurez-vous qu'elle est activée en lançant la commande **swapon** :

```
/sbin/swapon -v /dev/<zzz>
```

Remplacez `<ZZZ>` par le nom de la partition de `swap`.

Maintenant qu'il existe un endroit établi pour travailler, il est temps de télécharger les paquets.

Chapitre 3. Paquets et correctifs

3.1. Introduction

Ce chapitre inclut une liste de paquets devant être téléchargés pour construire un système Linux basique. Les numéros de versions affichés correspondent aux versions des logiciels qui, selon nous, fonctionnent à coup sûr. Ce livre est basé sur leur utilisation. Nous vous recommandons fortement de ne pas utiliser de versions supérieures, car les commandes de construction pour une version pourraient ne pas fonctionner avec une version plus récente. Les versions plus récentes pourraient aussi avoir des problèmes nécessitant des contournements. Ces derniers seront développés et stabilisés dans la version de développement du livre.

Il se peut que les emplacements de téléchargement ne soient pas toujours accessibles. Si un emplacement de téléchargement a changé depuis la publication de ce livre, Google (<http://www.google.com/>) offre un moteur de recherche utile pour la plupart des paquets. Si cette recherche est infructueuse, essayez un des autres moyens de téléchargement disponible sur <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/packages.html#packages>.

Les paquets et les correctifs téléchargés doivent être stockés quelque part où ils seront facilement disponibles pendant toute la construction. Un répertoire fonctionnel est aussi requis pour déballer les sources et pour les construire. Vous pouvez utiliser le répertoire `$LFS/sources` à la fois comme emplacement de stockage pour les archives tar et les correctifs, mais aussi comme répertoire fonctionnel. En utilisant ce répertoire, les éléments requis seront situés sur la partition LFS et seront disponibles à toutes les étapes du processus de construction.

Pour créer ce répertoire, lancez, en tant qu'utilisateur `root`, avant de commencer la session de téléchargement :

```
mkdir -v $LFS/sources
```

Donnez le droit d'écriture et le droit sticky sur ce répertoire. « Sticky » signifie que même si de nombreux utilisateurs peuvent écrire sur un répertoire, seul le propriétaire du fichier peut supprimer ce fichier à l'intérieur du répertoire sticky. La commande suivante activera les droits d'écriture et sticky :

```
chmod -v a+wt $LFS/sources
```

Il y a plusieurs moyen d'obtenir tous les paquets nécessaires et les correctifs requis pour construire LFS :

- Vous pouvez télécharger les fichiers individuellement comme décrit dans les deux prochaines sections.
- Pour les versions stables du livre, une archive de tous les fichiers nécessaires est disponible au téléchargement sur l'un des miroirs de LFS listés sur <http://www.linuxfromscratch.org/mirrors.html#files>.
- Vous pouvez télécharger les fichiers avec **wget** et un `wget-list` comme décrit ci-dessous.

Pour télécharger tous les paquets et les correctifs en utilisant `wget-list` comme entrée pour **wget**, utilisez :

```
wget --input-file=wget-list --continue --directory-prefix=$LFS/sources
```

En outre, à partir de LFS-7.0, un fichier séparé, `md5sums`, peut être utilisé pour vérifier que tous les paquets sont disponibles avant de continuer. Mettez ce fichier dans `$LFS/sources` et lancez :

```
pushd $LFS/sources  
md5sum -c md5sums  
popd
```

Vous pouvez utiliser cette vérification après avoir récupéré les fichiers nécessaires avec n'importe quelle méthode proposée plus haut.

3.2. Tous les paquets

Téléchargez ou obtenez d'une autre façon les paquets suivants :

• **Acl (2.2.53) — 513 Ko :**

Page d'accueil : <https://savannah.nongnu.org/projects/acl>

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/acl/acl-2.2.53.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 007aabf1dbb550bcddde52a244cd1070

• **Attr (2.4.48) — 457 Ko :**

Page d'accueil : <https://savannah.nongnu.org/projects/attr>

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/attr/attr-2.4.48.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : bc1e5cb5c96d99b24886f1f527d3bb3d

• **Autoconf (2.71) — 1,263 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/autoconf/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/autoconf/autoconf-2.71.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 12cfa1687ffa2606337efe1a64416106

• **Automake (1.16.3) — 1,554 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/automake/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/automake/automake-1.16.3.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : c27f608a4e1f302ec7ce42f1251c184e

• **Bash (5.1) — 10,214 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/bash/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/bash/bash-5.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : bb91a17fd6c9032c26d0b2b78b50aff5

• **Bc (3.3.0) — 225 Ko:**

Page d'accueil : <https://git.yzena.com/gavin/bc>

Téléchargement : <https://github.com/gavinhoward/bc/releases/download/3.3.0/bc-3.3.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 452ae2d467b1d7212bb7896c0c689825

• **Binutils (2.36.1) — 22,239 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/binutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/binutils/binutils-2.36.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 628d490d976d8957279bbbff06cf29d4

• **Bison (3.7.5) — 2,561 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/bison/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/bison/bison-3.7.5.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 9b762dc24a6723f86d14d957d3deeb90

• **Bzip2 (1.0.8) — 792 Ko:**

Téléchargement : <https://www.sourceware.org/pub/bzip2/bzip2-1.0.8.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 67e051268d0c475ea773822f7500d0e5

• **Check (0.15.2) — 760 Ko :**

Page d'accueil : <https://libcheck.github.io/check>

Téléchargement : <https://github.com/libcheck/check/releases/download/0.15.2/check-0.15.2.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 50fcafcecd5a380415b12e9c574e0b2

• **Coreutils (8.32) — 5,418 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/coreutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/coreutils/coreutils-8.32.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 022042695b7d5bcf1a93559a9735e668

• **DejaGNU (1.6.2) — 514 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/dejagnu/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/dejagnu/dejagnu-1.6.2.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : e1b07516533f351b3aba3423fafeffd6

• **Diffutils (3.7) — 1,415 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/diffutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/diffutils/diffutils-3.7.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 4824adc0e95dbbf11dfbdfaad6a1e461

• **E2fsprogs (1.46.1) — 9,269 Ko:**

Page d'accueil : <http://e2fsprogs.sourceforge.net/>

Téléchargement : <https://downloads.sourceforge.net/project/e2fsprogs/e2fsprogs/v1.46.1/e2fsprogs-1.46.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 8c52585522b7ca6bdae2bdecba27b3a4

• **Elfutils (0.183) — 8,896 Ko:**

Page d'accueil : <https://sourceware.org/ftp/elfutils/>

Téléchargement : <https://sourceware.org/ftp/elfutils/0.183/elfutils-0.183.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 6f58aa1b9af1a5681b1cbf63e0da2d67

• **Eudev (3.2.10) — 1,916 Ko:**

Téléchargement : <https://dev.gentoo.org/~blueness/eudev/eudev-3.2.10.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 60b135a189523f333cea5f71a3345c8d

• **Expat (2.2.10) — 416 Ko :**

Page d'accueil : <https://libexpat.github.io/>

Téléchargement : <https://prdownloads.sourceforge.net/expat/expat-2.2.10.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : e0fe49a6b3480827c9455e4cfc799133

• **Expect (5.45.4) — 618 Ko:**

Page d'accueil : <https://core.tcl.tk/expect/>

Téléchargement : <https://prdownloads.sourceforge.net/expect/expect5.45.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 00fce8de158422f5ccd2666512329bd2

• **File (5.39) — 932 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.darwinsys.com/file/>

Téléchargement : <http://ftp.astron.com/pub/file/file-5.39.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 1c450306053622803a25647d88f80f25



Note

Il se peut que le fichier (5.39) ne soit plus disponible à l'emplacement indiqué. Les administrateurs du site de l'emplacement principal de téléchargement suppriment régulièrement les anciennes versions lorsque de nouvelles sortent. Vous pouvez trouver un autre emplacement pour le téléchargement qui peut conserver la bonne version disponible sur <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/download.html#ftp>.

• **Findutils (4.8.0) — 1,940 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/findutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/findutils/findutils-4.8.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : eeefe2e6380931a77dfa6d9350b43186

• **Flex (2.6.4) — 1,386 Ko:**

Page d'accueil : <https://github.com/westes/flex>

Téléchargement : <https://github.com/westes/flex/releases/download/v2.6.4/flex-2.6.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 2882e3179748cc9f9c23ec593d6adc8d

• **Gawk (5.1.0) — 3,081 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gawk/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gawk/gawk-5.1.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 8470c34eeecc41c1aa0c5d89e630df50

• **GCC (10.2.0) — 73,247 Ko:**

Page d'accueil : <https://gcc.gnu.org/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gcc/gcc-10.2.0/gcc-10.2.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : e9fd9b1789155ad09bcf3ae747596b50

• **GDBM (1.19) — 946 Ko :**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gdbm/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gdbm/gdbm-1.19.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : aeb29c6a90350a4c959cd1df38cd0a7e

• **Gettext (0.21) — 9,487 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gettext/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gettext/gettext-0.21.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 40996bbaf7d1356d3c22e33a8b255b31

• **Glibc (2.33) — 16,663 Ko :**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/libc/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/glibc/glibc-2.33.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 390bbd889c7e8e8a7041564cb6b27cca

• **GMP (6.2.1) — 1,980 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gmp/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gmp/gmp-6.2.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 0b82665c4a92fd2ade7440c13fcaa42b

• **Gperf (3.1) — 1,188 Ko :**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gperf/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gperf/gperf-3.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 9e251c0a618ad0824b51117d5d9db87e

• **Grep (3.6) — 1,553 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/grep/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/grep/grep-3.6.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : f47fe27049510b2249dba7f862ac1b51

• **Groff (1.22.4) — 4,044 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/groff/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/groff/groff-1.22.4.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 08fb04335e2f5e73f23ea4c3adbf0c5f

• **GRUB (2.04) — 6,245 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/grub/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/grub/grub-2.04.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 5aaca6713b47ca2456d8324a58755ac7

• **Gzip (1.10) — 757 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/gzip/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/gzip/gzip-1.10.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 691b1221694c3394f1c537df4eee39d3

• **Iana-Etc (20210202) — 578 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.iana.org/protocols>

Téléchargement : <https://github.com/Mic92/iana-etc/releases/download/20210202/iana-etc-20210202.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 1c193a4d6ca36274570d1505140a7bee

• **Inetutils (2.0) — 1,462 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/inetutils/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/inetutils/inetutils-2.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 5e1018502cd131ed8e42339f6b5c98aa

• **Intltool (0.51.0) — 159 Ko :**

Page d'accueil : <https://freedesktop.org/wiki/Software/intltool>

Téléchargement : <https://launchpad.net/intltool/trunk/0.51.0/+download/intltool-0.51.0.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 12e517cac2b57a0121cda351570f1e63

• **IPRoute2 (5.10.0) — 781 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/net/iproute2/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/net/iproute2/iproute2-5.10.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 19ffea480a21e600453776b7225f3319

• **Kbd (2.4.0) — 1,095 Ko:**

Page d'accueil : <http://ftp.altlinux.org/pub/people/legion/kbd>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/kbd/kbd-2.4.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 3cac5be0096fcf7b32dcdbd3c53831380

• **Kmod (28) — 540 Ko:**

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/kernel/kmod/kmod-28.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 0a2b887b1b3dfb8c0b3f41f598203e56

• **Less (563) — 328 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.greenwoodsoftware.com/less/>

Téléchargement : <http://www.greenwoodsoftware.com/less/less-563.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 1ee44fa71447a845f6eef5b3f38d2781

• **LFS-Bootscripts (20210201) — 32 Ko:**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/downloads/10.1/lfs-bootscripts-20210201.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 1fc441ef96c522974f7267dec8b40a47

• **Libcap (2.48) — 130 Ko :**

Page d'accueil : <https://sites.google.com/site/fullycapable/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/libs/security/linux-privs/libcap2/libcap-2.48.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : ca71693a9abe4e0ad9cc33a755ee47e0

• **Libffi (3.3) — 1,275 Ko:**

Page d'accueil : <https://sourceware.org/libffi/>

Téléchargement : <https://sourceware.org/pub/libffi/libffi-3.3.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 6313289e32f1d38a9df4770b014a2ca7

• **Libpipeline (1.5.3) — 972 Ko :**

Page d'accueil : <http://libpipeline.nongnu.org/>

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/libpipeline/libpipeline-1.5.3.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : dad443d0911cf9f0f1bd90a334bc9004

• **Libtool (2.4.6) — 951 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/libtool/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/libtool/libtool-2.4.6.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 1bfb9b923f2c1339b4d2ce1807064aa5

• **Linux (5.10.17) — 113,548 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.kernel.org/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/kernel/v5.x/linux-5.10.17.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 4908707ed841923d8d1814130d5c380f



Note

Le noyau Linux est régulièrement mis à jour, souvent suite à la découverte de nouvelles failles de sécurité. Vous devriez utiliser la version 5.10.x la plus récente disponible du noyau, sauf si la page d'errata indique le contraire.

Pour les utilisateurs ayant un débit limité ou une bande passante chère, si vous souhaitez mettre à jour le noyau Linux, une version en ligne de commande du paquet et des correctifs peuvent être téléchargées séparément. Ceci peut économiser du temps ou de l'argent pour une mise à jour d'un niveau de correctif mineure (subsequent) à l'intérieur d'une version mineure.

• **M4 (1.4.18) — 1,180 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/m4/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/m4/m4-1.4.18.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 730bb15d96fffe47e148d1e09235af82

• **Make (4.3) — 2,263 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/make/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/make/make-4.3.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : fc7a67ea86ace13195b0bce683fd4469

• **Man-DB (2.9.4) — 1,865 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.nongnu.org/man-db/>

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/man-db/man-db-2.9.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 6e233a555f7b9ae91ce7cd0faa322bce

• **Man-pages (5.10) — 1,707 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.kernel.org/doc/man-pages/>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/docs/man-pages/man-pages-5.10.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 4ae3f74a1beddd919936e1058642644c

• **Meson (0.57.1) — 1,806 Ko:**

Page d'accueil : <https://mesonbuild.com>

Téléchargement : <https://github.com/mesonbuild/meson/releases/download/0.57.1/meson-0.57.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : fbd744560351491892478a36a1586815

• **MPC (1.2.1) — 820 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.multiprecision.org/>

Téléchargement : <https://ftp.gnu.org/gnu/mpc/mpc-1.2.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 9f16c976c25bb0f76b50be749cd7a3a8

• **MPFR (4.1.0) — 1,490 Ko :**

Page d'accueil : <https://www.mpfr.org/>

Téléchargement : <http://www.mpfr.org/mpfr-4.1.0/mpfr-4.1.0.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : bdd3d5efba9c17da8d83a35ec552baef

• **Ncurses (6.2) — 3,346 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/ncurses/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/ncurses/ncurses-6.2.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : e812da327b1c2214ac1aed440ea3ae8d

• **Ninja (1.10.2) — 209 Ko:**

Page d'accueil : <https://ninja-build.org/>

Téléchargement : <https://github.com/ninja-build/ninja/archive/v1.10.2/ninja-1.10.2.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 639f75bc2e3b19ab893eaf2c810d4eb4

• **OpenSSL (1.1.1j) — 9,593 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.openssl.org/>

Téléchargement : <https://www.openssl.org/source/openssl-1.1.1j.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : cccaa064ed860a2b4d1303811bf5c682

• **Patch (2.7.6) — 766 Ko:**

Page d'accueil : <https://savannah.gnu.org/projects/patch/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/patch/patch-2.7.6.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 78ad9937e4caadcba1526ef1853730d5

• **Perl (5.32.1) — 12,316 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.perl.org/>

Téléchargement : <https://www.cpan.org/src/5.0/perl-5.32.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 7f104064b906ad8c7329ca5e409a32d7

• **Pkg-config (0.29.2) — 1,970 Ko :**

Page d'accueil : <https://www.freedesktop.org/wiki/Software/pkg-config>

Téléchargement : <https://pkg-config.freedesktop.org/releases/pkg-config-0.29.2.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : f6e931e319531b736fadc017f470e68a

• **Procps (3.3.17) — 985 Ko:**

Page d'accueil : <https://sourceforge.net/projects/procps-ng>

Téléchargement : <https://sourceforge.net/projects/procps-ng/files/Production/procps-ng-3.3.17.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : d60613e88c2f442ebd462b5a75313d56

• **Psmisc (23.4) — 362 Ko:**

Page d'accueil : <http://psmisc.sourceforge.net/>

Téléchargement : <https://sourceforge.net/projects/psmisc/files/psmisc/psmisc-23.4.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 8114cd4489b95308efe2509c3a406bbf

• **Python (3.9.2) — 18,477 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.python.org/>

Téléchargement : <https://www.python.org/ftp/python/3.9.2/Python-3.9.2.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : f0dc9000312abeb16de4eccce9a870ab

• **Documentation Python (3.9.2) — 6,659 Ko:**

Téléchargement : <https://www.python.org/ftp/python/doc/3.9.2/python-3.9.2-docs-html.tar.bz2>

Somme de contrôle MD5 : 719cd64a4c5768b646b716df20229400

• **Readline (8.1) — 2,924 Ko:**

Page d'accueil : <https://tiswww.case.edu/php/chet/readline/rltop.html>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/readline/readline-8.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : e9557dd5b1409f5d7b37ef717c64518e

• **Sed (4.8) — 1,317 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/sed/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/sed/sed-4.8.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 6d906edfdb3202304059233f51f9a71d

• **Shadow (4.8.1) — 1,574 Ko:**

Téléchargement : <https://github.com/shadow-maint/shadow/releases/download/4.8.1/shadow-4.8.1.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 4b05eff8a427cf50e615bda324b5bc45

• **Sysklogd (1.5.1) — 88 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.infodrom.org/projects/sysklogd/>

Téléchargement : <http://www.infodrom.org/projects/sysklogd/download/sysklogd-1.5.1.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : c70599ab0d037fde724f7210c2c8d7f8

• **Sysvinit (2.98) — 125 Ko:**

Page d'accueil : <https://savannah.nongnu.org/projects/sysvinit>

Téléchargement : <http://download.savannah.gnu.org/releases/sysvinit/sysvinit-2.98.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : e3254f7622ea5cf2322b1b386a98ba59

• **Tar (1.34) — 2,174 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/tar/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/tar/tar-1.34.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 9a08d29a9ac4727130b5708347c0f5cf

• **Tcl (8.6.11) — 10,020 Ko:**

Page d'accueil : <http://tcl.sourceforge.net/>

Téléchargement : <https://downloads.sourceforge.net/tcl/tcl8.6.11-src.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 8a4c004f48984a03a7747e9ba06e4da4

• **Documentation de Tcl (8.6.11) — 1,172 Ko :**

Téléchargement : <https://downloads.sourceforge.net/tcl/tcl8.6.11-html.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : e358a9140c3a171e42f18c8a7f6a36ea

• **Texinfo (6.7) — 4,237 Ko:**

Page d'accueil : <http://www.gnu.org/software/texinfo/>

Téléchargement : <http://ftp.gnu.org/gnu/texinfo/texinfo-6.7.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : d4c5d8cc84438c5993ec5163a59522a6

• **Time Zone Data (2021a) — 403 Ko :**

Page d'accueil : <https://www.iana.org/time-zones>

Téléchargement : <https://www.iana.org/time-zones/repository/releases/tzdata2021a.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 20eae7d1da671c6eac56339c8df85bbd

• **Udev-lfs Archive Tar (udev-lfs-20171102) — 11 Ko :**

Téléchargement : <http://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/udev-lfs-20171102.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 27cd82f9a61422e186b9d6759ddf1634

• **Util-linux (2.36.2) — 5,223 Ko:**

Page d'accueil : <http://freecode.com/projects/util-linux>

Téléchargement : <https://www.kernel.org/pub/linux/utils/util-linux/v2.36/util-linux-2.36.2.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : f78419af679ac9678190ad961eb3cf27

• **Vim (8.2.2433) — 15,051 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.vim.org>

Téléchargement : <http://anduin.linuxfromscratch.org/LFS/vim-8.2.2433.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : a26555c8919cf40938d2428d834bf913



Note

La version de vim change tous les jours. Pour récupérer la dernière version, visitez <https://github.com/vim/vim/releases>.

• **XML::Parser (2.46) — 249 Ko :**

Page d'accueil : <https://github.com/chorny/XML-Parser>

Téléchargement : <https://cpan.metacpan.org/authors/id/T/TO/TODDR/XML-Parser-2.46.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : 80bb18a8e6240fcf7ec2f7b57601c170

- **Xz Utils (5.2.5) — 1,122 Ko:**

Page d'accueil : <https://tukaani.org/xz>

Téléchargement : <https://tukaani.org/xz/xz-5.2.5.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : aa1621ec7013a19abab52a8aff04fe5b

- **Zlib (1.2.11) — 457 Ko:**

Page d'accueil : <https://www.zlib.net/>

Téléchargement : <https://zlib.net/zlib-1.2.11.tar.xz>

Somme de contrôle MD5 : 85adef240c5f370b308da8c938951a68

- **Zstd (1.4.8) — 1,762 Ko :**

Page d'accueil : <https://facebook.github.io/zstd/>

Téléchargement : <https://github.com/facebook/zstd/releases/download/v1.4.8/zstd-1.4.8.tar.gz>

Somme de contrôle MD5 : e873db7cfa5ef05832e6d55a5a572840

Taille totale de ces paquets : environ 418 Mo

3.3. Correctifs requis

En plus des paquets, quelques correctifs sont aussi requis. Ces correctifs corrigent certaines erreurs contenues dans les paquets, ces erreurs devraient être corrigées par le mainteneur. Les correctifs font aussi quelques modifications pour faciliter l'utilisation des paquets. Les correctifs suivants seront nécessaires pour construire un système LFS :

- **Bzip2 Correctif documentation — 1.6 Ko :**

Téléchargement : http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/10.1/bzip2-1.0.8-install_docs-1.patch

Somme de contrôle MD5 : 6a5ac7e89b791aae556de0f745916f7f

- **Coreutils Correctif pour l'internationalisation — 166 Ko:**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/10.1/coreutils-8.32-i18n-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : cd8ebed2a67ffff2e231026df91af6776

- **Glibc correctif FHS — 2.8 Ko :**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/10.1/glibc-2.33-fhs-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : 9a5997c3452909b1769918c759eff8a2

- **Correctif réparant Kdb Backspace/Delete — 12 Ko :**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/10.1/kbd-2.4.0-backspace-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : f75cca16a38da6caa7d52151f7136895

- **Sysvinit Correctif consolidé — 2.4 Ko:**

Téléchargement : <http://www.linuxfromscratch.org/patches/lfs/10.1/sysvinit-2.98-consolidated-1.patch>

Somme de contrôle MD5 : 4900322141d493e74020c9cf437b2cdc

Taille totale de ces correctifs : environ 184.8 Ko

En plus des correctifs requis ci-dessus, il existe un certain nombre de correctifs optionnels créés par la communauté LFS. Ces correctifs résolvent des problèmes mineurs ou activent des fonctionnalités qui ne sont pas disponibles par défaut. Vous pouvez consulter la base de données des correctifs à loisir sur <http://www.linuxfromscratch.org/patches/downloads/> et vous pouvez récupérer tout correctif supplémentaire correspondant aux besoins de votre système.

Chapitre 4. Dernières préparations

4.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous allons effectuer quelques tâches supplémentaires pour préparer la construction du système temporaire. Nous allons créer un ensemble de répertoires dans `$LFS` pour l'installation des outils temporaires, ajouter un utilisateur non privilégié pour réduire les risques, et créer un environnement de construction adéquat pour cet utilisateur. Nous allons également expliquer l'unité de temps utilisée pour mesurer la durée de construction des paquets LFS, ou « SBU », et donner quelques informations sur les suites de tests des paquets.

4.2. Créer un ensemble limité de répertoire dans le système de fichiers LFS

La première chose à faire dans la partition LFS est de créer une hiérarchie de répertoires limitée pour que les programmes compilés dans le Chapitre 6 puissent être installés à leur emplacement final. Cela est requis pour que ces programmes temporaires puissent être remplacés lorsqu'on les reconstruira dans le Chapitre 8.

Créez la disposition requise des répertoires en lançant ce qui suit en tant que `root` :

```
mkdir -pv $LFS/{bin,etc,lib,sbin,usr,var}
case $(uname -m) in
  x86_64) mkdir -pv $LFS/lib64 ;;
esac
```

Les programmes du Chapitre 6 seront compilés avec un compilateur croisé (plus de détails dans la section Notes techniques sur la chaîne d'outils). Pour séparer ce compilateur croisé des autres programmes, il sera installé dans un répertoire spécial. Créez ce répertoire avec :

```
mkdir -pv $LFS/tools
```

4.3. Ajouter l'utilisateur LFS

Lorsque vous êtes connecté en tant qu'utilisateur `root`, faire une simple erreur peut endommager voire détruire votre système. Donc, les paquets dans les deux prochains chapitres sont construits en tant qu'utilisateur non privilégié. Vous pouvez bien sûr utiliser votre propre nom d'utilisateur mais, pour faciliter l'établissement d'un environnement de travail propre, créez un nouvel utilisateur `lfs` comme membre d'un nouveau groupe (aussi nommé `lfs`) et utilisez cet utilisateur lors du processus d'installation. En tant que `root`, lancez les commandes suivantes pour créer le nouvel utilisateur :

```
groupadd lfs
useradd -s /bin/bash -g lfs -m -k /dev/null lfs
```

Voici la signification des options de la ligne de commande :

`-s /bin/bash`

Ceci fait de `bash` le shell par défaut de l'utilisateur `lfs`.

`-g lfs`

Cette option ajoute l'utilisateur `lfs` au groupe `lfs`.

`-m`

Ceci crée un répertoire personnel pour l'utilisateur `lfs`.


```
-k /dev/null
```

Ce paramètre empêche toute copie possible de fichiers provenant du répertoire squelette (par défaut, `/etc/skel`) en modifiant son emplacement par le périphérique spécial `null`.

`lfs`

Ceci est le nom réel pour l'utilisateur créé.

Pour vous connecter en tant qu'utilisateur `lfs` (et non pas de passer à l'utilisateur `lfs` alors que vous êtes connecté en tant que `root`, ce qui ne requiert pas de mot de passe pour l'utilisateur `lfs`), donnez un mot de passe à `lfs` :

```
passwd lfs
```

Donnez à `lfs` un accès complet aux répertoires de `$LFS` en indiquant que `lfs` est le propriétaire du répertoire :

```
chown -v lfs $LFS/{usr,lib,var,etc,bin,sbin,tools}
case $(uname -m) in
  x86_64) chown -v lfs $LFS/lib64 ;;
esac
```

Si un répertoire de travail séparé a été créé comme suggéré, faites en sorte que l'utilisateur `lfs` soit aussi le propriétaire de ce répertoire :

```
chown -v lfs $LFS/sources
```



Note

Sur certains systèmes hôtes, la commande suivante ne termine pas correctement et place la connexion vers l'utilisateur `lfs` en tâche de fond. Si l'invite de commande « `lfs:~$` » n'apparaît pas immédiatement, saisissez la commande **fg** pour corriger le problème.

Ensuite, connectez-vous en tant que `lfs`. Ceci peut se faire via une console virtuelle, avec le gestionnaire d'affichage ou avec la commande suivante de substitution d'utilisateur :

```
su - lfs
```

Le « `-` » indique à **su** de lancer un shell de connexion. Vous trouverez la différence entre un shell de connexion et un autre dans la page de manuel `bash(1)` et **info bash**.

4.4. Configurer l'environnement

Configurez un bon environnement de travail en créant deux nouveaux fichiers de démarrage pour le shell **bash**. En étant connecté en tant qu'utilisateur `lfs`, lancez la commande suivante pour créer un nouveau `.bash_profile` :

```
cat > ~/.bash_profile << "EOF"
exec env -i HOME=$HOME TERM=$TERM PS1='\u:\w\$ ' /bin/bash
EOF
```

Lorsque vous êtes connecté en tant que `lfs`, le shell initial est habituellement un shell de *login* qui lit le fichier `/etc/profile` de l'hôte (contenant probablement quelques configurations et variables d'environnement) et puis `.bash_profile`. La commande **exec env -i.../bin/bash** dans le fichier `.bash_profile` remplace le shell en cours avec un nouveau ayant un environnement complètement vide sauf pour les variables `HOME`, `TERM`, et `PS1`. Ceci nous assure qu'aucune variable d'environnement non souhaitée et potentiellement dangereuse, provenant du système hôte, ne parvienne dans l'environnement de construction. La technique utilisée ici s'assure de créer un environnement propre.

La nouvelle instance du shell est un shell *non-login*, qui ne lit donc pas, et n'exécute pas, les fichiers `/etc/profile` ou `.bash_profile`, mais plutôt le fichier `.bashrc`. Créez maintenant le fichier `.bashrc` :

```
cat > ~/.bashrc << "EOF"
set +h
umask 022
LFS=/mnt/lfs
LC_ALL=POSIX
LFS_TGT=$(uname -m)-lfs-linux-gnu
PATH=/usr/bin
if [ ! -L /bin ]; then PATH=/bin:$PATH; fi
PATH=$LFS/tools/bin:$PATH
CONFIG_SITE=$LFS/usr/share/config.site
export LFS LC_ALL LFS_TGT PATH CONFIG_SITE
EOF
```

Voici la signification des paramètres dans `.bashrc`

`set +h`

La commande `set +h` désactive la fonction de hachage de **bash**. D'habitude, le hachage est une fonctionnalité utile—**bash** utilise une table de hachage pour se rappeler le chemin complet des fichiers exécutables pour éviter d'avoir à chercher dans `PATH` à chaque fois qu'il doit trouver le même exécutable. Néanmoins, les nouveaux outils devraient être utilisés dès leur installation. En désactivant la fonction de hachage, le shell cherchera en permanence dans `PATH` lorsqu'un programme doit être exécuté. Ainsi, le shell trouvera les nouveaux outils compilés dans `$LFS/tools` dès qu'ils sont disponibles et sans se rappeler la version précédente du même programme mais dans un autre emplacement.

`umask 022`

Configurer le masque de création de fichier (`umask`) à 022 nous assure que les nouveaux fichiers et répertoires créés sont modifiables uniquement par leurs propriétaires mais lisibles et exécutables par tout le monde (en supposant que l'appel système `open(2)` utilise les modes par défaut, les nouveaux fichiers auront les droits 644 et les répertoires 755).

`LFS=/mnt/lfs`

La variable `LFS` devrait être configurée avec le point de montage choisi.

`LC_ALL=POSIX`

La variable `LC_ALL` contrôle les paramètres linguistiques de certains programmes, faisant que leurs messages suivent les conventions d'un pays spécifié. Définir `LC_ALL` à « POSIX » ou « C » (les deux étant équivalents) garantit que tout fonctionnera comme prévu dans l'environnement chroot.

`LFS_TGT=$(uname -m)-lfs-linux-gnu`

La variable `LFS_TGT` initialise une description de la machine personnalisée mais compatible lors de la construction de notre compilateur, de notre éditeur de liens croisés et lors de la compilation de notre chaîne d'outils temporaires. Vous trouverez plus d'informations dans les Notes techniques sur la chaîne d'outils.

`PATH=/usr/bin`

De nombreuses distributions modernes ont fusionné `/bin` et `/usr/bin`. Lorsque c'est le cas, la variable `PATH` standard n'a besoin que d'indiquer `/usr/bin` pour l'environnement ue Chapitre 6. Lorsque ce n'est pas le cas, la ligne suivante ajoute `/bin` au chemin de recherche.

`if [ ! -L /bin ]; then PATH=/bin:$PATH; fi`

Si `/bin` n'est pas un lien symbolique, il doit être ajouté à la variable `PATH`.

`PATH=$LFS/tools/bin:$PATH`

En plaçant `$LFS/tools/bin` au début du `PATH` standard, le compilateur croisé installé au début du Chapitre 5 est repéré par le shell immédiatement après son installation. Ceci, combiné à la désactivation du hachage, limite le risque que le compilateur de l'hôte ne soit utilisé à la place du compilateur croisé.

```
CONFIG_SITE=$LFS/usr/share/config.site
```

Dans le Chapitre 5 et le Chapitre 6, si cette variable n'est pas initialisée, les scripts **configure** peuvent essayer de charger des bouts de configuration de certaines distributions dans `/usr/share/config.site` sur le système hôte. Changer ce chemin permet d'éviter une contamination potentielle par l'hôte.

```
export ...
```

Bien que les commandes précédentes aient configurées certaines variables, pour les rendre visibles à des sous-shell, nous les exportons.



Important

Plusieurs distributions commerciales ajoutent une instance non documentée de `/etc/bash.bashrc` à l'initialisation de **bash**. Ce fichier peut modifier l'environnement de l'utilisateur `lfs` d'une manière qui peut affecter la construction des paquets critiques de LFS. Pour vous assurer que l'environnement de l'utilisateur `lfs` est propre, vérifiez la présence de `/etc/bash.bashrc` et, s'il est présent, déplacez-le ailleurs. En tant qu'utilisateur `root`, lancez :

```
[ ! -e /etc/bash.bashrc ] || mv -v /etc/bash.bashrc /etc/bash.bashrc.NOUSE
```

Après avoir fini d'utiliser l'utilisateur `lfs` à la fin du Chapitre 7, vous pouvez restaurer `/etc/bash.bashrc` (si vous le souhaitez).

Remarquez que le paquet Bash de LFS que nous construisons dans la Section 8.34, « Bash-5.1 » n'est pas configuré pour charger ou exécuter `/etc/bash.bashrc`, donc ce fichier est inutile sur un système LFS.

Enfin, pour avoir un environnement complètement préparé pour la construction des outils temporaires, chargez le profil de l'utilisateur tout juste créé :

```
source ~/.bash_profile
```

4.5. À propos des SBU

Beaucoup de personnes souhaitent savoir combien de temps la compilation et l'installation de chaque paquet va prendre. Mais Linux From Scratch est construit sur tant de systèmes différents qu'il est impossible de donner des temps précis. Le plus gros paquet (Glibc) prendra approximativement vingt minutes sur les systèmes les plus rapides mais pourrait prendre environ trois jours sur les moins rapides ! Au lieu de donner les temps constatés, l'unité de construction standard (SBU) est utilisée.

La mesure de SBU fonctionne ainsi : le premier paquet que vous compilez dans ce livre est Binutils lors du Chapitre 5. Le temps que prend la compilation de ce paquet est ce que nous appelons un SBU. Tous les autres temps de compilation sont exprimés par rapport à celui-ci.

Par exemple, considérez un paquet spécifique dont le temps de compilation correspond à 4,5 SBU. Ceci signifie que s'il vous a fallu 10 minutes pour compiler et installer la première passe de Binutils, alors vous savez que cela prendra *environ* 45 minutes pour construire ce paquet. Heureusement, la plupart des temps de construction sont bien plus courts que celui de Binutils.

En général, les SBU ne sont pas vraiment précis, car ils dépendent de trop de facteurs, dont la version de GCC sur votre machine hôte. Ils sont fournis ici pour donner une estimation du temps nécessaire pour installer un paquet mais ces nombres peuvent varier de plusieurs dizaines de minutes dans certains cas.

**Note**

Pour beaucoup de systèmes modernes avec plusieurs processeurs (ou cœurs), le temps de compilation d'un paquet peut être réduit en effectuant un « make parallèle », soit en réglant une variable d'environnement, soit en disant au programme **make** combien de processeurs sont disponibles. Par exemple, un CPU Intel i5-6500 peut prendre en charge quatre processus simultanément avec :

```
export MAKEFLAGS=' -j4 '
```

ou simplement en construisant avec :

```
make -j4
```

Si vous utilisez plusieurs processeurs de cette façon, les unités de SBU du livre vont varier encore plus que la normale. L'analyse de la sortie du processus de construction sera aussi plus difficile, car les lignes des différents processus seront mélangées. Si vous rencontrez un problème à une étape de la construction, revenez à une construction avec un seul processeur pour analyser correctement les messages d'erreur.

4.6. À propos des suites de tests

La plupart des paquets disposent d'une suite de tests. Lancer cette suite de tests pour un paquet nouvellement construit est généralement une bonne idée car cela peut apporter une « vérification de propreté » comme quoi tout a été compilé correctement. Une suite de tests réussissant l'ensemble des vérifications prouve généralement que le paquet fonctionne à peu près comme le développeur en avait l'intention. Néanmoins, cela ne garantit pas que le paquet ne contient pas de bogues.

Certaines des suites de tests sont plus importantes que d'autres. Par exemple, les suites de tests des paquets formant le cœur de l'ensemble des outils — GCC, Binutils, et Glibc — sont de la plus grande importance étant donné leur rôle central dans un système fonctionnel. Les suites de tests pour GCC et Glibc peuvent prendre beaucoup de temps pour terminer, surtout sur du matériel lent, mais elles sont fortement recommandées.

**Note**

Lancer les suites de tests dans le Chapitre 5 et le Chapitre 6 est impossible, parce que les programmes sont compilés avec un compilateur croisé, donc ils ne sont pas sensés être exécutables sur l'hôte de construction.

Un problème commun lors du lancement des suites de test pour Binutils et GCC est de manquer de pseudo-terminaux (PTY). Cela peut causer un nombre inhabituellement élevé d'échecs dans les tests. Ceci peut arriver pour un certain nombre de raisons, mais la plus probable est que le système hôte ne dispose pas d'un système de fichiers **devpts** configuré correctement. Ce problème est traité avec beaucoup plus de détails dans <http://fr.linuxfromscratch.org/faq/lfs#no-ptys>.

Quelquefois, les suites de test des paquets échoueront mais pour des raisons dont les développeurs sont conscients et qu'ils ont estimées non critique. Consultez les traces sur <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/build-logs/10.1/> pour vérifier si ces échecs sont attendus. Ce site est valide pour tous les tests effectués dans ce livre.

Partie III. Construction des outils croisés LFS et des outils temporaires

Informations préliminaires importantes

Introduction

Cette partie est divisée en trois étapes : la première construit un compilateur croisé et ses bibliothèques associées ; la seconde utilise cette chaîne d'outils croisée pour construire plusieurs outils d'une façon qui les isole de la distribution hôte ; la troisième entre dans l'environnement chroot, qui améliore encore plus l'isolation, et construit le reste des outils requis pour construire le système final.



Important

Dans cette partie commence le vrai travail de construction d'un nouveau système. Elle demande beaucoup d'attention pour suivre avec précision les instructions que propose le livre. Vous devriez essayer de comprendre ce qu'elles font, et malgré votre empressement à finir la construction, vous devriez éviter de taper aveuglément les commandes montrées, mais plutôt lire la documentation quand vous ne comprenez pas quelque chose. Gardez aussi une trace de ce que vous tapez et des sorties des commandes, en les envoyant dans un fichier, avec l'outil **tee**. Cela permet de mieux diagnostiquer les problèmes s'il en apparaît.

La prochaine section est une introduction technique au processus de construction, tandis que la suivante contient des instructions générales **très importantes**.

Notes techniques sur la chaîne d'outils

Cette section explique certains détails rationnels et techniques derrière la méthode de construction. Il n'est pas essentiel de comprendre immédiatement tout ce qui se trouve dans cette section. La plupart des informations seront plus claires après avoir réalisé réellement une construction complète. Cette section peut servir de référence à tout moment lors du processus de construction.

Le but global des chapitres Chapitre 5 et Chapitre 6 est de fournir une zone temporaire qui contient un ensemble d'outils connus qui peuvent être isolés du système hôte. En utilisant **chroot**, les commandes dans le reste des chapitres se cantonneront à cet environnement, en assurant une construction du système LFS cible propre, sans soucis. Le processus de construction a été conçu pour minimiser les risques pour les nouveaux lecteurs et pour fournir une valeur éducative maximale en même temps.

Le processus de construction se base sur de la *compilation croisée*. La compilation croisée s'utilise normalement pour construire un compilateur et sa chaîne de construction pour une machine différente de celle utilisée pour la construction. Cela n'est pas strictement requis pour LFS, comme la machine où le nouveau système est construit est la même que celle utilisée pour la construction. Mais la compilation croisée a le grand avantage que tout ce qui est compilé ne peut pas dépendre de l'environnement hôte.

À propos de la compilation croisée

La compilation croisée utilise certains concepts qui méritent une section à part. Bien que vous puissiez passer cette section lors de votre première lecture, nous vous recommandons fortement d'y revenir plus tard pour bien comprendre le processus de construction.

Définissons d'abord certains termes utilisés dans ce contexte :

build (construction)

est la machine où nous construisons les programmes. Remarquez que cette machine sera appelée « hôte » dans les autres sections.

host (hôte)

est la machine ou le système où les programmes seront lancés. Remarquez que nous n'utilisons pas le terme « hôte » de la même manière ici que dans les autres sections.

target (cible)

est seulement utilisé pour les compilateurs. C'est la machine pour laquelle le compilateur produit du code. Elle peut être différente de la machine hôte ou de construction.

Par exemple, imaginons le scénario suivant (parfois appelé « Canadian Cross ») : on peut avoir un compilateur sur une machine lente, appelons-la A, et le compilateur ccA. On peut aussi avoir une machine rapide (B) sans compilateur, et on veut produire du code pour une autre machine lente (C). Pour construire un compilateur pour une machine C, on effectuerait trois étapes :

Étape	Construction	Hôte	Cible	Action
1	A	A	B	construire un compilateur croisé cc1 avec ccA sur la machine A
2	A	B	C	construire un compilateur croisé cc2 avec cc1 sur la machine A
3	B	C	C	construire le compilateur ccC avec cc2 sur la machine B

Ensuite, tous les autres programmes requis par la machine C peuvent être compilés avec cc2 sur la machine rapide B. Remarquez qu'à moins que B ne puisse lancer les programmes produits pour C, il n'y a aucun moyen de tester les programmes construits avant de les lancer sur la machine C. Par exemple, pour tester ccC, on peut ajouter une quatrième étape :

Étape	Construction	Hôte	Cible	Action
4	C	C	C	reconstruire et tester ccC avec lui-même sur la machine C

Dans l'exemple au dessus, seuls cc1 et cc2 sont des compilateurs croisés, c'est à dire qu'ils produisent du code pour une machine différente de celle sur laquelle ils tournent. Les autres compilateurs ccA et ccC produisent du code pour la machine sur laquelle ils tournent. Ces compilateurs sont appelés des compilateurs *natifs*.

Implémentation de la compilation croisée dans LFS



Note

Presque tous les systèmes de construction utilisent des noms de la forme cpu-fabriquant-noyau-os, souvent appelé le triplet machine. Le lecteur attentif se demandera pourquoi on appelle un « triplet » un nom à quatre composants. La raison est historique : initialement, on utilisait trois composants pour désigner une machine sans ambiguïté, mais avec les nouvelles machines et les nouveaux systèmes, cela s'avère insuffisant. Le mot « triplet » est resté. Une façon simple de déterminer le nom du triplet machine est de lancer le script **config.guess** venant avec les sources d'un grand nombre de paquets. Déballez les sources de binutils, lancez le script **./config.guess** et notez la sortie. Par exemple, pour un processeur Intel 32 bits moderne, la sortie sera du type *i686-pc-linux-gnu*. Sur un système 64 bits cela sera *x86_64-pc-linux-gnu*.

De même, faites attention au nom de l'éditeur de liens de la plateforme, souvent appelé le chargeur dynamique (à ne pas confondre avec l'éditeur de liens standard **ld** faisant partie de Binutils). Le chargeur dynamique fourni par Glibc trouve et charge les bibliothèques partagées nécessaires à un programme pour s'exécuter, puis l'exécute. Le nom de l'éditeur dynamique pour une machine Intel 32 bits sera **ld - linux . so . 2** (**ld - linux - x86 - 64 . so . 2** pour les systèmes 64 bits). Une façon sûre de déterminer le nom de l'éditeur de liens dynamiques est d'inspecter un binaire au hasard du système hôte en exécutant : **readelf -l <nom du binaire> | grep interpreter** et de noter le résultat. La référence faisant autorité couvrant toutes les plateformes est dans le fichier **shlib-versions** à la racine du répertoire des sources de Glibc.

Pour simuler une compilation croisée, le nom du triplet hôte est légèrement ajusté en changeant la partie « fabricant » dans la variable **LFS_TGT**. Nous utilisons aussi l'option **--with-sysroot** lors de la construction de l'éditeur des liens et du compilateur croisés pour leur dire où trouver les fichiers hôtes requis. Cela s'assure qu'aucun autre programme construit dans le Chapitre 6 ne peut se lier aux bibliothèques sur la machine de construction. Seules deux étapes sont requises, et une autre pour les tests :

Étape	Construction	Hôte	Cible	Action
1	pc	pc	lfs	construire un compilateur croisé cc1 avec cc-pc sur pc
2	pc	lfs	lfs	construire un compilateur cc-lfs avec cc1 sur pc
3	lfs	lfs	lfs	reconstruire et tester cc-lfs avec lui-

Étape	Construction	Hôte	Cible	Action
				même sur lfs

Dans le tableau plus haut, « sur pc » signifie que les commandes sont lancées sur une machine qui utilise la distribution déjà installée. « Sur lfs » signifie que les commandes sont lancées dans un environnement chroot.

n fait, il y a plus à savoir sur la compilation croisée : le langage C n'est pas seulement un compilateur, mais définit aussi une bibliothèque standard. Dans ce livre, on utilise la bibliothèque C de GNU, glibc. Cette bibliothèque doit être compilée pour la machine lfs, c'est-à-dire, avec le compilateur croisé cc1. Mais le compilateur lui-même utilise une bibliothèque interne implémentant des instructions complexes qui ne sont pas disponibles dans l'ensemble d'instructions de l'assembleur. Cette bibliothèque interne, libgcc, doit être liée à la bibliothèque glibc pour fonctionner correctement ! En plus, la bibliothèque standard du C++ (libstdc++) a aussi besoin d'être liée à la glibc. La solution pour ce problème de poule et d'œuf est de d'abord construire une libgcc dégradée basée sur cc1, qui n'a pas de fonctionnalité avancée comme les threads et le traitement des exceptions, puis de construire glibc avec ce compilateur dégradé (glibc elle-même n'est pas dégradée), puis de construire libstdc++. Mais cette dernière n'aura pas les fonctionnalités que libgcc n'a pas non plus.

Ce n'est pas la fin de l'histoire : la conclusion du paragraphe précédent est que cc1 est incapable de trouver une libstdc++ complètement fonctionnelle, mais c'est le seul compilateur disponible pour construire les bibliothèques C/C++ lors de la deuxième étape ! Évidemment, le compilateur construit à l'étape 2, cc-lfs, serait capable de construire ces bibliothèques, mais (1) le système de construction de GCC ne sait pas qu'il est utilisable sur pc, et (2) l'utiliser sur pc risquerait de le lier à des bibliothèques de pc, comme cc-lfs est un compilateur natif. Donc nous devons compiler libstdc++ plus tard, dans le chroot.

Autres détails sur la procédure

Le compilateur croisé sera installé dans un répertoire `$LFS/tools` séparé, comme il ne fera pas partie du système final.

Binutils est tout d'abord installé parce que les exécutions de Glibc et GCC par **configure** réalisent quelques tests de fonctionnalités sur l'assembleur et l'éditeur de liens pour déterminer quelle fonctionnalité logicielle activer ou désactiver. Ceci est plus important que ce que vous pouvez imaginer. Un GCC ou une Glibc mal configuré peut aboutir à une chaîne d'outils subtilement cassée, et l'impact d'une telle cassure ne se verrait pas avant la fin de la construction de la distribution complète. Un échec dans la suite de tests surlignera habituellement cette erreur avant que trop de travail supplémentaire n'ait été réalisé.

Binutils installe son assembleur et son éditeur de liens à deux endroits, `$LFS/tools/bin` et `$LFS/tools/$LFS_TGT/bin`. Les outils dans un emplacement sont liés en dur à l'autre. Un aspect important de l'éditeur de liens est son ordre de recherche des bibliothèques. Vous pouvez obtenir des informations détaillées à partir de **ld** en lui passant le paramètre `--verbose`. Par exemple, un `ld --verbose | grep SEARCH` illustrera les chemins de recherche réels et leur ordre. Il montre quels fichiers sont liés par **ld** en compilant un programme de test et en passant le paramètre `--verbose` à l'éditeur de liens. Par exemple, `$LFS_TGT-gcc dummy.c -Wl,--verbose 2>&1 | grep succeeded` affichera tous les fichiers ouverts avec succès lors de l'édition des liens.

Le prochain paquet installé est GCC. Voici un exemple de ce qui peut être vu pendant l'exécution de son script **configure** :

```
checking what assembler to use... /mnt/lfs/tools/i686-lfs-linux-gnu/bin/as
checking what linker to use... /mnt/lfs/tools/i686-lfs-linux-gnu/bin/ld
```

C'est important pour les raisons mentionnées plus haut. Cela démontre aussi que le script **configure** de GCC ne cherche pas les répertoires du `PATH` pour trouver les outils à utiliser. Néanmoins, lors d'une opération normale de **gcc**, les mêmes chemins de recherche ne sont pas forcément utilisés. Pour trouver quel éditeur de liens standard **gcc** utilisera, lancez : `$LFS_TGT-gcc -print-prog-name=ld`.

Vous pouvez obtenir des informations détaillées à partir de **gcc** en lui fournissant l'option en ligne de commande **-v** lors de la compilation d'un programme de test. Par exemple, **gcc -v dummy.c** affichera des informations détaillées sur les étapes du préprocesseur, de la compilation et de l'assemblage, avec les chemins de recherche inclus par **gcc** et leur ordre.

Nous installons ensuite les en-têtes de l'API de Linux nettoyées. Elles permettent à la bibliothèque standard (Glibc) d'interagir avec les fonctionnalités que le noyau Linux fournira.

Le paquet installé ensuite est Glibc. Les choses les plus importantes à prendre en considération pour construire Glibc sont le compilateur, les outils binaires et les en-têtes du noyau. Le compilateur ne pose généralement pas de problème car Glibc utilise toujours le compilateur lié au paramètre **--host** passé à son script configure, par exemple, dans notre cas, le compilateur sera **\$LFS_TGT-gcc**. Les outils binaires et les en-têtes du noyau peuvent être un peu plus compliqués. Ne prenez donc pas de risque et utilisez les options de configure disponibles pour assurer les bonnes sélections. Après l'exécution de **configure**, vérifiez le contenu du fichier **config.make** dans le répertoire **glibc-build** pour tous les détails importants. Notez l'utilisation de **CC="\$LFS_TGT-gcc"** (où **\$LFS_TGT** est étendue) pour contrôler les outils binaires utilisés, et l'utilisation des paramètres **-nostdinc** et **-isystem** pour contrôler le chemin de recherche des en-têtes du compilateur. Ces éléments soulignent un aspect important du paquet glibc — il est auto-suffisant en termes de machinerie de construction et ne repose généralement pas sur la chaîne d'outils par défaut.

Comme nous venons de le dire, la bibliothèque standard C++ est ensuite compilée, suivi dans le Chapitre 6 par tous les programmes qui ont besoin d'eux-mêmes pour être construits. L'étape initiale de tous ces paquets utilise la variable **DESTDIR** pour que les programmes soient installés dans le système de fichiers LFS.

À la fin du Chapitre 6 le compilateur lfs natif est installé. **binutils-pass2** est d'abord construit, avec la même installation **DESTDIR** que les autres programmes, puis la seconde passe de GCC est construite, sans **libstdc++** et les autres bibliothèques non importantes. À cause d'une logique bizarre dans le script de construction de GCC, **CC_FOR_TARGET** devient **cc** quand l'hôte est le même que la cible, mais est différent du système de construction. C'est pourquoi nous mettons explicitement **CC_FOR_TARGET=\$LFS_TGT-gcc** dans les options de configure.

En entrant dans l'environnement chroot dans le Chapitre 7, la première tâche consiste à installer **libstdc++**. Ensuite, on effectue des installations temporaires de programmes requis pour le bon fonctionnement de la chaîne d'outils. À partir de là, la chaîne de construction de base est auto-suffisante et auto-hébergée. Dans le Chapitre 8, on construit, teste et installe les versions finales de tous les paquets requis pour un système complètement fonctionnel.

Instructions générales de compilation

Lorsque vous construisez des paquets, il y a plusieurs présupposés dans les instructions :

- Plusieurs paquets sont corrigés avant d'être compilés, mais seulement dans le cas où la correction est nécessaire pour résoudre un problème. Souvent, le correctif est nécessaire à la fois dans ce chapitre et dans les suivants, mais quelques fois dans un seul chapitre. Donc, ne vous inquiétez pas lorsque des instructions pour un correctif téléchargé semblent manquer. Des messages d'avertissements sur un décalage (*offset*) ou sur autre chose (*fuzz*) peuvent apparaître lors de l'application d'un correctif. Ne vous inquiétez pas pour ces messages, le correctif a bien été appliqué.
- Pendant la compilation de la plupart des paquets, plusieurs messages d'avertissement du compilateur défileront sur votre écran. Ceci est normal et peut être ignoré sans danger. Ces messages d'avertissement ne sont que des avertissements— sur une utilisation obsolète, mais pas invalide, de la syntaxe de C ou de C++. Les standards C changent assez souvent et quelques paquets continuent à utiliser les anciens standards. Ce n'est pas un véritable problème mais cela provoque les messages.
- Vérifiez une dernière fois que la variable d'environnement **LFS** est configurée correctement :

```
echo $LFS
```

Assurez-vous que le résultat contient le bon répertoire vers le point de montage de la partition LFS, qui est `/mnt/lfs`, suivant notre exemple.

- Enfin, deux points importants doivent être précisés :



Important

Les instructions de construction supposent que vous avez défini correctement les Prérequis du système hôte, y compris les liens symboliques :

- **bash** est le shell utilisé.
- **sh** est un lien symbolique vers **bash**.
- **/usr/bin/awk** est un lien symbolique vers **gawk**.
- **/usr/bin/yacc** est un lien symbolique vers **bison** ou un petit script qui exécute bison.



Important

Pour remettre en évidence la procédure de construction :

1. Mettez tous les codes sources et les correctifs dans un répertoire qui sera accessible depuis l'environnement chroot, tel que `/mnt/lfs/sources/`.
2. Allez dans le répertoire des codes sources.
3. Pour chaque paquet :
 - a. En utilisant le programme **tar**, décompressez le paquet à construire. Dans les chapitres Chapitre 5 et Chapitre 6, assurez-vous d'être l'utilisateur *lfs* lors de l'extraction du paquet.
 - b. Allez dans le répertoire créé lorsque le paquet a été décompressé.
 - c. Suivez les instructions du livre pour construire le paquet.
 - d. Revenez au répertoire des codes sources.
 - e. Supprimez le répertoire source que vous avez extrait sauf instruction contraire.

Chapitre 5. Compilation d'une chaîne d'outils croisée

5.1. Introduction

Ce chapitre montre comment construire un compilateur croisé et ses outils associés. Bien qu'ici la compilation croisée soit fausse, le principe est le même que pour une vraie compilation croisée.

Les programmes compilés dans ce chapitre vont être installés dans le répertoire `$LFS/tools` de façon à les garder séparés des fichiers installés dans les chapitres suivants. Les bibliothèques en revanche, sont installées à leur emplacement final, comme elles appartiennent au système que nous voulons construire.

5.2. Binutils-2.36.1 — Passe 1

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils pour gérer des fichiers objets.

Temps de construction 1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 640 Mo

5.2.1. Installation de Binutils croisé



Note

Revenez en arrière et relisez les remarques de la section Instructions générales de compilation. La compréhension des remarques notées importantes vous évitera beaucoup de problèmes plus tard.

Il est important que Binutils soit le premier paquet compilé parce que Glibc et GCC réalisent différents tests sur l'éditeur de liens et l'assembleur disponibles pour déterminer leurs propres fonctionnalités à activer.

La documentation de Binutils recommande de construire Binutils dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd build
```



Note

Pour que les valeurs SBU listées dans le reste du livre vous soient utiles, mesurez le temps pris pour construire ce paquet, de la configuration jusqu'à la première installation. Pour cela, englobez les commandes dans une commande **time** de cette façon : **time { ../configure ... && make && make install; }**.

Maintenant, préparez la compilation de Binutils :

```
../configure --prefix=$LFS/tools      \
             --with-sysroot=$LFS      \
             --target=$LFS_TGT        \
             --disable-nls            \
             --disable-werror
```

Voici la signification des options de configure :

--prefix=\$LFS/tools

Ceci dit au script configure de se préparer à installer les programmes de binutils dans le répertoire \$LFS/tools.

--with-sysroot=\$LFS

Pour de la compilation croisée, ceci dit au système de construction de chercher dans \$LFS les bibliothèques système cibles comme nécessaire.

--target=\$LFS_TGT

Vu que la description de la machine dans la variable LFS_TGT est légèrement différente de la valeur renvoyée par le script **config.guess**, ce paramètre va dire au script **configure** d'ajuster le système de construction de binutils pour la construction d'un éditeur de lien croisé.

--disable-nls

Ceci désactive l'internationalisation (i18n), car ce n'est pas nécessaire pour des outils temporaires.

`--disable-werror`

Ceci empêche la compilation de s'arrêter lorsqu'interviennent des événements comme des avertissements du compilateur du système hôte.

Continuez avec la compilation du paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.18.2, « Contenu de Binutils. »

5.3. GCC-10.2.0 — Passe 1

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, qui inclut les compilateurs C et C++.

Temps de construction 11 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 3.7 Go

5.3.1. Installation de GCC croisé

GCC requiert les paquets GMP, MPFR et MPC. Comme il se peut que ces paquets ne soient pas inclus dans votre distribution hôte, ils vont être compilés en même temps que GCC. Déballez chaque paquet dans le répertoire des sources de GCC et renommez les répertoires ainsi créés pour que les procédures de construction de GCC les utilisent automatiquement :



Note

Beaucoup d'incompréhensions existent concernant ce chapitre. Les procédures sont les mêmes que celles des autres chapitres, comme expliqué plus haut (Instructions de compilation des paquets). Extrayez d'abord l'archive tar de gcc du répertoire des sources puis rendez-vous dans le répertoire créé. C'est seulement là que vous devriez suivre les instructions ci-dessous.

```
tar -xf ../mpfr-4.1.0.tar.xz
mv -v mpfr-4.1.0 mpfr
tar -xf ../gmp-6.2.1.tar.xz
mv -v gmp-6.2.1 gmp
tar -xf ../mpc-1.2.1.tar.gz
mv -v mpc-1.2.1 mpc
```

Sur les systèmes x86_64, définissez « lib » comme nom de répertoire par défaut pour les bibliothèques 64 bits :

```
case $(uname -m) in
  x86_64)
    sed -e '/m64=/s/lib64/lib/' \
        -i.orig gcc/config/i386/t-linux64
  ;;
esac
```

La documentation de GCC recommande de construire GCC dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de GCC :

```

../configure \
  --target=$LFS_TGT \
  --prefix=$LFS/tools \
  --with-glibc-version=2.11 \
  --with-sysroot=$LFS \
  --with-newlib \
  --without-headers \
  --enable-initfini-array \
  --disable-nls \
  --disable-shared \
  --disable-multilib \
  --disable-decimal-float \
  --disable-threads \
  --disable-libatomic \
  --disable-libgomp \
  --disable-libquadmath \
  --disable-libssp \
  --disable-libvtv \
  --disable-libstdcxx \
  --enable-languages=c,c++

```

Voici la signification des options de configure :

--with-glibc-version=2.11

Cette option s'assure que le paquet sera compatible avec la version de glibc de l'hôte. Il est configuré à la version de glibc requise la plus basse spécifiée dans les Prérequis du système hôte.

--with-newlib

Vu qu'aucune bibliothèque C fonctionnelle n'est encore disponible, ceci garantit que la constante `inhibit_libc` soit définie lors de la construction de `libgcc`. Cela empêche la compilation d'un code exigeant la prise en charge de la `libc`.

--without-headers

Lors de la compilation d'un compilateur croisé complet, GCC exige des en-têtes standards compatibles avec le système cible. Pour nos objectifs, ces en-têtes ne seront pas nécessaires. Ce paramètre empêche GCC de les chercher.

--enable-initfini-array

Ce paramètre force l'utilisation de certaines structures de données internes qui sont requises mais ne peuvent pas être détectées lors de la construction d'un compilateur croisé.

--disable-shared

Ce paramètre oblige GCC à lier ses bibliothèques internes de manière statique. On procède ainsi parce que les bibliothèques partagées requièrent `glibc`, qui n'est pas encore installé sur le système cible.

--disable-multilib

Sur du `x86_64`, LFS ne prend pas en charge une configuration `multilib`. Ce paramètre n'a pas d'importance pour `x86`.

--disable-decimal-float, --disable-threads, --disable-libatomic, --disable-libgomp, --disable-libquadmath, --disable-libssp, --disable-libvtv, --disable-libstdcxx

Ces paramètres désactivent la prise en charge de l'extension pour les nombres décimaux en virgules flottantes, de `threading`, `libatomic`, `libgomp`, `libquadmath`, `libssp`, `libvtv` et de la bibliothèque standard C++. La compilation

de ces fonctions va échouer lors de la construction d'un compilateur croisé et celles-ci sont inutiles pour la compilation croisée de la libc temporaire.

- *-enable-languages=c, c++*

Cette option nous assure que seuls les compilateurs C et C++ seront construits. Ce sont les seuls langages actuellement nécessaires.

Compilez GCC en lançant :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Cette construction de GCC a installé quelques en-têtes internes au système. Normalement l'un d'entre eux, `limits.h`, incluerait à son tour l'en-tête `limits.h` du système, dans ce cas, `$LFS/usr/include/limits.h`. Cependant, au moment de la construction de GCC `$LFS/usr/include/limits.h` n'existe pas, donc l'en-tête interne qui vient d'être construit est un fichier partiel, auto-contenu et n'inclus pas les fonctionnalités étendues de l'en-tête système. Cela est suffisant pour construire glibc, mais l'en-tête interne complet sera requis plus tard. Créez une version complète de l'en-tête interne avec une commande identique à ce que le système de construction de GCC fait dans des circonstances normales :

```
cd ..  
cat gcc/limitx.h gcc/glimits.h gcc/limity.h > \  
  `dirname $(LFS_TGT-gcc -print-libgcc-file-name)'/install-tools/include/limits
```

Les détails sur ce paquet sont disponibles dans Section 8.26.2, « Contenu de GCC. »

5.4. Linux-5.10.17 API Headers

Les en-têtes de l'API du noyau Linux (dans linux-5.10.17.tar.xz) expose les API du noyau à Glibc.

Temps de construction 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 1.1 Go

5.4.1. Installation de Linux API Headers

Le noyau linux a besoin de montrer une interface de programmation de l'application (Application Programming Interface, API) à utiliser (Glibc dans LFS). Cela est possible en nettoyant certains fichiers d'en-tête C qui sont laissés dans le paquet des sources du noyau Linux.

Assurez-vous qu'il n'y a pas de vieux fichiers embarqués dans le paquet :

```
make mrproper
```

Maintenant extrayez les en-têtes publics du noyau depuis les sources. La cible make recommandée « headers_install » ne peut pas être utilisée car elle requiert rsync, qui n'est pas forcément disponible. On place les en-têtes dans `./usr` puis on les copie vers l'emplacement requis.

```
make headers
find usr/include -name '*.h' -delete
rm usr/include/Makefile
cp -rv usr/include $LFS/usr
```

5.4.2. Contenu des en-têtes de l'API du noyau Linux

En-têtes installés:	<code>/usr/include/asm/*.h</code> , <code>/usr/include/asm-generic/*.h</code> , <code>/usr/include/drm/*.h</code> , <code>/usr/include/linux/*.h</code> , <code>/usr/include/misc/*.h</code> , <code>/usr/include/mtd/*.h</code> , <code>/usr/include/rdma/*.h</code> , <code>/usr/include/scsi/*.h</code> , <code>/usr/include/sound/*.h</code> , <code>/usr/include/video/*.h</code> et <code>/usr/include/xen/*.h</code>
Répertoires installés:	<code>/usr/include/asm</code> , <code>/usr/include/asm-generic</code> , <code>/usr/include/drm</code> , <code>/usr/include/linux</code> , <code>/usr/include/misc</code> , <code>/usr/include/mtd</code> , <code>/usr/include/rdma</code> , <code>/usr/include/scsi</code> , <code>/usr/include/sound</code> , <code>/usr/include/video</code> et <code>/usr/include/xen</code>

Descriptions courtes

<code>/usr/include/asm/*.h</code>	Les en-têtes ASM de l'API de Linux
<code>/usr/include/asm-generic/*.h</code>	Les en-têtes ASM génériques de l'API de Linux
<code>/usr/include/drm/*.h</code>	Les en-têtes DRM de l'API de Linux
<code>/usr/include/linux/*.h</code>	Les en-têtes linux de l'API de Linux
<code>/usr/include/misc/*.h</code>	Des en-têtes diverses de l'API de Linux
<code>/usr/include/mtd/*.h</code>	Les en-têtes MTD de l'API de Linux
<code>/usr/include/rdma/*.h</code>	Les en-têtes RDMA de l'API de Linux
<code>/usr/include/scsi/*.h</code>	Les en-têtes SCSI de l'API de Linux
<code>/usr/include/sound/*.h</code>	Les en-têtes son de l'API de Linux
<code>/usr/include/video/*.h</code>	Les en-têtes vidéo de l'API de Linux
<code>/usr/include/xen/*.h</code>	Les en-têtes Xen de l'API de Linux

5.5. Glibc-2.33

Le paquet Glibc contient la bibliothèque C principale. Cette bibliothèque fournit toutes les routines basiques pour allouer de la mémoire, rechercher des répertoires, ouvrir et fermer des fichiers, les lire et les écrire, gérer les chaînes, faire correspondre des modèles, faire de l'arithmétique et ainsi de suite.

Temps de construction 4.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 770 Mo

5.5.1. Installation de Glibc

Tout d'abord, créez un lien symbolique pour respecter le LSB. En plus, pour x86_64, créez un lien symbolique de compatibilité requis pour le bon fonctionnement du chargeur de bibliothèques dynamiques :

```
case $(uname -m) in
    i?86)    ln -sfv ld-linux.so.2 $LFS/lib/ld-lsb.so.3
    ;;
    x86_64) ln -sfv ../lib/ld-linux-x86-64.so.2 $LFS/lib64
             ln -sfv ../lib/ld-linux-x86-64.so.2 $LFS/lib64/ld-lsb-x86-64.so.3
    ;;
esac
```

Certains programmes de Glibc utilisent le répertoire `/var/db` qui ne respecte pas le FHS pour stocker leurs données d'exécution. Appliquez le correctif suivant pour que ces programmes stockent leurs données d'exécution à l'emplacement indiqué par le FHS :

```
patch -Np1 -i ../glibc-2.33-fhs-1.patch
```

La documentation de Glibc recommande de construire Glibc dans un répertoire dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Ensuite, préparez la compilation de Glibc :

```
../configure \
--prefix=/usr \
--host=$LFS_TGT \
--build=$(../scripts/config.guess) \
--enable-kernel=3.2 \
--with-headers=$LFS/usr/include \
libc_cv_slibdir=/lib
```

Voici la signification des options de configure :

`--host=$LFS_TGT`, `--build=$(../scripts/config.guess)`

L'effet combiné de ces commutateurs est que le système de construction de Glibc se configure pour se compiler de manière croisée en utilisant l'éditeur de liens croisé et le compilateur croisé dans `$LFS/tools`.

`--enable-kernel=3.2`

Ceci indique à Glibc de compiler la bibliothèque avec la prise en charge des noyaux Linux 3.2 et supérieurs. Les contournements pour les noyaux plus anciens ne sont pas activés.

`--with-headers=$LFS/usr/include`

Ceci dit à Glibc de se compiler contre les en-têtes récemment installés dans le répertoire `$LFS/usr/include`, afin qu'il connaisse exactement les fonctionnalités du noyau et puisse s'optimiser en conséquence.

`libc_cv_slibdir=/lib`

Cela s'assure que la bibliothèque est installée dans `/lib` au lieu du répertoire `/lib64` par défaut sur les machines 64 bits.

`libc_cv_include_x86_isa_level=no`

Cette option désactive la propriété « x86 ISA needed » dans les bibliothèques Glibc. Utilisez-la **si** vous construisez Glibc avec l'option `-march` dans les `CFLAGS`, pour contourner un problème dans Glibc-2.33 qui la casse.

Lors de cette étape, le message d'avertissement suivant peut apparaître :

```
configure: WARNING:
*** These auxiliary programs are missing or
*** incompatible versions: msgfmt
*** some features will be disabled.
*** Check the INSTALL file for required versions.
```

Le programme **msgfmt**, manquant ou incompatible, ne pose généralement pas de problème. Ce programme **msgfmt** fait partie du paquet Gettext que la distribution hôte devrait fournir.



Note

Il a été reporté que ce paquet pouvait échouer avec un « `make parallèles` ». Si cela arrive, relancez la commande avec l'option « `-j1` ».

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :



Avertissement

Si `LFS` n'est pas correctement initialisée, et malgré les recommandations, que vous construisez en `root`, la commande suivante installera la glibc nouvellement construite sur votre système hôte, ce qui le rendra inutilisable. Alors assurez-vous que l'environnement est correctement initialisé avant de lancer la commande suivante.

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Voici la signification de l'option de `make install` ::

`DESTDIR=$LFS`

La variable `make DESTDIR` est utilisée par presque tous les paquets pour définir l'emplacement où le paquet devrait être installé. Si elle n'est pas indiquée, elle correspond par défaut à la racine (`/`). Ici, nous spécifions que le paquet doit être installé dans `$LFS`, qui deviendra la racine après Section 7.4, « Entrer dans l'environnement chroot ».



Attention

À ce moment, il est impératif de vous arrêter et de vous assurer que les fonctions de base (compilation et édition des liens) du nouvel ensemble d'outils fonctionnent comme prévu. Pour effectuer un test de propreté, lancez les commandes suivantes :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c
$LFS_TGT-gcc dummy.c
readelf -l a.out | grep '/ld-linux'
```

Si tout fonctionne correctement, il ne devrait pas y avoir d'erreurs et la sortie de la dernière commande sera de la forme :

```
[Requesting program interpreter: /lib64/ld-linux-x86-64.so.2]
```

Notez que pour les machines 32 bits, le nom de l'interpréteur sera `/lib/ld-linux.so.2`.

Si l'affichage diffère ou s'il n'y a aucun affichage, alors quelque chose ne se passe pas bien. Enquêtez et tracez vos étapes pour trouver où se cache le problème et comment le corriger. Ce problème doit être corrigé avant de continuer.

Une fois que tout va bien, nettoyez les fichiers de test :

```
rm -v dummy.c a.out
```



Note

La construction des paquets dans le prochain chapitre servira de test supplémentaire pour vérifier que l'ensemble d'outils a été construit correctement. Si certains paquets, en particulier `binutils-pass2` ou `gcc-pass2`, échouent à se construire, c'est une indication que quelque chose ne va pas dans les installations précédentes de Binutils, GCC, ou Glibc.

Maintenant que notre chaîne d'outils croisée est complète, finalisez l'installation de l'en-tête `limits.h`. Pour cela, lancez un utilitaire fourni par les développeurs de GCC :

```
$LFS/tools/libexec/gcc/$LFS_TGT/10.2.0/install-tools/mkheaders
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 8.5.3, « Contenu de Glibc. »

5.6. Libstdc++ de GCC-10.2.0, passe 1

Libstdc++ est la bibliothèque standard du C++. Elle est utilisée pour compiler du code C++ (une partie de GCC est écrit en C++) mais nous avons dû retarder son installation lorsqu'on a construit gcc-pass1, car elle dépend de glibc, qui n'était pas encore disponible dans le répertoire cible.

Temps de construction 0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 953 Mo

5.6.1. Installation de Libstdc++ Cible



Note

Libstdc++ fait partie des sources de GCC. Vous devriez d'abord déballer l'archive tar de GCC et vous rendre dans le répertoire `gcc-10.2.0`.

Créez un répertoire de construction séparé pour libstdc++ et rentrez-y :

```
mkdir -v build
cd build
```

Préparez la compilation de libstdc++ :

```
../libstdc++-v3/configure      \
--host=$LFS_TGT              \
--build=$(../config.guess)    \
--prefix=/usr                \
--disable-multilib           \
--disable-nls                \
--disable-libstdcxx-pch       \
--with-gxx-include-dir=/tools/$LFS_TGT/include/c++/10.2.0
```

Voici la signification des options de configure :

--host=...

Indique d'utiliser le compilateur croisé que nous venons tout juste de construire à la place de celui de `/usr/bin`.

--disable-libstdcxx-pch

Ce paramètre empêche l'installation des fichiers inclus pré-compilés, qui ne sont pas nécessaires pour l'instant.

--with-gxx-include-dir=/tools/\$LFS_TGT/include/c++/10.2.0

C'est l'emplacement où le compilateur C++ recherche les fichiers d'en-tête standards. Dans une construction normale, ces informations sont passées automatiquement aux options **configure** de libstdc++ à partir du premier niveau de répertoire. Dans notre cas, il faut donner explicitement ces informations.

Compilez libstdc++ en lançant :

```
make
```

Installez la bibliothèque :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails sur ce paquet sont situés dans Section 8.26.2, « Contenu de GCC. »

Chapitre 6. Compilation croisée des outils temporaires

6.1. Introduction

Ce chapitre montre comment compiler les utilitaires de base de manière croisée en utilisant la chaîne d'outils croisée qui vient d'être construite. Ces utilitaires sont installés à leur emplacement final, mais ne peuvent pas encore être utilisés. Les tâches de base utilisent toujours les outils de l'hôte. Cependant, les bibliothèques installées sont utilisées à l'édition des liens.

Il sera possible d'utiliser les utilitaires au prochain chapitre après être entré dans l'environnement « chroot ». Mais tous les paquets construits dans le chapitre actuel devront être construits avant de faire cela. Donc, nous ne pouvons pas encore être indépendants du système hôte.

Encore une fois, rappelons qu'une valeur incorrecte de `LFS` et la construction en tant que `root` peuvent rendre votre ordinateur inutilisable. Ce chapitre doit être entièrement effectué en tant qu'utilisateur `lfs`, avec l'environnement décrit dans Section 4.4, « Configurer l'environnement ».

6.2. M4-1.4.18

Le paquet M4 contient un processeur de macros.

Temps de construction 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 22 Mo

6.2.1. Installation de M4

Tout d'abord, effectuez quelques corrections introduites avec glibc-2.28 :

```
sed -i 's/IO_ftrylockfile/IO_EOF_SEEN/' lib/*.c
echo "#define _IO_IN_BACKUP 0x100" >> lib/stdio-impl.h
```

Préparez la compilation de M4 :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.12.2, « Contenu de M4. »

6.3. Ncurses-6.2

Le paquet Ncurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux.

Temps de construction 0.7 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 48 Mo

6.3.1. Installation de Ncurses

Tout d'abord, assurez-vous que **gawk** est trouvé pendant la configuration :

```
sed -i s/mawk// configure
```

Ensuite, lancez les commandes suivantes pour construire le programme « tic » sur l'hôte :

```
mkdir build
pushd build
../configure
make -C include
make -C progs tic
popd
```

Préparez la compilation de Ncurses :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(./config.guess) \
            --mandir=/usr/share/man \
            --with-manpage-format=normal \
            --with-shared \
            --without-debug \
            --without-ada \
            --without-normal \
            --enable-widec
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

--with-manpage-format=normal

Cela évite que Ncurses n'installe les pages de manuel compressées, ce qui peut arriver si la distribution hôte elle-même a des pages de manuel compressées.

--without-ada

Cela s'assure que Ncurses ne construise pas la prise en charge du compilateur Ada qui peut être présent sur l'hôte mais qui ne sera pas disponible une fois dans l'environnement **chroot**.

--enable-widec

Cette option amène les bibliothèques « wide-character » (comme `libncursesw.so.6.2`) à être compilée au lieu de celles normales (comme `libncurses.so.6.2`). Ces bibliothèques « wide-character » sont utilisables à la fois en locales multibyte et 8-bit traditionnelles, alors que les bibliothèques normales ne fonctionnent correctement que dans les locales 8-bit. Les bibliothèques « Wide-character » et normales sont compatibles entre leurs sources mais pas entre leurs binaires.

--without-normal

Ce drapeau désactive la construction et l'installation de la plupart des bibliothèques statiques.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS TIC_PATH=$(pwd)/build/progs/tic install  
echo "INPUT(-lncursesw)" > $LFS/usr/lib/libncurses.so
```

Voici la signification des options d'installation :

TIC_PATH=\$(pwd)/build/progs/tic

Nous devons passer le chemin de **tic** tout juste construit qui peut être lancé sur la machine de construction, pour pouvoir créer la base de données de terminaux sans erreur.

echo "INPUT(-lncursesw)" > \$LFS/usr/lib/libncurses.so

La bibliothèque `libncurses.so` est requise par quelques paquets que nous allons bientôt construire. Nous créons ce petit script de liaison, comme cela est fait dans Chapitre 8.

Déplacez les bibliothèques partagées dans le répertoire `/lib`, où elles sont supposées être :

```
mv -v $LFS/usr/lib/libncursesw.so.6* $LFS/lib
```

Comme les bibliothèques ont été déplacées, un lien symbolique pointe vers un fichier inexistant. Recréez-le :

```
ln -sfv ../../lib/$(readlink $LFS/usr/lib/libncursesw.so) $LFS/usr/lib/libncurses.so
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.28.2, « Contenu de Ncurses. »

6.4. Bash-5.1

Le paquet Bash contient le shell Bourne-Again.

Temps de construction 0.4 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 66 Mo

6.4.1. Installation de Bash

Préparez la compilation de Bash :

```
./configure --prefix=/usr \  

          --build=$(support/config.guess) \  

          --host=$LFS_TGT \  

          --without-bash-malloc
```

Voici la signification des options de configure :

- *without-bash-malloc*

Cette option désactive l'utilisation de la fonction d'allocation de la mémoire de Bash (`malloc`) connue pour causer des erreurs de segmentation. En désactivant cette option, Bash utilisera la fonction `malloc` de Glibc qui est plus stable.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Déplacez les exécutables à l'emplacement attendu :

```
mv $LFS/usr/bin/bash $LFS/bin/bash
```

Créez un lien pour les programmes qui utilisent `sh` comme shell :

```
ln -sv bash $LFS/bin/sh
```

Les détails sur ce paquet se trouvent sur Section 8.34.2, « Contenu de Bash. »

6.5. Coreutils-8.32

Le paquet Coreutils contient des outils pour afficher et configurer les caractéristiques basiques d'un système.

Temps de construction 0.5 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 170 Mo

6.5.1. Installation de Coreutils

Préparez la compilation de Coreutils :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(build-aux/config.guess) \
            --enable-install-program=hostname \
            --enable-no-install-program=kill,uptime
```

Voici la signification des options de configuration

`--enable-install-program=hostname`

Cela active la construction et l'installation du binaire **hostname** – elles sont désactivées par défaut mais le binaire est requis par la suite de tests de Perl.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Déplacez les programmes à leur emplacement final. Bien que ce ne soit pas nécessaire dans cet environnement temporaire, nous devons le faire parce que certains programmes codent la position des exécutable en dur :

```
mv -v $LFS/usr/bin/{cat,chgrp,chmod,chown,cp,date,dd,df,echo} $LFS/bin
mv -v $LFS/usr/bin/{false,ln,ls,mkdir,mknod,mv,pwd,rm} $LFS/bin
mv -v $LFS/usr/bin/{rmdir,stty,sync,true,uname} $LFS/bin
mv -v $LFS/usr/bin/{head,nice,sleep,touch} $LFS/bin
mv -v $LFS/usr/bin/chroot $LFS/usr/sbin
mkdir -pv $LFS/usr/share/man/man8
mv -v $LFS/usr/share/man/man1/chroot.1 $LFS/usr/share/man/man1
sed -i 's/"1"/"8"/'
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.52.2, « Contenu de Coreutils. »

6.6. Diffutils-3.7

Le paquet Diffutils contient les programmes montrant les différences entre fichiers ou répertoires.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 26 Mo

6.6.1. Installation de Diffutils

Préparez la compilation de Diffutils :

```
./configure --prefix=/usr --host=$LFS_TGT
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez ce paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.54.2, « Contenu de Diffutils. »

6.7. File-5.39

Le paquet File contient un outil pour déterminer le type d'un fichier ou des fichiers donnés.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 31 Mo

6.7.1. Installation de File

La commande **file** sur l'hôte de construction doit être à la même version que celle que nous construisons pour créer le fichier de signature. Lancez les commandes suivantes pour la construire :

```
mkdir build
pushd build
  ../configure --disable-bzlib      \
               --disable-libseccomp \
               --disable-xzlib     \
               --disable-zlib
  make
popd
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

*--disable-**

Le script de configuration essaye d'utiliser certains paquets de la distribution hôte si les fichiers de bibliothèques correspondantes existent. Cela peut causer un échec à la construction si un fichier de bibliothèque existe, mais pas les fichiers d'en-têtes correspondants. Ces options évitent d'utiliser ces fonctionnalités inutiles de l'hôte.

Préparez la compilation de File :

```
./configure --prefix=/usr --host=$LFS_TGT --build=$(./config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make FILE_COMPILE=$(pwd)/build/src/file
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.10.2, « Contenu de File. »

6.8. Findutils-4.8.0

Le paquet Findutils contient des programmes de recherche de fichiers. Ces programmes sont fournis pour rechercher récursivement dans une hiérarchie de répertoires et pour créer, maintenir et chercher dans une base de données (souvent plus rapide que la recherche récursive mais moins fiable si la base de données n'a pas été mise à jour récemment).

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 42 Mo

6.8.1. Installation de Findutils

Préparez la compilation de Findutils :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Déplacez l'exécutable à son emplacement final :

```
mv -v $LFS/usr/bin/find $LFS/bin
sed -i 's|find:=${BINDIR}|find:=/bin|' $LFS/usr/bin/updatedb
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.56.2, « Contenu de Findutils. »

6.9. Gawk-5.1.0

Le paquet Gawk contient des programmes de manipulation de fichiers texte.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 46 Mo

6.9.1. Installation de Gawk

Tout d'abord, assurez-vous que certains fichiers inutiles ne sont pas installés :

```
sed -i 's/extras//' Makefile.in
```

Préparez la compilation de Gawk :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(./config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.55.2, « Contenu de Gawk. »

6.10. Grep-3.6

Le paquet Grep contient des programmes de recherche dans le contenu de fichiers.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 26 Mo

6.10.1. Installation de Grep

Préparez la compilation de Grep :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --bindir=/bin
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.33.2, « Contenu de Grep. »

6.11. Gzip-1.10

Le paquet Gzip contient des programmes de compression et décompression de fichiers.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 10 Mo

6.11.1. Installation de Gzip

Préparez la compilation de Gzip :

```
./configure --prefix=/usr --host=$LFS_TGT
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Déplacez l'exécutable à son emplacement final :

```
mv -v $LFS/usr/bin/gzip $LFS/bin
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.60.2, « Contenu de Gzip. »

6.12. Make-4.3

Le paquet Make contient un programme pour contrôler la génération d'exécutables et d'autres fichiers non-sources d'un paquet à partir des fichiers sources.

Temps de construction 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 16 Mo

6.12.1. Installation de Make

Préparez la compilation de Make :

```
./configure --prefix=/usr \
            --without-guile \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(build-aux/config.guess)
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

--without-guile

Bien que nous compilions de manière croisée, configure essaye d'utiliser le guile de l'hôte s'il le trouve. Cela fait échouer la compilation, donc ce paramètre évite de l'utiliser.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.64.2, « Contenu de Make. »

6.13. Patch-2.7.6

Le paquet Patch contient un programme permettant de modifier et de créer des fichiers en appliquant un fichier correctif (appelé habituellement « patch ») créé généralement par le programme **diff**.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 13 Mo

6.13.1. Installation de Patch

Préparez la compilation de Patch :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --build=$(build-aux/config.guess)
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.65.2, « Contenu de Patch. »

6.14. Sed-4.8

Le paquet Sed contient un éditeur de flux.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 21 Mo

6.14.1. Installation de Sed

Préparez la compilation de Sed :

```
./configure --prefix=/usr \
            --host=$LFS_TGT \
            --bindir=/bin
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.29.2, « Contenu de Sed. »

6.15. Tar-1.34

Le paquet Tar fournit la possibilité de créer des archives tar et effectuer diverses manipulations d'archives. Tar peut être utilisé sur des archives précédemment créées pour extraire des fichiers, ajouter des fichiers supplémentaires, mettre à jour ou lister les fichiers qui étaient déjà stockés.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 40 Mo

6.15.1. Installation de Tar

Préparez la compilation de Tar :

```
./configure --prefix=/usr          \  
            --host=$LFS_TGT        \  
            --build=$(build-aux/config.guess) \  
            --bindir=/bin
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.67.2, « Contenu de Tar. »

6.16. Xz-5.2.5

Le paquet Xz contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre les possibilités des formats lzma et des formats de compression récents. La compression de fichiers textes avec **xz** donne un meilleur pourcentage de compression qu'avec les commandes **gzip** ou **bzip2** traditionnelles.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 16 Mo

6.16.1. Installation de Xz

Préparez la compilation de Xz :

```
./configure --prefix=/usr          \
            --host=$LFS_TGT        \
            --build=$(build-aux/config.guess) \
            --disable-static       \
            --docdir=/usr/share/doc/xz-5.2.5
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Assurez-vous que tous les fichiers essentiels sont dans le bon répertoire :

```
mv -v $LFS/usr/bin/{lzma,unlzma,lzcat,xz,unxz,xzcat} $LFS/bin
mv -v $LFS/usr/lib/liblzma.so.*                      $LFS/lib
ln -svf ../../lib/$(readlink $LFS/usr/lib/liblzma.so) $LFS/usr/lib/liblzma.so
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.8.2, « Contenu de Xz. »

6.17. Binutils-2.36.1 — Passe 2

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils pour gérer des fichiers objets.

Temps de construction 1.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 517 Mo

6.17.1. Installation de Binutils

Créez à nouveau un répertoire de construction séparé :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez Binutils pour la compilation :

```
../configure \
  --prefix=/usr \
  --build=$(../config.guess) \
  --host=$LFS_TGT \
  --disable-nls \
  --enable-shared \
  --disable-werror \
  --enable-64-bit-bfd
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

- *enable-shared*

Construit `libbfd` en tant que bibliothèque partagée.

- *enable-64-bit-bfd*

Active la prise en charge du 64 bits (sur les hôtes avec des tailles de mots plus petites). Cela n'est peut-être pas nécessaire sur les systèmes 64 bits, mais ça ne fait pas de mal.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet, et contournez un problème qui fait que `libctf.so` se lie avec la `zlib` de la distribution hôte :

```
make DESTDIR=$LFS install
install -vm755 libctf/.libs/libctf.so.0.0.0 $LFS/usr/lib
```

Les détails sur ce paquet se trouvent sur Section 8.18.2, « Contenu de Binutils. »

6.18. GCC-10.2.0 — Passe 2

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, qui inclut les compilateurs C et C++.

Temps de construction 11 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 3.7 Go

6.18.1. Installation de GCC

Comme pour la première construction de GCC, les paquets GMP, MPFR et MPC sont requis. Déballez les archives et déplacez-les dans les répertoires avec le nom requis :

```
tar -xf ../mpfr-4.1.0.tar.xz
mv -v mpfr-4.1.0 mpfr
tar -xf ../gmp-6.2.1.tar.xz
mv -v gmp-6.2.1 gmp
tar -xf ../mpc-1.2.1.tar.gz
mv -v mpc-1.2.1 mpc
```

Si vous construisez sur x86_64, changez le nom de répertoire par défaut pour les bibliothèques 64 bits en « lib » :

```
case $(uname -m) in
  x86_64)
    sed -e '/m64=/s/lib64/lib/' -i.orig gcc/config/i386/t-linux64
    ;;
esac
```

Créez à nouveau un répertoire de construction séparé :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Créez un lien symbolique qui permet à libgcc de se construire avec la prise en charge des thread posix :

```
mkdir -pv $LFS_TGT/libgcc
ln -s ../../../../libgcc/gthr-posix.h $LFS_TGT/libgcc/gthr-default.h
```

Avant de démarrer la construction de GCC, rappelez-vous d'effacer les variables d'environnement qui modifient les drapeaux d'optimisation par défaut.

Maintenant préparez GCC à la compilation :

```

../configure \
  --build=$(../config.guess) \
  --host=$LFS_TGT \
  --prefix=/usr \
  CC_FOR_TARGET=$LFS_TGT-gcc \
  --with-build-sysroot=$LFS \
  --enable-initfini-array \
  --disable-nls \
  --disable-multilib \
  --disable-decimal-float \
  --disable-libatomic \
  --disable-libgomp \
  --disable-libquadmath \
  --disable-libssp \
  --disable-libvtv \
  --disable-libstdcxx \
  --enable-languages=c,c++

```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

-with-build-sysroot=\$LFS

Normalement, utiliser *--host* s'assure que le compilateur croisé est utilisé pour construire GCC, et que le compilateur sait qu'il doit chercher les en-têtes et les bibliothèques dans \$LFS. Mais le système de construction de GCC utilise d'autres outils qui ne connaissent pas cet emplacement. Ce paramètre est requis pour qu'ils trouvent les fichiers requis dans \$LFS et non sur l'hôte.

--enable-initfini-array

Cette option est automatiquement activée lors de la construction d'un compilateur natif avec un compilateur natif sur x86. Mais ici, nous construisons avec un compilateur croisé, donc nous devons explicitement utiliser cette option.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make DESTDIR=$LFS install
```

Comme touche finale, créez un lien symbolique utilitaire. De nombreux programmes et scripts lancent **cc** au lieu de **gcc**, pour que les programmes restent génériques et donc utilisables sur n'importe quel type de système UNIX où le compilateur C de GNU n'est pas toujours installé. Lancer **cc** laisse l'administrateur système libre de décider quel compilateur C installer :

```
ln -sv gcc $LFS/usr/bin/cc
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.26.2, « Contenu de GCC. »

Chapitre 7. Entrée dans le chroot et construction des outils temporaires supplémentaires

7.1. Introduction

Ce chapitre montre comment construire les dernières parties du système temporaire : tout d'abord, les outils requis par la machinerie de construction de plusieurs paquets, puis trois paquets requis pour lancer les tests. Maintenant que toutes les dépendances circulaires ont été résolues, nous pouvons utiliser un environnement « chroot », complètement isolé du système d'exploitation hôte utilisé pour la construction, à l'exception du noyau.

Pour faire fonctionner correctement l'environnement isolé, il faut établir quelques canaux de communication avec le noyau. Cela se fait à travers les *systèmes de fichiers noyau virtuel*, qui doit être monté en entrant dans l'environnement chroot. Vous devriez vérifier qu'ils sont montés en lançant **findmnt**.

Jusqu'au chapitre Section 7.4, « Entrer dans l'environnement chroot », les commandes doivent être lancées en tant que **root**, avec la variable d'environnement **LFS** correctement initialisée. Après l'entrée dans le chroot, toutes les commandes sont lancées en **root**, heureusement sans accès à l'OS de l'ordinateur sur lequel vous construisez **LFS**. Soyez prudent cependant, car il est facile de détruire le système **LFS** complet avec des commandes mal formées.

7.2. Changer de propriétaire



Note

Les commandes dans la suite de ce livre doivent être exécutées alors que vous êtes connecté en tant que **root** et pas en tant qu'utilisateur **lfs**. Contrôlez à nouveau que **\$LFS** est paramétré dans l'environnement de **root**.

Pour l'instant, la hiérarchie complète des répertoires de **\$LFS** appartient à l'utilisateur **lfs**, un utilisateur qui n'existe que sur le système hôte. Si les répertoires et fichiers dans **\$LFS** restent ainsi, ils appartiendront à un ID utilisateur sans compte correspondant. C'est dangereux car un compte utilisateur créé plus tard pourrait se voir attribuer ce même ID utilisateur et être propriétaire du répertoire **\$LFS**, exposant ainsi ces fichiers à des manipulations suspectes.

Pour éviter ce problème, changez le propriétaire du répertoire **\$LFS** en le rendant à l'utilisateur **root** en exécutant la commande suivante :

```
chown -R root:root $LFS/{usr,lib,var,etc,bin,sbin,tools}
case $(uname -m) in
    x86_64) chown -R root:root $LFS/lib64 ;;
esac
```

7.3. Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau

Différents systèmes de fichiers exportés par le noyau sont utilisés pour communiquer avec le noyau lui-même. Ces systèmes de fichiers sont virtuels du fait qu'aucun espace disque n'est utilisé pour eux. Le contenu de ces systèmes de fichiers réside en mémoire.

Commencez en créant les répertoires dans lesquels les systèmes de fichiers seront montés :

```
mkdir -pv $LFS/{dev,proc,sys,run}
```

7.3.1. Création des nœuds initiaux vers les périphériques

Quand le noyau démarre le système, il a besoin de la présence de quelques fichiers de périphériques, en particulier les périphériques `console` et `null`. Les nœuds de périphérique doivent être créés sur le disque dur afin d'être disponible avant que le noyau ne remplisse `/dev`, et aussi quand Linux est démarré avec `init=/bin/bash`. Créez les périphériques en exécutant les commandes suivantes :

```
mknod -m 600 $LFS/dev/console c 5 1
mknod -m 666 $LFS/dev/null c 1 3
```

7.3.2. Monter et peupler /dev

La méthode recommandée pour peupler le répertoire `/dev` de périphériques est de monter un système de fichiers virtuel (comme `tmpfs`) sur le répertoire `/dev`, et d'autoriser la création dynamique des périphériques sur le système de fichiers virtuel une fois qu'ils sont détectés ou que quelque chose tente d'y accéder. La création de périphériques est généralement faite par Udev lors du démarrage. Comme ce nouveau système ne contient pas encore Udev et n'a pas encore été démarré, il est nécessaire de monter et de peupler `/dev` manuellement. Cela se fait en montant en double le répertoire `/dev` du système hôte. Le montage en double est un type spécial de montage qui vous permet de créer le miroir d'un répertoire ou d'un point de montage à un autre endroit. Utilisez la commande suivante pour réaliser cela :

```
mount -v --bind /dev $LFS/dev
```

7.3.3. Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau

Maintenant montez les systèmes de fichiers virtuels du noyau qui en résultent :

```
mount -v --bind /dev/pts $LFS/dev/pts
mount -vt proc proc $LFS/proc
mount -vt sysfs sysfs $LFS/sys
mount -vt tmpfs tmpfs $LFS/run
```

Dans certains systèmes hôtes, `/dev/shm` est un lien symbolique vers `/run/shm`. Le `tmpfs /run` a été monté tout à l'heure, donc vous ne devez créer un répertoire que dans ce cas précis.

```
if [ -h $LFS/dev/shm ]; then
    mkdir -pv $LFS/$(readlink $LFS/dev/shm)
fi
```

7.4. Entrer dans l'environnement chroot

Maintenant que tous les paquets requis pour construire le reste des outils nécessaires sont sur le système, il est temps d'entrer dans l'environnement `chroot` pour finir d'installer les outils temporaires restant. Nous utiliserons aussi cet environnement pour installer le système final. En tant que `root`, lancez la commande suivante pour entrer dans ce petit monde peuplé seulement, pour le moment, des outils temporaires :

```
chroot "$LFS" /usr/bin/env -i \
    HOME=/root \
    TERM="$TERM" \
    PS1='(lfs chroot) \u:\w\$ ' \
    PATH=/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin \
    /bin/bash --login +h
```

L'option `-i` donnée à la commande **env** effacera toutes les variables de l'environnement chroot. Après cela, seules les variables `HOME`, `TERM`, `PS1` et `PATH` sont de nouveau initialisées. La construction `TERM=$TERM` initialisera la variable `TERM` à l'intérieur du chroot avec la même valeur qu'à l'extérieur ; cette variable est nécessaire pour que des programmes comme **vim** et **less** fonctionnent correctement. Si vous avez besoin de la présence d'autres variables, telles que `CFLAGS` or `CXXFLAGS`, c'est le bon moment pour les initialiser de nouveau.

À partir de maintenant, il n'est plus nécessaire d'utiliser la variable `LFS` parce que tout le travail sera restreint au système de fichiers `LFS`, car on a dit au shell Bash que `$LFS` est maintenant le répertoire racine (`/`).

Remarquez que `/tools/bin` n'est pas dans le `PATH`. Ceci signifie que la chaîne d'outils croisée ne sera plus utilisé dans l'environnement chroot. Ceci survient quand le shell ne se « rappelle » plus des emplacements des binaires exécutés— Pour cette raison, le hachage est désactivé en passant l'option `+h` à **bash**.

Remarquez que l'invite **bash** dira `I have no name!`. Ceci est normal car le fichier `/etc/passwd` n'a pas encore été créé.



Note

Il est important que toutes les commandes pour le reste de ce chapitre et les chapitres suivants soient lancées à l'intérieur de l'environnement chroot. Si vous devez quitter cet environnement pour une quelconque raison (un redémarrage par exemple), assurez-vous que les systèmes de fichiers virtuels sont montés comme expliqué dans Section 7.3.2, « Monter et peupler `/dev` » et Section 7.3.3, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau » et entrez de nouveau dans chroot avant de continuer les installations.

7.5. Créer les répertoires

Il est temps de créer la structure complète du système de fichiers `LFS`.

Créez quelques répertoires de plus haut niveau qui ne font pas partie de l'ensemble limité requis dans les chapitres précédents en lançant la commande suivante :



Note

Certains des répertoires suivants ont déjà été créés plus tôt avec des instructions explicites ou lors de l'installation de certains paquets. Ils sont répétés ici pour être complet.

```
mkdir -pv /{boot,home,mnt,opt,svr}
```

Créez l'ensemble de sous-répertoires requis sous la racine en lançant les commandes suivantes :

```
mkdir -pv /etc/{opt,sysconfig}
mkdir -pv /lib/firmware
mkdir -pv /media/{floppy,cdrom}
mkdir -pv /usr/{,local/}{bin,include,lib,sbin,src}
mkdir -pv /usr/{,local/}share/{color,dict,doc,info,locale,man}
mkdir -pv /usr/{,local/}share/{misc,terminfo,zoneinfo}
mkdir -pv /usr/{,local/}share/man/man{1..8}
mkdir -pv /var/{cache,local,log,mail,opt,spool}
mkdir -pv /var/lib/{color,misc,locate}

ln -sfv /run /var/run
ln -sfv /run/lock /var/lock

install -dv -m 0750 /root
install -dv -m 1777 /tmp /var/tmp
```

Par défaut, les répertoires sont créés avec les droits 755, ce qui n'est pas souhaitable pour tous les répertoires. Dans la commande ci-dessus, deux modifications seront effectuées—une pour le répertoire principal de `root`, et une autre pour les répertoires des fichiers temporaires.

Le premier changement de droit nous assure que n'importe qui ne pourra pas entrer dans le répertoire `/root`—de façon identique à ce que ferait un utilisateur pour son répertoire principal. Le deuxième changement assure que tout utilisateur peut écrire dans les répertoires `/tmp` et `/var/tmp`, mais ne peut pas supprimer les fichiers des autres utilisateurs. Cette dernière interdiction est due au « sticky bit », le bit (1) le plus haut dans le masque 1777.

7.5.1. Remarques à propos de la conformité FHS

L'arborescence des répertoires est basée sur le standard FHS *Filesystem Hierarchy Standard*, (disponible sur <https://refspecs.linuxfoundation.org/fhs.shtml>). Le FHS stipule aussi l'existence de quelques répertoires comme `/usr/local/games` et `/usr/share/games`. Nous créons seulement les répertoires nécessaires. Néanmoins, n'hésitez pas à créer ces répertoires.

7.6. Créer les fichiers et les liens symboliques essentiels

Historiquement, Linux gère la liste des systèmes de fichiers montés dans le fichier `/etc/mtab`. Les noyaux modernes gèrent cette liste en interne via le système de fichiers `/proc`. Pour contenter les outils qui s'attendent à la présence de `/etc/mtab`, créez le lien symbolique suivant :

```
ln -sv /proc/self/mounts /etc/mtab
```

Créez un fichier `/etc/hosts` de base qui sera utilisé dans certaines suites de tests, et par l'un des fichiers de configuration de Perl :

```
echo "127.0.0.1 localhost $(hostname)" > /etc/hosts
```

Afin que l'utilisateur `root` puisse s'identifier et que le nom « root » soit reconnu, il doit y avoir des entrées cohérentes dans les fichiers `/etc/passwd` et `/etc/group`.

Créez le fichier `/etc/passwd` en lançant la commande suivante :

```
cat > /etc/passwd << "EOF"
root:x:0:0:root:/root:/bin/bash
bin:x:1:1:bin:/dev/null:/bin/false
daemon:x:6:6:Daemon User:/dev/null:/bin/false
messagebus:x:18:18:D-Bus Message Daemon User:/run/dbus:/bin/false
uuidd:x:80:80:UUID Generation Daemon User:/dev/null:/bin/false
nobody:x:99:99:Unprivileged User:/dev/null:/bin/false
EOF
```

Le mot de passe réel pour `root` sera paramétré plus tard.

Créez le fichier `/etc/group` en exécutant la commande suivante :

```
cat > /etc/group << "EOF"
root:x:0:
bin:x:1:daemon
sys:x:2:
kmem:x:3:
tape:x:4:
tty:x:5:
daemon:x:6:
floppy:x:7:
disk:x:8:
lp:x:9:
dialout:x:10:
audio:x:11:
video:x:12:
utmp:x:13:
usb:x:14:
cdrom:x:15:
adm:x:16:
messagebus:x:18:
input:x:24:
mail:x:34:
kvm:x:61:
uuidd:x:80:
wheel:x:97:
nogroup:x:99:
users:x:999:
EOF
```

Les groupes créés ne font partie d'aucun standard—ce sont des groupes décidés en partie en fonction des besoins de la configuration de Udev dans le chapitre 9, et en partie par la coutume utilisée par un certain nombre de distributions Linux existantes. En outre, certaines suites de tests s'appuient sur des groupes et des utilisateurs spécifiques. La base Linux standard (Linux Standard Base ou LSB, disponible sur <http://refspecs.linuxfoundation.org/lsh.shtml>) recommande seulement cela, ainsi que la présence d'un groupe `root` (GID 0) et d'un groupe `bin` (GID 1). Tous les autres noms de groupe et GID peuvent être librement choisis par l'administrateur du système puisque les programmes bien écrits ne dépendent pas des numéros GID, mais utilisent plutôt le nom du groupe.

Certains tests dans Chapitre 8 ont besoin d'un utilisateur non privilégié. Nous ajoutons cet utilisateur ici et supprimons ce compte à la fin de ce chapitre.

```
echo "tester:x:${ls -n $(tty) | cut -d" " -f3):101:~/home/tester:/bin/bash" >> /etc/passwd
echo "tester:x:101:" >> /etc/group
install -o tester -d /home/tester
```

Pour supprimer l'invite « I have no name! », démarrez un nouveau shell. Comme nous avons créé les fichiers `/etc/passwd` et `/etc/group`, la résolution du nom d'utilisateur et de groupe fonctionnera à présent :

```
exec /bin/bash --login +h
```

Remarquez l'utilisation du paramètre `+h`. Il dit à **bash** de ne pas utiliser son hachage de chemin interne. Sans ce paramètre, **bash** se rappellerait des chemins vers les binaires qu'il a exécutés. Pour s'assurer que les binaires nouvellement compilés seront utilisés dès qu'ils seront installés, le paramètre `+h` sera utilisée durant tout le chapitre.

Les programmes **login**, **agetty**, et **init** (et d'autres) utilisent un nombre de journaux applicatifs pour enregistrer des informations comme qui s'est connecté sur le système et quand. Mais ces programmes n'écriront pas vers ces journaux s'ils n'existent pas. Initialisez les journaux et donnez-leur les bons droits :

```
touch /var/log/{btmp,lastlog,faillog,wtmp}
chgrp -v utmp /var/log/lastlog
chmod -v 664 /var/log/lastlog
chmod -v 600 /var/log/btmp
```

Le fichier `/var/log/wtmp` enregistre toutes les connexions et les déconnexions. Le fichier `/var/log/lastlog` enregistre le moment de dernière connexion de chaque utilisateur. Le fichier `/var/log/faillog` enregistre les tentatives de connexion échouées. Le fichier `/var/log/btmp` enregistre les mauvaises tentatives de connexion.



Note

Le fichier `/run/utmp` enregistre les utilisateurs qui sont actuellement connectés. Ce fichier est créé de manière dynamique dans les scripts de démarrage.

7.7. Libstdc++ de GCC-10.2.0, Passe 2

Lors de la construction de gcc-pass2 nous avons repoussé l'installation de la bibliothèque standard C++ parce qu'aucun compilateur convenable n'était disponible pour la construire. Nous ne pouvons pas utiliser le compilateur construit dans cette section parce que c'est un compilateur natif et qu'il ne doit pas être utilisé en dehors du chroot ou il risquerait de polluer les bibliothèques avec des composants de l'hôte.

Temps de construction 0.8 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 1.1 Go

7.7.1. Installation de Target Libstdc++



Note

Libstdc++ fait partie des sources de GCC. Vous devez d'abord déballer l'archive de GCC et vous déplacer dans le répertoire `gcc-10.2.0`.

Créez un lien qui existe lors de la construction de libstdc++ dans l'arborescence des sources de gcc :

```
ln -s gthr-posix.h libgcc/gthr-default.h
```

Créez un répertoire de construction séparé pour libstdc++ et entrez dedans :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de libstdc++ :

```
../libstdc++-v3/configure \
  CXXFLAGS="-g -O2 -D_GNU_SOURCE" \
  --prefix=/usr \
  --disable-multilib \
  --disable-nls \
  --host=$(uname -m)-lfs-linux-gnu \
  --disable-libstdcxx-pch
```

Voici la signification des options de configure :

`CXXFLAGS="-g -O2 -D_GNU_SOURCE"`

Ces drapeaux sont passés par le Makefile de plus haut niveau lors de la construction complète de GCC.

`--host=$(uname -m)-lfs-linux-gnu`

Nous devons mimer ce qui arriverait si ce paquet était construit avec la construction complète du compilateur. Ce drapeau serait passé au configure par la machinerie de construction de GCC.

`--disable-libstdcxx-pch`

Ce paramètre évite l'installation des fichiers d'en-tête pré-compilés, qui ne sont pas requis pour le moment.

Compilez libstdc++ en lançant :

```
make
```

Installez la bibliothèque :

```
make install
```

Les détails de ce paquet se trouvent dans Section 8.26.2, « Contenu de GCC. »

7.8. Gettext-0.21

Le paquet Gettext contient des outils pour l'internationalisation et la localisation. Ceci permet aux programmes d'être compilés avec la prise en charge des langues natives (*Native Language Support* ou NLS), pour afficher des messages dans la langue native de l'utilisateur.

Temps de construction 1.8 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 310 Mo

7.8.1. Installation de Gettext

Pour notre ensemble temporaire d'outils, nous avons besoin uniquement d'installer trois programmes de Gettext.

Préparez la compilation de Gettext :

```
./configure --disable-shared
```

Voici la signification des options de configure :

--disable-shared

Nous n'avons pas besoin d'installer les bibliothèques partagées de Gettext pour l'instant, donc il n'y a pas besoin de les construire.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez les programmes **msgfmt**, **msgmerge** et **xgettext** :

```
cp -v gettext-tools/src/{msgfmt,msgmerge,xgettext} /usr/bin
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.31.2, « Contenu de Gettext. »

7.9. Bison-3.7.5

Le paquet Bison contient un générateur d'analyseurs.

Temps de construction 0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 52 Mo

7.9.1. Installation de Bison

Préparez la compilation de Bison :

```
./configure --prefix=/usr \  
--docdir=/usr/share/doc/bison-3.7.5
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

--docdir=/usr/share/doc/bison-3.7.5

Cela dit au système de construction d'installer la documentation de bison dans un répertoire versionné.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet se trouvent dans Section 8.32.2, « Contenu de Bison. »

7.10. Perl-5.32.1

Le paquet Perl contient le langage pratique d'extraction et de rapport (*Practical Extraction and Report Language*).

Temps de construction 1.7 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 268 Mo

7.10.1. Installation de Perl

Préparez la compilation de Perl :

```
sh Configure -des \
-Dprefix=/usr \
-Dvendorprefix=/usr \
-Dprivlib=/usr/lib/perl5/5.32/core_perl \
-Darchlib=/usr/lib/perl5/5.32/core_perl \
-Dsitelib=/usr/lib/perl5/5.32/site_perl \
-Dsitearch=/usr/lib/perl5/5.32/site_perl \
-Dvendorlib=/usr/lib/perl5/5.32/vendor_perl \
-Dvendorarch=/usr/lib/perl5/5.32/vendor_perl
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

-des

C'est la combinaison de trois options : *-d* utilise les valeurs par défaut pour tous les éléments ; *-e* s'assure que toutes les tâches sont effectuées ; *-s* rend silencieuses les sorties non importantes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet se trouvent dans Section 8.40.2, « Contenu de Perl. »

7.11. Python-3.9.2

Le paquet Python 3 contient l'environnement de développement Python. Il est utile pour programmer en orienté-objet, écrire des scripts, prototyper de plus grands programmes ou pour développer des applications complètes.

Temps de construction 0.9 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 374 Mo

7.11.1. Installation de Python



Note

Il y a deux fichiers de paquet dont le nom commence par « python ». Celui à extraire est **Python-3.9.2.tar.xz** (attention à la majuscule sur la première lettre).

Préparez Python pour la compilation :

```
./configure --prefix=/usr \
            --enable-shared \
            --without-ensurepip
```

Voici la signification de l'option de configure :

--enable-shared

Ce paramètre évite l'installation des bibliothèques statiques.

--without-ensurepip

Ce paramètre désactive l'installateur de paquets Python, qui n'est pas requise pour le moment.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet se trouvent dans Section 8.49.2, « Contenu de Python 3. »

7.12. Texinfo-6.7

Le paquet Texinfo contient des programmes de lecture, écriture et conversion des pages Info.

Temps de construction 0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 105 Mo

7.12.1. Installation de Texinfo

Préparez la compilation de Texinfo :

```
./configure --prefix=/usr
```



Note

Pendant la procédure de configuration, un test indique une erreur pour TestXS_la-TestXS.lo. Cela n'a pas de sens pour LFS et vous pouvez l'ignorer.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.68.2, « Contenu de Texinfo. »

7.13. Util-linux-2.36.2

le paquet Util-linux contient divers programmes utilitaires.

Temps de construction 0.7 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 134 Mo

7.13.1. Installation de Util-linux

Les FHS recommandent d'utiliser le répertoire `/var/lib/hwclock` au lieu du répertoire habituel `/etc` comme emplacement du fichier `adjtime`. Créez ce répertoire avec :

```
mkdir -pv /var/lib/hwclock
```

Préparez la compilation de Util-linux :

```
./configure ADJTIME_PATH=/var/lib/hwclock/adjtime \  

          --docdir=/usr/share/doc/util-linux-2.36.2 \  

          --disable-chfn-chsh \  

          --disable-login \  

          --disable-nologin \  

          --disable-su \  

          --disable-setpriv \  

          --disable-runuser \  

          --disable-pylibmount \  

          --disable-static \  

          --without-python \  

          runstatedir=/run
```

Voici la signification des options de configure :

ADJTIME_PATH=/var/lib/hwclock/adjtime

Cela met en place l'emplacement du fichier enregistrant les informations sur l'horloge matérielle en accord avec la FHS. Cela n'est pas strictement requis pour cet outil temporaire, mais cela évite de créer le fichier ailleurs, et qu'il doive être remplacé ou supprimé en construisant le paquet util-linux final.

*--disable-**

Ces paramètres évitent des avertissements à propos de la construction des composants qui requièrent des paquets qui ne sont pas dans LFS ou pas encore installés.

--without-python

Ce paramètre désactive l'utilisation de Python. Cela évite de construire des liaisons inutiles.

runstatedir=/run

Ce paramètre indique l'emplacement du socket utilisé par **uuuid** et **libuuid**.

Compilez le paquet :

```
make
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Les détails de ce paquet se trouvent sur Section 8.72.2, « Contenu d'Util-linux. »

7.14. Nettoyage et sauvegarde du système temporaire

Les fichiers `.la` de `libtool` ne sont utiles que pour lier des bibliothèques statiques. Ils ne sont pas requis, et potentiellement dangereux, quand on utilise des bibliothèques dynamiques, surtout pour les systèmes de construction qui n'utilisent pas les autotools. Toujours dans le `chroot`, supprimez ces fichiers maintenant :

```
find /usr/{lib,libexec} -name \*.la -delete
```

Supprimez la documentation des outils temporaires, pour éviter qu'elle ne se retrouve sur le système final, et sauvez environ 35 :Mo :

```
rm -rf /usr/share/{info,man,doc}/*
```



Note

Toutes les étapes restantes dans cette section sont optionnelles. Cependant, dès que vous commencez à installer des paquets dans Chapitre 8, les outils temporaires seront écrasés. Donc il peut être une bonne idée d'effectuer une sauvegarde des outils temporaires comme décrit plus bas. Les autres étapes ne sont requise que si vous avez vraiment très peu d'espace disque.

Les étapes suivantes sont effectuées depuis l'extérieur de l'environnement `chroot`. Cela signifie que vous devez quitter l'environnement `chroot` avant de continuer. La raison pour cela est que :

- cela s'assure que les objets ne sont pas utilisés pendant leur manipulation,
- cela permet d'accéder aux emplacements du système de fichiers en dehors de l'environnement `chroot` pour stocker/lire l'archive de sauvegarde qui ne doit pas être placée dans la hiérarchie `$LFS` pour des raisons de sécurité.

Quittez l'environnement `chroot` et démontez les systèmes de fichiers virtuels du noyau :



Note

Toutes les instructions suivantes sont effectuées en `root`. Faites particulièrement attention aux commandes que vous utilisez car une erreur peut ici modifier votre système hôte. Soyez conscient que la variable d'environnement `LFS` est initialisée par défaut pour l'utilisateur `lfs`, mais ce n'est *pas* le cas pour `root`. Lorsque les commandes doivent être exécutées par `root`, assurez-vous que vous avez correctement initialisé `LFS`. On en a parlé dans Section 2.6, « Définir la variable `$LFS` ».

```
exit
umount $LFS/dev{/pts,}
umount $LFS/{sys,proc,run}
```

7.14.1. Stripping

Si la partition `LFS` est plutôt petite, il est bon de savoir que des éléments inutiles peuvent être enlevés. Les exécutables et les bibliothèques construites jusqu'ici contiennent un peu plus de 90 Mo de symbole de débogages inutiles.

Débarrassez les binaires de leurs symboles de débogage :

```
strip --strip-debug $LFS/usr/lib/*
strip --strip-unneeded $LFS/usr/{,s}bin/*
strip --strip-unneeded $LFS/tools/bin/*
```


Ces commandes passeront un certain nombre de fichiers en rapportant qu'elles n'ont pas pu reconnaître leur format de fichier. La plupart sont des scripts au lieu de binaires.

Prenez soin de ne *PAS* utiliser `--strip-unneeded` sur les bibliothèques. Les bibliothèques statiques seraient détruites et les paquets de la chaîne d'outils devraient être de nouveau reconstruits.

Maintenant, vous devriez avoir au moins 5 Go d'espace libre sur la partition chroot qui peut être utilisé pour construire et installer Glibc et GCC dans la prochaine phase. Si vous pouvez construire et installer Glibc, vous pouvez construire et installer le reste aussi. Vous pouvez vérifier l'espace libre avec la commande `df -h $LFS`.

7.14.2. Backup

Maintenant que les outils essentiels ont été créés, il est temps de réfléchir à faire une sauvegarde. Lorsque tous les tests passent correctement dans les paquets construits précédemment, vos outils temporaires sont dans un bon état et peuvent être sauvegardés pour être utilisés plus tard. Si vous avez une erreur fatale dans les chapitres suivants, cela permet de tout supprimer et de recommencer (en étant plus prudent). Malheureusement, tous les outils temporaires seront supprimés. Pour éviter de passer du temps à refaire quelque chose qui a déjà été construit, préparez une sauvegarde.

Assurez-vous d'avoir au moins 600 Mo d'espace libre (les archives de sources seront incluses dans l'archive de sauvegarde) dans le répertoire personnel de l'utilisateur `root`.

Créez l'archive de sauvegarde en lançant la commande suivante :

```
cd $LFS &&
tar -cJpf $HOME/lfs-temp-tools-10.1.tar.xz .
```

Remplacez `$HOME` par un répertoire de votre choix si vous ne voulez pas avoir la sauvegarde dans le répertoire personnel de `root`.

7.14.3. Restore

Au cas où vous fassiez une erreur et deviez recommencer de zéro, vous pouvez utiliser cette archive pour restaurer les outils temporaires et gagner du temps lors de la correction. Comme les sources se trouvent dans `$LFS`, elles sont incluses dans l'archive de sauvegarde aussi, donc elles n'ont pas besoin d'être re-téléchargées. Après avoir vérifié que `$LFS` est correctement initialisée, restaurez la sauvegarde en exécutant les commandes suivantes :

```
cd $LFS &&
rm -rf ./ * &&
tar -xpf $HOME/lfs-temp-tools-10.1.tar.xz
```

De nouveau, vérifiez que l'environnement est correctement paramétré et continuez à construire le reste du système.



Important

Si vous avez quitté l'environnement chroot pour vous débarrasser des symboles de débogage, créer une sauvegarde ou redémarrer une construction depuis une sauvegarde, rappelez-vous de monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau comme décrit dans Section 7.3, « Préparer les systèmes de fichiers virtuels du noyau » et de re-renter dans l'environnement chroot (voir Section 7.4, « Entrer dans l'environnement chroot ») avant de continuer.

Partie IV. Construction du système LFS

Chapitre 8. Installer les logiciels du système de base

8.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous commençons la construction du système LFS pour de bon.

Nous arrivons à la dernière étape de l'installation de ce logiciel. Bien que, dans beaucoup de cas, les instructions d'installation pourraient être plus courtes et plus génériques, nous avons opté pour fournir les instructions complètes pour chaque paquet et minimiser ainsi les possibilités d'erreurs. La clé pour apprendre ce qui fait fonctionner un système Linux est de savoir à quoi sert chaque paquet et pourquoi vous (ou le système) en avez besoin.

Nous ne vous recommandons pas d'utiliser les optimisations. Elles peuvent faire qu'un programme s'exécute un peu plus rapidement, mais elles peuvent aussi causer des problèmes de compilation et des difficultés à l'exécution de ce programme. Si un paquet refuse de compiler lors de l'utilisation d'optimisation, essayez de le compiler sans optimisation pour voir si cela corrige le problème. Même si le paquet compile avec les optimisations, il y a un risque qu'il ait été mal compilé à cause des interactions complexes entre le code et les outils de construction. Remarquez aussi que l'utilisation des options `-march` et `-mtune` peut causer des problèmes avec les paquets de la chaîne d'outils (Binutils, GCC et Glibc). Le petit potentiel de gains obtenu en utilisant les optimisations de compilation est souvent minime comparé aux risques. Les utilisateurs construisant une LFS pour la première fois sont encouragés à construire sans optimisations personnalisées. Le système sera toujours très rapide et restera stable en même temps.

Avant les instructions d'installation, chaque page d'installation fournit des informations sur le paquet, incluant une description concise de ce qu'il contient, approximativement combien de temps prendra la construction et combien d'espace disque est nécessaire pendant le processus de construction. Après les instructions d'installation, il y a une liste de programmes et de bibliothèques (avec quelques brèves descriptions de ceux-ci) que le paquet installe.



Note

Les valeurs SBU et l'espace disque requis incluent les données de suites de tests pour tous les paquets de Chapitre 8 auxquels elles sont applicables. Les valeurs de SBU ont été calculées avec un seul cœur de CPU (-j1) pour toutes les opérations.

8.1.1. À propos des bibliothèques

En général, les éditeurs de LFS déconseillent la construction et l'installation de bibliothèques statiques. L'objectif initial de la plupart des bibliothèques statique a été rendu obsolète dans un système Linux moderne. Par ailleurs la liaison statique de bibliothèques dans un programme peut être nuisible. Si une mise à jour des bibliothèques est nécessaire pour retirer un problème de sécurité, tous les programmes qui utilisent cette bibliothèque vont devoir être liés à nouveau à la nouvelle bibliothèque. Comme l'utilisation de bibliothèques statiques n'est pas toujours évident, on ne connaît même pas forcément les programmes adéquats (et les procédures requises pour faire la liaison).

Dans les procédures de ce chapitre, nous retirons ou désactivons l'installation de la plupart des bibliothèques statiques. Généralement cela se fait en activant le drapeau `--disable-static` lors de l'exécution de **configure**. Dans d'autres cas, des autres moyens sont nécessaires. Dans de rares cas, surtout pour glibc et gcc, l'utilisation de bibliothèques statiques reste essentielle pour le processus de construction de paquets.

Pour une discussion plus complète à propos des bibliothèques, regardez la discussion *Bibliothèques : statiques ou partagées ?* dans le livre BLFS.

8.2. Gestion de paquets

La gestion de paquets est un ajout souvent demandé au livre LFS. Un gestionnaire de paquets permet de conserver une trace des fichiers installés, simplifiant ainsi leur suppression ou leur mise à jour. Un gestionnaire de paquets gèrera tant les fichiers binaires et de bibliothèque que l'installation des fichiers de configuration. Avant tout, NON

—cette section ne parle pas d'un gestionnaire de paquets particulier, elle n'en recommande pas non plus. Elle fait un tour des techniques les plus populaires pour indiquer comment elles fonctionnent. Le parfait gestionnaire de paquets pourrait faire partie de ces techniques ou pourrait être une combinaison d'une ou plusieurs techniques. Cette section mentionne brièvement les problèmes pouvant survenir lors de la mise à jour des paquets.

Parmi les raisons de l'absence d'un gestionnaire de paquets mentionné dans LFS ou BLFS :

- S'occuper de la gestion de paquets est en dehors des buts de ces livres— visant à apprendre comment un système Linux est construit.
- Il existe de nombreuses solutions pour la gestion de paquets, chacune ayant ses forces et ses faiblesses. En inclure une qui satisfait tout le monde est difficile.

Des astuces ont été écrites sur le thème de la gestion de paquets. Visitez le *Projet des astuces* et voyez celui qui satisfait vos besoins.

8.2.1. Problèmes de mise à jour

Un gestionnaire de paquets facilite la mise à jour des nouvelles versions au moment de leur sortie. Généralement, les instructions dans les livres LFS et BLFS peuvent être utilisées pour mettre à jour vers de nouvelles versions. Voici quelques points à connaître pour une mise à jour de paquets, spécifiquement sur un système en cours de fonctionnement.

- Si Glibc doit être mis à jour vers une nouvelle version (par exemple, glibc-2.31 vers glibc-2.32), il est plus sûr de reconstruire LFS. Bien que vous *pourriez* être capable de ne pas reconstruire tous les paquets dans leur ordre de dépendances, nous ne vous le recommandons pas.
- Si un paquet contenant une bibliothèque partagée est mis à jour et si le nom de cette dernière est modifié, alors les paquets liés dynamiquement à la bibliothèque devront être recompilés pour être liés à la nouvelle bibliothèque. Remarquez qu'il n'y a aucune corrélation entre la version du paquet et le nom de la bibliothèque. Par exemple, considérez un paquet `foo-1.2.3` qui installe une bibliothèque partagée de nom `libfoo.so`.
1. Disons que vous mettez à jour le paquet avec une nouvelle version `foo-1.2.4` qui installe une bibliothèque partagée de nom `libfoo.so.2`. Dans ce cas, tous les paquets liés dynamiquement à `libfoo.so.1` doivent être recompilés pour être liés à `libfoo.so.2`. Vous ne devez pas supprimer les anciennes bibliothèques jusqu'à ce que les paquets indépendants soient recompilés.

8.2.2. Techniques de gestion de paquets

Ce qui suit est une liste de techniques habituelles de gestion de paquets. Avant de prendre une décision sur un gestionnaire de paquets, faites une recherche sur les différentes techniques et notamment leurs faiblesses.

8.2.2.1. Tout est dans ma tête !

Oui, c'est une technique de gestion de paquets. Certains n'éprouvent pas le besoin d'un gestionnaire de paquets parce qu'ils connaissent très bien les paquets et connaissent les fichiers installés par chaque paquet. Certains utilisateurs n'en ont pas besoin parce qu'ils planifient la reconstruction entière de LFS lorsqu'un paquet est modifié.

8.2.2.2. Installer dans des répertoires séparés

C'est une gestion des paquets tellement simple qu'elle ne nécessite aucun paquet supplémentaire pour gérer les installations. Chaque paquet est installé dans un répertoire séparé. Par exemple, le paquet `foo-1.1` est installé dans `/usr/pkg/foo-1.1` et un lien symbolique est créé de `/usr/pkg/foo` vers `/usr/pkg/foo-1.1`. Lors de l'installation de la nouvelle version `foo-1.2`, elle est installée dans `/usr/pkg/foo-1.2` et l'ancien lien symbolique est remplacé par un lien symbolique vers la nouvelle version.

Les variables d'environnement telles que `PATH`, `LD_LIBRARY_PATH`, `MANPATH`, `INFOPATH` et `CPPFLAGS` ont besoin d'être étendues pour inclure `/usr/pkg/foo`. Pour plus de quelques paquets, ce schéma devient ingérable.

8.2.2.3. Gestion de paquet par lien symbolique

C'est une variante de la technique précédente. Chaque paquet est installé de façon similaire au schéma précédent. Mais au lieu de réaliser le lien symbolique, chaque fichier dispose d'un lien symbolique vers son équivalent dans la hiérarchie `/usr`. Ceci supprime le besoin d'étendre les variables d'environnement. Bien que les liens symboliques peuvent être créés par l'utilisateur, pour automatiser la création, certains gestionnaires de paquets ont été écrits avec cette approche. Parmi les plus populaires se trouvent Stow, Epkg, Graft et Depot.

L'installation doit être faussée, de façon à ce que chaque paquet pense qu'il est installé dans `/usr` alors qu'en réalité il est installé dans la hiérarchie `/usr/pkg`. Installer de cette manière n'est généralement pas une tâche triviale. Par exemple, considérez que vous installez un paquet `libfoo-1.1`. Les instructions suivantes pourraient ne pas installer correctement le paquet :

```
./configure --prefix=/usr/pkg/libfoo/1.1
make
make install
```

L'installation fonctionnera, mais les paquets dépendants pourraient ne pas lier `libfoo` comme vous vous y attendriez. Si vous compilez un paquet qui se lie à `/usr/pkg/libfoo/1.1/lib/libfoo.so.1` au lieu de `/usr/lib/libfoo.so.1` comme vous le prévoyez. La bonne approche est d'utiliser la stratégie `DESTDIR` pour fausser l'installation du paquet. Cette approche fonctionne ainsi :

```
./configure --prefix=/usr
make
make DESTDIR=/usr/pkg/libfoo/1.1 install
```

La plupart des paquets prennent en charge cette approche, mais elle pose problème à certains. Pour les paquets non compatibles, vous pouvez soit les installer manuellement soit trouver plus simple d'installer les paquets problématiques dans `/opt`.

8.2.2.4. Basé sur le temps

Avec cette technique, un fichier est balisé avec l'heure avant l'installation du paquet. Après l'installation, une simple utilisation de la commande **find** avec les options appropriées peut générer une trace de tous les fichiers installés après que le fichier temps a été créé. `install-log` est un gestionnaire de paquets écrit avec cette approche.

Bien que ce schéma a l'avantage d'être simple, il a deux inconvénients. Si à l'installation, les fichiers sont installés sans balise de temps autre que l'heure actuelle, ces fichiers ne seront pas suivis par le gestionnaire de paquets. De plus, ce schéma peut seulement être utilisé lorsqu'un seul paquet est installé à la fois. Les traces ne sont pas fiables si deux paquets sont installés dans deux consoles différentes.

8.2.2.5. Tracer les scripts d'installation

Avec cette approche, les commandes que les scripts d'installation accomplissent sont enregistrées. Il y a deux techniques que vous pouvez utiliser :

Vous pouvez initialiser la variable d'environnement `LD_PRELOAD` pour qu'elle pointe vers une bibliothèque à précharger avant l'installation. Lors de l'utilisation de cette dernière, cette bibliothèque trace les paquets en cours d'installation en s'attachant eux-mêmes aux différents exécutables comme **cp**, **install**, **mv** et trace les appels système qui modifient le système de fichiers. Pour que cette approche fonctionne, tous les exécutables ont besoin d'être liés dynamiquement sans bit `suid` ou `sgid`. Le préchargement de la bibliothèque pourrait causer quelques effets de bord involontaires lors de l'installation ; donc, réalisez quelques tests pour vous assurer que le gestionnaire de paquets ne casse rien et trace bien tous les fichiers appropriés.

La seconde technique est d'utiliser **strace**, qui trace tous les appels du système faits pendant l'exécution des scripts d'installation.

8.2.2.6. Créer des archives de paquets

Dans ce schéma, l'installation d'un paquet est faussée dans un répertoire séparé comme décrit plus haut. Après l'installation, une archive du paquet est créée en utilisant les fichiers installés. L'archive est ensuite utilisée pour installer le paquet soit sur la machine locale soit même sûr d'autres machines.

Cette approche est utilisée par la plupart des gestionnaires de paquets trouvés dans les distributions commerciales. Les exemples de gestionnaires qui suivent cette approche sont RPM (qui est parfois requis par la *Spécification de base de Linux Standard*), pkg-utils, apt de Debian, et le système de portage de Gentoo. Une astuce décrivant comment adopter ce style de gestion de paquets pour les systèmes LFS se trouve à <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/fakeroot-fr.txt>.

La création de fichiers de paquet qui incluent des informations de dépendance est complexe et va au-delà de l'objectif de LFS.

Slackware utilise un système basé sur **tar** pour les archives de paquets. Ce système ne gère volontairement pas les dépendances de paquets car d'autres gestionnaires de paquets plus complexes le font. Pour des détails sur la gestion de paquets, voir <http://www.slackbook.org/html/package-management.html>.

8.2.2.7. Gestion basée sur les utilisateurs

Cette méthode, unique à LFS, a été décrite par Matthias Benkmann et est disponible sur le *Projet des astuces*. Dans cette méthode, chaque paquet est installé en tant qu'utilisateur séparé dans les emplacements standards. Les fichiers appartenant à un paquet sont facilement identifiés grâce à l'identifiant de l'utilisateur. Les avantages et inconvénients de cette approche sont trop complexes pour les décrire dans cette section. Pour plus de détails, voir l'astuce sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/gestionnaire-paquets-utilisateur.txt>.

8.2.3. Déployer LFS sur plusieurs systèmes

Un des avantages du système LFS est qu'il n'y a pas de fichiers dépendant de la position des fichiers sur un système de disque. Cloner la construction d'un système LFS sur un autre ordinateur avec une architecture similaire au système de base est aussi facile que l'utilisation de **tar** sur la partition LFS qui contient le répertoire racine (environ 250Mo décompressés pour une construction LFS de base), en copiant ce fichier via un transfert par réseau ou par CD-ROM vers le nouveau système et en le décompressant. À partir de là, vous devrez modifier quelques fichiers de configuration. Les fichiers de configuration que vous pouvez devoir mettre à jour comprennent : `/etc/hosts`, `/etc/fstab`, `/etc/passwd`, `/etc/group`, `/etc/shadow`, `/etc/ld.so.conf`, `/etc/sysconfig/rc.site`, `/etc/sysconfig/network` et `/etc/sysconfig/ifconfig.eth0`.

Vous pouvez construire un noyau personnalisé pour le nouveau système, selon les différences du matériel du système avec la configuration du noyau initial.



Note

Il y a eu quelques rapports de problèmes lors de la copie entre architectures similaires mais non identiques. Par exemple, l'ensemble d'instructions pour l'architecture Intel n'est pas identique avec celle pour un processeur AMD et les versions plus récentes de certains processeurs peuvent avoir des instructions qui ne sont pas disponibles pour des versions antérieures.

Enfin, vous devez rendre le nouveau système amorçable via Section 10.4, « Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage ».

8.3. Man-pages-5.10

Le paquet Man-pages contient environ 2 200 pages de manuel.

Temps de construction moins de 0.1 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 4.7 Mo

8.3.1. Installation de Man-pages

Installez Man-pages en lançant :

```
make install
```

8.3.2. Contenu de Man-pages

Fichiers installés: différentes pages de manuel

Descriptions courtes

pages man Décrivent les fonctions C et C++, les fichiers périphériques importants et des fichiers de configuration significatifs

8.4. Iana-Etc-20210202

Le paquet Iana-Etc fournit des données pour les services et protocoles réseau.

Temps de construction moins de 0.1 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 4.7 Mo

8.4.1. Installation de Iana-Etc

Pour ce paquet, nous avons uniquement besoin de copier les fichiers à leur place :

```
cp services protocols /etc
```

8.4.2. Contenu de Iana-Etc

Fichiers installés: /etc/protocols et /etc/services

Descriptions courtes

/etc/protocols	Décrit les différents protocoles Internet DARPA disponibles à partir du sous-système TCP/IP
/etc/services	Fournit une correspondance entre des noms de services internet et leurs numéros de ports et types de protocoles affectés

8.5. Glibc-2.33

Le paquet Glibc contient la bibliothèque C principale. Cette bibliothèque fournit toutes les routines basiques pour allouer de la mémoire, rechercher des répertoires, ouvrir et fermer des fichiers, les lire et les écrire, gérer les chaînes, faire correspondre des modèles, faire de l'arithmétique et ainsi de suite.

Temps de construction 19 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 2.5 Go

8.5.1. Installation de Glibc

Certains programmes de Glibc utilisent le répertoire non conforme au FHS `/var/db` pour stocker leurs données d'exécution. Appliquez le correctif suivant pour que ces programmes stockent leurs données à des endroits respectant le FHS :

```
patch -Np1 -i ../glibc-2.33-fhs-1.patch
```

Corrigez un bogue qui pose problème avec les applications dans le chroot :

```
sed -e '402a\      *result = local->data.services[database_index];' \
-i nss/nss_database.c
```

La documentation de Glibc recommande de construire Glibc dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de Glibc :

```
../configure --prefix=/usr          \
              --disable-werror      \
              --enable-kernel=3.2   \
              --enable-stack-protector=strong \
              --with-headers=/usr/include \
              libc_cv_slibdir=/lib
```

Voici la signification des options de configure :

--disable-werror

Cette option désactive l'option `-Werror` passée à GCC. Ceci est nécessaire pour lancer la suite de tests.

--enable-kernel=3.2

Cette option dit au système de construction que cette glibc peut être utilisée avec les noyaux au plus aussi vieux que 3.2. Cela signifie générer des contournements au cas où on ne peut pas utiliser un appel système introduit dans une version ultérieure.

--enable-stack-protector=strong

Cette option augmente la sécurité du système en ajoutant du code supplémentaire pour repérer les dépassements de tampon comme dans les attaques par la pile.

--with-headers=/usr/include

Cette option dit au système de construction où se trouvent les en-têtes de l'API du noyau.

libc_cv_slibdir=/lib

Cette variable indique la bibliothèque correcte pour chaque système. Nous ne voulons pas utiliser lib64.

```
libc_cv_include_x86_isa_level=no
```

Cette option désactive la propriété « x86 ISA needed » dans les bibliothèques de Glibc. Utilisez-la **si** vous construisez Glibc avec l'option `-march` dans les CFLAGS, pour contourner un problème avec Glibc-2.33 qui la casse.

Compilez le paquet :

```
make
```



Important

Dans cette section, la suite de tests de Glibc est considérée comme critique. Ne la sautez sous aucun prétexte.

En général, quelques tests ne réussissent pas, mais vous pouvez le plus souvent ignorer les échecs listés ci-dessous.

```
make check
```

Vous verrez probablement quelques échecs lors des tests. La suite de tests de Glibc est quelque peu dépendante du système hôte. Voici une liste des problèmes les plus fréquents dans certaines versions de LFS :

- `io/tst-lchmod` est connu pour échouer dans l'environnement chroot de LFS.
- `misc/tst-ttyname` est connu pour échouer dans l'environnement chroot de LFS.
- `elf/tst-cpu-features-cpuinfo` peut échouer sur certaines architectures.
- Le test `nss/tst-nss-files-hosts-multi` peut échouer pour des raisons non encore déterminées.
- Les tests `rt/tst-cputimer{1,2,3}` dépendent du noyau du système hôte. Les noyaux 4.14.91–4.14.96, 4.19.13–4.19.18 et 4.20.0–4.20.5 sont connus pour causer des échecs sur ces tests.
- Les tests de math échouent parfois sur des systèmes où le processeur n'est pas un intel relativement récent ou un AMD.

Bien que ce ne soit qu'un simple message, l'étape d'installation de Glibc se plaindra de l'absence de `/etc/ld.so.conf`. Supprimez ce message d'avertissement avec :

```
touch /etc/ld.so.conf
```

Corrigez le Makefile généré pour passer un test de cohérence inutile qui échoue dans l'environnement partiel de LFS :

```
sed '/test-installation/s@$(PERL)@echo not running@' -i ../Makefile
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Installez le fichier de configuration et le répertoire d'exécution de **nscd** :

```
cp -v ../nscd/nscd.conf /etc/nscd.conf  
mkdir -pv /var/cache/nscd
```

Ensuite, installez les locales qui permettent à votre système de répondre en une langue différente. Aucune n'est indispensable, mais si certaines sont absentes, les suites de test des futurs paquets peuvent sauter des situations de test importantes.

Vous pouvez installer les locales individuelles en utilisant le programme **localedef**. Par exemple, la première commande **localedef** ci-dessous combine la définition de la locale du codage indépendant `/usr/share/i18n/locales/cs_CZ` avec la définition de la page de codes `/usr/share/i18n/charmaps/UTF-8.gz` et envoie le résultat vers le fichier `/usr/lib/locale/locale-archive`. Les instructions suivantes installeront les paramètres minimums des locales nécessaires pour le déroulement optimal des tests :

```
mkdir -pv /usr/lib/locale
localedef -i POSIX -f UTF-8 C.UTF-8 2> /dev/null || true
localedef -i cs_CZ -f UTF-8 cs_CZ.UTF-8
localedef -i de_DE -f ISO-8859-1 de_DE
localedef -i de_DE@euro -f ISO-8859-15 de_DE@euro
localedef -i de_DE -f UTF-8 de_DE.UTF-8
localedef -i el_GR -f ISO-8859-7 el_GR
localedef -i en_GB -f UTF-8 en_GB.UTF-8
localedef -i en_HK -f ISO-8859-1 en_HK
localedef -i en_PH -f ISO-8859-1 en_PH
localedef -i en_US -f ISO-8859-1 en_US
localedef -i en_US -f UTF-8 en_US.UTF-8
localedef -i es_MX -f ISO-8859-1 es_MX
localedef -i fa_IR -f UTF-8 fa_IR
localedef -i fr_FR -f ISO-8859-1 fr_FR
localedef -i fr_FR@euro -f ISO-8859-15 fr_FR@euro
localedef -i fr_FR -f UTF-8 fr_FR.UTF-8
localedef -i it_IT -f ISO-8859-1 it_IT
localedef -i it_IT -f UTF-8 it_IT.UTF-8
localedef -i ja_JP -f EUC-JP ja_JP
localedef -i ja_JP -f SHIFT_JIS ja_JP.SIJS 2> /dev/null || true
localedef -i ja_JP -f UTF-8 ja_JP.UTF-8
localedef -i ru_RU -f KOI8-R ru_RU.KOI8-R
localedef -i ru_RU -f UTF-8 ru_RU.UTF-8
localedef -i tr_TR -f UTF-8 tr_TR.UTF-8
localedef -i zh_CN -f GB18030 zh_CN.GB18030
localedef -i zh_HK -f BIG5-HKSCS zh_HK.BIG5-HKSCS
```

En outre, installez la locale de votre pays, de votre langue et de votre codage.

Vous pouvez alternativement installer les locales listées dans le fichier `glibc-2.33/localedata/SUPPORTED` (il inclut toutes les locales citées ci-dessus et d'autres) en une fois avec la commande suivante qui prend beaucoup de temps :

```
make localedata/install-locales
```

Puis utilisez la commande **localedef** pour créer et installer les locales non listées dans le fichier `glibc-2.33/localedata/SUPPORTED` dans le cas peu probable où vous en auriez besoin.



Note

Glibc utilise maintenant libidn2 lors de la résolution de noms de domaines internationalisés. C'est une dépendance à l'exécution. Si cette fonctionnalité est requise, les instructions pour installer libidn2 se trouvent sur la *page libidn2 de BLFS*.

8.5.2. Configurer Glibc

8.5.2.1. Ajout de nsswitch.conf

Le fichier `/etc/nsswitch.conf` doit être créé parce que les valeurs par défaut de Glibc ne fonctionnent pas bien dans un environnement en réseau.

Créez un nouveau fichier `/etc/nsswitch.conf` en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/nsswitch.conf << "EOF"
# Begin /etc/nsswitch.conf

passwd: files
group: files
shadow: files

hosts: files dns
networks: files

protocols: files
services: files
ethers: files
rpc: files

# End /etc/nsswitch.conf
EOF
```

8.5.2.2. Ajout des données de fuseaux horaires

Installez et configurez les données de fuseaux horaires avec ce qui suit :

```
tar -xf ../../tzdata2021a.tar.gz

ZONEINFO=/usr/share/zoneinfo
mkdir -pv $ZONEINFO/{posix,right}

for tz in etcetera southamerica northamerica europe africa antarctica \
        asia australasia backward; do
    zic -L /dev/null -d $ZONEINFO ${tz}
    zic -L /dev/null -d $ZONEINFO/posix ${tz}
    zic -L leapseconds -d $ZONEINFO/right ${tz}
done

cp -v zone.tab zone1970.tab iso3166.tab $ZONEINFO
zic -d $ZONEINFO -p America/New_York
unset ZONEINFO
```

Voici la signification de la commande `zic` :

```
zic -L /dev/null ...
```

Ceci crée des fuseaux horaires posix, sans secondes intercalaires. Par convention, on met cela dans `zoneinfo` et dans `zoneinfo/posix`. Il faut mettre les fuseaux horaires POSIX dans `zoneinfo`, sinon diverses suites de tests renverront des erreurs. Sur un système embarqué, où il y a peu de place et vous ne souhaitez pas

mettre à jour les fuseaux horaires, vous pouvez économiser 1,9 Mo en n'utilisant pas le répertoire `posix`, mais certaines applications ou suites de tests pourraient ne pas donner de bons résultats.

```
zic -L leapseconds ...
```

Ceci crée de bons fuseaux horaires incluant les secondes intercalaires. Sur un système embarqué, où il y a peu de place et vous ne souhaitez pas mettre à jour les fuseaux horaires, ou si vous vous moquez de la bonne heure, vous pouvez économiser 1.9Mio en ne mettant pas de répertoire `right`.

```
zic ... -p ...
```

Ceci crée le fichier `posixrules`. Nous utilisons New York car POSIX exige des règles temporelles d'enregistrement à jour quotidiennement pour respecter les règles américaines.

Une façon de déterminer dans quel fuseau horaire vous vous situez consiste à lancer le script suivant :

tzselect

Après avoir répondu à quelques questions sur votre emplacement, le script affichera le nom du fuseau horaire (quelque chose comme *Europe/Paris*). Il y a aussi d'autres fuseaux horaires listés dans `/usr/share/zoneinfo` comme *America/Montreal* ou *EST5EDT* qui ne sont pas identifiés par le script mais qui peuvent être utilisés.

Puis créez le fichier `/etc/localtime` en lançant :

```
ln -sfv /usr/share/zoneinfo/<xxx> /etc/localtime
```

Remplacez `<xxx>` par le nom du fuseau horaire sélectionné (par exemple *America/Montreal*).

8.5.2.3. Configurer le chargeur dynamique

Par défaut, le chargeur dynamique (`/lib/ld-linux.so.2`) cherche dans `/lib` et `/usr/lib` les bibliothèques partagées nécessaires aux programmes lors de leur exécution. Néanmoins, s'il existe des bibliothèques dans d'autres répertoires que `/lib` et `/usr/lib`, leur emplacement doit être ajouté dans le fichier `/etc/ld.so.conf` pour que le chargeur dynamique les trouve. `/usr/local/lib` et `/opt/lib` sont deux répertoires connus pour contenir des bibliothèques supplémentaires, donc ajoutez ces deux répertoires au chemin de recherche du chargeur dynamique.

Créez un nouveau fichier `/etc/ld.so.conf` en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/ld.so.conf << "EOF"
# Début de /etc/ld.so.conf
/usr/local/lib
/opt/lib

EOF
```

Si vous le désirez, le chargeur dynamique peut également chercher un répertoire et inclure le contenu de fichiers qui s'y trouvent. Les fichiers de ce répertoire include sont en général constitués d'une ligne spécifiant le chemin vers la bibliothèque désirée. Pour ajouter cette possibilité, lancez les commandes suivantes :

```
cat >> /etc/ld.so.conf << "EOF"
# Ajout d'un répertoire include
include /etc/ld.so.conf.d/*.conf

EOF
mkdir -pv /etc/ld.so.conf.d
```

8.5.3. Contenu de Glibc

Programmes installés:	catchsegv, gencat, getconf, getent, iconv, iconvconfig, ldconfig, ldd, lddlibc4, locale, localedef, makedb, mtrace, nscd, pcprofiledump, pldd, sln, sotruss, sprof, tzselect, xtrace, zdump et zic
Bibliothèques installées:	ld-2.33.so, libBrokenLocale.{a,so}, libSegFault.so, libanl.{a,so}, libc.{a,so}, libc_nonshared.a, libcrypt.{a,so}, libdl.{a,so}, libg.a, libm.{a,so}, libmcheck.a, libmemusage.so, libmvec.{a,so}, libnsl.{a,so}, libnss_compat.so, libnss_dns.so, libnss_files.so, libnss_hesiod.so, libpcprofile.so, libpthread.{a,so}, libpthread_nonshared.a, libresolv.{a,so}, librt.{a,so}, libthread_db.so et libutil.{a,so}
Répertoires installés:	/usr/include/arpa, /usr/include/bits, /usr/include/gnu, /usr/include/net, /usr/include/netash, /usr/include/netatalk, /usr/include/netax25, /usr/include/neteconet, /usr/include/netinet, /usr/include/netipx, /usr/include/netiucv, /usr/include/netpacket, /usr/include/netrom, /usr/include/netrose, /usr/include/nfs, /usr/include/protocols, /usr/include/rpc, /usr/include/sys, /usr/lib/audit, /usr/lib/gconv, /usr/lib/locale, /usr/libexec/getconf, /usr/share/i18n, /usr/share/zoneinfo, /var/cache/nscd et /var/lib/nss_db

Descriptions courtes

catchsegv	Peut être utilisé pour créer une trace de la pile lorsqu'un programme s'arrête avec une erreur de segmentation
gencat	Génère des catalogues de messages
getconf	Affiche les valeurs de configuration du système pour les variables spécifiques du système de fichiers
getent	Récupère les entrées à partir d'une base de données administrative
iconv	Réalise une conversion de l'ensemble des caractères
iconvconfig	Crée des fichiers de configuration pour le module iconv
ldconfig	Configure les liens du chargeur dynamique
ldd	Indique les bibliothèques partagées requises pour chaque programme ou bibliothèque partagée
lddlibc4	Assiste ldd avec des fichiers objets
locale	Affiche diverses informations sur la locale courante
localedef	Compile les spécifications de locale
makedb	Crée une base de données simple à partir d'une entrée textuelle
mtrace	Lit et interprète un fichier de trace mémoire et affiche un résumé dans un format lisible par un humain
nscd	Un démon pour les services de noms fournissant un cache pour les requêtes les plus communes
pcprofiledump	Affiche des informations générées par un profilage du PC
pldd	Liste les objets dynamiques partagés utilisés en exécutant des processus
sln	Un programme ln lié statiquement
sotruss	Retrace les procédures d'appel d'une bibliothèque partagée vers une commande indiquée
sprof	Lit et affiche les données de profilage des objets partagés

tzselect	Demande à l'utilisateur l'emplacement géographique du système et donne la description du fuseau horaire correspondante
xtrace	Trace l'exécution d'un programme en affichant la fonction en cours d'exécution
zdump	Afficheur de fuseau horaire
zic	Compilateur de fuseau horaire
ld-2.33.so	Le programme d'aide des bibliothèques partagées exécutables
libBrokenLocale	Utilisé en interne par Glibc comme une arme grossière pour résoudre les locales cassées (comme certaines applications Motif). Voir les commentaires dans <code>glibc-2.33/locale/broken_cur_max.c</code> pour plus d'informations
libSegFault	Un gestionnaire de signaux d'erreurs de segmentation, utilisé par catchsegv
libanl	Une bibliothèque asynchrone de recherche de noms
libc	La principale bibliothèque C
libcrypt	La bibliothèque de chiffrement
libdl	La bibliothèque de l'interface du chargeur dynamique
libg	Bibliothèque factice ne contenant aucune fonction. C'était auparavant une bibliothèque d'exécution pour g++
libm	La bibliothèque mathématique
libmcheck	Active le test d'allocation de mémoire lorsqu'on y relie quelque chose
libmemusage	Utilisé par memusage pour aider à la récupération d'informations sur l'utilisation de la mémoire par un programme
libnsl	La bibliothèque de services réseau
libnss	Les bibliothèques « Name Service Switch », contenant des fonctions de résolution de noms d'hôtes, de noms d'utilisateurs, de noms de groupes, d'alias, de services, de protocoles et ainsi de suite.
libpcprofile	Peut être préchargé pour profiler le PC d'un exécutable
libpthread	La bibliothèque threads POSIX
libresolv	Contient des fonctions de création, d'envoi et d'interprétation de paquets pour les serveurs de noms de domaine Internet
librt	Contient des fonctions fournissant la plupart des interfaces spécifiées par l'extension temps réel de POSIX.1b
libthread_db	Contient des fonctions utiles pour construire des débogueurs de programmes multi-threads
libutil	Contient du code pour les fonctions « standard » utilisées par de nombreux outils Unix

8.6. Zlib-1.2.11

Le paquet Zlib contient des routines de compression et décompression utilisées par quelques programmes.

Temps de construction moins de 0.1 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 5.0 Mo

8.6.1. Installation de Zlib

Préparez la compilation de Zlib :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

La bibliothèque partagée doit être déplacée vers le dossier `/lib`, et par conséquent le fichier `.so` dans `/usr/lib` devra être recréé :

```
mv -v /usr/lib/libz.so.* /lib  

ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libz.so) /usr/lib/libz.so
```

Supprimez une bibliothèque statique inutile :

```
rm -fv /usr/lib/libz.a
```

8.6.2. Contenu de Zlib

Bibliothèques installées: libz.so

Descriptions courtes

libz Contient des fonctions de compression et décompression utilisées par quelques programmes

8.7. Bzip2-1.0.8

Le paquet Bzip2 contient des programmes de compression et décompression de fichiers. Compresser des fichiers texte avec **bzip2** permet d'atteindre un taux de compression bien meilleur qu'avec l'outil **gzip**.

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 7.5 Mo

8.7.1. Installation de Bzip2

Appliquez un correctif qui installera la documentation de ce paquet :

```
patch -Np1 -i ../bzip2-1.0.8-install_docs-1.patch
```

La commande suivante garantit l'installation de liens symboliques relatifs :

```
sed -i 's@(\ln -s -f \)$(PREFIX)/bin/@\1@' Makefile
```

Assurez-vous que les pages de manuel s'installent au bon endroit :

```
sed -i "s@(PREFIX)/man@(PREFIX)/share/man@g" Makefile
```

Préparez la compilation de Bzip2 avec :

```
make -f Makefile-libbz2_so
make clean
```

Voici la signification du paramètre de make :

-f Makefile-libbz2_so

Ceci fera que Bzip2 sera construit en utilisant un fichier `makefile` différent, dans ce cas le fichier `Makefile-libbz2_so` qui crée une bibliothèque `libbz2.so` dynamique et lie les outils Bzip2 avec.

Compilez et testez le paquet :

```
make
```

Installez les programmes :

```
make PREFIX=/usr install
```

Installez le binaire dynamique **bzip2** dans le répertoire `/bin`, créez les liens symboliques nécessaires et nettoyez :

```
cp -v bzip2-shared /bin/bzip2
cp -av libbz2.so* /lib
ln -sv ../../lib/libbz2.so.1.0 /usr/lib/libbz2.so
rm -v /usr/bin/{bunzip2,bzcat,bzip2}
ln -sv bzip2 /bin/bunzip2
ln -sv bzip2 /bin/bzcat
```

Supprimez une bibliothèque statique inutile :

```
rm -fv /usr/lib/libbz2.a
```

8.7.2. Contenu de Bzip2

Programmes installés: bunzip2 (lien vers bzip2), bzcat (lien vers bzip2), bzcmp (lien vers bzdiff), bzdiff, bzegrep (lien vers bzgrep), bzfgrep (lien vers bzgrep), bzgrep, bzip2, bzip2recover, bzless (lien vers bzmores) et bzmores

Bibliothèques installées: libbz2.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/bzip2-1.0.8

Descriptions courtes

bunzip2	Décompresse les fichiers compressés avec bzip
bzcat	Décompresse vers la sortie standard
bzcmp	Lance cmp sur des fichiers compressés avec bzip
bzdiff	Lance diff sur des fichiers compressés avec bzip
bzegrep	Lance egrep sur des fichiers compressés avec bzip
bzfgrep	Lance fgrep sur des fichiers compressés avec bzip
bzgrep	Lance grep sur des fichiers compressés avec bzip
bzip2	Comprime les fichiers en utilisant l'algorithme de compression de texte par tri de blocs de Burrows-Wheeler avec le codage Huffman ; le taux de compression est meilleur que celui auquel parviennent les outils de compression plus conventionnels utilisant les algorithmes « Lempel-Ziv », comme gzip
bzip2recover	Essaie de récupérer des données à partir de fichiers endommagés, compressés avec bzip
bzless	Lance less sur des fichiers compressés avec bzip
bzmore	Lance more sur des fichiers compressés avec bzip
libbz2	La bibliothèque implémentant la compression de données sans perte par tri de blocs, utilisant l'algorithme de Burrows-Wheeler

8.8. Xz-5.2.5

Le paquet Xz contient des programmes de compression et de décompression de fichiers. Il offre les possibilités des formats lzma et des formats de compression récents. La compression de fichiers textes avec **xz** donne un meilleur pourcentage de compression qu'avec les commandes **gzip** ou **bzip2** traditionnelles.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 15 Mo

8.8.1. Installation de Xz

Préparez la compilation de Xz :

```
./configure --prefix=/usr \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/xz-5.2.5
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet et assurez-vous que tous les fichiers essentiels sont dans le bon répertoire :

```
make install
mv -v /usr/bin/{lzma,unlzma,lzcat,xz,unxz,xzcat} /bin
mv -v /usr/lib/liblzma.so.* /lib
ln -svf ../../lib/$(readlink /usr/lib/liblzma.so) /usr/lib/liblzma.so
```

8.8.2. Contenu de Xz

Programmes installés: lzcat (lien vers xz), lzcmp (lien vers xzdiff), lzdiff (lien vers xzdiff), lzgrep (lien vers xzgrep), lzfgrep (lien vers xzgrep), lzgrep (lien vers xzgrep), lzless (lien vers xzless), lzma (lien vers xz), lzmadec, lzmainfo, lzmore (lien vers xzmore), unlzma (lien vers xz), unxz (lien vers xz), xz, xzcat (lien vers xz), xzcmp (lien vers xzdiff), xzdec, xzdiff, xzegrep (lien vers xzgrep), xzfgrep (lien vers xzgrep), xzgrep, xzless et xzmore

Bibliothèques installées: liblzma.so

Répertoires installés: /usr/include/lzma et /usr/share/doc/xz-5.2.5

Descriptions courtes

lzcat	Décompresse sur la sortie standard
lzcmp	Lance cmp sur des fichiers LZMA compressés
lzdiff	Lance diff sur des fichiers LZMA compressés
lzgrep	Lance grep sur des fichiers LZMA compressés
lzfgrep	Lance fgrep sur des fichiers LZMA compressés
lzgrep	Lance grep sur des fichiers LZMA compressés
lzless	Lance less sur des fichiers LZMA compressés
lzma	Comprime ou déprime des fichiers en utilisant le format LZMA

lzmadec	Un décodeur petit et rapide pour des fichiers LZMA compressés
lzmainfo	Affiche les informations contenues dans l'en-tête du fichier LZMA compressé
lzmore	Lance more sur des fichiers LZMA compressés
unlzma	Décompresse des fichiers en utilisant le format LZMA
unxz	Décompresse des fichiers en utilisant le format XZ
xz	Comprime ou décompresse des fichiers en utilisant le format XZ
xzcat	Décompresse sur la sortie standard
xzcmp	Lance cmp sur des fichiers Xz compressés
xzdec	Un décodeur petit et rapide pour des fichiers compressés XZ
xzdiff	Lance diff sur des fichiers LZMA compressés
xzegrep	Lance egrep sur des fichiers XZ compressés
xzfgrep	Lance fgrep sur des fichiers XZ compressés
xzgrep	Lance grep sur des fichiers XZ compressés
xzless	Lance less sur des fichiers XZ compressés
xzmore	Lance more sur des fichiers XZ compressés
liblzma	La bibliothèque qui implémente la compression sans perte, de données rangées par blocs, utilisant les algorithmes de la chaîne Lempel-Ziv-Markov

8.9. Zstd-1.4.8

Zstandard est un algorithme de compression en temps réel qui fournit des ratios de compression élevés. Il propose une très large gamme de rapports entre compression et vitesse tout en étant soutenu par un décodeur très rapide.

Temps de construction 1.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 59 Mo

8.9.1. Installation de Zstd

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make prefix=/usr install
```

Supprimez une bibliothèque statique et déplacez la bibliothèque partagée dans `/lib`. Le fichier `.so` dans `/usr/lib` doit aussi être recréé :

```
rm -v /usr/lib/libzstd.a
mv -v /usr/lib/libzstd.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libzstd.so) /usr/lib/libzstd.so
```

8.9.2. Contenu de Zstd

Programmes installés: zstd, zstdcat (lien vers zstd), zstdgrep, zstdless, zstdmt (lien vers zstd) et unzstd (lien vers zstd)
Bibliothèques installées: libzstd.so

Descriptions courtes

zstd	Comprime ou décompresse des fichiers avec le format ZSTD
zstdgrep	Lance grep sur des fichiers compressés avec ZSTD
zstdless	Lance less sur des fichiers compressés avec ZSTD
libzstd	La bibliothèque implémentant la compression de données sans perte, avec l'algorithme ZSTD

8.10. File-5.39

Le paquet File contient un outil pour déterminer le type d'un fichier ou des fichiers donnés.

Temps de construction 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 14 Mo

8.10.1. Installation de File

Préparez la compilation de File :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.10.2. Contenu de File

Programmes installés: file
Bibliothèque installée: libmagic.so

Descriptions courtes

file Tente de classer chaque fichier donné. Il réalise ceci en exécutant différents tests—tests sur le système de fichiers, tests des nombres magiques et tests de langages

libmagic Contient des routines pour la reconnaissance de nombres magiques utilisés par le programme **file**

8.11. Readline-8.1

Le paquet Readline est un ensemble de bibliothèques qui offrent des fonctionnalités d'édition de la ligne de commande et d'historique.

Temps de construction 0.1 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 16 Mo

8.11.1. Installation de Readline

La réinstallation de Readline aura pour conséquence que les vieilles bibliothèques seront déplacées vers `<nom_bibliotheque>.old`. Même si cela n'est pas normalement un problème, cela peut dans certains cas provoquer un bogue de lien dans **ldconfig**. Cela peut être évité en effectuant les deux seds suivants :

```
sed -i '/MV.*old/d' Makefile.in
sed -i '/{OLDSUFF}/c:' support/shlib-install
```

Préparez la compilation de Readline :

```
./configure --prefix=/usr \
            --disable-static \
            --with-curses \
            --docdir=/usr/share/doc/readline-8.1
```

Voici la signification de l'option de configure :

--with-curses

Cette option dit à Readline qu'il peut trouver les fonctions de la bibliothèque termcap dans la bibliothèque curses, au lieu d'une bibliothèque termcap séparée. Elle permet aussi de générer un fichier `readline.pc` correct.

Compilez le paquet :

```
make SHLIB_LIBS="-lncursesw"
```

Voici la signification de l'option de make :

SHLIB_LIBS="-lncursesw"

Cette option force Readline à se lier à la bibliothèque `libncursesw`.

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make SHLIB_LIBS="-lncursesw" install
```

Maintenant, déplacez les bibliothèques dynamiques à un endroit plus adéquat et corrigez certains liens symboliques :

```
mv -v /usr/lib/lib{readline,history}.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libreadline.so) /usr/lib/libreadline.so
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libhistory.so) /usr/lib/libhistory.so
```

Si désiré, installez la documentation :

```
install -v -m644 doc/*.{ps,pdf,html,dvi} /usr/share/doc/readline-8.1
```

8.11.2. Contenu de Readline

Bibliothèques installées: libhistory.so et libreadline.so

Répertoires installés: /usr/include/readline et /usr/share/doc/readline-8.1

Descriptions courtes

libhistory Fournit une interface utilisateur cohérente pour rappeler des lignes dans l'historique

libreadline Fournit un ensemble de commandes pour manipuler du texte entré dans une session interactive d'un programme

8.12. M4-1.4.18

Le paquet M4 contient un processeur de macros.

Temps de construction 0.4 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 32 Mo

8.12.1. Installation de M4

Tout d'abord, effectuez quelques corrections requises avec glibc-2.28 et supérieur :

```
sed -i 's/IO_ftrylockfile/IO_EOF_SEEN/' lib/*.c
echo "#define _IO_IN_BACKUP 0x100" >> lib/stdio-impl.h
```

Préparez la compilation de M4 :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.12.2. Contenu de M4

Programme installé: m4

Descriptions courtes

m4 Copie les fichiers donnés tout en résolvant les macros qu'ils contiennent. Ces macros sont soit internes soit définies par l'utilisateur et peuvent prendre un nombre illimité d'arguments. En plus de la simple expansion de macros, **m4** dispose de fonctions pour inclure des fichiers nommés, lancer des commandes Unix, faire des opérations arithmétiques, manipuler du texte, pour la récursion et ainsi de suite. Le programme **m4** peut être utilisé soit comme interface d'un compilateur soit comme évaluateur de macros à part.

8.13. Bc-3.3.0

Le paquet Bc contient un langage de traitement des nombres à la précision de votre choix.

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 6.7 Mo

8.13.1. Installation de Bc

Prépare la compilation de Bc :

```
PREFIX=/usr CC=gcc ./configure.sh -G -O3
```

Voici la signification des options de configure :

CC=gcc

Ces paramètres spécifient le compilateur à utiliser.

-O3

Spécifie le niveau d'optimisation à utiliser.

-G

Évite certaines parties de la suite de tests qui ne fonctionnent pas sans une version installée de GNU bc.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester bc, lancez :

```
make test
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.13.2. Contenu de Bc

Programmes installés: bc et dc

Descriptions courtes

bc Une calculatrice en ligne de commandes

dc Une calculatrice en ligne de commande en polonais inversé (reverse-polish)

8.14. Flex-2.6.4

Le paquet Flex contient un outil de génération de programmes reconnaissant des modèles de texte.

Temps de construction 0.4 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 36 Mo

8.14.1. Installation de Flex

Préparez la compilation de Flex :

```
./configure --prefix=/usr \
            --docdir=/usr/share/doc/flex-2.6.4 \
            --disable-static
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (environ 0.5 SBU), lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Quelques programmes ne connaissent pas encore **flex** et essaient de lancer son prédécesseur, **lex**. Pour ces programmes, créez un lien symbolique nommé **lex** lançant **flex** en mode d'émulation **lex** :

```
ln -s flex /usr/bin/lex
```

8.14.2. Contenu de Flex

Programmes installés: flex, flex++ (lien vers flex), et lex (lien vers flex)
Bibliothèques installées: libfl.so
Répertoire installé: /usr/share/doc/flex-2.6.4

Descriptions courtes

flex	Un outil pour générer des programmes reconnaissant des modèles dans un texte ; cela permet une grande diversité pour spécifier les règles de recherche de modèle, éradiquant ainsi le besoin de développer un programme spécialisé
flex++	Une extension de flex, est utilisée pour générer du code et des classes C++. C'est un lien symbolique vers flex
lex	Un lien symbolique qui exécute flex en mode d'émulation lex
libfl	La bibliothèque flex

8.15. Tcl-8.6.11

Le paquet Tcl contient le langage de commande des outils, un langage de script robuste. Le paquet Expect est écrit en Tcl.

Temps de construction 3.8 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 80 Mo

8.15.1. Installation de Tcl

Ce paquet et les deux suivants (Expect et DejaGNU) sont installés pour prendre en charge le lancement des suites de tests de binutils, GCC et d'autres paquets. Installer trois paquets pour les tests peut sembler excessif, mais c'est toujours rassurant, sinon essentiel, de savoir que les outils les plus importants fonctionnent correctement.

Tout d'abord, déballez la documentation en lançant la commande suivante :

```
tar -xf ../tcl8.6.11-html.tar.gz --strip-components=1
```

Préparez la compilation de Tcl :

```
SRCDIR=$(pwd)
cd unix
./configure --prefix=/usr \
            --mandir=/usr/share/man \
            $([ "$(uname -m)" = x86_64 ] && echo --enable-64bit)
```

Voici la signification des options de configure :

```
$([ "$(uname -m)" = x86_64 ] && echo --enable-64bit)
```

La construction `$(<commande shell>)` est remplacée par la sortie de commande shell. Ici cette sortie est vide si vous lancez sur une machine 32 bit et `--enable-64bit` si vous la lancez sur une machine 64 bits.

Construisez le paquet :

```
make

sed -e "s|${SRCDIR}/unix|/usr/lib|" \
    -e "s|${SRCDIR}|/usr/include|" \
    -i tclConfig.sh

sed -e "s|${SRCDIR}/unix/pkgsrc/tdbc1.1.2|/usr/lib/tdbc1.1.2|" \
    -e "s|${SRCDIR}/pkgsrc/tdbc1.1.2/generic|/usr/include|" \
    -e "s|${SRCDIR}/pkgsrc/tdbc1.1.2/library|/usr/lib/tcl8.6|" \
    -e "s|${SRCDIR}/pkgsrc/tdbc1.1.2|/usr/include|" \
    -i pkgsrc/tdbc1.1.2/tdbcConfig.sh

sed -e "s|${SRCDIR}/unix/pkgsrc/itcl4.2.1|/usr/lib/itcl4.2.1|" \
    -e "s|${SRCDIR}/pkgsrc/itcl4.2.1/generic|/usr/include|" \
    -e "s|${SRCDIR}/pkgsrc/itcl4.2.1|/usr/include|" \
    -i pkgsrc/itcl4.2.1/itclConfig.sh

unset SRCDIR
```

Les diverses instructions « sed » après la commande « make » suppriment des références au répertoire de construction des fichiers de configuration et les remplace par les répertoires d'installation. Ce n'est pas requis pour le reste de LFS, mais peut être requis pour un paquet construit plus tard avec Tcl.

Pour tester les résultats, lancez :

```
make test
```



Note

Dans les résultats des tests, il y a plusieurs endroits associés à `clock.test` qui indiquent un échec, mais le résumé à la fin n'indique aucun échec. `clock.test` fonctionne sur un système LFS complet.

Installez le paquet :

```
make install
```

Rendez la bibliothèque installée réinscriptible pour que les symboles de débogages puissent être supprimés plus tard :

```
chmod -v u+w /usr/lib/libtcl8.6.so
```

Installez les en-têtes de Tcl. Le paquet suivant, Expect, en a besoin.

```
make install-private-headers
```

Maintenant créez un lien symbolique nécessaire :

```
ln -sfv tclsh8.6 /usr/bin/tclsh
```

Enfin, renommez une page de manuel qui entre en conflit avec une page de manuel de Perl :

```
mv /usr/share/man/man3/{Thread,Tcl_Thread}.3
```

8.15.2. Contenu de Tcl

Programmes installés: tclsh (lien vers tclsh8.6) et tclsh8.6
Bibliothèque installée: libtcl8.6.so et libtclstub8.6.a

Descriptions courtes

tclsh8.6	Le shell de commande de Tcl
tclsh	Un lien vers tclsh8.6
libtcl8.6.so	La bibliothèque Tcl
libtclstub8.6.a	La bibliothèque de base de Tcl

8.16. Expect-5.45.4

Le paquet Expect contient des outils pour automatiser, via des dialogues scriptés, des applications interactives comme **telnet**, **ftp**, **passwd**, **fsck**, **rlogin** et **tip**. Expect est aussi utile pour tester ces mêmes applications et faciliter toutes sortes de tâches qui sont trop compliquées avec quoi que ce soit d'autre. La boîte à outils DeJaGnu est écrit en Expect.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 3.9 Mo

8.16.1. Installation de Expect

Préparez la compilation d'Expect :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --with-tcl=/usr/lib \
            --enable-shared    \
            --mandir=/usr/share/man \
            --with-tclinclude=/usr/include
```

Voici la signification des options de configure :

--with-tcl=/usr/lib

Ce paramètre est requis pour dire à **configure** où le script **tclConfig.sh** se trouve.

--with-tclinclude=/usr/include

Cela dit explicitement à Expect où trouver les en-têtes internes de Tcl.

Construisez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make test
```

Installez-le :

```
make install
ln -svf expect5.45.4/libexpect5.45.4.so /usr/lib
```

8.16.2. Contenu d'Expect

Programme installé: expect

Bibliothèque installée: libexpect-5.45.so

Descriptions courtes

expect Communique avec les autres programmes interactifs suivant un script.

libexpect-5.45.so Contient des fonctions qui permettent à Expect d'être utilisé comme une extension Tcl ou d'être utilisé directement à partir du langage C ou du langage C++ (sans Tcl)

8.17. DejaGNU-1.6.2

Le paquet DejaGnu contient un ensemble de travail pour lancer les suites de tests d'outils GNU. Il est écrit en **expect**, qui lui-même utilise Tcl (langage de commande des outils).

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4.6 Mo

8.17.1. Installation de DejaGNU

Préparez DejaGNU à la compilation :

```
./configure --prefix=/usr
makeinfo --html --no-split -o doc/dejagnum.html doc/dejagnum.texi
makeinfo --plaintext -o doc/dejagnum.txt doc/dejagnum.texi
```

Construisez et installez le paquet :

```
make install
install -v -dm755 /usr/share/doc/dejagnum-1.6.2
install -v -m644 doc/dejagnum.{html,txt} /usr/share/doc/dejagnum-1.6.2
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

8.17.2. Contenu de DejaGNU

Programme installé: runtest

Descriptions courtes

runtest Un script enveloppe qui repère le bon shell **expect** puis lance DejaGNU

8.18. Binutils-2.36.1

Le paquet Binutils contient un éditeur de liens, un assembleur et d'autres outils pour gérer des fichiers objets.

Temps de construction 6.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4.9 Go

8.18.1. Installation de Binutils

Vérifiez que les pseudo-terminaux (PTY) fonctionnent correctement dans l'environnement en effectuant un simple test :

```
expect -c "spawn ls"
```

Cette commande devrait afficher ce qui suit :

```
spawn ls
```

Si, à la place, la sortie affiche le message ci-dessous, c'est que l'environnement n'est pas paramétré pour la bonne opération PTY. Vous devez résoudre ce problème avant de lancer les suites de test de Binutils et de GCC :

```
The system has no more ptys.
Ask your system administrator to create more.
```

Maintenant supprimez un test qui empêche les tests de continuer jusqu'à la fin :

```
sed -i '/@tincremental_copy/d' gold/testsuite/Makefile.in
```

La documentation de Binutils recommande de construire Binutils dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de Binutils :

```
../configure --prefix=/usr \
              --enable-gold \
              --enable-ld=default \
              --enable-plugins \
              --enable-shared \
              --disable-werror \
              --enable-64-bit-bfd \
              --with-system-zlib
```

Voici la signification des options de configure :

--enable-gold

Construit l'éditeur de liens gold et l'installe en tant que ld.gold (à côté de l'éditeur de liens par défaut).

--enable-ld=default

Construit l'éditeur de liens bdf original et l'installe à côté de ld (l'éditeur par défaut) et ld.bfd.

--enable-plugins

Active la prise en charge des greffons pour l'éditeur de lien.

--enable-64-bit-bfd

Active la prise en charge 64-bits (sur les systèmes avec une taille de mot plus petite). Elle n'est pas forcément requise sur les systèmes 64 bits, mais elle ne fait pas de mal.

-with-system-zlib

Utilise la version installée de la bibliothèque zlib plutôt que de construire la version incluse.

Compilez le paquet :

```
make tooldir=/usr
```

Voici la signification des options de configure :

tooldir=/usr

Normalement, le répertoire tooldir (où seront placés les exécutables) est configuré avec `$(exec_prefix)/$(target_alias)`. Par exemple, les machines x86_64 l'étendront en `/usr/x86_64-unknown-linux-gnu`. Comme il s'agit d'un système personnalisé, nous n'avons pas besoin d'un répertoire spécifique à notre cible dans `/usr`. `$(exec_prefix)/$(target_alias)` serait utilisée si le système avait pour but une cross-compilation (par exemple, compiler un paquet sur une machine Intel qui génère du code pouvant être exécuté sur des machines PowerPC).



Important

La suite de tests de Binutils dans cette section est considérée comme critique. Ne la sautez sous aucun prétexte.

Testez les résultats :

```
make -k check
```

Quatre tests nommés « Run property ... » sont connus pour échouer.

Installez le paquet :

```
make tooldir=/usr install
```

Supprimez des bibliothèques statiques inutiles :

```
rm -fv /usr/lib/lib{bfd,ctf,ctf-nobfd,opcodes}.a
```

8.18.2. Contenu de Binutils

Programmes installés:	addr2line, ar, as, c++filt, dwp, elfedit, gprof, ld, ld.bfd, ld.gold, nm, objcopy, objdump, ranlib, readelf, size, strings et strip
Bibliothèques installées:	libbfd.so, libctf.so, libctf-nobfd.so et libopcodes.so
Répertoire installé:	/usr/lib/ldscripts

Descriptions courtes

addr2line	Traduit les adresses de programme en noms de fichier et numéros de ligne ; suivant une adresse et le nom d'un exécutable, il utilise les informations de débogage disponibles dans l'exécutable pour déterminer le fichier source et le numéro de ligne associé à cette adresse
ar	Crée, modifie et extrait à partir d'archives
as	Un assembleur qui assemble la sortie de gcc en un fichier objet
c++filt	Utilisé par l'éditeur de liens pour récupérer les symboles C++ et Java, et pour empêcher les fonctions surchargées d'arrêter brutalement le programme
dwp	L'utilitaire d'empaquetage DWARF
elfedit	Met à jour l'en-tête ELF des fichiers ELF

gprof	Affiche les données de profilage d'appels dans un graphe
ld	Un éditeur de liens combinant un certain nombre d'objets et de fichiers archives en un seul fichier, en déplaçant leurs données et en regroupant les références de symboles
ld.gold	Une version réduite de ld qui ne prend en charge que le format de fichier elf
ld.bfd	Lien dur vers ld
nm	Liste les symboles disponibles dans un fichier objet
objcopy	Traduit un type de fichier objet en un autre
objdump	Affiche des informations sur le fichier objet donné, les options contrôlant les informations à afficher ; l'information affichée est surtout utile aux programmeurs qui travaillent sur les outils de compilation
ranlib	Génère un index du contenu d'une archive et le stocke dans l'archive ; l'index liste tous les symboles définis par les membres de l'archive qui sont des fichiers objet déplaçables
readelf	Affiche des informations sur les binaires du type ELF
size	Liste les tailles des sections et la taille totale pour les fichiers objets donnés
strings	Affiche, pour chaque fichier donné, la séquence de caractères affichables qui sont d'au moins la taille spécifiée (par défaut, 4) ; pour les fichiers objets, il affiche, par défaut, seulement les chaînes des sections d'initialisation et de chargement alors que pour les autres types de fichiers, il parcourt le fichier entier
strip	Supprime les symboles des fichiers objets
libbfd	Bibliothèque des descripteurs de fichiers binaires
libctf	la bibliothèque de prise en charge du format de débogage compatible ANSI-C
libctf-nobfd	Une variante de libctf qui n'utilise pas la fonctionnalité libbfd
libopcodes	Une bibliothèque de gestion des opcodes—la « version lisible » des instructions du processeur ; elle est utilisée pour construire des outils comme objdump

8.19. GMP-6.2.1

Le paquet GMP contient des bibliothèques de maths. Elles contiennent des fonctions utiles pour l'arithmétique à précision arbitraire.

Temps de construction 1.0 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 52 Mo

8.19.1. Installation de GMP



Note

Si vous construisez pour un x86 32 bits, mais si vous avez un processeur capable d'exécuter du code 64 bits et si vous avez spécifié CFLAGS dans l'environnement, le script configure va essayer de configurer pour du 64 bits et va échouer. Évitez cela en invoquant la commande configure ci-dessous avec

```
ABI=32 ./configure ...
```



Note

Les paramètres par défaut de GMP produisent des bibliothèques optimisées pour le processeur de l'hôte. Si vous souhaitez obtenir des bibliothèques convenables pour des processeurs moins puissants, vous pouvez créer des bibliothèques génériques comme suit :

```
cp -v configfsf.guess config.guess
cp -v configfsf.sub config.sub
```

Préparez la compilation de GMP :

```
./configure --prefix=/usr \
            --enable-cxx \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/gmp-6.2.1
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

- *enable-cxx*

Ce paramètre active la prise en charge de C++

- *docdir=/usr/share/doc/gmp-6.2.1*

Cette variable indique le bon emplacement de la documentation.

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make
make html
```



Important

La suite de tests de GMP dans cette section est considérée comme critique. Ne la sautez en aucun cas.

Testez les résultats :

```
make check 2>&1 | tee gmp-check-log
```

**Attention**

Le code de gmp est hautement optimisé pour le processeur sur lequel il est construit. Parfois, le code chargé de détecter le processeur identifie mal les capacités du système et produira des erreurs dans les tests ou d'autres applications utilisant les bibliothèques gmp avec le message « Illegal instruction ». Dans ce cas, gmp devrait être reconfiguré avec l'option `--build=x86_64-unknown-linux-gnu` et reconstruit.

Assurez-vous que les 197 tests de la suite de tests réussissent tous. Vérifiez les résultats en lançant la commande suivante :

```
awk '/# PASS:/{total+=$3} ; END{print total}' gmp-check-log
```

Installez le paquet et sa documentation :

```
make install
make install-html
```

8.19.2. Contenu de GMP

Bibliothèques installées: libgmp.so et libgmpxx.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/gmp-6.2.1

Descriptions courtes

libgmp Contient les fonctions de maths de précision

libgmpxx Contient des fonctions de maths de précision pour C++

8.20. MPFR-4.1.0

Le paquet MPFR contient des fonctions pour des maths à précision multiple.

Temps de construction 0.8 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 38 Mo

8.20.1. Installation de MPFR

Préparez la compilation de MPFR :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --disable-static   \
            --enable-thread-safe \
            --docdir=/usr/share/doc/mpfr-4.1.0
```

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make
make html
```



Important

La suite de tests de MPFR est considérée comme critique. Ne la sautez en aucun cas.

Testez les résultats et assurez-vous que tous les tests ont réussi :

```
make check
```

Installez le paquet et sa documentation :

```
make install
make install-html
```

8.20.2. Contenu de MPFR

Bibliothèques installées: libmpfr.so

Répertoire installé: /usr/share/doc/mpfr-4.1.0

Descriptions courtes

libmpfr Contient des fonctions de maths à précision multiple

8.21. MPC-1.2.1

Le paquet MPC contient une bibliothèque pour le calcul arithmétique de nombres complexes avec une haute précision au choix et l'arrondissement correct du résultat.

Temps de construction 0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 22 Mo

8.21.1. Installation de MPC

Préparez la compilation de MPC :

```
./configure --prefix=/usr \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/mpc-1.2.1
```

Compilez le paquet :

```
make
make html
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
make install-html
```

8.21.2. Contenu de MPC

Bibliothèques installées: libmpc.so

Dossiers installés: /usr/share/doc/mpc-1.2.1

Descriptions courtes

libmpc Contient des fonctions mathématiques complexes

8.22. Attr-2.4.48

Le paquet attr contient des outils d'administration des attributs étendus des objets du système de fichier.

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 4.2 Mo

8.22.1. Installation d'Attr

Préparez la compilation d'Attr :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --bindir=/bin      \
            --disable-static   \
            --sysconfdir=/etc   \
            --docdir=/usr/share/doc/attr-2.4.48
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Il faut lancer les tests sur un système de fichiers qui prend en charge les attributs étendus, comme les systèmes de fichiers ext2, ext3, ou ext4. Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Il faut supprimer la bibliothèque partagée de `/lib`, et donc, recréer le fichier `.so` dans `/usr/lib` :

```
mv -v /usr/lib/libattr.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libattr.so) /usr/lib/libattr.so
```

8.22.2. Contenu d'Attr

Programmes installés: attr, getfattr et setfattr

Bibliothèque installée: libattr.so

Répertoires installés: /usr/include/attr et /usr/share/doc/attr-2.4.48

Descriptions courtes

attr	Etend les attributs étendus des objets d'un système de fichiers
getfattr	Affiche les attributs étendus des objets d'un système de fichiers
setfattr	Définit les attributs étendus des objets d'un système de fichiers
libattr	Contient la bibliothèque de fonction pour la manipulation des attributs étendu

8.23. Acl-2.2.53

Le paquet Acl contient des outils d'administration des Access Control Lists (listes de contrôle d'accès) qui sont utilisés pour définir plus finement des droits d'accès de votre choix aux fichiers et aux répertoires.

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 2.8 Mo

8.23.1. Installation d'Acl

Préparez la compilation d'Acl :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --bindir=/bin      \
            --disable-static   \
            --libexecdir=/usr/lib \
            --docdir=/usr/share/doc/acl-2.2.53
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Il faut lancer les tests d'Acl sur un système de fichiers qui prend en charge les contrôles d'accès après la construction de Coreutils avec les bibliothèques Acl. Si vous le souhaitez, revenez à ce paquet et lancez **make check** après avoir construit Coreutils plus loin dans ce chapitre.

Installez le paquet :

```
make install
```

Il faut déplacer la bibliothèque partagée vers `/lib`, et donc, recréer le fichier `.so` dans `/usr/lib` :

```
mv -v /usr/lib/libacl.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libacl.so) /usr/lib/libacl.so
```

8.23.2. Contenu d'Acl

Programmes installés: chacl, getfacl et setfacl

Bibliothèques installées: libacl.so

Répertoires installés: /usr/include/acl et /usr/share/doc/acl-2.2.53

Descriptions courtes

chacl Modifie la liste de contrôle d'accès d'un fichier ou d'un répertoire

getfacl Donne les listes de contrôle des accès à un fichier

setfacl Définit les listes de contrôle d'accès à un fichier

libacl Contient la bibliothèque de fonction pour la manipulation de Access Control Lists

8.24. Libcap-2.48

Le paquet Libcap implémente les interfaces du niveau utilisateur avec les fonctions POSIX 1003.1e disponibles dans les noyaux Linux. Ces possibilités établissent le partage des pouvoirs avec les privilèges root dans un ensemble de droits distincts.

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 45 Mo

8.24.1. Installation de Libcap

Évitez que des bibliothèques statiques ne soient installées :

```
sed -i '/install -m.*STA/d' libcap/Makefile
```

Compilez le paquet :

```
make prefix=/usr lib=lib
```

Voici la signification de l'option **make** :

lib=lib

Ce paramètre fait en sorte que la bibliothèque soit installée dans `/usr/lib` plutôt que dans `/usr/lib64` sur x86_64. Il n'a aucun effet sur x86.

Pour tester les résultats, lancez :

```
make test
```

Installez le paquet et assurez-vous que les bibliothèques essentielles sont dans le bon répertoire :

```
make prefix=/usr lib=lib install
for libname in cap psx; do
    mv -v /usr/lib/lib${libname}.so.* /lib
    ln -sfv ../../lib/lib${libname}.so.2 /usr/lib/lib${libname}.so
    chmod -v 755 /lib/lib${libname}.so.2.48
done
```

8.24.2. Contenu de Libcap

Programmes installés: capsh, getcap, getpcaps, et setcap

Bibliothèque installée: libcap.so et libpsx.so

Descriptions courtes

capsh	Une enveloppe shell pour voir et contraindre la prise en charge de ces possibilités
getcap	Examine les possibilités autour d'un fichier
getpcaps	Affiche à la demande les possibilités d'un ou plusieurs processus
setcap	Définit les possibilités d'un fichier
libcap	Contient la bibliothèque de fonctions pour manipuler les fonctionnalités de POSIX 1003.1e
libpsx	Contient des fonctions pour la prise en charge de la sémantique POSIX des appels systèmes associés avec la bibliothèque pthread

8.25. Shadow-4.8.1

Le paquet Shadow contient des programmes de gestion de mots de passe d'une façon sécurisée.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 45 Mo

8.25.1. Installation de Shadow



Note

Si vous souhaitez multiplier l'usage des mots de passe efficaces, reportez-vous à <http://fr.linuxfromscratch.org/blfs/view/blfs-10.1/postblfs/cracklib.html> pour l'installation de CrackLib avant de compiler Shadow. Puis ajoutez `--with-libcrack` à la commande **configure** ci-dessous.

Désactivez l'installation du programme **groups** et de ses pages de manuel car Coreutils en fournit une meilleure version. Cela empêche aussi l'installation de pages de manuel déjà installées dans Section 8.3, « Man-pages-5.10 » :

```
sed -i 's/groups$(EXEEXT) //' src/Makefile.in
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/groups\.1 / /' {} \;
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/getspnam\.3 / /' {} \;
find man -name Makefile.in -exec sed -i 's/passwd\.5 / /' {} \;
```

Au lieu d'utiliser la méthode *crypt* par défaut, utilisez la méthode *SHA-512* plus sécurisée du chiffrement de mot de passe, qui autorise aussi les mots de passe plus longs que huit caractères. Il est également nécessaire de changer l'endroit obsolète de `/var/spool/mail` pour les boîtes e-mail de l'utilisateur que Shadow utilise par défaut en l'endroit `/var/mail` utilisé actuellement :

```
sed -e 's:#ENCRYPT_METHOD DES:ENCRYPT_METHOD SHA512:' \
    -e 's:/var/spool/mail:/var/mail:' \
    -i etc/login.defs
```



Note

Si vous compilez Shadow avec la prise en charge de Cracklib, lancez ce qui suit :

```
sed -i 's:DICTPATH.*:DICTPATH\t/lib/cracklib/pw_dict:' etc/login.defs
```

Faites un petit changement pour que le premier numéro de groupe généré par `useradd` soit 1000 :

```
sed -i 's/1000/999/' etc/useradd
```

Préparez la compilation de Shadow :

```
touch /usr/bin/passwd
./configure --sysconfdir=/etc \
            --with-group-name-max-length=32
```

Voici la signification de l'option de configuration :

touch /usr/bin/passwd

Le fichier `/usr/bin/passwd` a besoin d'exister parce que son emplacement est codé en dur dans certains programmes, et l'emplacement par défaut s'il n'existe pas est incorrect.

- *-with-group-name-max-length=32*

La longueur maximum d'un nom d'utilisateur est de 32 caractères. Règle un plafond similaire pour les noms de groupes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.25.2. Configuration de Shadow

Ce paquet contient des outils pour ajouter, modifier, supprimer des utilisateurs et des groupes, initialiser et changer leur mot de passe, et bien d'autres tâches administratives. Pour une explication complète de ce que signifie *password shadowing*, jetez un œil dans le fichier `doc/HOWTO` à l'intérieur du répertoire source. Il reste une chose à garder à l'esprit si vous décidez d'utiliser le support de Shadow : les programmes qui ont besoin de vérifier les mots de passe (gestionnaires d'affichage, programmes FTP, démons `pop3` et ainsi de suite) ont besoin d'être compatibles avec shadow, c'est-à-dire qu'ils ont besoin d'être capables de fonctionner avec des mots de passe shadow.

Pour activer les mots de passe shadow, lancez la commande suivante :

```
pwconv
```

Pour activer les mots de passe shadow pour les groupes, lancez :

```
grpconv
```

La configuration fournie avec Shadow pour l'outil **useradd** présente quelques inconvénients qui appellent quelques explications. D'abord, l'action par défaut de l'outil **useradd** est de créer un utilisateur et un groupe du même nom que l'utilisateur. Par défaut les numéros d'ID utilisateur (UID) et d'ID de groupe (GID) commenceront à 1000. Cela signifie que si vous ne passez pas de paramètres à **useradd**, chaque utilisateur sera membre d'un groupe unique sur le système. Si vous ne désirez pas ce comportement, vous devrez passer le paramètre **-g** à **useradd**. Les paramètres par défaut sont stockés dans le fichier `/etc/default/useradd`. Il se peut que vous deviez modifier deux paramètres dans ce fichier pour satisfaire vos besoins particuliers.

Explication des paramètres de `/etc/default/useradd`

`GROUP=1000`

Ce paramètre initialise le début des numéros de groupe utilisés dans le fichier `/etc/group`. Vous pouvez le modifier avec ce que vous désirez. Remarquez que **useradd** ne réutilisera jamais un UID ou un GID. Si le numéro identifié dans ce paramètre est utilisé, il utilisera le numéro disponible suivant celui-ci. Remarquez aussi que si vous n'avez pas de groupe 1000 sur votre système la première fois que vous utilisez **useradd** sans le paramètre **-g**, vous obtiendrez un message sur le terminal qui dit : `useradd: unknown GID 1000`. Vous pouvez passer ce message et le numéro de groupe 1000 sera utilisé.

`CREATE_MAIL_SPOOL=yes`

Il résulte de ce paramètre que **useradd** crée un fichier de boîte mail pour le nouvel utilisateur créé. **useradd** rendra le groupe `mail` propriétaire de ce fichier avec les droits 0660. Si vous préférez que **useradd** ne crée pas ces fichiers de boîte mail, lancez la commande suivante :

```
sed -i 's/yes/no/' /etc/default/useradd
```

8.25.3. Configurer le mot de passe de root

Choisissez un mot de passe pour l'utilisateur *root* et configurez-le avec :

```
passwd root
```

8.25.4. Contenu de Shadow

Programmes installés:	chage, chfn, chgpasswd, chpasswd, chsh, expiry, faillog, gpasswd, groupadd, groupdel, groupmems, groupmod, grpck, grpconv, grpunconv, lastlog, login, logoutd, newgidmap, newgrp, newuidmap, newusers, nologin, passwd, pwck, pwconv, pwunconv, sg (lien vers newgrp), su, useradd, userdel, usermod, vigr (lien vers vipw) et vipw
Répertoire installé:	/etc/default

Descriptions courtes

chage	Utilisé pour modifier le nombre maximum de jours entre des modifications obligatoires du mot de passe
chfn	Utilisé pour modifier le nom complet de l'utilisateur et quelques autres informations
chgpasswd	Utilisé pour mettre à jour des mots de passe en lot
chpasswd	Utilisé pour mettre à jour les mots de passe utilisateurs en lot
chsh	Utilisé pour modifier le shell de connexion par défaut d'un utilisateur
expiry	Vérifie et renforce la politique d'expiration des mots de passe
faillog	Est utilisé pour examiner les traces d'échecs de connexions, pour configurer le nombre maximum d'échecs avant qu'un compte ne soit bloqué ou pour réinitialiser le nombre d'échecs
gpasswd	Est utilisé pour ajouter et supprimer des membres et des administrateurs aux groupes
groupadd	Crée un groupe avec le nom donné
groupdel	Supprime le groupe ayant le nom donné
groupmems	Permet à un utilisateur d'administrer la liste des membres de son groupe sans avoir besoin des privilèges du super utilisateur.
groupmod	Est utilisé pour modifier le nom ou le GID du groupe
grpck	Vérifie l'intégrité des fichiers /etc/group et /etc/gshadow
grpconv	Crée ou met à jour le fichier shadow à partir du fichier group standard
grpunconv	Met à jour /etc/group à partir de /etc/gshadow puis supprime ce dernier
lastlog	Indique les connexions les plus récentes de tous les utilisateurs ou d'un utilisateur donné
login	Est utilisé par le système pour permettre aux utilisateurs de se connecter
logoutd	Est un démon utilisé pour renforcer les restrictions sur les temps et ports de connexion
newgidmap	Est utilisé pour configurer la correspondance des gid d'un espace de nom utilisateur
newgrp	Est utilisé pour modifier le GID courant pendant une session de connexion
newuidmap	Est utilisé pour configurer la correspondance des uid d'un espace de nom utilisateur
newusers	Est utilisé pour créer ou mettre à jour toute une série de comptes utilisateur en une fois
nologin	Affiche un message selon lequel un compte n'est pas disponible. Destiné à être utilisé comme shell par défaut pour des comptes qui ont été désactivés
passwd	Est utilisé pour modifier le mot de passe d'un utilisateur ou d'un groupe

pwck	Vérifie l'intégrité des fichiers de mots de passe, <code>/etc/passwd</code> et <code>/etc/shadow</code>
pwconv	Crée ou met à jour le fichier de mots de passe shadow à partir du fichier password habituel
pwunconv	Met à jour <code>/etc/passwd</code> à partir de <code>/etc/shadow</code> puis supprime ce dernier
sg	Exécute une commande donnée lors de l'initialisation du GID de l'utilisateur à un groupe donné
su	Lance un shell en substituant les ID de l'utilisateur et du groupe
useradd	Crée un nouvel utilisateur avec le nom donné ou met à jour les informations par défaut du nouvel utilisateur
userdel	Supprime le compte utilisateur indiqué
usermod	Est utilisé pour modifier le nom de connexion de l'utilisateur, son UID (<i>User Identification</i> , soit Identification Utilisateur), shell, groupe initial, répertoire personnel et ainsi de suite.
vigr	Édite les fichiers <code>/etc/group</code> ou <code>/etc/gshadow</code>
vipw	Édite les fichiers <code>/etc/passwd</code> ou <code>/etc/shadow</code>

8.26. GCC-10.2.0

Le paquet GCC contient la collection de compilateurs GNU, qui inclut les compilateurs C et C++.

Temps de construction 95 SBU (avec les tests)

approximatif:

Espace disque requis: 4.6 Go

8.26.1. Installation de GCC

Si vous construisez sur x86_64, changez le nom du répertoire par défaut des bibliothèques 64 bits en « lib » :

```
case $(uname -m) in
    x86_64)
        sed -e '/m64=/s/lib64/lib/' \
            -i.orig gcc/config/i386/t-linux64
        ;;
esac
```

La documentation de GCC recommande de construire GCC dans un répertoire de construction dédié :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation de GCC :

```
../configure --prefix=/usr \
             LD=ld \
             --enable-languages=c,c++ \
             --disable-multilib \
             --disable-bootstrap \
             --with-system-zlib
```

Remarquez que pour d'autres langages, il existe des prérequis qui ne sont pas encore disponibles. Voir le *la page GCC du livre BLFS* pour des instructions sur la manière de construire tous les langages pris en charge par GCC.

Voici la signification des nouvelles options de configure :

LD=ld

Ce paramètre assure que le script configure utilisera le ld installé par binutils, construit plus tôt dans ce chapitre, au lieu de la version compilée de manière croisée qui serait sinon utilisée.

--with-system-zlib

Ce paramètre dit à GCC de se lier à la copie installée sur le système de la bibliothèque zlib, plutôt qu'à sa propre copie interne.

Compilez le paquet :

```
make
```



Important

Dans cette section, la suite de tests pour GCC est considérée comme critique. Ne les sautez sous aucun prétexte.

Un ensemble de tests dans la suite de tests de GCC est connu pour utiliser toute la pile par défaut, donc augmentez la taille de la pile avant de lancer les tests :

```
ulimit -s 32768
```

Testez les résultats en tant qu'utilisateur non privilégié, mais ne vous arrêtez pas aux erreurs :

```
chown -Rv tester .  
su tester -c "PATH=$PATH make -k check"
```

Pour recevoir un résumé des résultats de la suite de tests, lancez :

```
../contrib/test_summary
```

Pour n'avoir que les résumés, redirigez la sortie vers **grep -A7 Summ.**

Vous pouvez comparer les résultats avec ceux situés dans <http://www.linuxfromscratch.org/lfs/build-logs/10.1/> et <https://gcc.gnu.org/ml/gcc-testresults/>.

Six tests liés à la variable `get_time` sont connus pour échouer. Ils sont a priori liés au paramètre régional en_HK.

En plus, les tests suivantes liés aux fichiers suivants sont connus pour échouer avec glibc-2.33 : `asan_test.C`, `co-ret-17-void-ret-coro.C`, `pr95519-05-gro.C`, `pr80166.c`.

Quelques échecs inattendus sont parfois inévitables. Les développeurs de GCC connaissent généralement ces problèmes, mais ne les ont pas encore résolus. Sauf si les résultats des tests sont très différents de ceux sur l'adresse ci-dessus, vous pouvez continuer en toute sécurité.

Installez le paquet et supprimez un répertoire inutile :

```
make install  
rm -rf /usr/lib/gcc/$(gcc -dumpmachine)/10.2.0/include-fixed/bits/
```

Le répertoire de construction de GCC appartient maintenant à `tester` et la propriété du répertoire des en-têtes installé (et son contenu) seront incorrectes. Donnez la propriété à l'utilisateur et au groupe `root` :

```
chown -v -R root:root \  
/usr/lib/gcc/*linux-gnu/10.2.0/include{,-fixed}
```

Créez un lien symbolique requis par le *FHS* pour des raisons « historiques ».

```
ln -sv ../usr/bin/cpp /lib
```

Ajoutez un lien symbolique de compatibilité pour permettre l'optimisation à l'édition des liens (LTO) à la construction de programmes :

```
ln -sfv ../../libexec/gcc/$(gcc -dumpmachine)/10.2.0/liblto_plugin.so \  
/usr/lib/bfd-plugins/
```

Maintenant que notre chaîne d'outils est en place, il est important de s'assurer à nouveau que la compilation et l'édition de liens fonctionneront comme prévu. Cela se fait en effectuant les mêmes tests de propriété que ceux faits plus haut dans ce chapitre :

```
echo 'int main(){}' > dummy.c  
cc dummy.c -v -Wl,--verbose &> dummy.log  
readelf -l a.out | grep ': /lib'
```

Il ne devrait pas y avoir d'erreur et la sortie de la commande sera (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens) :

```
[Requesting program interpreter: /lib64/ld-linux-x86-64.so.2]
```

Maintenant, assurez-vous que nous utilisons les bons fichiers de démarrage :

```
grep -o '/usr/lib.*/crt[1in].*succeeded' dummy.log
```

La sortie de la dernière commande sera :

```
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/10.2.0/../../../../lib/crt1.o succeeded
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/10.2.0/../../../../lib/crti.o succeeded
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/10.2.0/../../../../lib/crtn.o succeeded
```

Selon l'architecture de votre machine, le message ci-dessus peut légèrement différer. La différence porte sur le nom du répertoire après `/usr/lib/gcc`. La chose importante à chercher est que **gcc** ait trouvé les trois fichiers `crt*.o` sous le répertoire `/usr/lib`.

Vérifiez que le compilateur cherche les bons fichiers d'en-têtes :

```
grep -B4 '^ /usr/include' dummy.log
```

Cette commande devrait afficher la sortie suivante :

```
#include <...> search starts here:
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/10.2.0/include
/usr/local/include
/usr/lib/gcc/x86_64-pc-linux-gnu/10.2.0/include-fixed
/usr/include
```

À nouveau, le nom du répertoire après votre triplet cible peut être différent de celui ci-dessus, selon votre architecture.

Puis, vérifiez que le nouvel éditeur de liens est utilisé avec les bons chemins de recherche :

```
grep 'SEARCH.*/usr/lib' dummy.log |sed 's;|\\n|g'
```

Les références vers des emplacements qui contiennent « `-linux-gnu` » doivent être ignorées, sinon la sortie de la dernière commande doit être :

```
SEARCH_DIR("/usr/x86_64-pc-linux-gnu/lib64")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib64")
SEARCH_DIR("/lib64")
SEARCH_DIR("/usr/lib64")
SEARCH_DIR("/usr/x86_64-pc-linux-gnu/lib")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib")
SEARCH_DIR("/lib")
SEARCH_DIR("/usr/lib");
```

Il se peut qu'un système 32 bits voie différemment quelques répertoires. Par exemple, voici la sortie d'une machine i686 :

```
SEARCH_DIR("/usr/i686-pc-linux-gnu/lib32")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib32")
SEARCH_DIR("/lib32")
SEARCH_DIR("/usr/lib32")
SEARCH_DIR("/usr/i686-pc-linux-gnu/lib")
SEARCH_DIR("/usr/local/lib")
SEARCH_DIR("/lib")
SEARCH_DIR("/usr/lib");
```

Ensuite, assurez-vous que nous utilisons la bonne libc :

```
grep "/lib.*/libc.so.6 " dummy.log
```


La sortie de la dernière commande sera :

```
attempt to open /lib/libc.so.6 succeeded
```

Assurez-vous que GCC utilise le bon éditeur de liens dynamiques :

```
grep found dummy.log
```

La sortie de la dernière commande devrait être (avec des différences spécifiques aux plateformes dans le nom de l'éditeur de liens) :

```
found ld-linux-x86-64.so.2 at /lib/ld-linux-x86-64.so.2
```

Si la sortie ne ressemble pas à celle montrée ci-dessus ou qu'elle n'apparaît pas du tout, alors quelque chose ne va vraiment pas. Enquêtez et retracez les étapes pour savoir d'où vient le problème et comment le corriger. Tout problème devra être résolu avant de continuer le processus.

Une fois que tout fonctionne correctement, nettoyez les fichiers tests :

```
rm -v dummy.c a.out dummy.log
```

Enfin, déplacez un fichier mal placé :

```
mkdir -pv /usr/share/gdb/auto-load/usr/lib
mv -v /usr/lib/*gdb.py /usr/share/gdb/auto-load/usr/lib
```

8.26.2. Contenu de GCC

Programmes installés:	c++, cc (lien vers gcc), cpp, g++, gcc, gcc-ar, gcc-nm, gcc-ranlib, gcov, gcov-dump et gcov-tool
Bibliothèques installées:	libasan.{a,so}, libatomic.{a,so}, libcc1.so, libgcc.a, libgcc_eh.a, libgcc_s.so, libgcov.a, libgomp.{a,so}, libitm.{a,so}, liblsan.{a,so}, liblto_plugin.so, libquadmath.{a,so}, libssp.{a,so}, libssp_nonshared.a, libstdc++.a, libstdc++-fs.a, libsupc++.a, libtsan.{a,so} et libubsan.{a,so}
Répertoires installés:	/usr/include/c++, /usr/lib/gcc, /usr/libexec/gcc et /usr/share/gcc-10.2.0

Descriptions courtes

c++	Le compilateur C++
cc	Le compilateur C
cpp	Le préprocesseur C ; il est utilisé par le compilateur pour l'extension des instructions #include, #define et d'autres instructions similaires dans les fichiers sources
g++	Le compilateur C++
gcc	Le compilateur C
gcc-ar	Une enveloppe autour de ar qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme n'est utilisé que pour ajouter "l'optimisation du temps d'édition des liens" et il n'est pas utile avec les options de construction par défaut
gcc-nm	Une enveloppe autour de nm qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme n'est utilisé que pour ajouter « l'optimisation à l'édition des liens » et il n'est pas utile avec les options de construction par défaut
gcc-ranlib	Une enveloppe autour de ranlib qui ajoute un greffon à la ligne de commande. Ce programme n'est utilisé que pour ajouter « l'optimisation à l'édition des liens » et il n'est pas utile avec les options de construction par défaut

gcov	Un outil de tests ; il est utilisé pour analyser les programmes et savoir où des optimisations seraient suivies du plus d'effet
gcov-dump	Outil d'affichage de profil gcda et gcno hors-ligne
gcov-tool	Outil de traitement de profils gcda hors-ligne
libasan	La bibliothèque Address Sanitizer à l'exécution
libatomic	Bibliothèque de GCC de constructions atomiques pour l'exécution
libcc1	La bibliothèque de pré-traitement C
libgcc	Contient la prise en charge de gcc à l'exécution
libgcov	Cette bibliothèque est liée à un programme où on demande à GCC d'activer le profilage
libgomp	Implémentation GNU de l'API OpenMP API pour la programmation en mémoire parallèle partagée pour plusieurs plateformes en C/C++ et Fortran
liblsan	La bibliothèque Leak Sanitizer à l'exécution
liblto_plugin	Greffon d'optimisation du temps d'édition des liens de GCC (LTO) permettant à GCC de pratiquer des optimisations tout au cours des unités de compilation
libquadmath	API de la bibliothèque de maths GCC de précision au carré
libssp	Contient des routines qui prennent en charge la fonctionnalité de protection de GCC contre les débordements de mémoire
libstdc++	La bibliothèque C++ standard
libstdc++fs	Bibliothèque de systèmes de fichiers ISO/IEC TS 18822:2015
libsupc++	Fournit des routines de prise en charge pour le langage de programmation C++
libtsan	La bibliothèque Thread Sanitizer à l'exécution
libubsan	La bibliothèque Undefined Behavior Sanitizer à l'exécution

8.27. Pkg-config-0.29.2

Le paquet pkg-config contient un outil pour passer le chemin include et les chemins des bibliothèques afin de construire les outils au moment de l'exécution de configure et de make.

Temps de construction 0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 30 Mo

8.27.1. Installation de Pkg-config

Préparez la compilation de Pkg-config :

```
./configure --prefix=/usr \  
          --with-internal-glib \  
          --disable-host-tool \  
          --docdir=/usr/share/doc/pkg-config-0.29.2
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

--with-internal-glib

Cela permettra à pkg-config d'utiliser sa version interne de Glib car une version externe n'est pas disponible dans LFS.

--disable-host-tool

Cette option désactive la création d'un lien en dur non souhaité vers le programme pkg-config.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.27.2. Contenu de Pkg-config

Programme installé: pkg-config

Répertoire installé: /usr/share/doc/pkg-config-0.29.2

Descriptions courtes

pkg-config Retourne des méta-informations sur la bibliothèque ou le paquet spécifié

8.28. Ncurses-6.2

Le paquet Ncurses contient les bibliothèques de gestion des écrans type caractère, indépendant des terminaux.

Temps de construction 0.4 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 34 Mo

8.28.1. Installation de Ncurses

Préparez la compilation de Ncurses :

```
./configure --prefix=/usr \  

          --mandir=/usr/share/man \  

          --with-shared \  

          --without-debug \  

          --without-normal \  

          --enable-pc-files \  

          --enable-widec
```

Voici la signification des nouvelles options de configure :

--enable-widec

Cette option amène les bibliothèques « wide-character » (comme `libncursesw.so.6.2`) à être compilée au lieu de celles normales (comme `libncurses.so.6.2`). Ces bibliothèques « wide-character » sont utilisables à la fois en locales multibyte et 8-bit traditionnelles, alors que les bibliothèques normales ne fonctionnent correctement que dans les locales 8-bit. Les bibliothèques « Wide-character » et normales sont compatibles entre leurs sources mais pas entre leurs binaires.

--enable-pc-files

Ce paramètre génère et installe les fichiers `.pc` pour `pkg-config`.

--without-normal

Ce drapeau désactive la construction et l'installation de la plupart des bibliothèques statiques.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet a une suite de tests, mais elle ne peut être exécutée qu'après l'installation du paquet. Les tests se situent dans le répertoire `test/`. Voir le fichier `README` dans ce répertoire pour de plus amples détails.

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez les bibliothèques partagées dans le répertoire `/lib`, où elles sont supposées être :

```
mv -v /usr/lib/libncursesw.so.6* /lib
```

Comme les bibliothèques ont été déplacées, un lien symbolique pointe vers un fichier inexistant. Recréez-le :

```
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libncursesw.so) /usr/lib/libncursesw.so
```

Beaucoup d'applications s'attendent encore à ce que l'éditeur de liens puisse trouver les bibliothèques Ncurses non wide-character. Faites croire à de telles applications au lien vers les bibliothèques wide-character par des faux liens symboliques et des scripts d'éditeur de liens :

```
for lib in ncurses form panel menu ; do
    rm -vf /usr/lib/lib${lib}.so
    echo "INPUT(-l${lib}w)" > /usr/lib/lib${lib}.so
    ln -sfv ${lib}w.pc /usr/lib/pkgconfig/${lib}.pc
done
```

Finalement, assurez-vous que les vieilles applications qui cherchent -lcurseS lors de la compilation sont encore compilables :

```
rm -vf /usr/lib/libcursesw.so
echo "INPUT(-lncursesw)" > /usr/lib/libcursesw.so
ln -sfv libncurses.so /usr/lib/libcurses.so
```

Supprimez une bibliothèque statique qui n'est pas prise en charge par le configure :

```
rm -fv /usr/lib/libncurses++w.a
```

Si désiré, installez la documentation de Ncurses :

```
mkdir -v /usr/share/doc/ncurses-6.2
cp -v -R doc/* /usr/share/doc/ncurses-6.2
```



Note

Les instructions ci-dessus ne créent pas de bibliothèques Ncurses non-wide-character puisqu'aucun paquet installé par la compilation à partir des sources ne se lie à elles lors de l'exécution. Pour le moment, les seules applications binaires sans sources connues qui se lient à Ncurses non-wide-character exigent la version 5. Si vous devez avoir de telles bibliothèques à cause d'une application disponible uniquement en binaire ou pour vous conformer à la LSB, compilez à nouveau le paquet avec les commandes suivantes :

```
make distclean
./configure --prefix=/usr \
            --with-shared \
            --without-normal \
            --without-debug \
            --without-cxx-binding \
            --with-abi-version=5
make sources libs
cp -av lib/lib*.so.5* /usr/lib
```

8.28.2. Contenu de Ncurses

Programmes installés:	captinfo (lien vers tic), clear, infocmp, infotocap (lien vers tic), ncursesw6-config, reset (lien vers tset), tabs, tic, toe, tput et tset
Bibliothèques installées:	libcursesw.so (lien symbolique et script de l'éditeur de liens vers libncursesw.so), libformw.so, libmenuw.so, libncursesw.so, libpanelw.so, ainsi que leurs équivalents non « non-wide » avec un nom identique, mais sans le « w ».
Répertoires installés:	/usr/share/tabset, /usr/share/terminfo et /usr/share/doc/ncurses-6.2

Descriptions courtes

captinfo	Convertit une description termcap en description terminfo
-----------------	---

clear	Efface l'écran si possible
infocmp	Compare ou affiche les descriptions terminfo
infotocap	Convertit une description terminfo en description termcap
ncursesw6-config	Fournit des informations de configuration de ncurses
reset	Réinitialise un terminal avec ses valeurs par défaut
tabs	Efface et initialise des taquets de tab sur un terminal
tic	Le compilateur d'entrée de description terminfo, traduisant un fichier terminfo au format source dans un format binaire nécessaire pour les routines des bibliothèques ncurses. Un fichier terminfo contient des informations sur les capacités d'un terminal particulier
toe	Liste tous les types de terminaux disponibles, donnant pour chacun d'entre eux son nom principal et sa description
tput	Rend les valeurs de capacités dépendant du terminal disponibles au shell ; il peut aussi être utilisé pour réinitialiser un terminal ou pour afficher son nom long
tset	Peut être utilisé pour initialiser des terminaux
libcursesw	Un lien vers libncursesw
libncursesw	Contient des fonctions pour afficher du texte de plusieurs façons compliquées sur un écran de terminal ; un bon exemple d'utilisation de ces fonctions est le menu affiché par le make menuconfig du noyau
libformw	Contient des fonctions pour implémenter des formes
libmenuw	Contient des fonctions pour implémenter des menus
libpanelw	Contient des fonctions pour implémenter des panneaux

8.29. Sed-4.8

Le paquet Sed contient un éditeur de flux.

Temps de construction 0.5 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 32 Mo

8.29.1. Installation de Sed

Préparez la compilation de Sed :

```
./configure --prefix=/usr --bindir=/bin
```

Compilez le paquet et générez la documentation HTML :

```
make  
make html
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
chown -Rv tester .  
su tester -c "PATH=$PATH make check"
```

Installez le paquet et sa documentation HTML :

```
make install  
install -d -m755                /usr/share/doc/sed-4.8  
install -m644 doc/sed.html /usr/share/doc/sed-4.8
```

8.29.2. Contenu de Sed

Programme installé: sed
Répertoire installé: /usr/share/doc/sed-4.8

Description courte

sed Filtre et transforme des fichiers texte en une seule passe

8.30. Psmisc-23.4

Le paquet Psmisc contient des programmes pour afficher des informations sur les processus en cours d'exécution.

Temps de construction moins de 0.1 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 5.7 Mo

8.30.1. Installation de Psmisc

Préparez la compilation de Psmisc pour :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make install
```

Enfin, déplacez les programmes **killall** et **fuser** à l'endroit spécifié par la FHS :

```
mv -v /usr/bin/fuser /bin
mv -v /usr/bin/killall /bin
```

8.30.2. Contenu de Psmisc

Programmes installés: fuser, killall, peekfd, prtstat, pslog, pstree et pstree.x11 (lien vers pstree)

Descriptions courtes

fuser	Indique les PID de processus utilisant les fichiers ou systèmes de fichiers donnés
killall	Tue les processus suivant leur nom. Il envoie un signal à tous les processus en cours
peekfd	Observe les descripteurs d'un processus en cours d'exécution, selon son PID
prtstat	Affiche des informations sur un processus
pslog	Rapporte le chemin du journal actuel d'un processus
pstree	Affiche les processus en cours hiérarchiquement
pstree.x11	Identique à pstree , si ce n'est qu'il attend une confirmation avant de quitter

8.31. Gettext-0.21

Le paquet Gettext contient des outils pour l'internationalisation et la localisation. Ceci permet aux programmes d'être compilés avec la prise en charge des langues natives (*Native Language Support* ou NLS), pour afficher des messages dans la langue native de l'utilisateur.

Temps de construction 2.9 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 240 Mo

8.31.1. Installation de Gettext

Préparez la compilation de Gettext :

```
./configure --prefix=/usr \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/gettext-0.21
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
chmod -v 0755 /usr/lib/preloadable_libintl.so
```

8.31.2. Contenu de Gettext

Programmes installés: autpoint, envsubst, gettext, gettext.sh, gettextize, msgattrib, msgcat, msgcmp, msgcomm, msgconv, msgen, msgexec, msgfilter, msgfmt, msggrep, msginit, msgmerge, msgunfmt, msguniq, ngettext, recode-sr-latin et xgettext

Bibliothèques installées: libasprintf.so, libgettextlib.so, libgettextpo.so, libgettextsrc.so, libtextstyle.so et preloadable_libintl.so

Répertoires installés: /usr/lib/gettext, /usr/share/doc/gettext-0.21, /usr/share/gettext et /usr/share/gettext-0.19.8

Descriptions courtes

autpoint	Copie les fichiers d'infrastructure standard gettext en un paquet source
envsubst	Substitue les variables d'environnement dans des chaînes de format shell
gettext	Traduit un message en langue naturelle dans la langue de l'utilisateur en recherchant la traduction dans un catalogue de messages
gettext.sh	Sert en priorité de bibliothèque de fonction shell pour gettext
gettextize	Copie tous les fichiers standard Gettext dans le répertoire de haut niveau d'un paquet, pour commencer son internationalisation
msgattrib	Filtre les messages d'un catalogue de traduction suivant leurs attributs et manipule les attributs

msgcat	Concatène et fusionne les fichiers <code>.po</code>
msgcmp	Compare deux fichiers <code>.po</code> pour vérifier que les deux contiennent le même ensemble de chaînes msgid
msgcomm	Trouve les messages qui sont communs aux fichiers <code>.po</code> donnés
msgconv	Convertit un catalogue de traduction en un autre codage de caractères
msgen	Crée un catalogue de traduction anglais
msgexec	Applique une commande pour toutes les traductions d'un catalogue de traduction
msgfilter	Applique un filtre à toutes les traductions d'un catalogue de traductions
msgfmt	Génère un catalogue binaire de messages à partir d'un catalogue de traductions
msggrep	Extrait tous les messages d'un catalogue de traductions correspondant à un modèle donné ou appartenant à d'autres sources données
msginit	Crée un nouveau fichier <code>.po</code> , initialise l'environnement de l'utilisateur
msgmerge	Combine deux traductions brutes en un seul fichier
msgunfmt	Décompile un catalogue de messages binaires en un texte brut de la traduction
msguniq	Unifie les traductions dupliquées en un catalogue de traduction
ngettext	Affiche les traductions dans la langue native d'un message texte dont la forme grammaticale dépend d'un nombre
recode-sr-latin	Recode du texte serbe de l'écrit cyrillique au latin
xgettext	Extrait les lignes de messages traduisibles à partir des fichiers source donnés pour réaliser la première traduction de modèle
libasprintf	définit la classe <i>autosprintf</i> qui rend les routines de sortie formatée C utilisables dans les programmes C++ pour utiliser les chaînes de <code><string></code> et les flux de <code><iostream></code>
libgettextlib	une bibliothèque privée contenant les routines communes utilisées par les nombreux programmes Gettext. Ils ne sont pas faits pour une utilisation générale
libgettextpo	Utilisé pour écrire les programmes spécialisés qui s'occupent des fichiers <code>.po</code> . Cette bibliothèque est utilisée lorsque les applications standards livrées avec Gettext ne vont pas suffire (comme msgcomm , msgcmp , msgattrib et msgen)
libgettextsrc	Une bibliothèque privée contenant les routines communes utilisées par les nombreux programmes gettext. Elles ne sont pas destinées à une utilisation générale
libtextstyle	Bibliothèque de mise en forme de texte
preloadable_libintl	Une bibliothèque faite pour être utilisée par LD_PRELOAD et qui aide libintl à archiver des messages non traduits.

8.32. Bison-3.7.5

Le paquet Bison contient un générateur d'analyseurs.

Temps de construction 6.4 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 56 Mo

8.32.1. Installation de Bison

Préparez la compilation de Bison :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/bison-3.7.5
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (environ 5,5 SBU), lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.32.2. Contenu de Bison

Programmes installés: bison et yacc
Bibliothèque installée: liby.a
Répertoire installé: /usr/share/bison

Descriptions courtes

bison Génère, à partir d'une série de règles, un programme d'analyse de structure de fichiers texte ; Bison est un remplacement pour Yacc (Yet Another Compiler Compiler)

yacc Un emballage pour **bison**, utile pour les programmes qui appellent toujours **yacc** au lieu de **bison** ; il appelle **bison** avec l'option **-y**

liby La bibliothèque Yacc contenant des implémentations, compatible Yacc, des fonctions **yyerror** et **main** ; cette bibliothèque n'est généralement pas très utile mais POSIX la réclame

8.33. Grep-3.6

Le paquet Grep contient des programmes de recherche dans le contenu de fichiers.

Temps de construction 0.8 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 38 Mo

8.33.1. Installation de Grep

Préparez la compilation de Grep :

```
./configure --prefix=/usr --bindir=/bin
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.33.2. Contenu de Grep

Programmes installés: egrep, fgrep et grep

Descriptions courtes

egrep Affiche les lignes correspondant à une expression rationnelle étendue

fgrep Affiche des lignes correspondant à une liste de chaînes fixes

grep Affiche des lignes correspondant à une expression rationnelle basique

8.34. Bash-5.1

Le paquet Bash contient le shell Bourne-Again.

Temps de construction 1.6 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 51 Mo

8.34.1. Installation de Bash

Tout d'abord, corrigez une situation de compétition si vous utilisez plusieurs cœurs :

```
sed -i '/^bashline.o:.*shmbchar.h/a bashline.o: ${DEFDIR}/builtext.h' Makefile.
```

Préparez la compilation de Bash :

```
./configure --prefix=/usr \
            --docdir=/usr/share/doc/bash-5.1 \
            --without-bash-malloc \
            --with-installed-readline
```

Voici la signification de la nouvelle option de configure :

--with-installed-readline

Cette option indique à Bash d'utiliser la bibliothèque `readline` sur le système plutôt que d'utiliser sa propre version de `readline`.

Compilez le paquet :

```
make
```

Sautez à « Installation du paquet » si vous n'exécutez pas la suite de test.

Pour préparer les tests, assurez-vous que l'utilisateur `tester` peut écrire dans l'arborescence des sources :

```
chown -Rv tester .
```

Maintenant, lancez les tests en tant qu'utilisateur `tester` :

```
su tester << EOF
PATH=$PATH make tests < $(tty)
EOF
```

Installez le paquet et déplacez l'exécutable dans `/bin`:

```
make install
mv -vf /usr/bin/bash /bin
```

Lancez le programme **bash** nouvellement compilé (en remplaçant celui en cours d'exécution) :

```
exec /bin/bash --login +h
```



Note

Les paramètres utilisés font que le processus **bash** lance un shell de connexion interactif et désactive le hachage, de façon à ce que les nouveaux programmes soient découverts au fur et à mesure de leur disponibilité.

8.34.2. Contenu de Bash

Programmes installés: bash, bashbug et sh (lien vers bash)
Répertoire installé: /usr/include/bash, /usr/lib/bash et /usr/share/doc/bash-5.1

Descriptions courtes

bash Un interpréteur de commandes largement utilisé ; il réalise un grand nombre d'expansions et de substitutions sur une ligne de commande donnée avant de l'exécuter, rendant cet interpréteur très puissant

bashbug Un script shell pour aider l'utilisateur à composer et à envoyer des courriers électroniques contenant des rapports de bogues spécialement formatés concernant **bash**

sh Un lien symbolique vers le programme **bash** ; à son appel en tant que **sh**, **bash** essaie de copier le comportement initial des versions historiques de **sh** aussi fidèlement que possible, tout en se conformant aussi au standard POSIX

8.35. Libtool-2.4.6

Le paquet Libtool contient le script de prise en charge générique des bibliothèques de GNU. Il cache la complexité d'utilisation de bibliothèques partagées dans une interface cohérente et portable.

Temps de construction 1.6 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 43 Mo

8.35.1. Installation de Libtool

Préparez la compilation de Libtool :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```



Note

Le temps de test de libtool peut être réduit significativement sur un système avec plusieurs cœurs. Pour ce faire, ajoutez **TESTSUITEFLAGS=-j<N>** à la ligne ci-dessus. Par exemple, avec -j4 on peut réduire le temps de test de plus de 60 pourcents.

Cinq tests sont connus pour échouer dans l'environnement de construction de LFS à cause d'une dépendance circulaire, mais tous les tests passent s'ils sont relancés après l'installation d'automake.

Installez le paquet :

```
make install
```

Supprimez une bibliothèque statique inutile :

```
rm -fv /usr/lib/libltdl.a
```

8.35.2. Contenu de Libtool

Programmes installés: libtool et libtoolize

Bibliothèques installées: libltdl.so

Répertoires installés: /usr/include/libltdl, et /usr/share/libtool

Descriptions courtes

libtool Fournit des services de prise en charge de construction généralisée de bibliothèques

libtoolize Fournit une façon standard d'ajouter la prise en charge de **libtool** dans un paquet

libltdl Cache les nombreuses difficultés avec dlopen sur les bibliothèques

8.36. GDBM-1.19

Le paquet GDBM contient le gestionnaire de bases de données de GNU. C'est une bibliothèque de fonctions de bases de données qui utilise du hachage extensible et qui fonctionne comme le dbm standard d'UNIX. La bibliothèque offre les bases pour stocker des paires clés/données, chercher et extraire les données avec leur clé, effacer celles-ci ainsi que leurs données associées.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 11 Mo

8.36.1. Installation de GDBM

Préparez la compilation de GDBM :

```
./configure --prefix=/usr \
            --disable-static \
            --enable-libgdbm-compat
```

Voici la signification de l'option de configuration :

-enable-libgdbm-compat

Ce paramètre permet de construire la bibliothèque de compatibilité libgdbm. D'autres paquets extérieurs à LFS peuvent exiger les anciennes routines de DBM qu'elle fournit.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Un test, VERSION, est connu pour échouer.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.36.2. Contenu de GDBM

Programmes installés: gdbm_dump, gdbm_load, et gdbmtool

Bibliothèques installées: libgdbm.so et libgdbm_compat.so

Descriptions courtes

gdbm_dump Envoie une base de données GDBM vers un fichier

gdbm_load Recrée une base de données GDBM à partir d'un fichier

gdbmtool Règle et modifie une base de données GDBM

libgdbm Contient des fonctions pour manipuler une base de données hachée

libgdbm_compat Bibliothèque de compatibilité contenant les anciennes fonctions DBM

8.37. Gperf-3.1

Gperf génère une fonction de hachage parfait à partir d'un trousseau.

Temps de construction moins de 0.1 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 6.4 Mo

8.37.1. Installation de Gperf

Préparez la compilation de Gperf :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/gperf-3.1
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Les tests sont connus pour échouer lors d'une exécution parallélisée (l'option -j plus grande que 1). Pour tester le résultat lancer :

```
make -j1 check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.37.2. Contenu de Gperf

Programme installé: gperf
Répertoire installé: /usr/share/doc/gperf-3.1

Descriptions courtes

gperf Génère un hachage parfait à partir d'un trousseau

8.38. Expat-2.2.10

Le paquet Expat contient une bibliothèque C orientée flux pour analyser de l'XML.

Temps de construction 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 14 Mo

8.38.1. Installation d'Expat

Préparez la compilation d'Expat :

```
./configure --prefix=/usr \
            --disable-static \
            --docdir=/usr/share/doc/expat-2.2.10
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Si vous le désirez, installez la documentation :

```
install -v -m644 doc/*.{html,png,css} /usr/share/doc/expat-2.2.10
```

8.38.2. Contenu d'Expat

Programme installé: xmlwf
Bibliothèques installées: libexpat.so
Répertoire installé: /usr/share/doc/expat-2.2.10

Descriptions courtes

xmlwf Est un outil de validation pour vérifier si des documents XML sont bien formés
libexpat Contient les fonctions de l'API de l'analyse XML

8.39. Inetutils-2.0

Le paquet Inetutils contient des programmes réseaux basiques.

Temps de construction 0.3 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 31 Mo

8.39.1. Installation de Inetutils

Préparez la compilation d'Inetutils :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --localstatedir=/var \
            --disable-logger    \
            --disable-whois     \
            --disable-rcp       \
            --disable-rexec     \
            --disable-rlogin    \
            --disable-rsh       \
            --disable-servers
```

Voici la signification des options de configure :

--disable-logger

Cette option empêche l'installation du programme **logger** par Inetutils. Ce programme est utilisé par les scripts pour passer des messages au démon des traces système. Nous ne l'installons pas car Util-linux livre une version plus récente.

--disable-whois

Cette option désactive la construction du client **whois** d'Inetutils qui est vraiment obsolète. Les instructions pour un meilleur client **whois** sont dans le livre BLFS.

*--disable-r**

Ces paramètres désactivent la construction de programmes obsolètes qui ne doivent pas être utilisés pour des raisons de sécurité. Les fonctions fournies par ces programmes peuvent être fournies par le paquet openssh du livre BLFS.

--disable-servers

Ceci désactive l'installation des différents serveurs réseau inclus dans le paquet Inetutils. Ces serveurs semblent inappropriés dans un système LFS de base. Certains ne sont pas sécurisés et ne sont considérés comme sûrs que sur des réseaux de confiance. Remarquez que de meilleurs remplacements sont disponibles pour certains de ces serveurs.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```



Note

Un test, libls.sh, peut échouer dans l'environnement chroot initial mais fonctionnera si le test est relancé après que le système LFS a été installé. Un test, ping-localhost.sh, échouera si le système hôte ne gère pas IPv6.

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez certains programmes pour qu'ils soient disponibles si `/usr` n'est pas accessible :

```
mv -v /usr/bin/{hostname,ping,ping6,traceroute} /bin  
mv -v /usr/bin/ifconfig /sbin
```

8.39.2. Contenu de Inetutils

Programmes installés: `dnsdomainname`, `ftp`, `ifconfig`, `hostname`, `ping`, `ping6`, `talk`, `telnet`, `tftp` et `traceroute`

Descriptions courtes

dnsdomainname	Affiche le nom de domaine du système
ftp	Est un programme de transfert de fichier
hostname	Affiche ou règle le nom de l'hôte
ifconfig	Gère des interfaces réseaux
ping	Envoie des paquets echo-request et affiche le temps mis pour que la réponse arrive
ping6	Une version de ping pour les réseaux IPv6
talk	Est utilisé pour discuter avec un autre utilisateur
telnet	Une interface du protocole TELNET
tftp	Un programme de transfert trivial de fichiers
traceroute	Trace le trajet que prennent vos paquets depuis l'endroit où vous travaillez jusqu'à un hôte sur un réseau, en montrant tous les hops (passerelles) intermédiaires pendant le chemin

8.40. Perl-5.32.1

Le paquet Perl contient le langage pratique d'extraction et de rapport (*Practical Extraction and Report Language*).

Temps de construction 10 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 222 Mo

8.40.1. Installation de Perl

Cette version de Perl compile maintenant les modules Compress::Raw::Zlib et Compress::Raw::BZip2. Par défaut Perl utilisera une copie interne du code source Zlib pour la compilation. Lancez la commande suivante afin que Perl utilise les bibliothèques Zlib installées sur le système :

```
export BUILD_ZLIB=False
export BUILD_BZIP2=0
```

Si vous voulez avoir un contrôle total sur la façon dont Perl est configuré, vous pouvez supprimer les options « -des » de la commande suivante et contrôler à la main la façon dont ce paquet est construit. Alternativement, utilisez exactement la commande ci-dessous pour utiliser les paramètres par défaut que détecte Perl automatiquement :

```
sh Configure -des \
-Dprefix=/usr \
-Dvendorprefix=/usr \
-Dprivlib=/usr/lib/perl5/5.32/core_perl \
-Darchlib=/usr/lib/perl5/5.32/core_perl \
-Dsitelib=/usr/lib/perl5/5.32/site_perl \
-Dsitearch=/usr/lib/perl5/5.32/site_perl \
-Dvendorlib=/usr/lib/perl5/5.32/vendor_perl \
-Dvendorarch=/usr/lib/perl5/5.32/vendor_perl \
-Dman1dir=/usr/share/man/man1 \
-Dman3dir=/usr/share/man/man3 \
-Dpager="/usr/bin/less -isR" \
-Duseshrplib \
-Dusethreads
```

Voici la signification de l'option de configure :

-Dvendorprefix=/usr

Ceci s'assure que **perl** sait comment dire aux paquets où ils devraient installer leurs modules Perl.

-Dpager="/usr/bin/less -isR"

Ceci assure que **less** est utilisé au lieu de **more**.

-Dman1dir=/usr/share/man/man1 -Dman3dir=/usr/share/man/man3

Comme Groff n'est pas installé, **Configure** pense que nous ne voulons pas les pages de manuel de Perl. Ces paramètres changent cette décision.

-Duseshrplib

Construit une bibliothèque partagée dont certains modules perl ont besoin.

-Dusethreads

Construisez perl avec la prise en charge des threads.

-Dprivlib, -Darchlib, -Dsitelib, ...

Ces paramètres définissent où Perl cherche les modules installés. Les éditeurs de LFS ont choisi de les mettre dans une structure de répertoires basée sur la version Major.Minor de Perl (5.32) qui permet de mettre à jour Perl vers une nouvelle version Patch (5.32.1) sans avoir besoin de réinstaller tous les modules.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (approximativement 11 SBU), lancez :

```
make test
```

Installez le paquet et faites le ménage :

```
make install  
unset BUILD_ZLIB BUILD_BZIP2
```

8.40.2. Contenu de Perl

Programmes installés: corelist, cpan, enc2xs, encguess, h2ph, h2xs, instmodsh, json_pp, libnetcfg, perl, perl5.32.1 (lien en dur vers perl), perlbug, perldoc, perlvp, perlthanks (lien en dur vers perlbug), piconv, pl2pm, pod2html, pod2man, pod2text, pod2usage, podchecker, podselect, prove, ptar, ptardiff, ptargrep, shasum, splain, xsubpp et zipdetails

Bibliothèques installées: Plusieurs qui ne peuvent pas être listés ici

Répertoire installé: /usr/lib/perl5

Descriptions courtes

corelist	Une interface en ligne de commande pour Module::CoreList
cpan	Interagit avec le réseau d'archive Perl global (<i>Comprehensive Perl Archive Network</i> , CPAN) à partir de la ligne de commande
enc2xs	Construit une extension Perl pour le module Encode, soit à partir de <i>Unicode Character Mappings</i> soit à partir de <i>Tcl Encoding Files</i>
encguess	Devine le type d'encodage d'un ou plusieurs fichiers
h2ph	Convertit les fichiers d'en-têtes C .h en fichiers d'en-têtes Perl .ph
h2xs	Convertit les fichiers d'en-têtes C .h en extensions Perl
instmodsh	Script shell pour examiner les modules Perl installés, et pouvant créer une archive tar à partir d'un module installé
json_pp	Convertit des données entre certains formats d'entrée et de sortie
libnetcfg	Peut être utilisé pour configurer le module Perl libnet
perl	Combine quelques-unes des meilleures fonctionnalités de C, sed , awk et sh en un langage style couteau suisse
perl5.32.1	Un lien vers perl
perlbug	Utilisé pour générer des rapports de bogues sur Perl ou les modules l'accompagnant et pour les envoyer par courrier électronique
perldoc	Affiche une partie de la documentation au format pod, embarquée dans le répertoire d'installation de Perl ou dans un script Perl
perlvp	La procédure de vérification d'installation de Perl. Il peut être utilisé pour vérifier que Perl et ses bibliothèques ont été installés correctement
perlthanks	Utilisé pour générer des messages de remerciements par mail aux développeurs de Perl
piconv	Une version Perl du convertisseur de codage des caractères iconv
pl2pm	Un outil simple pour la conversion des fichiers Perl4 .pl en modules Perl5 .pm

pod2html	Convertit des fichiers à partir du format pod vers le format HTML
pod2man	Convertit des fichiers à partir du format pod vers une entrée formatée *roff
pod2text	Convertit des fichiers à partir du format pod vers du texte ANSI
pod2usage	Affiche les messages d'usage à partir des documents embarqués pod
podchecker	Vérifie la syntaxe du format pod des fichiers de documentation
podselect	Affiche les sections sélectionnées de la documentation pod
prove	Outil en ligne de commande pour lancer des tests liés au module Test::Harness
ptar	Un programme du genre tar écrit en Perl
ptardiff	Un programme Perl qui compare une archive extraite et une non extraite
ptargrep	Un programme Perl qui applique des modèles correspondant au contenu des fichiers d'une archive tar
shasum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle SHA
splain	Utilisé pour forcer la verbosité des messages d'avertissement avec Perl
xsubpp	Convertit le code Perl XS en code C
zipdetails	Affiche des détails sur la structure interne d'un fichier Zip

8.41. XML::Parser-2.46

Le module XML::Parser est une interface Perl avec l'analyseur Expat de James Clark.

Temps de construction moins de 0.1 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 2.4 Mo

8.41.1. Installation de XML::Parser

Préparez la compilation de XML::Parser :

```
perl Makefile.PL
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make test
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.41.2. Contenu de XML::Parser

Module installé: Expat.so

Descriptions courtes

Expat fournit l'interface Perl avec Expat

8.42. Intltool-0.51.0

Le paquet Intltool est un outil d'internationalisation utilisé pour extraire des chaînes traduisibles à partir de fichiers sources.

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 1.5 Mo

8.42.1. Installation d'Intltool

Corrigez un avertissement causé par perl-5.22 et les versions ultérieures :

```
sed -i 's:\\\\${:\\\\$\\{: ' intltool-update.in
```



Note

L'expression régulière ci-dessus a l'air inhabituelle à cause des antislashes. Elle ajoute un antislash avant l'accolade ouvrante dans la séquence « \\${ » ce qui donne « \&\{ ».

Préparez la compilation d'Intltool :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
install -v -Dm644 doc/I18N-HOWTO /usr/share/doc/intltool-0.51.0/I18N-HOWTO
```

8.42.2. Contenu d'Intltool

Programmes installés: intltool-extract, intltool-merge, intltool-prepare, intltool-update et intltoolize

Répertoires installés: /usr/share/doc/intltool-0.51.0 et /usr/share/intltool

Descriptions courtes

intltoolize	Prépare l'utilisation d'intltool par un paquet
intltool-extract	Génère des fichiers d'en-tête lisibles par gettext .
intltool-merge	Rassemble les chaînes traduites dans divers types de fichiers.
intltool-prepare	Met à jour les fichiers pot et les synchronise avec les fichiers de traduction.
intltool-update	Met à jour les modèles po et les synchronise avec les traductions

8.43. Autoconf-2.71

Le paquet Autoconf contient des programmes produisant des scripts shell qui configurent automatiquement le code source.

Temps de construction moins de 0.1 SBU (environ 7.2 SBU avec les tests)

approximatif:

Espace disque requis: 24 Mo

8.43.1. Installation de Autoconf

Préparez la compilation d'Autoconf :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.43.2. Contenu de Autoconf

Programmes installés: autoconf, autoheader, autom4te, autoreconf, autoscan, autoupdate et ifnames

Répertoire installé: /usr/share/autoconf

Descriptions courtes

autoconf	Produit des scripts shell configurant automatiquement des paquets de code source, permettant ainsi de les adapter à tous les types de systèmes Unix. Les scripts de configuration qu'il produit sont indépendants. Les exécuter ne nécessite pas le programme autoconf
autoheader	Un outil pour créer des fichiers modèle d'instructions C <i>#define</i> que configure utilise
autom4te	Un emballage pour le processeur de macro M4
autoreconf	Exécute automatiquement autoconf , autoheader , aclocal , automake , gettextize , et libtoolize dans le bon ordre pour gagner du temps lorsque des modifications ont eu lieu sur les fichiers modèles d' autoconf et d' automake
autoscan	Aide à la création de fichiers <code>configure.in</code> pour un paquet logiciel. Il examine les fichiers source d'un répertoire et crée un fichier <code>configure.scan</code> servant de fichier <code>configure.in</code> préliminaire pour le paquet
autoupdate	Modifie un fichier <code>configure.in</code> qui appelle toujours les macros autoconf par leurs anciens noms pour qu'il utilise les noms de macros actuels
ifnames	Sert à écrire les fichiers <code>configure.in</code> pour un paquet logiciel. Il affiche les identifiants que le paquet utilise dans des conditions du préprocesseur C. Si un paquet a déjà été initialisé pour avoir une certaine portabilité, ce programme aide à déterminer ce que configure doit vérifier. Il peut aussi remplir les blancs dans un fichier <code>configure.in</code> généré par autoscan

8.44. Automake-1.16.3

Le paquet Automake contient des programmes de génération de Makefile à utiliser avec Autoconf.

Temps de construction moins de 0.1 SBU (environ 9.1 SBU avec les tests)
approximatif:

Espace disque requis: 115 Mo

8.44.1. Installation de Automake

Corrigez un test qui échoue :

```
sed -i "s/''/etags/" t/tags-lisp-space.sh
```

Préparez la compilation d'Automake :

```
./configure --prefix=/usr --docdir=/usr/share/doc/automake-1.16.3
```

Compilez le paquet :

```
make
```

L'option `-j4` de `make` accélère la vitesse des tests, même sur les processeurs à un seul cœur en raison de délais internes de chaque test. Pour tester les résultats, lancez :

```
make -j4 check
```

Les tests `t/subobj.sh`, `t/deprecated-acinit.sh` et `t/init.sh` sont connus pour échouer dans l'environnement LFS.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.44.2. Contenu de Automake

Programmes installés: `aclocal`, `aclocal-1.16` (lié en dur avec `aclocal`), `automake`, et `automake-1.16` (lié en dur avec `automake`)

Répertoires installés: `/usr/share/aclocal-1.16`, `/usr/share/automake-1.16`, et `/usr/share/doc/automake-1.16.3`

Descriptions courtes

aclocal	Génère des fichiers <code>aclocal.m4</code> basés sur le contenu du fichier <code>configure.in</code>
aclocal-1.16	Un lien vers aclocal
automake	Un outil pour générer automatiquement des fichiers <code>Makefile.in</code> à partir de fichiers <code>Makefile.am</code> . Pour créer tous les fichiers <code>Makefile.in</code> d'un paquet, lancez ce programme dans le répertoire de haut niveau. En parcourant le fichier <code>configure.in</code> , il trouve automatiquement chaque fichier <code>Makefile.am</code> approprié et génère le fichier <code>Makefile.in</code> correspondant.
automake-1.16	Un lien vers automake

8.45. Kmod-28

Le paquet Kmod contient des bibliothèques et des outils pour charger des modules du noyau

Temps de construction 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 13 Mo

8.45.1. Installation de Kmod

Préparez la compilation de Kmod :

```
./configure --prefix=/usr \
            --bindir=/bin \
            --sysconfdir=/etc \
            --with-rootlibdir=/lib \
            --with-xz \
            --with-zstd \
            --with-zlib
```

Voici la signification des options de configure :

--with-xz, *--with-zlib*, *--with-zstd*

Ces options permettent à Kmod de gérer des modules noyau compressés.

--with-rootlibdir=/lib

Cette option garantit que la bibliothèque et les fichiers liés seront au bon endroit.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet ne contient pas de suite de tests qui peut être lancée dans l'environnement chroot de LFS. Git est requis et plusieurs tests ne vont pas fonctionner en dehors d'un répertoire git.

Installez le paquet et créez des liens symboliques à des fins de compatibilité avec Module-Init-Tools (le paquet qui gérait auparavant les modules du noyau Linux) :

```
make install

for target in depmod insmod lsmod modinfo modprobe rmmod; do
  ln -sfv ../bin/kmod /sbin/$target
done

ln -sfv kmod /bin/lsmod
```

8.45.2. Contenu de Kmod

Programmes installés: depmod (lien vers kmod), insmod (lien vers kmod), kmod, kmod-nolib, lsmod (lien vers kmod), modinfo (lien vers kmod), modprobe (lien vers kmod), et rmmod (lien vers kmod)

Bibliothèque installée: libkmod.so

Descriptions courtes

depmod Crée un fichier de dépendances basé sur les symboles qu'il trouve dans l'ensemble de modules existant ; ce fichier de dépendance est utilisé par **modprobe** pour charger automatiquement les modules requis

insmod	Installe un module chargeable dans le noyau en cours d'exécution
kmod	Charge et décharge des modules du noyau
lsmod	Cette bibliothèque est utilisée par d'autres programmes pour charger et décharger des modules noyau
lsmod	Liste les modules actuellement chargés
modinfo	Utilise un fichier de dépendance, créé par depmod , pour charger automatiquement les modules adéquats
modprobe	Décharge les modules du noyau en cours d'exécution.
libkmod	Décharge des modules du noyau en cours d'exécution

8.46. Libelf de Elfutils-0.183

Libelf est une bibliothèque pour gérer les fichiers ELF (Executable and Linkable Format).

Temps de construction 0.9 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 121 Mo

8.46.1. Installation de Libelf

Libelf fait partie du paquet elfutils-0.183. Utilisez elfutils-0.183.tar.bz2 comme archive des sources.

Préparez Libelf pour la compilation :

```
./configure --prefix=/usr          \
            --disable-debuginfod    \
            --enable-libdebuginfod=dummy \
            --libdir=/lib
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez seulement Libelf :

```
make -C libelf install
install -vm644 config/libelf.pc /usr/lib/pkgconfig
rm /lib/libelf.a
```

8.46.2. Contenu de Libelf

Bibliothèques installées: libelf.so (lien symbolique) et libelf-0.183.so

Répertoire installé: /usr/include/elfutils

Descriptions courtes

libelf Contient les fonction de l'API pour gérer les fichiers objet ELF

8.47. Libffi-3.3

La bibliothèque Libffi fournit une interface portable et haut-niveau pour diverses conventions d'appel. Cela permet au programmeur d'appeler des fonctions spécifiées par une interface d'appel décrite à l'exécution.

Temps de construction 1.9 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 10 Mo

8.47.1. Installation de Libffi



Note

Comme pour GMP, libffi est construit avec des optimisations spécifiques au processeur utilisé. Si vous construisez pour un autre système, exportez CFLAGS et CXXFLAGS pour spécifier une construction générique pour votre architecture. Si vous ne faites pas cela, des erreurs de type opération illégale apparaîtront à l'édition des liens.

Préparez libffi à la compilation :

```
./configure --prefix=/usr --disable-static --with-gcc-arch=native
```

Voici la signification des options de configuration :

--with-gcc-arch=native

S'assure que GCC active les optimisations pour le système actuel. Si l'option n'est pas spécifiée, il essaiera de deviner le système et le code généré peut ne pas être correct pour certains systèmes. Si le code généré est copié du système actuel vers un système avec moins de fonctionnalités, utilisez le système avec moins de fonctionnalités dans le paramètre. Pour des détails sur les types de systèmes alternatifs, voyez *les options x86 dans le manuel de GCC*.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.47.2. Contenu de Libffi

Bibliothèque installée: libffi.so

Descriptions courtes

`libffi` contient les fonctions de l'API de l'interface pour les fonctions externes.

8.48. OpenSSL-1.1.1j

Le paquet OpenSSL contient des outils et des bibliothèques de gestion en matière de cryptographie. Ils servent à fournir des fonctions cryptographiques à d'autres paquets, comme OpenSSH, des applications de messagerie électronique et des navigateurs Internet (pour accéder à des sites HTTPS).

Temps de construction 2.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 154 Mo

8.48.1. Installation d'OpenSSL

Préparez OpenSSL à la compilation :

```
./config --prefix=/usr \
        --openssldir=/etc/ssl \
        --libdir=lib \
        shared \
        zlib-dynamic
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make test
```

Un test, 30-test_afalg.t, est connu pour échouer sur certaines configuration du noyau (il suppose apparemment qu'une certaine option cryptographique non spécifiée a été choisie).

Installez le paquet :

```
sed -i '/INSTALL_LIBS/s/libcrypto.a libssl.a//' Makefile
make MANSUFFIX=ssl install
```

Ajoutez la version au nom de répertoire de la documentation, pour rester cohérent avec d'autres paquets :

```
mv -v /usr/share/doc/openssl /usr/share/doc/openssl-1.1.1j
```

Si vous le souhaitez, installez de la documentation supplémentaire :

```
cp -vfr doc/* /usr/share/doc/openssl-1.1.1j
```

8.48.2. Contenu d'OpenSSL

Programmes installés: c_rehash et openssl

Bibliothèques installées: libcrypto.so et libssl.so

Répertoires installés: /etc/ssl, /usr/include/openssl, /usr/lib/engines et /usr/share/doc/openssl-1.1.1j

Descriptions courtes

c_rehash est un script Perl qui scanne tous les fichiers dans un répertoire et ajoute des liens symboliques vers leur valeur hashée

openssl est un outil en ligne de commande qui permet d'utiliser les diverses fonctions cryptographiques de la bibliothèque crypto d'OpenSSL depuis le shell. Il peut être utilisé pour diverses fonctions documentées dans **man 1 openssl**

- `libcrypto.so` implémente un large éventail d'algorithmes cryptographiques utilisés dans divers standards Internet. Les services fournis par cette bibliothèque sont utilisés par les implémentations OpenSSL de SSL, TLS et S/MIME. Ils ont aussi été utilisés pour implémenter OpenSSH, OpenPGP et d'autres standards de cryptographie
- `libssl.so` implémente le protocole *Transport Layer Security* (TLS v1). Elle fournit une API riche, et sa documentation peut être trouvée en lançant **man 3 ssl**

8.49. Python-3.9.2

Le paquet Python 3 contient l'environnement de développement Python. Il est utile pour programmer en orienté-objet, écrire des scripts, prototyper de plus grands programmes ou pour développer des applications complètes.

Temps de construction 2.8 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 294 Mo

8.49.1. Installation de Python 3

Préparez Python pour la compilation :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --enable-shared    \
            --with-system-expat \
            --with-system-ffi  \
            --with-ensurepip=yes
```

Voici la signification des options de configure :

--with-system-expat

Ce paramètre active la liaison avec la version du système de Expat.

--with-system-ffi

Ce paramètre active la liaison avec la version du système de libffi.

--with-ensurepip=yes

Ce paramètre active la construction des gestionnaires de paquets **pip** et **setuptools**.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make test
```

Certains tests requièrent une connexion réseau ou des paquets supplémentaires et sont passés. Le test nommé `test_normalization` est connu pour échouer. Pour des résultats plus complets, vous pouvez relancer les tests après la réinstallation de Python 3 dans BLFS.

Installez le paquet :

```
make install
```

Si vous le souhaitez, installez la documentation préformatée :

```
install -v -dm755 /usr/share/doc/python-3.9.2/html

tar --strip-components=1 \
    --no-same-owner      \
    --no-same-permissions \
    -C /usr/share/doc/python-3.9.2/html \
    -xvf ../python-3.9.2-docs-html.tar.bz2
```

Voici la signification des commandes d'installation de la documentation :

`--no-same-owner` et `--no-same-permissions`

S'assure que les fichiers installés ont la bonne appartenance et les bonnes permissions. Sans ces options, utiliser `tar` installera les fichiers du paquet avec les valeurs du créateur en amont.

8.49.2. Contenu de Python 3

Programmes installés: `2to3`, `idle3`, `pip3`, `pydoc3`, `python3` et `python3-config`
Bibliothèques installées: `libpython3.9.so` et `libpython3.so`
Répertoires installés: `/usr/include/python3.9`, `/usr/lib/python3` et `/usr/share/doc/python-3.9.2`

Descriptions courtes

2to3 est un programme Python qui lit du code source Python 2.x et applique une série de corrections pour le transformer en code Python 3.x valide

idle3 est un script enveloppe qui ouvre un éditeur en GUI qui connaît Python. Pour que ce script puisse tourner, vous devez avoir installé Tk avant Python pour que le module python Tkinter soit construit

pip3 L'installateur de paquets pour Python. Vous pouvez utiliser `pip` pour installer des paquets de Python Package Index et d'autres répertoires

pydoc3 est l'outil de documentation de Python

python3 est un langage de programmation interprété, interactif et orienté objet

8.50. Ninja-1.10.2

Ninja est un petit système de construction qui met l'accent sur la rapidité.

Temps de construction 0.2 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 79 Mo



Astuce

Cette section n'est pas strictement requise pour LFS si vous n'utilisez pas systemd. Cependant, ninja associé à meson est un système de construction puissant, qui est utilisé de plus en plus souvent. Il est requis par plusieurs paquets dans le livre *BLFS*.

8.50.1. Installation de Ninja

Lorsque lancé, ninja lance un nombre maximum de processus en parallèle. Par défaut c'est le nombre de cœurs du système plus deux. Dans certains cas, cela peut surchauffer le CPU ou épuiser la mémoire. S'il est lancé depuis la ligne de commande, passer le paramètre `-jN` limitera le nombre de processus en parallèle, mais certains paquets incluent l'exécution de ninja et ne passent pas de paramètre `-j`.

Utiliser la procédure *facultative* ci-dessous permet à l'utilisateur de limiter le nombre de processus en parallèle via une variable d'environnement, `NINJAJOBS`. **Par exemple** initialiser :

```
export NINJAJOBS=4
```

limitera ninja à 4 processus en parallèle.

Si vous le souhaitez, ajoutez la possibilité d'utiliser la variable d'environnement `NINJAJOBS` en lançant :

```
sed -i '/int Guess/a \
    int    j = 0;\
    char* jobs = getenv( "NINJAJOBS" );\
    if ( jobs != NULL ) j = atoi( jobs );\
    if ( j > 0 ) return j;\
' src/ninja.cc
```

Construisez Ninja avec :

```
python3 configure.py --bootstrap
```

Voici la signification des options de construction :

`--bootstrap`

Ce paramètre force ninja à se reconstruire pour le système actuel.

Pour tester les résultats, lancez :

```
./ninja ninja_test
./ninja_test --gtest_filter=-SubprocessTest.SetWithLots
```

Installez le paquet :

```
install -vm755 ninja /usr/bin/
install -vDm644 misc/bash-completion /usr/share/bash-completion/completions/ninja
install -vDm644 misc/zsh-completion /usr/share/zsh/site-functions/_ninja
```

8.50.2. Contenu de Ninja

Programmes installés: `ninja`

Descriptions courtes

`ninja` est le système de construction Ninja

8.51. Meson-0.57.1

Meson est un système de construction libre destiné à être très rapide et aussi facile à utiliser que possible.

Temps de construction moins de 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 37 Mo



Astuce

Cette section n'est pas strictement requise pour LFS si vous n'utilisez pas systemd. Cependant, meson/ninja est un système de construction puissant qui est utilisé de plus en plus souvent. Il est requis pour plusieurs paquets dans *le livre BLFS*.

8.51.1. Installation de Meson

Compilez Meson avec la commande suivante :

```
python3 setup.py build
```

Ce paquet n'a pas de suite de tests.

Installez le paquet :

```
python3 setup.py install --root=dest
cp -rv dest/* /
```

Voici la signification des paramètres d'installation :

`--root=dest`

Par défaut **python3 setup.py install** installe divers fichiers (comme les pages de manuel) dans des Python Eggs. Avec un emplacement racine spécifié, **setup.py** installe ces fichiers dans la hiérarchie standard. Ensuite on peut simplement copier la hiérarchie vers l'emplacement standard.

8.51.2. Contenu de Meson

Programmes installés: meson
Répertoire installé: /usr/lib/python3.9/site-packages/meson-0.57.1-py3.9.egg-info et /usr/lib/python3.9/site-packages/mesonbuild

Descriptions courtes

meson Un système de construction pour une plus grande productivité

8.52. Coreutils-8.32

Le paquet Coreutils contient des outils pour afficher et configurer les caractéristiques basiques d'un système.

Temps de construction 2.5 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 164 Mo

8.52.1. Installation de Coreutils

POSIX exige que les programmes de Coreutils reconnaissent les limites des caractères correctement même dans des locales multibyte. Le correctif suivant corrige cette rigidité et d'autres bogues liés à l'internationalisation.

```
patch -Np1 -i ../coreutils-8.32-i18n-1.patch
```



Note

Autrefois, on a trouvé beaucoup de bogues dans ce correctif. Lorsque vous signalez aux mainteneurs de Coreutils de nouveaux bogues, merci de vérifier d'abord qu'ils sont reproductibles sans ce correctif.

Supprimez un test qui peut boucler indéfiniment sur certaines machines :

```
sed -i '/test.lock/s/^/#/' gnulib-tests/gnulib.mk
```

Maintenant, préparez la compilation de Coreutils :

```
autoreconf -fiv
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 ./configure \
    --prefix=/usr \
    --enable-no-install-program=kill,uptime
```

Voici la signification des options de configuration

autoreconf

Le correctif pour l'internationalisation a modifié le système de construction du paquet, donc les fichiers de configuration doivent être régénérés.

FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1

Cette variable d'environnement permet au paquet d'être compilé avec l'utilisateur **root**.

--enable-no-install-program=kill,uptime

Le but de ce paramètre est d'empêcher Coreutils d'installer des binaires qui seront installés plus tard par d'autres paquets.

Compilez le paquet :

```
make
```

Passez à « Installez le paquet » si vous n'exécutez pas la suite de test.

Maintenant, la suite de tests peut être lancée. Tout d'abord, lancez les quelques tests qui ont besoin d'être lancés en tant que **root** :

```
make NON_ROOT_USERNAME=tester check-root
```

Nous allons exécuter le reste des tests en tant qu'utilisateur **tester**. Certains tests exigent cependant que l'utilisateur soit membre de plus d'un groupe. Afin que ces tests ne soient pas sautés, nous allons ajouter un groupe temporaire et y ajouter l'utilisateur **tester** :

```
echo "dummy:x:102:tester" >> /etc/group
```

Corrigez des droits afin qu'un utilisateur non-root puisse compiler et exécuter les tests :

```
chown -Rv tester .
```

Maintenant lancez les tests :

```
su tester -c "PATH=$PATH make RUN_EXPENSIVE_TESTS=yes check"
```

Le test test-getlogin est connu pour échouer dans l'environnement chroot de LFS.

Supprimez le groupe temporaire :

```
sed -i '/dummy/d' /etc/group
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez quelques programmes aux emplacements spécifiés par le FHS :

```
mv -v /usr/bin/{cat,chgrp,chmod,chown,cp,date,dd,df,echo} /bin
mv -v /usr/bin/{false,ln,ls,mkdir,mknod,mv,pwd,rm} /bin
mv -v /usr/bin/{rmdir,stty,sync,true,uname} /bin
mv -v /usr/bin/chroot /usr/sbin
mv -v /usr/share/man/man1/chroot.1 /usr/share/man/man8/chroot.8
sed -i 's/"1"/"8"/' /usr/share/man/man8/chroot.8
```

Certains des scripts du paquet LFS-Bootscripts dépendent de **head**, **nice**, **sleep** et **touch**. Comme **/usr** pourrait ne pas être disponible dans les premières phases du démarrage, ces binaires ont besoin d'être sur la partition root :

```
mv -v /usr/bin/{head,nice,sleep,touch} /bin
```

8.52.2. Contenu de Coreutils

Programmes installés:	[, b2sum, base32, base64, basename, basenc, cat, chcon, chgrp, chmod, chown, chroot, cksum, comm, cp, csplit, cut, date, dd, df, dir, dircolors, dirname, du, echo, env, expand, expr, factor, false, fmt, fold, groups, head, hostid, id, install, join, link, ln, logname, ls, md5sum, mkdir, mkfifo, mknod, mktemp, mv, nice, nl, nohup, nproc, numfmt, od, paste, pathchk, pinky, pr, printenv, printf, ptx, pwd, readlink, realpath, rm, rmdir, runcon, seq, sha1sum, sha224sum, sha256sum, sha384sum, sha512sum, shred, shuf, sleep, sort, split, stat, stdbuf, stty, sum, sync, tac, tail, tee, test, timeout, touch, tr, true, truncate, tsort, tty, uname, unexpand, uniq, unlink, users, vdir, wc, who, whoami et yes
Bibliothèque installée:	libstdbuf.so (dans /usr/libexec/coreutils)
Répertoire installé:	/usr/libexec/coreutils

Descriptions courtes

[	Est une vraie commande, /usr/bin/[, qui est synonyme de la commande test .
base32	Encode et décode des données selon la spécification de la base32 (RFC 4648)
base64	Encode et décode des données selon la spécification de la base64 (RFC 4648)
b2sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 512-bit BLAKE2
basename	Supprime tout le chemin et un suffixe donné à partir du nom de fichier donné
basenc	Encode ou décode des données avec divers algorithmes

cat	Concatène des fichiers sur la sortie standard
chcon	Modifie le contexte de sécurité des fichiers et des dossiers
chgrp	Change le groupe propriétaire de certains fichiers et répertoires
chmod	Change les droits de chaque fichier donné avec le mode indiqué. Le mode peut être soit une représentation symbolique des modifications à faire soit un nombre octal représentant les nouveaux droits
chown	Modifie le propriétaire utilisateur et le groupe de certains fichiers et répertoires
chroot	Lance une commande avec le répertoire spécifié / comme répertoire racine
cksum	Affiche la somme de vérification CRC (Cyclic Redundancy Check) et le nombre d'octets de chaque fichier
comm	Compare deux fichiers triés, affichant sur trois colonnes, les lignes uniques et les lignes communes
cp	Copie des fichiers
csplit	Divise un fichier donné sur plusieurs fichiers indiqués, les séparant par des modèles donnés ou des numéros de lignes. Il affiche le nombre total d'octets pour chaque nouveau fichier
cut	Affiche des parties de lignes, sélectionnant ces parties suivant des champs ou positions donnés
date	Affiche l'heure actuelle dans le format donné ou initialise la date système
dd	Copie un fichier en utilisant la taille et le nombre de blocs donnés tout en réalisant des conversions optionnelles
df	Affiche l'espace disque disponible (et utilisé) sur tous les systèmes de fichiers montés, ou seulement sur les systèmes de fichiers contenant les fichiers donnés
dir	Liste le contenu de chaque répertoire donné (identique à la commande ls)
dircolors	Affiche les commandes pour initialiser la variable d'environnement LS_COLOR ce qui permet de changer le schéma de couleurs utilisé par ls
dirname	Supprime le suffixe qui ne représente pas le répertoire dans un nom de fichier donné
du	Affiche le total de l'espace disque utilisé par le répertoire actuel, ou par chacun des répertoires donnés incluant tous les sous-répertoires, ou par chacun des fichiers donnés
echo	Affiche les chaînes données
env	Lance une commande dans un environnement modifié
expand	Convertit les tabulations en espaces
expr	Évalue des expressions
factor	Affiche les facteurs premiers de tous les entiers spécifiés
false	Ne fait rien. Il renvoie toujours un code d'erreur indiquant l'échec
fmt	Reformate les paragraphes dans les fichiers donnés
fold	Emballer les lignes des fichiers donnés
groups	Affiche les groupes auxquels appartient un utilisateur
head	Affiche les dix premières lignes (ou le nombre demandé de lignes) pour chaque fichier précisé
hostid	Affiche l'identifieur numérique de l'hôte (en hexadécimal)
id	Affiche l'identifieur effectif de l'utilisateur courant ou de l'utilisateur précisé, l'identifieur du groupe et les groupes auxquels appartient cet utilisateur
install	Copie les fichiers en initialisant leurs droits et, si possible, leur propriétaire et groupe
join	Joint à partir de deux fichiers les lignes qui ont des champs de jointure identiques

link	Crée un lien physique avec le nom de donné vers le fichier indiqué
ln	Crée des liens symboliques ou physiques entre des fichiers
logname	Indique le nom de connexion de l'utilisateur actuel
ls	Liste le contenu de chaque répertoire donné
md5sum	Affiche ou vérifie les sommes de vérification MD5 (Message Digest 5)
mkdir	Crée des répertoires avec les noms donnés
mkfifo	Crée des fichiers FIFO (First-In, First-Out, un « tube nommé » dans le vocabulaire d'Unix) avec les noms donnés
mknod	Crée des nœuds de périphériques avec les noms donnés. Un nœud périphérique est de type caractère ou bloc, ou encore un FIFO
mktemp	Crée des fichiers temporaires de manière sécurisée, il est utilisé dans des scripts
mv	Déplace ou renomme des fichiers ou répertoires
nice	Lance un programme avec une priorité modifiée
nl	Numérote les lignes de fichiers donnés
nohup	Lance une commande immune aux arrêts brutaux, dont la sortie est redirigée vers le journal de traces
nproc	Affiche le nombre d'unités d'action disponibles pour un processus
numfmt	Convertit des numéros en chaînes lisibles par un humain ou vice-versa
od	Affiche les fichiers en octal ou sous d'autres formes
paste	Joint les fichiers donnés en plaçant les lignes correspondantes l'une à côté de l'autre, en les séparant par des caractères de tabulation
pathchk	Vérifie que les noms de fichier sont valides ou portables
pinky	Un client finger léger. Il affiche quelques informations sur les utilisateurs indiqués
pr	Fait de la pagination, principalement en colonne, des fichiers pour une impression
printenv	Affiche l'environnement
printf	Affiche les arguments donnés suivant le format demandé, un peu comme la fonction C printf
ptx	Produit un index permuté à partir du contenu des fichiers indiqués, avec chaque mot dans son contexte
pwd	Indique le nom du répertoire courant
readlink	Indique la valeur du lien symbolique
realpath	Affiche le chemin résolu
rm	Supprime des fichiers ou des répertoires
rmdir	Supprime des répertoires s'ils sont vides
runcon	Lance une commande avec le contexte de sécurité spécifié
seq	Affiche une séquence de nombres, à l'intérieur d'un intervalle et avec un incrément spécifié
sha1sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 160-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha224sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 224-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha256sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 256-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha384sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 384-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)
sha512sum	Affiche ou vérifie des sommes de contrôle 512-bit Secure Hash Algorithm (SHA1)

shred	Efface les fichiers indiqués en écrivant dessus des modèles aléatoires pour rendre la récupération des données très difficile
shuf	Mélange des lignes de texte
sleep	Fait une pause d'un certain temps
sort	Trie les lignes des fichiers donnés
split	Divise les fichiers donnés en plusieurs pièces, par taille ou par nombre de lignes
stat	Affiche le statut du fichier ou du système de fichiers
stdbuf	Lance des commandes avec des opérations de mise en tampon différentes pour ses flux standards
stty	Initialise ou affiche les paramètres de la ligne de terminal
sum	Affiche la somme de contrôle et le nombre de blocs pour chacun des fichiers donnés
sync	Vide les tampons du système de fichiers. Cela force l'enregistrement sur disque des blocs modifiés et met à jour le superbloc
tac	Concatène les fichiers donnés à l'envers
tail	Affiche les dix dernières lignes (ou le nombre de lignes indiqué) pour chaque fichier précisé
tee	Lit à partir de l'entrée standard en écrivant à la fois sur la sortie standard et sur les fichiers indiqués
test	Compare des valeurs et vérifie les types de fichiers
timeout	Lance une commande avec une limite de temps
touch	Modifie l'horodatage d'un fichier, initialise les dates/heures d'accès et de modification des fichiers indiqués à l'heure actuelle. Les fichiers inexistants sont créés avec une longueur nulle
tr	Convertit, compresse et supprime les caractères lus depuis l'entrée standard
true	Ne fait rien mais avec succès. Il quitte avec un code de sortie indiquant une réussite
truncate	Réduit ou augmente un fichier selon la taille spécifiée
tsort	Réalise un tri topologique. Il écrit une liste totalement ordonnée suivant un fichier donné partiellement ordonné
tty	Indique le nom du fichier du terminal connecté à l'entrée standard
uname	Affiche des informations système
unexpand	Convertit les espaces en tabulations
uniq	Ne conserve qu'une seule ligne parmi plusieurs lignes successives identiques
unlink	Supprime le fichier donné
users	Indique les noms des utilisateurs actuellement connectés
vdir	Est identique à ls -l
wc	Indique le nombre de lignes, mots et octets de chaque fichier indiqué ainsi que le total de lignes lorsque plus d'un fichier est donné
who	Indique qui est connecté
whoami	Indique le nom de l'utilisateur associé avec l'identifiant utilisateur effectif
yes	Affiche indéfiniment « y » ou la chaîne précisée jusqu'à ce que le processus soit tué
libstdbuf	Bibliothèque utilisée par stdbuf

8.53. Check-0.15.2

Check est un environnement de tests unitaires pour C.

Temps de construction 0.1 SBU (environ 4.2 SBU avec les tests)
approximatif:

Espace disque requis: 12 Mo

8.53.1. Installation de Check

Préparez Check pour la compilation :

```
./configure --prefix=/usr --disable-static
```

Construisez le paquet :

```
make
```

La compilation est maintenant terminée. Pour lancer la suite de tests de Check, lancez la commande suivante :

```
make check
```

Remarquez que la suite de tests de Check peut prendre un temps relativement long (jusqu'à 4 SBU).

Installez le paquet :

```
make docdir=/usr/share/doc/check-0.15.2 install
```

8.53.2. Contenu de Check

Programme installé: checkmk
Bibliothèque libcheck.so
installée:

Descriptions courtes

checkmk Script awk pour générer des tests d'unité C à utiliser avec l'environnement de tests d'unité de Check

libcheck.{a,so} Contient les fonctions permettant à Check d'être appelé depuis un programme de test

8.54. Diffutils-3.7

Le paquet Diffutils contient les programmes montrant les différences entre fichiers ou répertoires.

Temps de construction 0.4 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 33 Mo

8.54.1. Installation de Diffutils

Préparez la compilation de Diffutils :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez ce paquet :

```
make install
```

8.54.2. Contenu de Diffutils

Programmes installés: cmp, diff, diff3 et sdiff

Descriptions courtes

cmp	Compare deux fichiers et rapporte si ou à quels endroits ils diffèrent
diff	Compare deux fichiers ou répertoires et rapporte les lignes où les fichiers diffèrent
diff3	Compare trois fichiers ligne par ligne
sdiff	Assemble deux fichiers et affiche le résultat de façon interactive

8.55. Gawk-5.1.0

Le paquet Gawk contient des programmes de manipulation de fichiers texte.

Temps de construction 0.4 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 45 Mo

8.55.1. Installation de Gawk

Tout d'abord, assurez-vous que certains fichiers inutiles ne sont pas installés :

```
sed -i 's/extras//' Makefile.in
```

Préparez la compilation de Gawk :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Si désiré, installez la documentation :

```
mkdir -v /usr/share/doc/gawk-5.1.0
cp -v doc/{awkforai.txt,*.eps,pdf,jpg} /usr/share/doc/gawk-5.1.0
```

8.55.2. Contenu de Gawk

Programmes installés: awk (lien vers gawk), gawk et awk-5.1.0
Bibliothèques installées: filefuncs.so, fnmatch.so, fork.so, inplace.so, intdiv.so, ordchr.so, readdir.so, readfile.so, revoutput.so, revtwoway.so, rvarray.so, et time.so (toutes dans /usr/lib/gawk)
Répertoires installés: /usr/lib/gawk, /usr/libexec/awk, /usr/share/awk, et /usr/share/doc/gawk-5.1.0

Descriptions courtes

awk	Un lien vers gawk
gawk	Un programme de manipulation de fichiers texte. C'est l'implémentation GNU d' awk
gawk-5.1.0	Un lien vers gawk

8.56. Findutils-4.8.0

Le paquet Findutils contient des programmes de recherche de fichiers. Ces programmes sont fournis pour rechercher récursivement dans une hiérarchie de répertoires et pour créer, maintenir et chercher dans une base de données (souvent plus rapide que la recherche récursive mais moins fiable si la base de données n'a pas été mise à jour récemment).

Temps de construction 0.9 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 55 Mo

8.56.1. Installation de Findutils

Préparez la compilation de Findutils :

```
./configure --prefix=/usr --localstatedir=/var/lib/locate
```

Voici la signification de l'option de configure :

--localstatedir

Cette option modifie l'emplacement de la base de données **locate** pour qu'elle soit dans `/var/lib/locate`, pour être compatible avec FHS.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
chown -Rv tester .  
su tester -c "PATH=$PATH make check"
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Certains scripts du paquet LFS-Bootscripts dépendent de **find**. Comme `/usr` peut ne pas être disponible lors des premières étapes du démarrage, ce programme doit être sur la partition racine. Le script **updatedb** doit aussi être modifié pour corriger un chemin explicite :

```
mv -v /usr/bin/find /bin  
sed -i 's|find|=${BINDIR}|find|=/bin|' /usr/bin/updatedb
```

8.56.2. Contenu de Findutils

Programmes installés: find, locate, updatedb et xargs
Répertoire installé: /var/lib/locate

Descriptions courtes

find	Cherche dans les hiérarchies de répertoires donnés les fichiers correspondant à un critère spécifié
locate	Recherche à travers la base de données des noms de fichiers et renvoie les noms contenant une certaine chaîne ou correspondant à un certain modèle
updatedb	Met à jour la base de données locate ; Il parcourt le système de fichiers entier (en incluant les autres systèmes de fichiers actuellement montés, sauf si le contraire est spécifié) et place tous les noms de fichiers qu'ils trouvent dans la base de données

xargs

Peut être utilisé pour lancer une commande donnée sur une liste de fichiers

8.57. Groff-1.22.4

Le paquet Groff contient des programmes de formatage de texte.

Temps de construction 0.5 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 96 Mo

8.57.1. Installation de Groff

Groff s'attend à ce que la variable d'environnement `PAGE` contienne la taille du papier par défaut. Pour les utilisateurs américains, `PAGE=letter` est adéquate. `PAGE=A4` pourrait aller mieux ailleurs. Si la taille du papier par défaut est configurée lors de la compilation, elle peut être réécrite plus tard en écrivant « A4 » ou « letter » dans le fichier `/etc/papersize`.

Maintenant, préparez la compilation de Groff :

```
PAGE=<taille_papier> ./configure --prefix=/usr
```

Ce paquet ne prend pas en charge la compilation en parallèle. Compilez le paquet :

```
make -j1
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de test.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.57.2. Contenu de Groff

Programmes installés: addftinfo, afmtodit, chem, eqn, eqn2graph, gdiffmk, glilypond, gperl, gpinyin, grap2graph, grn, grodvi, groff, groffer, grog, grolbp, grolj4, gropdf, grops, grotty, hpftodit, indxbib, lkbib, lookbib, mmroff, neqn, nroff, pdfmom, pdfroff, pfbtops, pic, pic2graph, post-grohtml, preconv, pre-grohtml, refer, roff2dvi, roff2html, roff2pdf, roff2ps, roff2text, roff2x, soelim, tbl, tfmtodit, et troff

Répertoires installés: /usr/lib/groff and /usr/share/doc/groff-1.22.4, /usr/share/groff

Descriptions courtes

addftinfo	Lit un fichier de polices troff et ajoute quelques informations métriques supplémentaires sur la police qui est utilisée par le système groff
afmtodit	Crée un fichier de police à utiliser avec groff et grops
chem	Préprocesseur Groff pour produire des diagrammes de structure chimique
eqn	Compile les descriptions d'équations imbriquées dans les fichiers d'entrée de troff pour obtenir des commandes comprises par troff
eqn2graph	Convertit une équation EQN troff en une image améliorée
gdiffmk	Marque les différences entre des fichiers groff/nroff/troff
glilypond	Transforme les partitions de musiques du langage lilypond en langage groff
gperl	Préprocesseur groff, permettant l'ajout de code perl dans les fichiers groff
gpinyin	Préprocesseur groff, permettant d'ajouter du Pinyin (chinois en alphabet européen) dans les fichiers groff.
grap2graph	Convertit diagramme grap en image bitmap exploitable

grn	Un préprocesseur groff pour les fichiers gremlin
grodvi	Un pilote pour groff qui produit un format dvi TeX
groff	Une interface au système de formatage de document groff. Normalement, il lance le programme troff et un post-processeur approprié au périphérique sélectionné
groffer	Affiche des fichiers groff et des pages man sur des terminaux X et tty
grog	Lit des fichiers et devine les options -e , -man , -me , -mm , -ms , -p , -s , et -t de groff requises pour l'impression des fichiers. Il indique la commande groff incluant ces options
grolbp	Pilote groff pour les imprimantes Canon CAPSL (imprimantes laser de la série LBP-4 et LBP-8
grolj4	Un pilote pour groff produisant une sortie au format PCL5, intéressant les imprimantes HP Laserjet 4
gropdf	Traduit la sortie de GNU troff en PDF
grops	Traduit la sortie de GNU troff en PostScript
grotty	Traduit la sortie de GNU troff en un format compatible pour les périphériques de type machine à écrire
hpftodit	Crée un fichier de polices à utiliser avec groff -Tlj4 à partir d'un fichier métrique de police HP
indxbib	Crée un index inversé d'un fichier spécifié, index utilisé par les bases de données bibliographiques avec refer , lookbib et lkbib
lkbib	Recherche dans les bases de données bibliographiques des références contenant certaines clés et indique toute référence trouvée
lookbib	Affiche une invite sur la sortie des erreurs (sauf si l'entrée standard n'est pas un terminal), lit à partir de l'entrée standard une ligne contenant un ensemble de mots clés, recherche dans les bases de données bibliographiques dans un fichier spécifié les références contenant ces mots clés, affiche toute référence trouvée sur la sortie standard et répère ce processus jusqu'à la fin de l'entrée
mmroff	Un pré-processeur pour groff
neqn	Formate les équations pour une sortie ASCII (<i>American Standard Code for Information Interchange</i>)
nroff	Un script qui émule la commande nroff en utilisant groff
pdfmom	Enveloppe autour de groff qui facilite la production de documents PDF depuis des fichiers formatés avec les macros parentes.
pdfroff	Crée des documents pdf en utilisant groff
pfbtops	Traduit une police Postscript au format .pfb
pic	Compile les descriptions d'images embarquées à l'intérieur de fichiers d'entrées troff ou TeX en des commandes comprises par TeX ou troff
pic2graph	Convertit un diagramme PIC en une image améliorée
post-grohtml	Traduit la sortie de GNU troff en HTML
preconv	Convertit l'encodage de fichiers en entrée vers quelque chose que comprend GNU troff
pre-grohtml	Traduit la sortie de GNU troff en HTML
refer	Copie le contenu d'un fichier sur la sortie standard, sauf pour les lignes entre les symboles [et .] interprétées comme des citations, et les lignes entre .R1 et .R2 interprétées comme des commandes sur la façon de gérer les citations
roff2dvi	Transforme des fichiers roff au format DVI

roff2html	Transforme des fichiers roff au format HTML
roff2pdf	Transforme des fichiers roff au format PDF
roff2ps	Transforme des fichiers roff au format ps
roff2text	Transforme des fichiers roff en fichiers textes
roff2x	Transforme des fichiers roff dans d'autres formats
soelim	Lit des fichiers et remplace les lignes de la forme <i>.so fichier</i> par le contenu du <i>fichier</i> mentionné
tbl	Compile les descriptions des tables imbriquées dans les fichiers d'entrées troff en commandes comprises par troff
tfmtodit	Crée un fichier de police à utiliser avec groff -Tdvi
troff	Est hautement compatible avec la commande Unix troff . Habituellement, il devrait être appelé en utilisant la commande groff qui lance aussi les pré-processeurs et post-processeurs dans l'ordre approprié et avec les options appropriées

8.58. GRUB-2.04

Le paquet Grub contient un chargeur de démarrage, le *GRand Unified Bootloader*.

Temps de construction 0.7 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 154 Mo

8.58.1. Installation de GRUB

Tout d'abord, corrigez un problème introduit par binutils-2.36 :

```
sed "s/gold-version/& -R .note.gnu.property/" \
-i Makefile.in grub-core/Makefile.in
```

Préparez la compilation de GRUB :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --sbindir=/sbin    \
            --sysconfdir=/etc   \
            --disable-efiemu    \
            --disable-werror
```

La signification des nouvelles options de configurations :

--disable-werror

Cela permet de terminer la compilation avec les avertissements introduits dans des versions récentes de Flex.

--disable-efiemu

Cette option minimise ce qui est construit en désactivant des fonctionnalités et des programmes de tests non nécessaires pour LFS.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make install
mv -v /etc/bash_completion.d/grub /usr/share/bash-completion/completions
```

L'utilisation de GRUB pour rendre un système LFS amorçable sera traitée au Section 10.4, « Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage ».

8.58.2. Contenu de GRUB

Programmes installés:	grub-bios-setup, grub-editenv, grub-file, grub-fstest, grub-glue-efi, grub-install, grub-kbdcomp, grub-macbless, grub-menulst2cfg, grub-mkconfig, grub-mkimage, grub-mklayout, grub-mknnetdir, grub-mkpasswd-pbkdf2, grub-mkreldpath, grub-mkrescue, grub-mkstandalone, grub-ofpathname, grub-probe, grub-reboot, grub-render-label, grub-script-check, grub-set-default, grub-sparc64-setup et grub-syslinux2cfg
Répertoires installés:	/usr/lib/grub, /etc/grub.d, /usr/share/grub et boot/grub (après avoir lancé grub-install pour la première fois)

Descriptions courtes

grub-bios-setup	Est un programme d'aide pour grub-install
------------------------	---

grub-editenv	Un outil pour éditer l'ensemble d'environnement
grub-file	Vérifie que FILE est du type spécifié.
grub-fstest	Outil de débogage du pilote d'un système de fichiers
grub-glue-efi	Traite les images EFI ia32 et amd64 et les colle ensemble suivant le format d'Apple.
grub-install	Installe GRUB sur votre lecteur
grub-kbdcomp	Script qui convertit un plan xkb dans un plan reconnu par GRUB
grub-macbless	bless dans le style de mac pour les fichiers HFS ou HFS+
grub-menulst2cfg	Convertit un <code>menu.lst</code> du GRUB de base en fichier <code>grub.cfg</code> utilisable avec GRUB 2
grub-mkconfig	Génère un fichier de configuration grub
grub-mkimage	Crée une image amorçable de GRUB
grub-mklayout	Génère un fichier de plan de clavier pour GRUB
grub-mknnetdir	Prépare un répertoire GRUB d'amorçage par le réseau
grub-mkpasswd-pbkdf2	Génère un mot de passe PBKDF2 chiffré pour une utilisation dans le menu de démarrage
grub-mkrelpath	Rend relatif le nom de chemin vers la racine d'un système
grub-mkrescue	Fabrique une image amorçable de GRUB adaptée à une disquette ou à CDROM/DVD
grub-mkstandalone	Génère une image autonome
grub-ofpathname	Est un programme d'aide qui affiche le chemin d'un périphérique GRUB
grub-probe	Teste les informations de périphérique pour un chemin ou un périphérique donné
grub-reboot	Règle l'entrée d'amorçage par défaut pour GRUB uniquement pour le prochain démarrage
grub-render-label	Produit des <code>.disk_label</code> Apple pour les Macs Apple
grub-script-check	Vérifie les erreurs de syntaxe du script de configuration de GRUB
grub-set-default	Règle l'entrée d'amorçage par défaut pour GRUB
grub-sparc64-setup	Est un programme d'aide pour grub-setup
grub-syslinux2cfg	Transforme un fichier de configuration syslinux vers le format de grub.cfg

8.59. Less-563

Le paquet Less contient un visualiseur de fichiers texte.

Temps de construction moins de 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 4.1 Mo

8.59.1. Installation de Less

Préparez la compilation de Less :

```
./configure --prefix=/usr --sysconfdir=/etc
```

Voici la signification de l'option de configure :

--sysconfdir=/etc

Cette option indique aux programmes créés par le paquet de chercher leurs fichiers de configuration dans */etc*.

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de test.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.59.2. Contenu de Less

Programmes installés: less, lessecho et lesskey

Descriptions courtes

less	Un visualiseur de fichiers. Il affiche le contenu du fichier donné, vous permettant d'aller vers le haut et vers le bas, de chercher des chaînes et de sauter vers des repères
lessecho	Nécessaire pour étendre les méta-caractères, comme <i>*</i> et <i>?</i> , dans les noms de fichiers de systèmes Unix
lesskey	Utilisé pour spécifier les associations de touches pour less

8.60. Gzip-1.10

Le paquet Gzip contient des programmes de compression et décompression de fichiers.

Temps de construction 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 19 Mo

8.60.1. Installation de Gzip

Préparez la compilation de Gzip :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Déplacez un programme qui a besoin d'être sur le système de fichiers racine :

```
mv -v /usr/bin/gzip /bin
```

8.60.2. Contenu de Gzip

Programmes installés: gunzip, gzexe, gzip, uncompress (lien dur avec gunzip), zcat, zcmp, zdiff, zegrep, zfgrep, zforce, zgrep, zless, zmore et znew

Descriptions courtes

gunzip	Décompresse les fichiers gzip
gzexe	Crée des fichiers exécutables auto-extractibles
gzip	Comprime les fichiers donnés en utilisant le codage Lempel-Ziv (LZ77)
uncompress	Décompresse les fichiers compressés
zcat	Décompresse les fichiers gzip sur la sortie standard
zcmp	Lance cmp sur des fichiers compressés avec gzip
zdiff	Lance diff sur des fichiers compressés avec gzip
zegrep	Lance egrep sur des fichiers compressés avec gzip
zfgrep	Lance fgrep sur des fichiers compressés avec gzip
zforce	Force une extension .gz sur tous les fichiers donnés qui sont au format gzip, pour que gzip ne les compresse pas de nouveau ; ceci est utile quand les noms de fichiers sont tronqués lors d'un transfert de fichiers
zgrep	Lance grep sur des fichiers compressés avec gzip
zless	Lance less sur des fichiers compressés avec gzip
zmore	Lance more sur des fichiers compressés avec gzip

znew Recomprime les fichiers formatés avec **compress** au format **gzip**— de **.Z** vers **.gz**

8.61. IPRoute2-5.10.0

Le paquet IPRoute2 contient des programmes pour le réseau, basique ou avancé, basé sur IPV4.

Temps de construction 0.2 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 15 Mo

8.61.1. Installation de IPRoute2

Le programme **arpd** inclus dans ce paquet ne sera pas construit car il dépend de Berkeley DB, qui n'est pas installé dans LFS. Cependant, un dossier pour **arpd** et une page de manuel seront tout de même installés. Empêchez-le en lançant la commande ci-dessous. Si vous avez besoin du binaire **arpd**, vous pouvez trouver des instructions pour la compilation de Berkeley DB dans le livre BLFS sur <http://fr.linuxfromscratch.org/blfs/view/blfs-10.1/server/db.html>.

```
sed -i /ARPD/d Makefile
rm -fv man/man8/arpd.8
```

Il est aussi nécessaire de désactiver la construction de deux modules qui nécessitent <http://fr.linuxfromscratch.org/blfs/view/blfs-10.1/postlfs/iptables.html>.

```
sed -i 's/.m_ipt.o//' tc/Makefile
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'a pas de suite de tests fonctionnelle.

Installez le paquet :

```
make DOCDIR=/usr/share/doc/iproute2-5.10.0 install
```

8.61.2. Contenu de IPRoute2

Programmes installés: bridge, ctstat (link to lstat), genl, ifcfg, ifstat, ip, lstat, nstat, route, routel, rtacct, rtmon, rtp, rtstat (lien vers lstat), ss et tc
Répertoires installés: /etc/iproute2, /usr/lib/tc et /usr/share/doc/iproute2-5.10.0

Descriptions courtes

bridge Configure des ponts réseaux
ctstat Outil donnant le statut de la connexion
genl Interface netlink générique
ifcfg Un emballage en script shell pour la commande **ip**. Remarquez qu'il a besoin des programmes **arping** et **rdisk** du paquet iputils que vous pouvez trouver sur <http://www.skbuff.net/iputils/>.
ifstat Affiche les statistiques des interfaces, incluant le nombre de paquets émis et transmis par l'interface
ip L'exécutable principal. Il a plusieurs fonctions :
ip link <périphérique> autorise les utilisateurs à regarder l'état des périphériques et à faire des changements
ip addr autorise les utilisateurs à regarder les adresses et leurs propriétés, à ajouter de nouvelles adresses et à supprimer les anciennes

ip neighbor autorise les utilisateurs à regarder dans les liens des voisins et dans leurs propriétés, à ajouter de nouvelles entrées et à supprimer les anciennes

ip rule autorise les utilisateurs à regarder les politiques de routage et à les modifier

ip route autorise les utilisateurs à regarder la table de routage et à modifier les règles de routage

ip tunnel autorise les utilisateurs à regarder les tunnels IP et leurs propriétés, et à les modifier

ip maddr autorise les utilisateurs à regarder les adresses multicast et leurs propriétés, et à les changer

ip mroute autorise les utilisateurs à configurer, modifier ou supprimer le routage multicast

ip monitor autorise les utilisateurs à surveiller en continu l'état des périphériques, des adresses et des routes

lnstat	Fournit les statistiques réseau Linux. C'est un remplacement plus généraliste et plus complet de l'ancien programme rtstat
nstat	Affiche les statistiques réseau
routef	Un composant de ip route pour vider les tables de routage
routel	Un composant de ip route pour afficher les tables de routage
rtacct	Affiche le contenu de <code>/proc/net/route</code>
rtmon	Outil de surveillance de routes
rtpr	Convertit la sortie de ip -o en un format lisible
rtstat	Outil de statut de routes
ss	Similaire à la commande netstat ; affiche les connexions actives
tc	Exécutable de contrôle du trafic ; utile pour l'implémentation de la qualité de service (QOS) et de la classe de service (COS)
	tc qdisc autorise les utilisateurs à configurer la discipline de queues
	tc class autorise les utilisateurs à configurer les classes suivant la planification de la discipline de queues
	tc estimator autorise les utilisateurs à estimer le flux réseau dans un réseau
	tc filter autorise les utilisateurs à configurer les filtres de paquets pour QOS/COS
	tc policy autorise les utilisateurs à configurer les politiques QOS/COS

8.62. Kbd-2.4.0

Le paquet Kbd contient les fichiers de tables de caractères, les polices de la console et des outils pour le clavier.

Temps de construction 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 33 Mo

8.62.1. Installation de Kbd

Le comportement des touches Effacement et Supprimer n'est pas cohérent dans toutes les tables de correspondance du clavier du paquet Kbd. Le correctif suivant répare ce problème pour les tables de correspondance i386 du clavier :

```
patch -Np1 -i ../kbd-2.4.0-backspace-1.patch
```

Après la correction, la touche Effacement génère le caractère de code 127, et la touche Supprimer génère une séquence d'échappement bien connue.

Supprimez le programme **resizecons** redondant (il exige feu svgalib pour fournir les fichiers du mode graphique - pour une utilisation normale, **setfont** redimensionne correctement la console) ainsi que sa page de man.

```
sed -i '/RESIZECONS_PROGS=/s/yes/no/' configure
sed -i 's/resizecons.8 //' docs/man/man8/Makefile.in
```

Préparez la compilation de Kbd :

```
./configure --prefix=/usr --disable-vlock
```

Voici la signification des options de configuration :

--disable-vlock

Cette option empêche la construction de l'utilitaire vlock car il requiert la bibliothèque PAM qui n'est pas disponible dans l'environnement chroot.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```



Note

Pour certaines langues (comme le biélorusse), le paquet Kbd ne fournit pas une table de correspondance utile, puisque le contenu de la table « by » suppose l'encodage ISO-8859-5, et la table CP1251 est normalement utilisée. Les utilisateurs de telles langues doivent télécharger les tables de correspondance qui conviennent séparément.

Si désiré, installez la documentation :

```
mkdir -v /usr/share/doc/kbd-2.4.0
cp -R -v docs/doc/* /usr/share/doc/kbd-2.4.0
```

8.62.2. Contenu de Kbd

Programmes installés:	chvt, deallocvt, dumpkeys, fgconsole, getkeycodes, kbinfo, kbd_mode, kbdrate, loadkeys, loadunimap, mapscrn, openvt, psfaddtable (lien vers psfxtable), psfgettable (lien vers psfxtable), psfstriptime (lien vers psfxtable), psfxtable, setfont, setkeycodes, setleds, setmetamode, setvtrgb, showconsolefont, showkey, unicode_start et unicode_stop
Répertoires installés:	/usr/share/consolefonts, /usr/share/consoletrans, /usr/share/keymaps, /usr/share/doc/kbd-2.4.0 et /usr/share/unimaps

Descriptions courtes

chvt	Change le terminal virtuel en avant plan
deallocvt	Désalloue les terminaux virtuels inutilisés
dumpkeys	Affiche la table de traduction du clavier
fgconsole	Affiche le numéro du terminal virtuel actif
getkeycodes	Affiche la table de correspondance des « scancode » avec les « keycode »
kbinfo	Obtient des informations sur l'état d'une console
kbd_mode	Affiche ou initialise le mode du clavier
kbdrate	Initialise les taux de répétition et de délai du clavier
loadkeys	Charge les tables de traduction du clavier
loadunimap	Charge la table de correspondance du noyau unicode-police
mapscrn	Un programme obsolète utilisé pour charger une table de correspondance des caractères de sortie définie par l'utilisateur dans le pilote de la console. Ceci est maintenant fait par setfont
openvt	Lance un programme sur un nouveau terminal virtuel (VT)
psfaddtable	Ajoute une table de caractères a Unicode à la police d'une console
psfgettable	Extrait la table de caractères Unicode embarquée dans la police de la console
psfstriptime	Supprime la table de caractères Unicode embarquée dans la police de la console
psfxtable	Gère les tables de caractères Unicode pour les polices de la console
setfont	Modifie les polices EGA/VGA (<i>Enhanced Graphic Adapter-Video Graphics Array</i>) sur la console
setkeycodes	Charge les entrées de la table de correspondance entre scancode et keycode, utile si vous avez des touches inhabituelles sur votre clavier
setleds	Initialise les drapeaux et LED du clavier
setmetamode	Définit la gestion de la touche méta du clavier
setvtrgb	Définit la table de couleur console dans tous les terminaux virtuels
showconsolefont	Affiche la police de l'écran pour la console EGA/VGA
showkey	Affiche les scancodes, keycodes et codes ASCII des touches appuyées sur le clavier
unicode_start	Met le clavier et la console en mode UNICODE. N'utilisez pas ce programme sauf si votre fichier de correspondance est encodé en ISO-8859-1. Pour les autres encodages, cet utilitaire donne de mauvais résultats.
unicode_stop	Ramène le clavier et la console dans le mode avant UNICODE

8.63. Libpipeline-1.5.3

Le paquet Libpipeline contient une bibliothèque pour manipuler des pipelines (tuyaux) de sous-processus de façon flexible et commode.

Temps de construction 0.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 9.3 Mo

8.63.1. Installation de Libpipeline

Préparez la compilation de Libpipeline :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.63.2. Contenu de Libpipeline

Bibliothèque installée: libpipeline.so

Descriptions courtes

libpipeline Cette bibliothèque est utilisée pour construire de façon sécurisée des pipelines (tuyaux) entre des sous-processus

8.64. Make-4.3

Le paquet Make contient un programme pour contrôler la génération d'exécutables et d'autres fichiers non-sources d'un paquet à partir des fichiers sources.

Temps de construction 0.6 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 14 Mo

8.64.1. Installation de Make

Préparez la compilation de Make :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.64.2. Contenu de Make

Programme installé: make

Description courte

make Détermine automatiquement quelles pièces d'un paquet doivent être (re)compilées. Puis, il lance les commandes adéquates

8.65. Patch-2.7.6

Le paquet Patch contient un programme permettant de modifier et de créer des fichiers en appliquant un fichier correctif (appelé habituellement « patch ») créé généralement par le programme **diff**.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 12 Mo

8.65.1. Installation de Patch

Préparez la compilation de Patch :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, exécutez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.65.2. Contenu de Patch

Programme installé: patch

Description courte

patch Modifie des fichiers suivant les indications d'un fichier patch, aussi appelé correctif. Un fichier patch est généralement une liste de différences créée par le programme **diff**. En appliquant ces différences sur les fichiers originaux, **patch** crée les versions corrigées.

8.66. Man-DB-2.9.4

Le paquet Man-DB contient des programmes pour trouver et voir des pages de manuel.

Temps de construction 0.4 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 40 Mo

8.66.1. Installation de Man-DB

Préparez la compilation de man-DB :

```
./configure --prefix=/usr \
            --docdir=/usr/share/doc/man-db-2.9.4 \
            --sysconfdir=/etc \
            --disable-setuid \
            --enable-cache-owner=bin \
            --with-browser=/usr/bin/lynx \
            --with-vgrind=/usr/bin/vgrind \
            --with-grap=/usr/bin/grap \
            --with-systemdtmpfilesdir= \
            --with-systemdsystemunitdir=
```

Voici la signification des options de configuration :

--disable-setuid

Ceci empêche que le programme **man** se voit attribué l'ID de l'utilisateur **man**.

--enable-cache-owner=bin

Cela donne les fichiers de cache du système à l'utilisateur **bin**.

--with-...

Ces trois paramètres sont utilisés pour initialiser quelques programmes par défaut. **lynx** est un navigateur Web en mode console (voir BLFS pour les instructions d'installation), **vgrind** convertit du code source de programme en entrée Groff et **grap** est utile pour la composition de texte de graphes dans les documents Groff. Les programmes **vgrind** et **grap** ne sont normalement pas nécessaires pour la visualisation des pages de manuel. Ils ne font pas partie de LFS ou de BLFS, mais vous devriez être capable de les installer vous-même après avoir fini LFS si vous souhaitez faire cela.

--with-systemd...

Ces paramètres évitent d'installer des répertoires et des fichiers de systemd inutiles.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.66.2. Pages de manuel non anglaises dans LFS

Le tableau suivant montre l'encodage présumé avec lequel Man-DB encodera les pages de manuel installées dans `/usr/share/man/<ll>`. En outre, Man-DB détermine correctement si les pages de manuel installées dans ce répertoire seront encodées en UTF-8.

Tableau 8.1. Encodage de caractère attendu des pages de manuel 8-bit de base

Langue (code)	Encodage	Langue (code)	Encodage
Danois (da)	ISO-8859-1	Croate (hr)	ISO-8859-2
Allemand (de)	ISO-8859-1	Hongrois (hu)	ISO-8859-2
Anglais (en)	ISO-8859-1	Japonais (ja)	EUC-JP
Espagnol (es)	ISO-8859-1	Coréen (ko)	EUC-KR
Estonien (et)	ISO-8859-1	Lituanien (lt)	ISO-8859-13
Finois (fi)	ISO-8859-1	Letton (lv)	ISO-8859-13
Français (fr)	ISO-8859-1	Macédonien (mk)	ISO-8859-5
Irlandais (ga)	ISO-8859-1	Polonais (pl)	ISO-8859-2
Galicien (gl)	ISO-8859-1	Roumain (ro)	ISO-8859-2
Indonésien (id)	ISO-8859-1	Russe (ru)	KOI8-R
Islandais (is)	ISO-8859-1	Slovaque (sk)	ISO-8859-2
Italien (it)	ISO-8859-1	Slovène (sl)	ISO-8859-2
Bokmal Norvégien (nb)	ISO-8859-1	Latin serbe (sr@latin)	ISO-8859-2
Hollandais (nl)	ISO-8859-1	Serbe (sr)	ISO-8859-5
Norvégien Nynorsk (nn)	ISO-8859-1	Turc (tr)	ISO-8859-9
Norvégien (no)	ISO-8859-1	Ukrainien (uk)	KOI8-U
Portugais (pt)	ISO-8859-1	Vietnamien (vi)	TCVN5712-1
Suédois (sv)	ISO-8859-1	Chinois simplifié (zh_CN)	GBK
Biélorusse (be)	CP1251	Chinois, Singapour (zh_SG)	GBK
Bulgare (bg)	CP1251	Chinois traditionnel, Hong Kong (zh_HK)	BIG5HKSCS
Tchèque (cs)	ISO-8859-2	Chinois traditionnel (zh_TW)	BIG5
Grec (el)	ISO-8859-7		

**Note**

Les pages de manuel dans des langues non comprises dans la liste ne sont pas prises en charge.

8.66.3. Contenu de Man-DB

Programmes installés: accessdb, apropos (lien vers whatis), catman, lexicgrog, man, mandb, manpath et whatis
Bibliothèques installées: libman.so et libmandb.so (tous deux dans /usr/lib/man-db)
Répertoires installés: /usr/lib/man-db, /usr/libexec/man-db et /usr/share/doc/man-db-2.9.4

Descriptions courtes

accessdb Transforme le contenu de la base de données **whatis** en format lisible par un humain
apropos Recherche la base de données **whatis** et affiche les descriptions courtes des commandes système qui contiennent une chaîne donnée
catman Crée ou met à jour les pages de manuel préformatées

lexgrog	Affiche des informations en résumé d'une ligne à propos d'une page de manuel donnée
man	Formate et affiche les pages de manuel demandées
mandb	Crée ou met à jour la base de données whatis
manpath	Affiche le contenu de \$MANPATH ou (si \$MANPATH n'est pas paramétré) d'un chemin de recherche convenable basé sur les paramètres de l'environnement de l'utilisateur
whatis	Recherche la base de données whatis et affiche les descriptions courtes des commandes système qui contiennent le mot-clé donné sous la forme d'un mot séparé
libman	Contient le support au moment de l'exécution de man
libmandb	Contient le support au moment de l'exécution de man

8.67. Tar-1.34

Le paquet Tar fournit la possibilité de créer des archives tar et effectuer diverses manipulations d'archives. Tar peut être utilisé sur des archives précédemment créées pour extraire des fichiers, ajouter des fichiers supplémentaires, mettre à jour ou lister les fichiers qui étaient déjà stockés.

Temps de construction 2.0 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 41 Mo

8.67.1. Installation de Tar

Préparez la compilation de Tar :

```
FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1 \
./configure --prefix=/usr \
            --bindir=/bin
```

Voici la signification de l'option de configure :

`FORCE_UNSAFE_CONFIGURE=1`

Ceci oblige le test de `mknod` à se lancer en tant que `root`. On considère généralement que lancer ce test en tant qu'utilisateur `root` est dangereux, mais comme on ne l'exécute que sur un système qui n'a été construit que partiellement, ce remplacement est acceptable.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats (environ 3 SBU), lancez :

```
make check
```

Un test, « capabilities: binary store/restore », est connu pour échouer.

Installez le paquet :

```
make install
make -C doc install-html docdir=/usr/share/doc/tar-1.34
```

8.67.2. Contenu de Tar

Programmes installés: tar

Répertoire installé: /usr/share/doc/tar-1.34

Descriptions courtes

tar Crée, extrait des fichiers à partir d'archives et liste le contenu d'archives, connues sous le nom d'archives tar

8.68. Texinfo-6.7

Le paquet Texinfo contient des programmes de lecture, écriture et conversion des pages Info.

Temps de construction 0.7 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 105 Mo

8.68.1. Installation de Texinfo

Préparez la compilation de Texinfo :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

De manière optionnelle, installez les composants appartenant à une installation TeX :

```
make TEXMF=/usr/share/texmf install-tex
```

Voici la signification du paramètre de make :

```
TEXMF=/usr/share/texmf
```

La variable TEXMF du Makefile contient l'emplacement de la racine de votre répertoire TeX si, par exemple, un paquet TeX est installé plus tard.

Le système de documentation Info utilise un fichier texte pour contenir sa liste des entrées de menu. Le fichier est situé dans `/usr/share/info/dir`. Malheureusement, à cause de problèmes occasionnels dans les Makefile de différents paquets, il peut être non synchronisé avec les pages info. Si le fichier `/usr/share/info/dir` a besoin d'être recréé, les commandes suivantes accompliront cette tâche :

```
pushd /usr/share/info  
  rm -v dir  
  for f in *  
    do install-info $f dir 2>/dev/null  
  done  
popd
```

8.68.2. Contenu de Texinfo

Programmes installés: info, install-info, makeinfo (lien vers texi2any), pdftexi2dvi, pod2texi, texi2any, texi2dvi, texi2pdf et texindex
Bibliothèque installée: MiscXS.so, Parsetexi.so et XSParagraph.so (le tout dans `/usr/lib/texinfo`)
Répertoires installés: `/usr/share/texinfo` et `/usr/lib/texinfo`

Descriptions courtes

info	Utilisé pour lire des pages info similaires aux pages man mais qui vont souvent plus loin que la simple explication des arguments disponibles. Par exemple, comparez man bison et info bison .
install-info	Utilisé pour installer les pages info ; il met à jour les entrées dans le fichier index d' info
makeinfo	Traduit les sources Texinfo données dans différents autres langages : pages info, texte ou HTML
pdftexi2dvi	Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier PDF (<i>Portable Document Format</i>)
pod2texi	Convertit des documents Pod vers le format Texinfo
texi2any	Traduit des documentations source Texinfo vers différents autres formats
texi2dvi	Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier indépendant des périphériques, pouvant être imprimé
texi2pdf	Utilisé pour formater le document Texinfo indiqué en un fichier PDF (<i>Portable Document Format</i>)
texindex	Utilisé pour trier les fichiers d'index de Texinfo

8.69. Vim-8.2.2433

Le paquet Vim contient un puissant éditeur de texte.

Temps de construction 2.0 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 208 Mo



Alternatives à Vim

Si vous préférez un autre éditeur—comme Emacs, Joe, ou Nano—merci de vous référer à <http://fr.linuxfromscratch.org/blfs/view/blfs-10.1/postlfs/editors.html> pour des instructions d'installation.

8.69.1. Installation de Vim

Tout d'abord, modifiez l'emplacement par défaut du fichier de configuration `vimrc` en `/etc` :

```
echo '#define SYS_VIMRC_FILE "/etc/vimrc"' >> src/feature.h
```

Préparez la compilation de Vim :

```
./configure --prefix=/usr
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour préparer les tests, assurez-vous que l'utilisateur `tester` puisse écrire dans l'arborescence des sources :

```
chown -Rv tester .
```

Maintenant lancez les tests en tant qu'utilisateur `tester` :

```
su tester -c "LANG=en_US.UTF-8 make -j1 test" &> vim-test.log
```

La suite de tests affiche à l'écran beaucoup de caractères binaires. Ils peuvent causer des soucis avec les paramètres de votre terminal actuel. Le problème peut se résoudre en redirigeant la sortie vers un journal de traces comme montré ci-dessus. Un test réussi donnera les mots « ALL DONE » à la fin.

Installez le paquet :

```
make install
```

Beaucoup d'utilisateurs sont habitués à utiliser `vi` au lieu de `vim`. Pour permettre l'exécution de `vim` quand les utilisateurs saisissent habituellement `vi`, créez un lien symbolique vers les binaires et vers les pages de man dans les langues fournies :

```
ln -sv vim /usr/bin/vi
for L in /usr/share/man/{,*/}man1/vim.1; do
    ln -sv vim.1 $(dirname $L)/vi.1
done
```

Par défaut, la documentation de Vim s'installe dans `/usr/share/vim`. Le lien symbolique suivant permet d'accéder à la documentation via `/usr/share/doc/vim-8.2.2433`, en cohérence avec l'emplacement de la documentation d'autres paquets :

```
ln -sv ../vim/vim82/doc /usr/share/doc/vim-8.2.2433
```

Si vous allez installer le système de fenêtrage X sur votre système LFS, il pourrait être nécessaire de recompiler Vim après avoir installé X. Vim fournit une version graphique de l'éditeur qui requiert X et quelques autres bibliothèques pour s'installer. Pour plus d'informations sur ce processus, référez-vous à la documentation de Vim et à la page d'installation de Vim dans le livre BLFS sur <http://fr.linuxfromscratch.org/blfs/view/blfs-10.1/postlfs/vim.html>.

8.69.2. Configuration de Vim

Par défaut, **vim** est lancé en mode compatible vi. Ceci pourrait être nouveau pour les personnes qui ont utilisé d'autres éditeurs dans le passé. Le paramètre « *nocompatible* » est inclus ci-dessous pour surligner le fait qu'un nouveau comportement est en cours d'utilisation. Il rappelle aussi à ceux qui voudraient le changer en mode « compatible » qu'il devrait être le premier paramètre dans le fichier de configuration. Ceci est nécessaire car il modifie d'autres paramètres et la surcharge doit survenir après ce paramètre. Créez un fichier de configuration **vim** par défaut en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/vimrc << "EOF"
" Begin /etc/vimrc

" Ensure defaults are set before customizing settings, not after
source $VIMRUNTIME/defaults.vim
let skip_defaults_vim=1

set nocompatible
set backspace=2
set mouse=
syntax on
if (&term == "xterm") || (&term == "putty")
    set background=dark
endif

" End /etc/vimrc
EOF
```

L'option *set nocompatible* change le comportement de **vim** d'une façon plus utile (par défaut) que le comportement compatible vi. Supprimez « no » pour conserver l'ancien comportement de **vi**. Le paramètre *set backspace=2* permet le retour en arrière après des sauts de ligne, l'indentation automatique et le début de l'insertion. L'instruction *syntax on* active la coloration syntaxique. Le paramètre *set mouse=r* permet de coller du texte avec la souris correctement dans un environnement chroot ou au travers d'une connexion à distance. Enfin, l'instruction *if* avec *set background=dark* corrige l'estimation de **vim** concernant la couleur du fond de certains émulateurs de terminaux. Ceci permet d'utiliser de meilleures gammes de couleurs pour la coloration syntaxique, notamment avec les fonds noirs de ces programmes.

La documentation pour les autres options disponibles peut être obtenue en lançant la commande suivante :

```
vim -c ':options'
```

**Note**

Par défaut, Vim installe uniquement les fichiers de dictionnaires pour l'anglais. Pour installer des fichiers de dictionnaires pour votre langue, téléchargez les fichiers `*.spl` et éventuellement, les `*.sug` pour votre langue et votre encodage sur <ftp://ftp.vim.org/pub/vim/runtime/spell/> et enregistrez-les dans `/usr/share/vim/vim82/spell/`.

Pour utiliser ces fichiers de dictionnaire, il faut une configuration dans `/etc/vimrc`, comme :

```
set spelllang=en,ru
set spell
```

Pour plus d'informations, voir le fichier README approprié situé sur la page ci-dessus.

8.69.3. Contenu de Vim

Programmes installés: `ex` ([lien vers vim](#)), `rview` ([lien vers vim](#)), `rvim` ([lien vers vim](#)), `vi` ([lien vers vim](#)), `view` ([lien vers vim](#)), `vim`, `vimdiff` ([lien vers vim](#)), `vimtutor`, et `xxd`

Répertoire installé: `/usr/share/vim`

Descriptions courtes

ex	Démarre vim en mode <code>ex</code>
rview	Une version restreinte de view : aucune commande shell ne peut être lancée et view ne peut pas être suspendu
rvim	Une version restreinte de vim : aucune commande shell ne peut être lancée et vim ne peut pas être suspendu
vi	Lien vers vim
view	Démarre vim en mode lecture seule
vim	L'éditeur
vimdiff	Édite deux ou trois versions d'un fichier avec vim et montre les différences
vimtutor	Vous apprend les touches et les commandes basiques de vim
xxd	Fait un affichage hexa du fichier donné. Il peut aussi faire l'inverse pour une correspondance binaire

8.70. Eudev-3.2.10

Le paquet Eudev contient des programmes pour création dynamique de nœuds de périphériques.

Temps de construction 0.2 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 82 Mo

8.70.1. Installation d'Eudev

Préparez la compilation d'Eudev :

```
./configure --prefix=/usr      \
            --bindir=/sbin     \
            --sbindir=/sbin    \
            --libdir=/usr/lib   \
            --sysconfdir=/etc   \
            --libexecdir=/lib   \
            --with-rootprefix=  \
            --with-rootlibdir=/lib \
            --enable-manpages   \
            --disable-static
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Créez des répertoires nécessaires pour les tests, mais qui feront aussi partie de l'installation :

```
mkdir -pv /lib/udev/rules.d
mkdir -pv /etc/udev/rules.d
```

Pour tester les résultats, lancez :

```
make check
```

Installez le paquet :

```
make install
```

Installez quelques règles personnalisées et des fichiers de prise en charge utiles dans un environnement LFS :

```
tar -xvf ../udev-lfs-20171102.tar.xz
make -f udev-lfs-20171102/Makefile.lfs install
```

8.70.2. Configurer Eudev

Les informations sur les périphériques sont stockées dans les répertoires `/etc/udev/hwdb.d` et `/lib/udev/hwdb.d`. Eudev a besoin de compiler ces informations dans une base de données binaire `/etc/udev/hwdb.bin`. Créez la base de données initiale :

```
udevadm hwdb --update
```

Il faut lancer cette commande à chaque fois que vous mettez à jour les informations sur le matériel.

8.70.3. Contenu d'Eudev

Programmes installés: udevadm et udevd
Bibliothèques installées: libudev.so
Répertoires installés: /etc/udev, /lib/udev et /usr/share/doc/udev-udev-lfs-20171102

Descriptions courtes

udevadm Outil d'administration générique d'udev : il contrôle le démon udevd, fournit des informations à partir d'une base de données Udev, surveille les uevents, attend la fin d'uevents, teste la configuration d'Udev et récupère les uevents pour un périphérique donné

udev Un démon qui écoute les uevents sur le socket netlink, crée des périphériques et lance les programmes externes configurés en réponse à ces uevents

libudev Une interface bibliothèque avec les informations de périphérique d'udev

/etc/udev Contient les fichiers de configuration d'Udev, les droits des périphériques et les règles de périphériques, et les règles pour le nommage des périphériques

8.71. Procps-3.3.17

Le paquet Procps-ng contient des programmes pour surveiller les processus.



Note

Ce paquet s'extrait vers le répertoire `procps-3.3.17` et non le répertoire attendu `procps-ng-3.3.17`.

Temps de construction 0.5 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 20 Mo

8.71.1. Installation de Procps-ng

Préparez maintenant la compilation de `procps-ng` :

```
./configure --prefix=/usr \
            --exec-prefix= \
            --libdir=/usr/lib \
            --docdir=/usr/share/doc/procps-ng-3.3.17 \
            --disable-static \
            --disable-kill
```

Voici la signification de l'option de configure :

`--disable-kill`

Cette option désactive la construction de la commande **kill** installée dans le paquet `util-linux`.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour lancer la suite de tests, lancez :

```
make check
```

Cinq tests liés à `kill` sont connus pour échouer à cause d'un problème avec les tests qui n'ont pas été mis à jour.

Installez le paquet :

```
make install
```

Enfin, déplacez les bibliothèques essentielles à un endroit où elles seront trouvables si `/usr` n'est pas monté.

```
mv -v /usr/lib/libprocps.so.* /lib
ln -sfv ../../lib/$(readlink /usr/lib/libprocps.so) /usr/lib/libprocps.so
```

8.71.2. Contenu de Procps-ng

Programmes installés: `free`, `pgrep`, `pidof`, `kill`, `pmap`, `ps`, `pwdx`, `slabtop`, `sysctl`, `tload`, `top`, `uptime`, `vmstat`, `w` et `watch`
Bibliothèque installée: `libprocps.so`
Répertoires installés: `/usr/include/proc` et `/usr/share/doc/procps-ng-3.3.17`

Descriptions courtes

free Indique le total de mémoire libre et utilisé sur le système à la fois pour la mémoire physique et pour la mémoire swap

pgrep	Recherche les processus suivant leur nom et autres attributs
pidof	Indique le PID des programmes précisés
pkill	Envoie des signaux aux processus suivant leur nom et autres attributs
pmap	Affiche le plan mémoire du processus désigné
ps	Donne un aperçu des processus en cours d'exécution
pwait	Attend qu'un processus termine avant de s'exécuter.
pwdx	Indique le répertoire d'exécution courant d'un processus
slabtop	Affiche des informations détaillées sur le cache slab du noyau en temps réel
sysctl	Modifie les paramètres du noyau en cours d'exécution
tload	Affiche un graphe de la charge système actuelle
top	Affiche une liste des processus demandant le maximum de ressources CPU ; il fournit un affichage agréable sur l'activité du processeur en temps réel
uptime	Affiche le temps d'exécution du système, le nombre d'utilisateurs connectés et les moyennes de charge système
vmstat	Affiche les statistiques de mémoire virtuelle, donne des informations sur les processus, la mémoire, la pagination, le nombre de blocs en entrées/sorties, les échappements et l'activité CPU
w	Affiche les utilisateurs actuellement connectés, où et depuis quand
watch	Lance une commande de manière répétée, affichant le premier écran de sa sortie ; ceci vous permet de surveiller la sortie
libprocps	Contient les fonctions utilisées par la plupart des programmes de ce paquet

8.72. Util-linux-2.36.2

Le paquet Util-linux contient différents outils. Parmi eux se trouvent des outils de gestion des systèmes de fichiers, de consoles, de partitions et des messages.

Temps de construction 1.1 SBU
approximatif:
Espace disque requis: 262 Mo

8.72.1. Installation d'Util-linux

Préparez la compilation d'Util-linux :

```
./configure ADJTIME_PATH=/var/lib/hwclock/adjtime \
--docdir=/usr/share/doc/util-linux-2.36.2 \
--disable-chfn-chsh \
--disable-login \
--disable-nologin \
--disable-su \
--disable-setpriv \
--disable-runuser \
--disable-pylibmount \
--disable-static \
--without-python \
--without-systemd \
--without-systemdsystemunitdir \
runstatedir=/run
```

Les options `--disable` et `--without` préviennent des avertissements à propos d'éléments de construction qui requièrent des paquets non compris dans LFS ou incohérents avec les programmes installés par d'autres paquets.

Compilez le paquet :

```
make
```

Si vous le souhaitez, lancez la suite de tests en tant qu'utilisateur non root :



Avertissement

L'exécution de la suite de tests en tant qu'utilisateur `root` peut être dangereuse pour votre système. Pour la lancer, l'option `CONFIG_SCSI_DEBUG` du noyau doit être disponible sur le système en cours d'exécution et doit être construite en tant que module. Si elle est compilée en dur dans le noyau, cela empêchera de démarrer. Pour une exécution complète, il faut installer d'autres paquets de BLFS. Si vous le souhaitez, vous pouvez lancer ce test après le redémarrage dans le système LFS terminé, en exécutant :

```
bash tests/run.sh --srcdir=$PWD --builddir=$PWD
```

```
chown -Rv tester .
su tester -c "make -k check"
```

Installez le paquet :

```
make install
```

8.72.2. Contenu d'Util-linux

Programmes installés:	addpart, agetty, blkdiscard, blkid, blkzone, blockdev, cal, cfdisk, chcpu, chmem, choom, chrt, col, colcrt, colrm, column, ctrlaltdel, delpart, dmesg, eject, fallocate, fdformat, fdisk, findcore, findfs, findmnt, flock, fsck, fsck.cramfs, fsck.minix, fsfreeze, fstrim, getopt, hexdump, hwclock, i386, ionice, ipcmk, ipcrm, ipcs, isosize, kill, last, lastb (link to last), ldattach, linux32, linux64, logger, look, losetup, lsblk, lscpu, lsipc, lslocks, lslogins, lsmem, lsns, mcookie, mesg, mkfs, mkfs.bfs, mkfs.cramfs, mkfs.minix, mkswap, more, mount, mountpoint, namei, nsenter, partx, pivot_root, prlimit, raw, readprofile, rename, renice, resizepart, rev, rfkill, rtcwake, script, scriptreplay, setarch, setsid, setterm, sfdisk, sulogin, swaplabel, swapoff (link to swapon), swapon, switch_root, taskset, ul, umount, uname26, unshare, utmpdump, uuuid, uuidgen, uuidparse, wall, wdctl, whereis, wipefs, x86_64 et zramctl
Bibliothèques installées:	libblkid.so, libfdisk.so, libmount.so, libsmartcols.so et libuuid.so
Répertoires installés:	/usr/include/blkid, /usr/include/libfdisk, /usr/include/libmount, /usr/include/libsmartcols, /usr/include/uuid, /usr/share/doc/util-linux-2.36.2 et /var/lib/hwclock

Descriptions courtes

addpart	Informe le noyau Linux de nouvelles partitions
agetty	Ouvre un port tty, demande un nom de connexion puis appelle le programme login
blkdiscard	Désactive des secteurs d'un périphérique
blkid	Un outil en ligne de commande pour trouver et afficher les attributs d'un périphérique bloc
blkzone	Lance des commandes de zone sur le périphérique bloc donné
blockdev	Permet aux utilisateurs d'appeler les ioctl d'un périphérique bloc à partir de la ligne de commande
cal	Affiche un calendrier simple
cfdisk	Manipule la table des partitions du périphérique donné
chcpu	Modifie l'état des processeurs
chmem	Configure la mémoire
choom	Affiche et ajuste les scores de l'OOM-killer
chrt	Manipule les attributs d'un processus en temps réel
col	Filtre les retours de chariot inversés
colcrt	Filtre la sortie de nroff pour les terminaux manquant de capacités comme le texte barré ou les demi-lignes
colrm	Filtre les colonnes données
column	Formate un fichier donné en plusieurs colonnes
ctrlaltdel	Initialise la combinaison des touches Ctrl+Alt+Del pour une réinitialisation matérielle ou logicielle
delpart	Demande au noyau Linux de supprimer une partition
dmesg	Affiche les messages du noyau lors du démarrage
eject	Éjecte un média amovible
fallocate	Pré-alloue de l'espace à un fichier
fdformat	Réalise un formatage de bas niveau sur un disque amovible
fdisk	Manipule la table des partitions du périphérique donné

findcore	Compte les pages de contenu d'un fichier en mémoire
findfs	Trouve un système de fichiers par étiquette ou UUID (<i>Universally Unique Identifier</i> , soit Identifiant Unique Universel)
findmnt	Est une interface en ligne de commande avec la bibliothèque libmount pour du travail avec les fichiers mountinfo, fstab et mtab
flock	Acquiert le verrouillage d'un fichier puis exécute une commande en maintenant le verrouillage
fsck	Est utilisé pour vérifier, et parfois réparer, les systèmes de fichiers
fsck.cramfs	Réalise un test de cohérence sur le système de fichiers Cramfs du périphérique donné
fsck.minix	Réalise un test de cohérence sur le système de fichiers Minix du périphérique donné
fsfreeze	Est une enveloppe très simple autour des opérations du pilote noyau FIFREEZE/FITHAW ioctl
fstrim	Écarte les blocs inutilisés sur un système de fichiers monté
getopt	Analyse les options sur la ligne de commande donnée
hexdump	Affiche le fichier indiqué en hexadécimal ou dans un autre format donné
hwclock	Lit ou initialise l'horloge du matériel, aussi appelée horloge RTC (<i>Real-Time Clock</i> , horloge à temps réel) ou horloge du BIOS (<i>Basic Input-Output System</i>)
i386	Un lien symbolique vers setarch
ionice	Obtient ou initialise la classe de planification IO (ES) et la priorité pour un programme
ipcmk	Crée diverses ressources IPC
ipcrm	Supprime la ressource IPC (inter-process communication) donnée
ipcs	Fournit l'information de statut IPC
isozsize	Affiche la taille d'un système de fichiers iso9660
kill	Envoie des signaux aux processus
last	Affiche les utilisateurs connectés (et déconnectés) dernièrement en s'appuyant sur le fichier <code>/var/log/wtmp</code> ; il affiche également les démarrages du système, les extinctions et les changements de niveau d'exécution
lastb	Affiche les tentatives de connexions enregistrées dans <code>/var/log/btmp</code>
ldattach	Attache une discipline de ligne à une ligne série
linux32	Un lien symbolique vers setarch
linux64	Un lien symbolique vers setarch
logger	Enregistre le message donné dans les traces système
look	Affiche les lignes commençant par la chaîne donnée
losetup	Initialise et contrôle les périphériques loop
lsblk	Liste les informations sur tous les périphériques blocs ou ceux sélectionnés dans un format semblable à une arborescence
lscpu	Affiche des informations sur l'architecture du processeur
lsipc	Affiche les informations sur les fonctions IPC actuellement utilisées sur le système
lslocks	Liste les verrous du système local
lslogins	Liste les informations sur les comptes utilisateurs, groupes et systèmes
lsmem	Liste les intervalles de mémoire disponibles avec leur statut en ligne
lsns	Liste les espaces de noms

mcookie	Génère des cookies magiques, nombres hexadécimaux aléatoires sur 128 bits, pour xauth
mesg	Contrôle si d'autres utilisateurs peuvent envoyer des messages au terminal de l'utilisateur actuel
mkfs	Construit un système de fichiers sur un périphérique (habituellement une partition du disque dur)
mkfs.bfs	Crée un système de fichiers bfs de SCO (Santa Cruz Operations)
mkfs.cramfs	Crée un système de fichiers cramfs
mkfs.minix	Crée un système de fichiers Minix
mkswap	Initialise le périphérique ou le fichier à utiliser comme swap
more	Est un filtre pour visualiser un texte un écran à la fois
mount	Attache le système de fichiers du périphérique donné sur un répertoire spécifié dans le système de fichiers
mountpoint	Vérifie si le répertoire est un point de montage
namei	Affiche les liens symboliques dans les chemins donnés
nsenter	Lance un programme avec un nom espacé des autres processus
partx	Signale au noyau la présence et le nombre de partitions sur un disque
pivot_root	Fait en sorte que le système de fichiers donné soit le nouveau système de fichiers racine du processus actuel
prlimit	Récupère et envoie la limite des ressources d'un processus
raw	Envoie un périphérique de caractère de base Linux vers un périphérique de bloc
readprofile	Lit les informations de profilage du noyau
rename	Renomme les fichiers donnés, remplaçant une chaîne donnée par une autre
renice	Modifie la priorité des processus exécutés
resizepart	Demande au noyau Linux de redimensionner une partition
rev	Inverse les lignes d'un fichier donné
rkfill	Outil pour activer et désactiver les périphériques sans fil
rtcwake	Utilisé pour mettre un système en sommeil jusqu'à un moment de réveil spécifié
script	Crée un script type à partir d'une session du terminal
scriptreplay	Rejoue des scripts type en utilisant les informations de temps
setarch	Change d'architecture signalée dans un nouvel environnement de programme et initialise les commutateurs adéquats
setsid	Lance le programme donné dans une nouvelle session
setterm	Initialise les attributs du terminal
sfdisk	Est un manipulateur de table de partitions disque
sulogin	Permet la connexion de root . Il est normalement appelé par init lorsque le système passe en mono-utilisateur
swapon	Active les périphériques et fichiers de pagination et d'échange et liste les périphériques et fichiers en cours d'utilisation
swapoff	Désactive des périphériques et des fichiers pour la pagination et l'échange
swplabel	Permet de modifier l'UUID et l'étiquette d'un espace d'échange
switch_root	Change de système de fichiers racine pour une arborescence montée

tailf	Observe la croissance d'un fichier journal. Affiche les 10 dernières lignes d'un fichier journal, puis continue à afficher toute nouvelle entrée dans le fichier journal dès qu'elle est créée
taskset	Récupère ou initialise un processus vis-à-vis du processeur
ul	Un filtre pour traduire les soulignements en séquences d'échappement indiquant un soulignement pour le terminal utilisé
umount	Déconnecte un système de fichiers à partir de la hiérarchie de fichiers du système
uname26	Un lien symbolique vers setarch
unshare	Lance un programme avec quelques espaces de nom non partagés avec le parent
utmpdump	Affiche le contenu du fichier de connexion donné dans un format convivial
uudd	Un démon utilisé par la bibliothèque UUID pour générer des UUIDs basés sur l'heure de manière sécurisée et avec une garantie d'unicité
uuidgen	Crée un nouvel UUID. Chaque nouvel UUID peut être raisonnablement considéré unique parmi tous les UUID créés, sur le système local mais aussi sur les autres, dans le passé et dans le futur.
uuidparse	Un utilitaire pour analyser des identifiants uniques
wall	Affiche le contenu d'un fichier ou, par défaut, son entrée standard, sur les terminaux de tous les utilisateurs actuellement connectés
wdctl	Affiche l'état du watchdog matériel
whereis	Affiche l'emplacement du binaire, les sources et la page de manuel de la commande donnée
wipefs	Nettoie la signature d'un système de fichiers à partir du périphérique
x86_64	Un lien symbolique vers setarch
zramctl	Un programme pour configurer et contrôler les périphériques zram (mémoire ram compressée)
libblkid	Contient des routines pour l'identification des périphériques et l'extraction des modèles
libfdisk	Contient des routines pour la manipulation de table de partition
libmount	Contient les routines pour le montage et le démontage des périphériques de bloc
libsmartcols	Contient les routines pour la sortie d'écran d'aide sous forme de tableau
libuuid	Contient des routines pour la génération d'identifiants uniques pour des objets qui peuvent être accessibles en dehors du système local

8.73. E2fsprogs-1.46.1

Le paquet `e2fsprogs` contient les outils de gestion du système de fichiers `ext2`. Il prend aussi en charge les systèmes de fichiers journalisés `ext3` et `ext4`.

Temps de construction 4.4 SBU on a spinning disk, 1.5 SBU on an SSD

approximatif:

Espace disque requis: 102 Mo

8.73.1. Installation de E2fsprogs

La documentation recommande de construire `e2fsprogs` dans un sous-répertoire du répertoire source :

```
mkdir -v build
cd      build
```

Préparez la compilation d'`e2fsprogs` :

```
../configure --prefix=/usr      \
              --bindir=/bin      \
              --with-root-prefix="" \
              --enable-elf-shlibs \
              --disable-libblkid  \
              --disable-libuuid   \
              --disable-uuid      \
              --disable-fsck
```

Voici la signification des options de `configure` :

`--with-root-prefix=""` et `--bindir=/bin`

Certains programmes (comme `e2fsck`) sont considérés comme essentiels. Quand, par exemple, `/usr` n'est pas monté, ces programmes essentiels doivent encore être disponibles. Ils appartiennent aux répertoires comme `/lib` et `/sbin`. Si cette option n'est pas passée au `configure`, les programmes sont placés dans le répertoire `/usr`.

`--enable-elf-shlibs`

Ceci crée les bibliothèques partagées que certains programmes de ce paquet utilisent.

`--disable-*`

Ceci empêche `e2fsprogs` de construire et d'installer les bibliothèques `libuuid` et `libblkid`, le démon `uuid` et le script enveloppe `fsck`, car `util-Linux` installe des versions plus récentes.

Compilez le paquet :

```
make
```

Pour lancer les tests, lancez :

```
make check
```

Un test, `m_rootdir_acl`, est connu pour échouer.

Sur un disque à plateaux, les tests prennent un peu plus de 4 SBU. Ils peuvent être bien plus courts sur un SSD (jusqu'à 1,5 SBU).

Installez le paquet :

```
make install
```

Supprimez des bibliothèques statiques inutiles :

```
rm -fv /usr/lib/{libcom_err, libe2p, libext2fs, libss}.a
```

Ce paquet installe un fichier `.info` gzipé mais ne met pas à jour le fichier `dir` du système. Dézippez ce fichier puis mettez à jour le fichier `dir` du système en utilisant les commandes suivantes :

```
gunzip -v /usr/share/info/libext2fs.info.gz
install-info --dir-file=/usr/share/info/dir /usr/share/info/libext2fs.info
```

Si vous le désirez, créez et installez de la documentation supplémentaire en lançant les commandes suivantes :

```
makeinfo -o doc/com_err.info ../lib/et/com_err.texinfo
install -v -m644 doc/com_err.info /usr/share/info
install-info --dir-file=/usr/share/info/dir /usr/share/info/com_err.info
```

8.73.2. Contenu de E2fsprogs

Programmes installés:	badblocks, chattr, compile_et, debugfs, dumpe2fs, e2freefrag, e2fsck, e2image, e2label, e2mmpstatus, e2scrub, e2scrub_all, e2undo, e4crypt, e4defrag, filefrag, fsck.ext2, fsck.ext3, fsck.ext4, logsave, lsattr, mk_cmds, mke2fs, mkfs.ext2, mkfs.ext3, mkfs.ext4, mklost+found, resize2fs et tune2fs
Bibliothèques installées:	libcom_err.so, libe2p.so, libext2fs.so, et libss.so
Répertoires installés:	/usr/include/e2p, /usr/include/et, /usr/include/ext2fs, /usr/include/ss, /usr/lib/e2fsprogs, /usr/share/et et /usr/share/ss

Descriptions courtes

badblocks	Recherche les blocs défectueux sur un périphérique (habituellement une partition d'un disque)
chattr	Modifie les attributs de fichiers sur un système de fichiers <code>ext2</code> et <code>ext3</code> , la version journalisée d' <code>ext2</code>
compile_et	Un compilateur de table d'erreurs. Il convertit une table de noms d'erreurs et des messages associés en un fichier source C à utiliser avec la bibliothèque <code>com_err</code>
debugfs	Un débogueur de système de fichiers. Il est utilisé pour examiner et modifier l'état d'un système de fichiers <code>ext2</code>
dumpe2fs	Affiche le superbloc et les informations de groupes de blocs sur le système de fichiers présent sur un périphérique donné
e2freefrag	Rapporte les informations de fragmentation de l'espace libre
e2fsck	Est utilisé pour vérifier et, si demandé, réparer les systèmes de fichiers <code>ext2</code> et <code>ext3</code>
e2image	Est utilisé pour sauver les données critiques d'un système de fichiers <code>ext2</code> dans un fichier
e2label	Affiche ou modifie le label d'un système de fichiers <code>ext2</code> présent sur un périphérique donné
e2mmpstatus	Vérifie le statut MMP d'un système de fichier <code>ext4</code>
e2scrub	Vérifie le contenu d'un système de fichiers <code>ext[234]</code> monté
e2scrub_all	Vérifie qu'aucun système de fichiers <code>ext[234]</code> monté n'a d'erreur
e2undo	Rejoue le journal d'annulation <code>undo_log</code> pour un système de fichiers <code>ext2/ext3/ext4</code> trouvé sur un périphérique. Il peut être utilisé pour annuler une opération échouée par un programme <code>e2fsprogs</code> .
e4crypt	Utilitaire de chiffrement de système de fichiers <code>ext4</code>
e4defrag	Défragmenteur en ligne des systèmes de fichiers <code>ext4</code>

filefrag	Signale le niveau de fragmentation que pourrait atteindre un fichier en particulier
fsck.ext2	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers <code>ext2</code> . C'est un lien vers e2fsck
fsck.ext3	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers <code>ext3</code> . C'est un lien vers e2fsck
fsck.ext4	Vérifie par défaut les systèmes de fichiers <code>ext4</code> . C'est un lien vers e2fsck
logsave	Sauvegarde la sortie d'une commande dans un journal applicatif
lsattr	Liste les attributs de fichiers sur un système de fichiers <code>ext2</code> (second extended file system)
mk_cmds	Convertit une table de noms de commandes et de messages d'aide en un fichier source C bon à utiliser avec la bibliothèque sous-système <code>libss</code>
mke2fs	Crée un système de fichiers <code>ext2</code> ou <code>ext3</code> sur le périphérique donné
mkfs.ext2	Crée par défaut un système de fichiers <code>ext2</code> . C'est un lien vers mke2fs
mkfs.ext3	Crée par défaut un système de fichiers <code>ext3</code> . C'est un lien vers mke2fs
mkfs.ext4	Crée par défaut un système de fichiers <code>ext4</code> . C'est un lien vers mke2fs
mklost+found	Utilisé pour créer un répertoire <code>lost+found</code> sur un système de fichiers <code>ext2</code> ; il pré-alloue des blocs de disque à ce répertoire pour alléger la tâche d' e2fsck
resize2fs	Utilisé pour agrandir ou réduire un système de fichiers <code>ext2</code>
tune2fs	Ajuste les paramètres d'un système de fichiers <code>ext2</code>
libcom_err	La routine d'affichage d'erreurs
libe2p	Est utilisé par dumpe2fs , chattr , et lsattr
libext2fs	Contient des routines pour permettre aux programmes de niveau utilisateur de manipuler un système de fichiers <code>ext2</code>
libss	Est utilisé par debugfs

8.74. Sysklogd-1.5.1

Le paquet Sysklogd contient des programmes pour enregistrer les messages système, comme ceux donnés par le noyau lorsque des événements inhabituels surviennent.

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 0.6 Mo

8.74.1. Installation de Sysklogd

Tout d'abord, corrigez un problème qui crée une erreur de segmentation dans certaines conditions dans klogd et corrigez une conception obsolète du programme :

```
sed -i '/Error loading kernel symbols/{n;n;d}' ksym_mod.c
sed -i 's/union wait/int/' syslogd.c
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make BINDIR=/sbin install
```

8.74.2. Configuration de Sysklogd

Créez un nouveau fichier `/etc/syslog.conf` en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/syslog.conf << "EOF"
# Begin /etc/syslog.conf

auth,authpriv.* -/var/log/auth.log
*.*;auth,authpriv.none -/var/log/sys.log
daemon.* -/var/log/daemon.log
kern.* -/var/log/kern.log
mail.* -/var/log/mail.log
user.* -/var/log/user.log
*.emerg *

# End /etc/syslog.conf
EOF
```

8.74.3. Contenu de Sysklogd

Programmes installés: klogd et syslogd

Descriptions courtes

klogd Un démon système pour intercepter et tracer les messages du noyau

syslogd Enregistre les messages que les programmes systèmes donnent [Chaque message enregistré contient au moins une date et un nom d'hôte, et normalement aussi le nom du programme, mais cela dépend de la façon dont le démon de traçage effectue sa surveillance].

8.75. Sysvinit-2.98

Le paquet Sysvinit contient des programmes de contrôle du démarrage, de l'exécution et de l'arrêt de votre système.

Temps de construction moins de 0.1 SBU
approximatif:

Espace disque requis: 1.4 Mo

8.75.1. Installation de Sysvinit

Tout d'abord, appliquez un correctif qui supprime plusieurs programmes installés par d'autres paquets, qui clarifie un message et qui corrige un avertissement du compilateur :

```
patch -Np1 -i ../sysvinit-2.98-consolidated-1.patch
```

Compilez le paquet :

```
make
```

Ce paquet n'est pas fourni avec une suite de tests.

Installez le paquet :

```
make install
```

8.75.2. Contenu de Sysvinit

Programmes installés: bootlogd, fstab-decode, halt, init, killall5, poweroff (lien vers halt), reboot (lien vers halt), runlevel, shutdown et telinit (link to init)

Descriptions courtes

bootlogd	Trace les messages de démarrage dans le journal
fstab-decode	Lance une commande avec les arguments de fstab-encoded (encodés à la fstab)
halt	Lance normalement shutdown avec l'option -h , sauf s'il est déjà au niveau d'exécution 0, puis il demande au noyau d'arrêter le système. Mais, tout d'abord, il note dans le fichier <code>/var/log/wtmp</code> que le système est en cours d'arrêt
init	Le premier processus à être exécuté lorsque le noyau a initialisé le matériel et qui prend la main sur le processus de démarrage et démarre tous les processus qui lui ont été indiqués dans son fichier de configuration
killall5	Envoie un signal à tous les processus sauf les processus de sa propre session, de façon à ne pas tuer le terminal parent
poweroff	Indique au noyau d'arrêter le système et de couper l'ordinateur (voir halt)
reboot	Indique au noyau de redémarrer le système (voir halt)
runlevel	Indique le niveau d'exécution actuel et précédent comme précisé dans l'enregistrement du dernier niveau d'exécution dans <code>/run/utmp</code>
shutdown	Arrête proprement le système en le signalant à tous les processus et à tous les utilisateurs connectés
telinit	Indique à init dans quel niveau d'exécution entrer

8.76. À propos des symboles de débogage

La plupart des programmes et des bibliothèques sont compilés, par défaut, en incluant les symboles de débogage (avec l'option `-g` de `gcc`). Ceci signifie que, lors du débogage d'un programme ou d'une bibliothèque compilés avec les informations de débogage, le débogueur peut vous donner non seulement les adresses mémoire mais aussi le nom des routines et des variables.

Néanmoins, l'intégration de ces symboles de débogage font grossir le programme ou la bibliothèque de façon significative. Ce qui suit est un exemple de l'espace occupé par ces symboles :

- Un binaire **bash** avec les symboles de débogage : 1 200 Ko
- Un binaire **bash** sans les symboles de débogage : 480 Ko
- Les fichiers Glibc et GCC (`/lib` et `/usr/lib`) avec les symboles de débogage : 87 Mo
- Les fichiers Glibc et GCC sans les symboles de débogage : 16 Mo

Les tailles peuvent varier suivant le compilateur et la bibliothèque C utilisée mais, lors d'une comparaison de programmes avec et sans symboles de débogages, la différence sera généralement d'un facteur de deux à cinq.

Comme la plupart des gens n'utiliseront jamais un débogueur sur leur système, beaucoup d'espace disque peut être gagné en supprimant ces symboles. La prochaine section montre comment supprimer tous les symboles de débogage des programmes et bibliothèques.

8.77. Supprimer de nouveau les symboles des fichiers objets

Cette section est facultative. Si l'utilisateur initial n'est pas un développeur et ne pense pas faire de débogage sur les logiciels du système, la taille du système peut être diminué d'environ 2 Go en supprimant les symboles de débogage contenus dans les binaires et dans les bibliothèques. Ceci ne pose pas de problème autre que le fait de ne plus pouvoir les déboguer.

La plupart des personnes qui utilisent la commande mentionnée ci-dessous ne rencontrent aucune difficulté. Néanmoins, il est facile de faire une erreur de saisie et rendre le nouveau système complètement inutilisable, donc avant d'exécuter la commande **strip**, il est recommandé de faire une sauvegarde de l'état actuel du système LFS.

Tout d'abord placez les symboles des bibliothèques choisies dans des fichiers séparés. Ces informations sont requises si vous lancez des tests de régression qui utilisent *valgrind* ou *gdb* plus tard dans BLFS.

```
save_lib="ld-2.33.so libc-2.33.so libpthread-2.33.so libthread_db-1.0.so"

cd /lib

for LIB in $save_lib; do
    objcopy --only-keep-debug $LIB $LIB.dbg
    strip --strip-unneeded $LIB
    objcopy --add-gnu-debuglink=$LIB.dbg $LIB
done

save_usr_lib="libquadmath.so.0.0.0 libstdc++.so.6.0.28
             libitm.so.1.0.0 libatomic.so.1.2.0"

cd /usr/lib

for LIB in $save_usr_lib; do
    objcopy --only-keep-debug $LIB $LIB.dbg
    strip --strip-unneeded $LIB
    objcopy --add-gnu-debuglink=$LIB.dbg $LIB
done

unset LIB save_lib save_usr_lib
```

Maintenant, les binaires et les bibliothèques peuvent être nettoyées :

```
find /usr/lib -type f -name \*.a \
    -exec strip --strip-debug {} ';'

find /lib /usr/lib -type f -name \*.so* ! -name \*dbg \
    -exec strip --strip-unneeded {} ';'

find /{bin,sbin} /usr/{bin,sbin,libexec} -type f \
    -exec strip --strip-all {} ';'


```

Un grand nombre de fichiers seront rapportés comme ayant un format non reconnu. Ces messages d'avertissement indiquent que ces fichiers sont des scripts et non pas des binaires.

8.78. Nettoyer

Enfin, nettoyez des fichiers résultant des tests :

```
rm -rf /tmp/*
```


Maintenant déconnectez-vous et entrez de nouveau dans l'environnement chroot avec une nouvelle commande chroot. À partir de maintenant, utilisez cette nouvelle commande chroot à chaque fois que vous devrez entrer dans l'environnement chroot après l'avoir quitté :

logout

```
chroot "$LFS" /usr/bin/env -i          \
    HOME=/root TERM="$TERM"           \
    PS1='(lfs chroot) \u:\w\$ '       \
    PATH=/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin \
    /bin/bash --login
```

Ici l'option `+h` n'est plus utilisée, comme tous les programmes précédents ont été remplacés : le hashage est donc possible.

Si les systèmes de fichiers virtuels du noyau ont été démontés, manuellement ou suite à un redémarrage, assurez-vous que les systèmes de fichiers virtuels du noyau seront montés lorsque vous entrerez à nouveau dans le chroot. On a expliqué cette procédure dans Section 7.3.2, « Monter et peupler /dev » et Section 7.3.3, « Monter les systèmes de fichiers virtuels du noyau ».

Il y a aussi de nombreux fichiers installés dans les répertoires /usr/lib et /usr/libexec dont l'extension est .la. Ce sont les fichiers « d'archive libtool ». Comme on l'a déjà dit, ils ne sont utiles que pour lier des bibliothèques statiques. Ils sont inutiles, et potentiellement dangereux, lorsqu'on utilise des bibliothèque partagée, surtout avec les systèmes de construction non autotools. Pour les supprimer, lancez :

```
find /usr/lib /usr/libexec -name \*.la -delete
```

Pour plus d'informations sur les fichiers d'archive libtool, voir la section *BLFS* « À propos des fichiers d'archive libtool (.la) ».

Le compilateur construit dans Chapitre 6 et Chapitre 7 est toujours partiellement installé et n'est plus requis. Supprimez-le avec :

```
find /usr -depth -name $(uname -m)-lfs-linux-gnu\* | xargs rm -rf
```

Le répertoire /tools peut aussi être supprimé pour gagner un peu plus de place :

```
rm -rf /tools
```

Enfin, supprimez le compte utilisateur temporaire « tester » créé au début du chapitre précédent.

```
userdel -r tester
```

Chapitre 9. Configuration du système

9.1. Introduction

Le démarrage d'un système Linux englobe plusieurs tâches. Le processus implique de monter les systèmes de fichiers virtuels et réels, d'initialiser les périphériques, activer l'échange (swap), vérifier l'intégrité des systèmes de fichiers, monter les partitions ou les fichiers d'échange, régler l'horloge du système, activer le réseau, démarrer les démons nécessaires au système et accomplir d'autres tâches personnalisées dont a besoin l'utilisateur. Il faut organiser le processus pour s'assurer que les tâches s'effectuent dans l'ordre, mais en même temps, le plus vite possible.

9.1.1. System V

System V est le système de démarrage classique qu'on utilise dans les systèmes Unix et Unix-like comme Linux depuis environ 1983. Il consiste en un petit programme, **init**, qui initialise les programmes de base tels que **login** (via **getty**) et lance un script. Ce script, appelé en général **rc**, contrôle l'exécution d'un ensemble d'autres scripts effectuant les tâches nécessaires pour initialiser le système.

Le programme **init** est contrôlé par le fichier `/etc/inittab` et s'organise en niveaux d'exécution lançables par l'utilisateur :

0	— arrêt
1	— Mode mono-utilisateur
2	— Multi-utilisateur, sans réseau
3	— Mode multi-utilisateur complet
4	— Définissable par l'utilisateur
5	— Mode multi-utilisateur complet avec gestionnaire d'affichage
6	— redémarrage

Le niveau d'exécution par défaut est en général 3 ou 5.

Avantages

- Système stabilisé et maîtrisé.
- Facile à personnaliser.

Inconvénients

- Peut être plus lent au démarrage. La vitesse moyenne d'un système LFS de base est de 8-12 secondes, le temps de démarrage étant mesuré à partir du premier message du noyau jusqu'à l'invite de connexion. La connectivité réseau arrive en général 2 secondes après l'invite de connexion.
- Gestion en série des tâches de démarrage. Ceci est lié au point précédent. La durée d'un processus comme la vérification d'un système de fichiers retardera tout le processus de démarrage.
- Ne prend pas directement en charge les fonctionnalités avancées comme les groupes de contrôle (cgroups) et l'ordonnancement à part équitable entre utilisateurs.
- L'ajout de scripts nécessite de prendre des décisions sur la séquence statique d'exécution à la main.

9.2. LFS-Bootscripts-20210201

Le paquet LFS-Bootscripts contient un ensemble de scripts pour démarrer ou arrêter le système LFS lors de l'amorçage ou de l'arrêt. Les fichiers de configuration et les procédures nécessaires à la personnalisation du processus de démarrage sont décrits dans les sections suivantes.

Temps de construction moins de 0.1 SBU

approximatif:

Espace disque requis: 244 Ko

9.2.1. Installation de LFS-Bootscripts

Installez le paquet :

```
make install
```

9.2.2. Contenu de LFS-Bootscripts

Scripts installés: checkfs, cleanfs, console, functions, halt, ifdown, ifup, localnet, modules, mountfs, mountvirtfs, network, rc, reboot, sendsignals, setclock, ipv4-static, swap, sysctl, syslogd, template, udev et udev_retry

Répertoires installés: /etc/rc.d, /etc/init.d (lien symbolique), /etc/sysconfig, /lib/services, /lib/lsb (lien symbolique)

Descriptions courtes

checkfs	Vérifie l'intégrité des systèmes de fichiers avant leur montage (à l'exception des systèmes de fichiers journalisés ou réseau).
cleanfs	Supprime les fichiers qui ne devraient pas être conservés entre deux redémarrages, tels que ceux dans /run/ et /var/lock/ ; il recrée /run/utmp et supprime les fichiers /etc/nologin, /fastboot et /forcefsck s'ils sont présents
console	Charge la bonne table de correspondance du clavier ; initialise aussi la police d'écran
functions	Contient des fonctions communes, telles que la vérification d'erreurs et d'états, utilisées par plusieurs scripts de démarrage
halt	Arrête le système
ifdown	Arrête un périphérique réseau
ifup	Initialise un périphérique réseau
localnet	Configure le nom d'hôte du système et le périphérique de boucle locale
modules	Charge les modules du noyau listés dans /etc/sysconfig/modules, en utilisant les arguments qui y sont donnés
mountfs	Monte tous les systèmes de fichiers, sauf ceux marqués <i>noauto</i> ou les systèmes réseaux
mountvirtfs	Monte les systèmes de fichiers virtuels fournis par le noyau, tels que proc
network	Configure les interfaces réseaux, telles que les cartes réseaux, et configure la passerelle par défaut (le cas échéant).
rc	Script de contrôle du niveau d'exécution maître ; il est responsable du lancement individuel des autres scripts de démarrage, selon une séquence déterminée par le nom des liens symboliques en cours de traitement
reboot	Redémarre le système
sendsignals	S'assure que chaque processus est terminé avant que le système ne redémarre ou s'arrête

setclock	Réinitialise l'horloge noyau avec l'heure locale au cas où l'horloge matérielle n'est pas en temps UTC
ipv4-static	Fournit les fonctionnalités nécessaires à l'affectation d'une adresse IP statique à une interface réseau
swap	Active et désactive les fichiers d'échange et les partitions
sysctl	Charge la configuration du système à partir de <code>/etc/sysctl.conf</code> , si ce fichier existe, dans le noyau en cours d'exécution
sysklogd	Lance et arrête les démons des journaux système et noyau
template	Un modèle pour créer des scripts de démarrage personnalisés pour d'autres démons
udev	Prépare le répertoire <code>/dev</code> et lance Udev
udev_retry	Réessaie les uevents udev échoués, et copie les fichiers de règles générés de <code>/run/udev</code> vers <code>/etc/udev/rules.d</code> si nécessaire

9.3. Manipulation des périphériques et modules

Au Chapitre 8, nous avons installé le paquet `udev` en construisant `eudev`. Avant d'entrer dans les détails concernant son fonctionnement, un bref historique des méthodes précédentes de gestion des périphériques est nécessaire.

Traditionnellement, les systèmes Linux utilisaient une méthode de création de périphériques statiques avec laquelle un grand nombre de nœuds de périphériques étaient créés sous `/dev` (quelques fois littéralement des milliers de nœuds), que le matériel correspondant existait ou non. Ceci était fait le plus souvent avec un script **MAKEDEV**, qui contient des appels au programme **mknod** avec les numéros de périphériques majeurs et mineurs pour chaque périphérique possible qui pourrait exister dans le monde.

En utilisant la méthode `udev`, seuls les nœuds des périphériques détectés par le noyau sont créés. Comme ces nœuds de périphériques seront créés à chaque lancement du système, ils seront stockés dans un système de fichiers `devtmpfs` (un système de fichiers virtuel qui réside entièrement dans la mémoire du système). Les nœuds de périphériques ne requièrent pas beaucoup d'espace, donc la mémoire utilisée est négligeable.

9.3.1. Historique

En février 2000, un nouveau système de fichiers appelé `devfs` a été intégré au noyau 2.3.46 et rendu disponible pour la série 2.4 des noyaux stables. Bien qu'il soit présent dans les sources du noyau, cette méthode de création dynamique des périphériques n'a jamais reçu un support inconditionnel des développeurs du noyau.

Le principal problème de l'approche adoptée par `devfs` était la façon dont il gérait la détection, la création et le nommage des périphériques. Ce dernier problème, le nommage des périphériques, était peut-être le plus critique. Il est généralement accepté que s'il est possible de configurer les noms des périphériques, alors la politique de nommage des périphériques revient à l'administrateur du système, et non imposée par quelque développeur. Le système de fichiers `devfs` souffrait aussi de restrictions particulières inhérentes à sa conception et qui ne pouvaient être corrigées sans une revue importante du noyau. Il a aussi été marqué comme obsolète pendant une longue période — à cause d'un manque de maintenance — et a finalement été supprimé du noyau en juin 2006.

Avec le développement de la branche instable 2.5 du noyau, sortie ensuite avec la série 2.6 des noyaux stables, un nouveau système de fichiers virtuel appelé `sysfs` est arrivé. Le rôle de `sysfs` est d'exporter une vue de la configuration matérielle du système pour les processus en espace utilisateur. Avec cette représentation visible en espace utilisateur, la possibilité de développer un remplacement en espace utilisateur de `devfs` est devenu beaucoup plus réaliste.

9.3.2. Implémentation d'Udev

9.3.2.1. Sysfs

Le système de fichier `sysfs` a été brièvement mentionné ci-dessus. On pourrait se demander comment `sysfs` connaît les périphériques présents sur un système et quels numéros de périphériques devraient être utilisés. Les pilotes qui ont été compilés directement dans le noyau enregistrent leurs objets avec le `sysfs` (en interne, `devtmpfs`) quand ils sont détectés par le noyau. Pour les pilotes compilés en tant que modules, cet enregistrement surviendra quand le module sera chargé. Une fois que le système de fichier `sysfs` est monté (sur `/sys`), les données enregistrées par les pilotes avec `sysfs` sont disponibles pour les processus en espace utilisateur ainsi que pour `udev` pour traitement (y compris des modifications aux nœuds de périphériques).

9.3.2.2. Création de nœuds de périphérique

Les fichiers de périphérique sont créés par le noyau avec le système de fichiers `devtmpfs`. Tout pilote souhaitant enregistrer un nœud de périphérique ira dans le `devtmpfs` (par le cœur du pilote) pour le faire. Quand une instance `devtmpfs` est montée sur `/dev`, le nœud de périphérique sera créé dès le départ avec un nom, des droits et un propriétaire figés.

Peu de temps après, le noyau enverra un uevent à **udev**. À partir des règles indiquées dans les fichiers contenus dans les répertoires `/etc/udev/rules.d`, `/lib/udev/rules.d` et `/run/udev/rules.d`, **udev** créera les liens symboliques supplémentaires vers le nœud de périphérique, ou bien il modifiera ses droits, son propriétaire ou son groupe, ou l'entrée dans la base de données interne d'**udev** concernant cet objet.

Les règles de ces trois répertoires sont numérotées et les trois répertoires sont fusionnés. Si **udev** ne peut pas trouver de règles pour le périphérique qu'il crée, il en donnera la propriété et les droits à n'importe quel `devtmpfs` utilisé au départ.

9.3.2.3. Chargement d'un module

Il se peut que les pilotes des périphériques compilés en module aient aussi des alias compilés. Les alias sont visibles dans la sortie du programme **modinfo** et sont souvent liés aux identifiants de bus spécifiques des périphériques pris en charge par un module. Par exemple, le pilote *snd-fm801* prend en charge les périphériques PCI ayant l'ID fabricant 0x1319 et l'ID de périphérique 0x0801 a aussi un alias « `pci:v00001319d00000801sv*sd*bc04sc01i*` ». Pour la plupart des périphériques, le pilote du bus définit l'alias du pilote qui générerait le périphérique via `sysfs`. Par exemple, le fichier `/sys/bus/pci/devices/0000:00:0d.0/modalias` pourrait contenir la chaîne « `pci:v00001319d00000801sv00001319sd00001319bc04sc01i00` ». Les règles par défaut fournies par Udev feront que **udev** appellera `/sbin/modprobe` avec le contenu de la variable d'environnement de l'uevent `MODALIAS` (qui devrait être la même que le contenu du fichier `modalias` dans `sysfs`), donc chargera tous les modules dont les alias correspondent à cette chaîne après les expansions génériques.

Dans cet exemple, cela signifie que, outre *snd-fm801*, le pilote obsolète (et non désiré) *forte* sera chargé s'il est disponible. Voir ci-dessous les moyens d'empêcher le chargement des modules indésirables.

Le noyau lui-même est aussi capable de charger des modules de protocole réseau, de prise en charge pour des systèmes de fichiers et de prise en charge native des langues sur demande.

9.3.2.4. Gestion des périphériques dynamiques ou montables à chaud

Quand vous connectez un périphérique, comme un lecteur MP3 USB, le noyau reconnaît que le périphérique est maintenant connecté et génère un uevent. Cet uevent est alors géré par **udev** comme décrit ci-dessus.

9.3.3. Problèmes avec le chargement des modules et la création des périphériques

Il existe quelques problèmes connus pour la création automatique des nœuds de périphériques.

9.3.3.1. Un module noyau n'est pas chargé automatiquement

Udev ne chargera un module que s'il a un alias spécifique au bus et que le pilote du bus envoie correctement les alias nécessaires vers `sysfs`. Sinon, il faut organiser le chargement des modules par d'autres moyens. Avec Linux-5.10.17, udev est connu pour charger les pilotes correctement écrits pour les périphériques INPUT, IDE, PCI, USB, SCSI, SERIO et FireWire.

Pour déterminer si le pilote du périphérique dont vous avez besoin prend en charge udev, lancez **modinfo** avec le nom du module en argument. Puis, essayez de localiser le répertoire du périphérique sous `/sys/bus` et vérifiez s'il y a un fichier `modalias`.

Si le fichier `modalias` existe dans `sysfs`, alors le pilote prend en charge le périphérique et peut lui parler directement, mais s'il n'a pas d'alias, c'est un bogue dans le pilote. Chargez le pilote sans l'aide d'udev et attendez que le problème soit corrigé plus tard.

S'il n'y a pas de fichier `modalias` dans le bon répertoire sous `/sys/bus`, cela signifie que les développeurs du noyau n'ont pas encore ajouté de prise en charge de `modalias` à ce type de bus. Avec Linux-5.10.17, c'est le cas pour les bus ISA. Attendez que ce problème soit réparé dans les versions ultérieures du noyau.

Udev n'a pas du tout pour but de charger des pilotes « wrapper » (qui emballent un autre pilote) comme *snd-pcm-oss* et des pilotes non matériels comme *loop*.

9.3.3.2. Un module du noyau n'est pas chargé automatiquement et udev n'est pas prévu pour le charger

Si le module « enveloppe » n'améliore que la fonctionnalité fournie par un autre module (comme *snd-pcm-oss* améliore la fonctionnalité de *snd-pcm* en rendant les cartes son disponibles pour les applications OSS), configurez **modprobe** pour charger l'enveloppe après qu'udev a chargé le module enveloppé. Pour cela, ajoutez une ligne « **softdep** » dans tous les fichiers `/etc/modprobe.d/<filename>.conf`. Par exemple :

```
softdep snd-pcm post: snd-pcm-oss
```

Remarquez que la commande « **softdep** » autorise aussi les dépendances **pre:**, ou un mélange de **pre:** et de **post:**. Voir la page de manuel de `modprobe.d(5)` pour plus d'informations sur la syntaxe et les possibilités de « **softdep** ».

Si le module en question n'est pas un emballage et s'avère utile en tant que tel, configurez le script de démarrage **modules** pour charger ce module sur le système de démarrage. Pour cela, ajoutez le nom du module au fichier `/etc/sysconfig/modules` sur une ligne séparée. Ceci fonctionne aussi pour les modules d'emballage, mais sans être optimal.

9.3.3.3. Udev charge un module indésirable

Ne compilez pas le module, ou mettez-le en liste noire dans un fichier `/etc/modprobe.d/blacklist.conf` comme nous l'avons fait avec le module *forte* dans l'exemple ci-dessous :

```
blacklist forte
```

Les modules en liste noire peuvent toujours être chargés manuellement avec la commande explicite **modprobe**.

9.3.3.4. Udev crée mal un périphérique, ou crée un mauvais lien symbolique

Cela se produit habituellement si une règle correspond à un périphérique de façon imprévue. Par exemple, une règle lacunaire peut correspondre à un disque SCSI (comme désiré) et au périphérique SCSI générique du même fabricant (de façon incorrecte). Trouvez la règle défectueuse et affinez-la, à l'aide de la commande **udevadm info**.

9.3.3.5. Une règle Udev fonctionne de manière non fiable

Cela peut être une autre manifestation du problème précédent. Sinon, et si votre règle utilise les attributs de `sysfs`, il se peut que ce soit un problème de timing du noyau, sur le point d'être corrigé dans les noyaux ultérieurs. Pour le moment, vous pouvez contourner en créant une règle qui attend l'attribut `sysfs` utilisé et en le mettant dans le fichier `/etc/udev/rules.d/10-wait_for_sysfs.rules` (créez ce fichier s'il n'existe pas). Merci d'informer la liste de développement de LFS si vous faites ainsi et que cela vous aide.

9.3.3.6. Udev ne crée pas un périphérique

Les textes suivants supposent que le pilote est compilé statiquement dans le noyau ou bien sont déjà chargés comme modules et que vous avez déjà vérifié que udev ne crée pas un périphérique mal nommé.

Udev n'a pas les informations pour créer un nœud si un pilote noyau n'exporte pas ses informations vers `sysfs`. C'est le plus souvent le cas des pilotes tiers ne provenant pas du noyau. Créez un nœud de périphérique statique dans `/lib/udev/devices` avec les numéros majeurs/mineurs appropriés (regardez le fichier `devices.txt` dans la documentation du noyau du vendeur du pilote tiers). Le nœud statique sera copié dans `/dev` par **udev**.

9.3.3.7. L'ordre de nommage des périphériques change de manière aléatoire après le redémarrage

Cela est dû au fait qu'udev, par nature, gère les événements et charge les modules en parallèle, donc dans un ordre imprévisible. Cela ne sera jamais « corrigé ». Vous ne devriez pas supposer que les noms des périphériques du noyau sont stables. Créez plutôt vos propres règles qui rendent les liens symboliques stables basés sur des attributs stables du périphérique, comme une série de nombres ou la sortie de divers utilitaires *_id installés par udev. Voir la Section 9.4, « Gérer les périphériques » et la Section 9.5, « Configuration générale du réseau » pour des exemples.

9.3.4. Lecture utile

Des documentations supplémentaires sont disponibles sur les sites suivants :

- A Userspace Implementation of devfs http://www.kroah.com/linux/talks/ols_2003_udev_paper/Reprint-Kroah-Hartman-OLS2003.pdf (NdT : Une implémentation en espace utilisateur de devfs)
- The sysfs Filesystem <http://www.kernel.org/pub/linux/kernel/people/mochel/doc/papers/ols-2005/mochel.pdf> (NdT : Le système de fichiers sysfs)

9.4. Gérer les périphériques

9.4.1. Périphériques réseaux

Udev, par défaut, nomme les périphériques réseaux à partir des données du Firmware/BIOS ou de leurs caractéristiques physiques comme leur bus, leur slot ou leur adresse MAC. Le but de cette convention de nommage est de vous assurer que les périphériques réseaux aient un nommage cohérent qui ne s'appuie pas sur le moment où la carte réseau a été trouvée. Par exemple, sur un ordinateur ayant deux cartes réseaux Intel et Realtek, il se peut que la carte réseau Intel s'appelle eth0 et celle Realtek eth1. Dans certains cas, au redémarrage, les cartes sont numérotées en sens inverse.

Avec la nouvelle règle de nommage, les noms des cartes réseaux ressembleraient en général à quelque chose comme enp5s0 ou wlp3s0. Si cette convention de nommage ne vous plaît pas, vous pouvez implémenter celle traditionnelle ou une autre personnalisée.

9.4.1.1. Désactiver la conservation des noms en ligne de commandes du noyau

La règle de nommage traditionnel qui utilise eth0, eth1, etc peut être rétablie en ajoutant **net.ifnames=0** à la ligne de commandes du noyau. C'est surtout adapté aux systèmes n'ayant qu'un périphérique ethernet du même type. Les portables ont souvent plusieurs ports ethernet appelés eth0 et wlan0 et ils sont éligibles à cette méthode. La ligne de commandes se passe dans le fichier de configuration de GRUB. Voir Section 10.4.4, « Créer le fichier de configuration de GRUB ».

9.4.1.2. Créer des règles Udev personnalisées

Vous pouvez personnaliser les règles de nommage en créant des règles udev personnalisées. Un script est inclus pour générer les règles initiales. Générez ces règles en lançant :

```
bash /lib/udev/init-net-rules.sh
```

Maintenant, lisez le fichier `/etc/udev/rules.d/70-persistent-net.rules` pour trouver le nom affecté à une carte réseau :

```
cat /etc/udev/rules.d/70-persistent-net.rules
```


**Note**

Dans certains cas, comme quand une adresse MAC est affectée manuellement à une carte réseau, ou dans un environnement virtuel tel que Qemu ou Xen, il se peut que le fichier des règles du réseau n'ait pas été généré car les adresses ne sont pas affectées de façon cohérente. Dans ces cas, vous ne pouvez pas utiliser cette méthode.

Le fichier commence par un bloc en commentaire suivi de deux lignes pour chaque NIC. La première ligne d'un NIC est une description commentée indiquant ses ID matériels (comme ses ID PCI de fabricant et de périphérique si c'est une carte PCI), avec le pilote entre parenthèses, si le pilote est trouvé. Ni l'ID matériel ni le pilote ne sont utilisés pour déterminer le nom à donner à une interface ; ces informations ne sont là que pour information. La deuxième ligne est la règle udev correspondant à cette NIC et qui lui affecte un nom.

Toutes les règles udev se composent de clés séparées par des virgules et éventuellement des espaces. Les clés de cette règle et l'explication de chacune sont :

- **SUBSYSTEM=="net"** — Ceci dit à udev d'ignorer les périphériques n'étant pas des cartes réseaux.
- **ACTION=="add"** — Ceci dit à udev d'ignorer la règle pour un événement autre que l'ajout (les événements « remove » et « change » se produisent aussi mais il n'est pas utile de renommer les interfaces réseaux).
- **DRIVERS=="?*"** — Ceci existe pour que udev ignore les sous-interfaces VLAN ou les ponts (ces interfaces n'ayant pas de pilote). Ces sous-interfaces sont passées car le nom qui leur serait affecté entrerait en conflit avec leurs périphériques parents.
- **ATTR{address}** - La valeur de cette clé est l'adresse MAC de la NIC.
- **ATTR{type}=="1"** — Ceci garantit que la règle ne corresponde qu'à l'interface primaire au cas où certains pilotes sans fil créent plusieurs interfaces virtuelles. Les interfaces secondaires sont passées pour la même raison qu'on évite les sous-interfaces VLAN et des ponts : il y aurait conflit de noms.
- **NAME** — La valeur de cette clé est le nom donné par udev à cette interface.

La valeur de **NAME** est ce qui compte. Assurez-vous de connaître le nom affecté à chacune de vos cartes réseaux avant de continuer et d'utiliser cette valeur **NAME** quand vous créez vos fichiers de configuration ci-dessous.

9.4.2. Liens symboliques pour le CD-ROM

Certains logiciels que vous pourriez vouloir installer plus tard (comme divers lecteurs multimédias) s'attendent à ce que les liens symboliques `/dev/cdrom` et `/dev/dvd` existent et pointent vers le lecteur CD-ROM ou DVD-ROM. De plus, il peut être pratique de mettre des références à ces liens symboliques dans `/etc/fstab`. Udev est fourni avec un script qui générera des fichiers de règles pour créer ces liens symboliques pour vous, selon les possibilités de chaque périphérique, mais vous devez décider lequel des deux modes opératoires vous souhaitez que le script utilise.

Tout d'abord, le script peut opérer en mode « chemin » (utilisé par défaut pour les périphériques USB et FireWire), où les règles qu'il crée dépendent du chemin physique vers le lecteur CD ou DVD. Ensuite, il peut opérer en mode « id » (par défaut pour les périphériques IDE et SCSI), où les règles qu'il crée dépendent des chaînes d'identification contenues dans le lecteur CD ou DVD lui-même. Le chemin est déterminé par le script **path_id** d'Udev, et les chaînes d'identification sont lues à partir du matériel par ses programmes **ata_id** ou **scsi_id**, selon le type de périphérique que vous avez.

Il y a des avantages dans chaque approche ; la bonne approche à utiliser dépendra des types de changements de périphérique qui peuvent se produire. Si vous vous attendez à ce que le chemin physique vers le périphérique (c'est-à-dire, les ports ou les fentes par lesquels ils sont branchés) changent, par exemple parce que vous envisagez de déplacer le lecteur sur un port IDE différent ou un connecteur USB différent, alors vous devriez utiliser le mode « id ». D'un autre côté, si vous vous attendez à ce que l'identification du périphérique change, par exemple parce qu'il peut mourir et que vous le remplacerez par un périphérique différent avec les mêmes possibilités et qui serait monté sur les mêmes connecteurs, vous devriez utiliser le mode « chemin ».

Si les deux types de changement sont possibles avec votre lecteur, choisissez un mode basé sur le type de changement que vous pensez rencontrer le plus fréquemment.



Important

Les périphériques externes (par exemple un lecteur CD connecté en USB) ne devraient pas utiliser la méthode des chemins, car chaque fois que le périphérique est monté sur un nouveau port, son chemin physique changera. Tous les périphériques connectés en externe auront ce problème si vous écrivez des règles udev pour les reconnaître par leur chemin physique ; le problème ne concerne pas que les lecteurs CD et DVD.

Si vous souhaitez voir les valeurs que les scripts udev utiliseront, alors, pour celles appropriées au périphérique CD-ROM, trouvez le répertoire correspondant sous `/sys` (cela peut être par exemple `/sys/block/hdd`) et lancez une commande ressemblant à ce qui suit :

```
udevadm test /sys/block/hdd
```

Regardez les lignes contenant la sortie des divers programmes `*_id`. Le mode « id » utilisera la valeur `ID_SERIAL` si elle existe et n'est pas vide, sinon il utilisera une combinaison d'`ID_MODEL` et d'`ID_REVISION`. Le mode « chemin » utilisera la valeur d'`ID_PATH`.

Si le mode par défaut ne convient pas à votre situation, vous pouvez faire la modification suivante du fichier `/etc/udev/rules.d/83-cdrom-symlinks.rules`, comme suit, (où *mode* est soit « by-id » soit « by-path ») :

```
sed -e 's/"write_cd_rules"/"write_cd_rules mode"/' \  
-i /etc/udev/rules.d/83-cdrom-symlinks.rules
```

Remarquez qu'il n'est pas nécessaire de créer les fichiers de règles ou les liens symboliques à ce moment puisque vous avez monté en bind le répertoire `/dev` du système hôte dans le système LFS, et nous supposons que les liens symboliques existent sur l'hôte. Les règles et les liens symboliques seront créés la première fois que vous démarrerez votre système LFS.

Cependant, si vous avez plusieurs lecteurs CD-ROM, les liens symboliques générés à ce moment peuvent pointer vers des périphériques différents de ceux vers lesquels ils pointent sur votre hôte, car les périphériques ne sont pas découverts dans un ordre prévisible. Les affectations créées quand vous démarrerez pour la première fois le système LFS seront stables, donc cela n'est un problème que si vous avez besoin que les liens symboliques sur les deux systèmes pointent vers le même périphérique. Si tel est le cas, inspectez (et éditez peut-être) le fichier `/etc/udev/rules.d/70-persistent-cd.rules` généré après le démarrage pour vous assurer que les liens symboliques affectés correspondent à ce dont vous avez besoin.

9.4.3. Gestion des périphériques dupliqués

Comme expliqué à la Section 9.3, « Manipulation des périphériques et modules », l'ordre dans lequel les périphériques ayant la même fonction apparaissent dans `/dev` est essentiellement aléatoire. Par exemple si vous avez une webcam USB et un tuner TV, parfois `/dev/video0` renvoie à la webcam, et `/dev/video1` renvoie au tuner, et parfois après un redémarrage l'ordre s'inverse. Pour toutes les classes de matériel sauf les cartes son et les cartes réseau, ceci peut se corriger en créant des règles udev pour des liens symboliques constants personnalisés. Le cas des cartes réseau est couvert de façon séparée dans Section 9.5, « Configuration générale du réseau », et vous pouvez trouver la configuration des cartes son dans *BLFS*.

Pour chacun des périphériques susceptibles d'avoir ce problème (même si le problème n'apparaît pas dans votre distribution Linux actuelle), trouvez le répertoire correspondant sous `/sys/class` ou `/sys/block`. Pour les périphériques vidéo, cela peut être `/sys/class/video4linux/videoX`. Calculez les attributs qui identifient de façon unique un périphérique (normalement basé sur l'ID du fabricant et du produit ou les numéros de série) :

```
udevadm info -a -p /sys/class/video4linux/video0
```

Puis, écrivez des règles qui créent les liens symboliques, comme :

```
cat > /etc/udev/rules.d/83-duplicate_devs.rules << "EOF"
```

```
# Persistent symlinks for webcam and tuner
```

```
KERNEL=="video*", ATTRS{idProduct}=="1910", ATTRS{idVendor}=="0d81", SYMLINK+="v
```

```
KERNEL=="video*", ATTRS{device}=="0x036f", ATTRS{vendor}=="0x109e", SYMLINK+="t
```

```
EOF
```

Il en résulte que les périphériques `/dev/video0` et `/dev/video1` renvoient encore de manière aléatoire au tuner et à la webcam (et donc ne devrait jamais être utilisé directement), mais il y a des liens symboliques `/dev/tvtuner` et `/dev/webcam` qui pointent toujours vers le bon périphérique.

9.5. Configuration générale du réseau

9.5.1. Création des fichiers de configuration d'interface réseau

Les interfaces activées et désactivées par le script réseau dépendent en général des fichiers du répertoire `/etc/sysconfig/`. Ce répertoire devrait contenir un fichier par interface à configurer, tel que `ifconfig.xyz`, où « xyz » doit décrire la carte réseau. En général le nom d'interface (comme `eth0`) est suffisant. Dans ce fichier, se trouvent les attributs de cette interface, tels que son/ses adresse(s) IP, les masques de sous-réseau, etc. Il faut que le fichier ait pour nom *ifconfig*.



Note

Si vous n'avez pas suivi la procédure de la section précédente, udev affectera un nom à l'interface de carte réseau en se basant sur les caractéristiques physiques du système comme `enp2s1`. Si vous n'êtes pas sûr du nom de votre interface, vous pouvez toujours lancer **ip link** ou **ls /sys/class/net** après avoir démarré votre système.

La commande suivante crée un fichier modèle pour le périphérique `eth0` avec une adresse IP statique :

```
cd /etc/sysconfig/
```

```
cat > ifconfig.eth0 << "EOF"
```

```
ONBOOT=yes
```

```
IFACE=eth0
```

```
SERVICE=ipv4-static
```

```
IP=192.168.1.2
```

```
GATEWAY=192.168.1.1
```

```
PREFIX=24
```

```
BROADCAST=192.168.1.255
```

```
EOF
```

Les valeurs en italiques doivent être modifiées dans chaque fichier pour correspondre à la bonne configuration.

Si la variable `ONBOOT` est configurée à « yes », le script réseau de System V configurera la carte d'interface réseau (NIC) pendant le démarrage du système. S'il est configuré avec toute autre valeur que « yes », le NIC sera ignoré par le script réseau et ne sera pas configuré automatiquement. On peut démarrer et arrêter l'interface à la main avec les commandes **ifup** et **ifdown**.

La variable `IFACE` définit le nom de l'interface, par exemple, `eth0`. Elle est nécessaire dans tous les fichiers de configuration des périphériques réseaux. L'extension des fichiers doit correspondre à cette valeur.

La variable **SERVICE** définit la méthode utilisée pour obtenir l'adresse IP. Les scripts de démarrage LFS ont un format d'affectation d'IP modulaire. Créer les fichiers supplémentaires dans le répertoire `/lib/services/` autorise d'autres méthodes d'affectation d'IP. Ceci est habituellement utilisé pour le DHCP, qui est adressé dans le livre BLFS.

La variable **GATEWAY** devrait contenir l'adresse IP par défaut de la passerelle, si elle existe. Sinon, mettez entièrement en commentaire la variable.

La variable **PREFIX** contient le nombre de bits utilisés dans le sous-réseau. Chaque octet dans une adresse IP est exprimé sur huit bits. Si le masque du sous-réseau est 255.255.255.0, alors il est en train d'utiliser les trois premiers octets (24 bits) pour spécifier le numéro du réseau. Si le masque réseau est 255.255.255.240, il utiliserait les 28 premiers bits. Les préfixes plus longs que 24 bits sont habituellement utilisés par les fournisseurs d'accès Internet ADSL et câble. Dans cet exemple (**PREFIX=24**), le masque réseau est 255.255.255.0. Ajustez la variable **PREFIX** en concordance avec votre sous-réseau spécifique. Si vous ne le mettez pas, **PREFIX** vaut 24 par défaut.

Pour plus d'informations, voir la page de manuel de **ifup**.

9.5.2. Créer le fichier `/etc/resolv.conf`

Le système aura besoin d'un moyen pour obtenir un résolveur DNS pour résoudre les noms de domaines Internet en adresse IP, et vice-versa. Ceci se fait en plaçant les adresses IP des serveurs DNS, disponibles auprès du FAI ou de l'administrateur système, dans `/etc/resolv.conf`. Créez ce fichier en lançant :

```
cat > /etc/resolv.conf << "EOF"
# Début de /etc/resolv.conf

domain <Votre nom de domaine>
nameserver <Adresse IP du DNS primaire>
nameserver <Adresse IP du DNS secondaire>

# Fin de /etc/resolv.conf
EOF
```

Le paramètre **domain** peut être omis ou remplacé par un paramètre **search**. Voir la page de manuel de `resolv.conf` pour plus de détails.

Remplacez *<Adresse IP du DNS>* par l'adresse IP du DNS le plus approprié pour la configuration. Il y aura souvent plus d'une entrée (les serveurs secondaires sont utiles en cas d'indisponibilité du premier). Si vous avez seulement besoin ou si vous voulez seulement un serveur DNS, supprimez la seconde ligne *nameserver* du fichier. L'adresse IP pourrait aussi être un routeur sur le réseau local.



Note

Les adresses des DNS publiques IPV4 de Google sont 8.8.8.8 et 8.8.4.4.

9.5.3. Configurer le nom d'hôte du système

Pendant le processus de démarrage, le fichier `/etc/hostname` est utilisé pour donner un nom d'hôte au système.

Créez le fichier `/etc/network` et saisissez le nom du système en lançant :

```
echo "<lfs>" > /etc/hostname
```

<lfs> doit être remplacé par le nom de l'ordinateur. Ne saisissez pas le FQDN ici. Cette information sera saisie dans le fichier `/etc/hosts`.

9.5.4. Personnaliser le fichier `/etc/hosts`

Choisissez l'adresse IP, son nom de domaine pleinement qualifié (*fully-qualified domain name*, ou FQDN) et les alias possibles à déclarer dans le fichier `/etc/hosts`. La syntaxe est :

```
IP_address myhost.example.org aliases
```

Sauf si votre ordinateur doit être visible à partir d'Internet (c-à-d que c'est un domaine enregistré et un bloc d'adresses IP valide—la plupart des utilisateurs n'ont pas ceci), assurez-vous que l'adresse IP se trouve dans la plage d'adresses réservée aux réseaux privés. Les plages valides sont :

Plage d'adresses réseau privés	Préfixe normal
10.0.0.1 - 10.255.255.254	8
172.x.0.1 - 172.x.255.254	16
192.168.y.1 - 192.168.y.254	24

x peut être un nombre compris entre 16 et 31. y peut être un nombre compris entre 0 et 255.

Une adresse IP privée valide pourrait être 192.168.1.1. Un FQDN valide pour cette IP pourrait être `lfs.example.org`.

Même si vous ne possédez pas de carte réseau, un FQDN valide est toujours requis. Certains programmes en ont besoin pour fonctionner correctement.

Créez le fichier `/etc/hosts` en lançant :

```
cat > /etc/hosts << "EOF"
# Begin /etc/hosts

127.0.0.1 localhost.localdomain localhost
127.0.1.1 <FQDN> <HOSTNAME>
<192.168.1.1> <FQDN> <HOSTNAME> [alias1] [alias2 ...]
::1      localhost ip6-localhost ip6-loopback
ff02::1  ip6-allnodes
ff02::2  ip6-allrouters

# End /etc/hosts
EOF
```

Les valeurs `<192.168.1.1>`, `<FQDN>` et `<HOSTNAME>` doivent être remplacées suivant les contraintes et les besoins spécifiques (si la machine se voit affecter une adresse IP par un administrateur réseau/système et que cette machine est connectée à un réseau existant). Vous pouvez omettre le ou les noms d'alias facultatifs.

9.6. Utiliser et configurer les scripts de démarrage de System V

9.6.1. Comment fonctionnent les scripts de démarrage de System V ?

Linux utilise un service de démarrage spécial nommé SysVinit qui est basé sur un concept de *niveaux d'exécution*. Il peut être très différent d'un système à un autre, du coup, il ne peut pas être supposé que parce que cela fonctionne sur une distribution Linux particulière, cela fonctionnera de la même façon dans LFS. LFS a sa propre façon de le faire mais il respecte généralement les standards établis.

SysVinit (qui sera nommé par la suite « init ») fonctionne en utilisant un schéma de niveaux d'exécution. Ils sont au nombre de sept (numérotés de 0 à 6). En fait, il en existe plus mais ils sont réservés à des cas spéciaux et ne sont généralement pas utilisés. Voir `init(8)` pour plus de détails. Chacun d'entre eux correspond à des actions que l'ordinateur est supposé effectuer lorsqu'il démarre. Le niveau d'exécution par défaut est 3. Voici les descriptions sur l'implémentation des différents niveaux d'exécution :

```
0: arrête l'ordinateur
1: mode mono-utilisateur
2: mode multi-utilisateur sans réseau
3: mode multi-utilisateur avec réseau
4: réservé pour la personnalisation, sinon identique à 3
5: identique à 4, il est habituellement utilisé pour la connexion GUI (comme xdm de X ou kdm de KDE)
6: redémarre l'ordinateur
```

9.6.2. Configuration de Sysvinit

Lors de l'initialisation du noyau, le premier programme qui se lance est soit spécifié sur la ligne de commande, soit, par défaut, **init**. Ce programme lit le fichier d'initialisation `/etc/inittab`. Créez ce fichier avec :

```
cat > /etc/inittab << "EOF"
# Début de /etc/inittab

id:3:initdefault:

si::sysinit:/etc/rc.d/init.d/rc S

l0:0:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 0
l1:S1:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 1
l2:2:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 2
l3:3:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 3
l4:4:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 4
l5:5:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 5
l6:6:wait:/etc/rc.d/init.d/rc 6

ca:12345:ctrlaltdel:/sbin/shutdown -t1 -a -r now

su:S016:once:/sbin/sulogin

1:2345:respawn:/sbin/agetty --noclear tty1 9600
2:2345:respawn:/sbin/agetty tty2 9600
3:2345:respawn:/sbin/agetty tty3 9600
4:2345:respawn:/sbin/agetty tty4 9600
5:2345:respawn:/sbin/agetty tty5 9600
6:2345:respawn:/sbin/agetty tty6 9600

# Fin de /etc/inittab
EOF
```

Vous trouverez une explication de ce fichier d'initialisation dans la page de manuel de *inittab*. Pour LFS, la commande clé qui se lance est **rc**. Le fichier d'initialisation ci-dessus demandera à **rc** de lancer tous les scripts commençant par un S qui sont dans le répertoire `/etc/rc.d/rcS.d`, puis tous les scripts commençant par un S du répertoire `/etc/rc.d/rc?.d` où le point d'interrogation est spécifié par la valeur `initdefault`.

Par commodité, le script **rc** lit une bibliothèque de fonctions dans `/lib/lsb/init-functions`. Cette bibliothèque lit aussi un fichier de configuration facultatif, `/etc/sysconfig/rc.site`. Tous les paramètres du fichier de configuration du système décrits dans les sections suivantes peuvent être mis dans ce fichier, ce qui permet de rassembler tous les paramètres systèmes dans un seul fichier.

Pour faciliter le débogage, le script `functions` enregistre aussi toute la sortie dans `/run/var/boot.log`. Le répertoire `/run` étant un tmpfs, ce fichier n'est pas persistant entre les redémarrages, il est cependant envoyé dans le fichier plus permanent `/var/log/boot.log` à la fin du processus de démarrage.

9.6.2.1. Modifier les niveaux d'exécution

La commande utilisée pour modifier le niveau d'exécution est **init** `<[niveau_exécution]>`, où `<[niveau_exécution]>` est le niveau d'exécution cible. Par exemple, pour redémarrer l'ordinateur, un utilisateur pourrait lancer la commande **init 6** qui est un alias de la commande **reboot**. De même, **init 0** est un alias pour la commande **halt**.

Il existe un certain nombre de répertoires sous `/etc/rc.d` qui ressemble à `rc?.d` (où ? est le numéro du niveau d'exécution) et `rcsysinit.d`, tous contenant un certain nombre de liens symboliques. Certains commencent par un K, les autres par un S, et tous ont deux nombres après la lettre initiale. Le K signifie l'arrêt (kill) d'un service et le S son lancement (start). Les nombres déterminent l'ordre dans lequel les scripts sont exécutés, de 00 à 99 — plus ce nombre est petit, plus tôt le script correspondant sera exécuté. Quand **init** bascule sur un autre niveau d'exécution, les services appropriés sont soit lancés soit tués, suivant le niveau d'exécution choisi.

Les vrais scripts sont dans `/etc/rc.d/init.d`. Ils font le vrai boulot et les liens symboliques pointent tous vers eux. Les liens K et les liens S pointent vers le même script dans `/etc/rc.d/init.d`. Ceci est dû au fait que les scripts peuvent être appelés avec différents paramètres comme *start*, *stop*, *restart*, *reload* et *status*. Quand un lien K est rencontré, le script approprié est lancé avec l'argument *stop*. Quand un lien S est rencontré, le script approprié est lancé avec l'argument *start*.

Il y a une exception à cette explication. Les liens qui commencent par un S dans les dossiers `rc0.d` et `rc6.d` ne vont rien faire pour être démarrés. Ils seront appelés avec le paramètre *stop* pour arrêter quelque chose. La logique sous-jacente est que quand un utilisateur est en train de redémarrer ou arrêter le système, rien ne nécessite d'être démarré. Le système a seulement besoin d'être arrêté.

Voici les descriptions de ce que font les arguments des scripts :

start

Le service est lancé.

stop

Le service est stoppé.

restart

Le service est stoppé puis relancé.

reload

La configuration du service est mise à jour. Ceci est utilisé après modification du fichier de configuration d'un service, quand le service n'a pas besoin d'être redémarré.

status

Indique si le service est en cours d'exécution ainsi que les PID associés.

Vous êtes libre de modifier la façon dont le processus de démarrage fonctionne (après tout, c'est votre système LFS). Les fichiers donnés ici sont un exemple d'une façon de faire.

9.6.3. Les scripts de démarrage Udev

Le script de démarrage `/etc/rc.d/init.d/udev` lance **udev**, récupère les périphériques "branchés à froid" créés d'ores et déjà par le noyau et attend des règles pour se terminer. Le script supprime aussi du gestionnaire d'uevent le réglage par défaut `/sbin/hotplug`. On fait cela car le noyau n'a plus besoin de faire appel à un binaire externe. Par contre, **udev** va écouter sur un socket netlink les uevents engendrés par le noyau.

Le script de démarrage `/etc/rc.d/init.d/udev_retry` se charge de récupérer les événements des sous-systèmes dont les règles s'appuient sur des systèmes de fichiers non montés jusqu'à ce que le script **mountfs** soit lancé (en particulier, `/usr` et `/var` peuvent avoir cet effet). Ce script s'exécute après le script **mountfs**, donc ces règles (si elles sont de nouveau récupérées) devraient s'appliquer la deuxième fois. Il se configure à partir du fichier `/etc/sysconfig/udev_retry`; donc tout mot autre que des commentaires dans ce fichier est vu comme un nom de sous-système à rattraper lorsqu'il lance le nouvel essai. Pour trouver le sous-système d'un périphérique, utilisez **udevadm info --attribute-walk <périphérique>** où `<périphérique>` est un chemin absolu dans `/dev` ou `/sys` comme `/dev/sr0` ou `/sys/class/rtc`.

Pour plus d'informations sur le chargement des modules du noyau et udev, consultez Section 9.3.2.3, « Chargement d'un module ».

9.6.4. Configurer l'horloge du système

Le script **setclock** lit l'heure à partir de l'horloge matérielle, appelée aussi horloge BIOS ou *Complementary Metal Oxide Semiconductor* (CMOS). Si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, ce script convertira l'heure de l'horloge matérielle en heure locale en utilisant le fichier `/etc/localtime` (qui indique au programme **hwclock** le fuseau horaire de l'utilisateur). Il n'y a aucun moyen de détecter si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, donc vous devez le configurer manuellement.

Le script **setclock** se lance via udev quand le noyau détecte le matériel au démarrage. Vous pouvez aussi le lancer à la main avec le paramètre `stop` pour stocker l'heure du système dans l'horloge CMOS.

Si vous ne vous rappelez pas si l'horloge matérielle est réglée sur UTC, assurez-vous-en en lançant la commande **hwclock --localtime --show**. Cela affichera l'heure actuelle selon l'horloge matérielle. Si elle correspond à ce qu'indique votre montre, l'horloge matérielle est en heure locale. Si la sortie de **hwclock** n'est pas l'heure locale, il y a des chances qu'il s'agisse de l'heure UTC. Vérifiez-le en ajoutant ou enlevant le bon nombre d'heures du fuseau horaire de l'heure affichée avec **hwclock**. Par exemple, si vous êtes dans le fuseau MST, connu aussi sous le nom GMT -0700, ajoutez sept heures à l'heure locale.

Changez la valeur de la variable UTC ci-dessous en `0` (zéro) si l'horloge matérielle *n'est pas* réglée sur l'heure UTC.

Créez un nouveau fichier `/etc/sysconfig/clock` en lançant ce qui suit :

```
cat > /etc/sysconfig/clock << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/clock

UTC=1

# Mettez ici les options que vous pourriez devoir donner à hwclock,
# comme le type de l'horloge matérielle de la machine pour les Alphas.
CLOCKPARAMS=

# Fin de /etc/sysconfig/clock
EOF
```

Une bonne astuce expliquant la gestion de l'heure sur LFS est disponible sur <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/heure.txt>. Elle traite de sujets tels que les fuseaux horaires, UTC et la variable d'environnement TZ.

**Note**

Vous pouvez aussi régler les paramètres `CLOCKPARAMS` et `UTC` dans le fichier `/etc/sysconfig/rc.site`.

9.6.5. Configurer la Console Linux

Cette section discute de la configuration du script de démarrage **console**, qui initialise la disposition du clavier, la police de la console et le niveau de journalisation du noyau. Si vous n'utilisez pas les caractères non-ASCII (par exemple le symbole du copyright, de la livre sterling et de l'euro) et que le clavier est américain, la plupart de cette section peut être sautée. Sans ce fichier de configuration, (ou des options équivalentes dans `rc.site`), le script de démarrage **console** ne fera rien.

Le script **console** lit les informations de configuration du fichier `/etc/sysconfig/console`. Il décide de la disposition de clavier et de la police de la console à utiliser. Différents guides pratiques spécifiques aux langues peuvent aussi être d'une grande aide (voir <http://www.tldp.org/HOWTO/HOWTO-INDEX/other-lang.html>). Si vous avez toujours des doutes, jetez un œil dans les répertoires `/usr/share/keymaps` et `/usr/share/consolefonts` pour des dispositions de clavier valides et des polices d'écran. Lisez les pages de manuel `loadkeys(1)` et `setfont(8)` pour déterminer les bons arguments pour ces programmes.

Le fichier `/etc/sysconfig/console` devrait contenir des lignes de la forme : `VARIABLE="valeur"`. Les variables suivantes sont reconnues :

LOGLEVEL

Cette variable spécifie le niveau de traçage pour les messages du noyau envoyés à la console, selon le paramétrage de **dmesg -n**. Les niveaux valides vont de « 1 » (aucun message) à « 8 ». Le niveau par défaut est « 7 ».

KEYMAP

Cette variable spécifie les arguments du programme **loadkeys**, en général, le nom de l'arrangement du clavier à charger, comme « it ». Si cette variable n'est pas initialisée, le script de démarrage ne lancera pas le programme **loadkeys** et l'arrangement par défaut du noyau sera utilisé. Remarquez qu'un petit nombre d'arrangements ont plusieurs versions avec le même nom (cz avec ses variantes dans `qwerty/` et `qwertz/`, es dans `olpc/` et `qwerty/`, et trf dans `fgGlod/` et `qwerty/`). Dans ce cas, le répertoire parent doit être spécifié (par exemple `qwerty/es`) pour s'assurer que l'arrangement adéquat est chargé.

KEYMAP_CORRECTIONS

Cette variable (rarement utilisée) spécifie les arguments du second appel au programme **loadkeys**. C'est utile si la disposition du clavier stocké n'est pas totalement satisfaisant et que vous devez faire un petit ajustement. Par exemple, pour inclure le signe Euro dans une disposition de clavier qui ne l'a normalement pas, réglez cette variable à « euro2 ».

FONT

Cette variable spécifie les arguments du programme **setfont**. En principe, ceci inclut le nom de la police, « -m » et le nom de la disposition de clavier de l'application à charger. Par exemple, pour charger la police « lat1-16 » avec la disposition de clavier de l'application « 8859-1 », (comme il convient aux États-Unis), réglez cette variable à « lat1-16 -m 8859-1 ». En mode UTF-8, le noyau utilise la disposition de clavier de l'application pour la conversion de codes de touche 8-bits composés dans la disposition de clavier en UTF-8, et ainsi vous devriez initialiser l'argument du paramètre "-m" à l'encodage des codes de touche composés dans la disposition de clavier.

UNICODE

Réglez cette variable à « 1 », « yes » ou « true » afin de mettre la console en mode UTF-8. Ceci est utile pour les locales basées sur UTF-8 et nuisible sinon.

LEGACY_CHARSET

Pour beaucoup de types de clavier, il n'y a pas de disposition de clavier pour le stock Unicode dans le paquet Kbd. Le script de démarrage **console** convertira une disposition de clavier disponible en UTF-8 au vol si cette variable est réglée à l'encodage de la disposition du clavier non UTF-8 disponible.

Quelques exemples :

- Pour une initialisation non Unicode, en général seules les variables KEYMAP et FONT sont nécessaires. Par exemple, pour l'initialisation en polonais, on utiliserait :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

KEYMAP="pl2"
FONT="lat2a-16 -m 8859-2"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Comme mentionné ci-dessus, il est parfois nécessaire d'ajuster légèrement une disposition de clavier stockée. L'exemple suivant ajoute le symbole Euro à la disposition allemande du clavier :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Begin /etc/sysconfig/console

KEYMAP="de-latin1"
KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
FONT="lat0-16 -m 8859-15"
UNICODE="1"

# End /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Ce qui suit est un exemple avec l'Unicode activé pour le bulgare, où une disposition du clavier UTF-8 stockée existe :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="bg_bds-utf8"
FONT="LatArCyrHeb-16"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Du fait de l'utilisation d'une police 512 glyphes LatArCyrHeb-16 dans l'exemple précédent, les couleurs brillantes ne sont plus disponibles sur la console Linux à moins d'utiliser un framebuffer. Si vous voulez avoir les couleurs brillantes sans framebuffer et que vous pouvez vivre sans caractère n'appartenant pas à votre langue, il est encore possible d'utiliser une police 256 glyphes spécifique à votre langue, comme illustré ci-dessous :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="bg_bds-utf8"
FONT="cyr-sun16"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- L'exemple suivant illustre l'auto-conversion de la disposition de clavier d'ISO-8859-15 vers UTF-8 et l'activation des touches mortes en mode Unicode :

```
cat > /etc/sysconfig/console << "EOF"
# Début de /etc/sysconfig/console

UNICODE="1"
KEYMAP="de-latin1"
KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
LEGACY_CHARSET="iso-8859-15"
FONT="LatArCyrHeb-16 -m 8859-15"

# Fin de /etc/sysconfig/console
EOF
```

- Certaines dispositions de codage ont des touches mortes (c-à-d que les touches ne produisent pas un caractère en elles-mêmes, mais mettent un accent sur le caractère produit par la touche suivante) ou définissent des règles de comportement (comme : « Appuyez sur Ctrl+. A E pour obtenir Æ » dans la disposition du clavier par défaut). Linux-5.10.17 n'interprète correctement les touches mortes et les règles de composition que quand les caractères sources qui seront composés ensemble sont multi-octet. Ce défaut n'affecte pas les dispositions de clavier pour les langues européennes, car les accents sont ajoutés à des caractères ASCII non accentués, ou deux caractères ASCII sont composés ensemble. Néanmoins en mode UTF-8, c'est un problème, comme pour la langue grecque, où on a parfois besoin de mettre un accent sur la lettre « alpha ». La solution consiste soit à éviter d'utiliser UTF-8, soit à installer le système de fenêtrage X qui n'a pas cette limitation dans sa gestion de l'entrée.
- Pour le chinois, le Japonais, le Coréen et certaines autres langues, la console Linux ne peut pas être configurée pour afficher les caractères nécessaires. Les utilisateurs qui ont besoin de telles langues devraient installer le système de fenêtrage X, dont les polices couvrent la plage de caractères nécessaire et qui a la bonne méthode d'entrée (par exemple SCIM prend en charge une large variété de langues).



Note

Le fichier `/etc/sysconfig/console` ne contrôle que la localisation de la console texte de Linux. Cela n'a rien à voir avec le bon paramétrage du type de clavier et des polices du terminal dans le système de fenêtrage X, avec les sessions ssh ou une console série. Dans de telles situations, les limitations mentionnées dans les deux derniers points de la liste ci-dessus ne s'appliquent pas.

9.6.6. Créer des fichiers au démarrage

Parfois, on veut créer des fichiers lors du démarrage. Par exemple, le répertoire `/tmp/.ICE-unix` est souvent requis. Vous pouvez le faire en créant une entrée dans le script de configuration `/etc/sysconfig/createfiles`. Le format de ce fichier est indiqué dans les commentaires du fichier de configuration par défaut.

9.6.7. Configurer le script `syslogd`

Le script `syslogd` invoque le programme **syslogd** faisant partie de l'initialisation par System V. L'option `-m 0` désactive la marque périodique que **syslogd** écrit par défaut dans les fichiers journaux toutes les 20 minutes. Si vous voulez activer cet horodatage, éditez `/etc/sysconfig/rc.site` et définissez la variable `SYSKLOGD_PARMS` à la valeur désirée. Par exemple, pour supprimer tous les paramètres, réglez la variable à la valeur null :

```
SYSKLOGD_PARMS=
```

Voir **man syslogd** pour plus d'options.

9.6.8. Le fichier `rc.site`

Le fichier facultatif `/etc/sysconfig/rc.site` contient les paramètres réglés automatiquement pour chaque script de démarrage de System V. Il peut aussi contrôler les valeurs des fichiers `hostname`, `console` et `clock` du répertoire `/etc/sysconfig/`. Si les variables associées se trouvent à la fois dans ces fichiers distincts et dans `rc.site`, les valeurs des fichiers spécifiques ont la préséance.

`rc.site` contient aussi des paramètres pour personnaliser d'autres aspects du processus de démarrage. Le réglage de la variable `IPROMPT` permettra un lancement sélectif des scripts de démarrage. D'autres options sont décrites dans les commentaires du fichier. La version par défaut du fichier est ci-dessous :

```
# rc.site
# Optional parameters for boot scripts.

# Distro Information
# These values, if specified here, override the defaults
#DISTRO="Linux From Scratch" # The distro name
#DISTRO_CONTACT="lfs-dev@linuxfromscratch.org" # Bug report address
#DISTRO_MINI="LFS" # Short name used in filenames for distro config

# Define custom colors used in messages printed to the screen

# Please consult `man console_codes` for more information
# under the "ECMA-48 Set Graphics Rendition" section
#
# Warning: when switching from a 8bit to a 9bit font,
# the linux console will reinterpret the bold (1;) to
# the top 256 glyphs of the 9bit font. This does
# not affect framebuffer consoles

# These values, if specified here, override the defaults
#BRACKET="\033[1;34m" # Blue
#FAILURE="\033[1;31m" # Red
#INFO="\033[1;36m"    # Cyan
#NORMAL="\033[0;39m"  # Grey
```

```

#SUCCESS="\033[1;32m" # Green
#WARNING="\033[1;33m" # Yellow

# Use a colored prefix
# These values, if specified here, override the defaults
#BMPREFIX=""
#SUCCESS_PREFIX="${SUCCESS} * ${NORMAL}"
#FAILURE_PREFIX="${FAILURE}*****${NORMAL}"
#WARNING_PREFIX="${WARNING} *** ${NORMAL}"

# Manually set the right edge of message output (characters)
# Useful when resetting console font during boot to override
# automatic screen width detection
#COLUMNS=120

# Interactive startup
#IPROMPT="yes" # Whether to display the interactive boot prompt
#itime="3"      # The amount of time (in seconds) to display the prompt

# The total length of the distro welcome string, without escape codes
#wlen=$(echo "Welcome to ${DISTRO}" | wc -c )
#welcome_message="Welcome to ${INFO}${DISTRO}${NORMAL}"

# The total length of the interactive string, without escape codes
#ilen=$(echo "Press 'I' to enter interactive startup" | wc -c )
#i_message="Press '${FAILURE}I${NORMAL}' to enter interactive startup"

# Set scripts to skip the file system check on reboot
#FASTBOOT=yes

# Skip reading from the console
#HEADLESS=yes

# Write out fsck progress if yes
#VERBOSE_FSCK=no

# Speed up boot without waiting for settle in udev
#OMIT_UDEV_SETTLE=y

# Speed up boot without waiting for settle in udev_retry
#OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE=yes

# Skip cleaning /tmp if yes
#SKIPTMPCLEAN=no

# For setclock
#UTC=1
#CLOCKPARAMS=

# For consolelog (Note that the default, 7=debug, is noisy)

```

```
#LOGLEVEL=7

# For network
#HOSTNAME=mylfs

# Delay between TERM and KILL signals at shutdown
#KILLDELAY=3

# Optional syslogd parameters
#SYSLOGD_PARMS="-m 0"

# Console parameters
#UNICODE=1
#KEYMAP="de-latin1"
#KEYMAP_CORRECTIONS="euro2"
#FONT="lat0-16 -m 8859-15"
#LEGACY_CHARSET=
```

9.6.8.1. Personnaliser les scripts de démarrage et d'extinction

Les scripts de démarrage LFS démarrent et arrêtent un système d'une façon très efficace, mais vous pouvez faire quelques bidouillages dans le fichier `rc.site` pour améliorer encore davantage la vitesse et ajuster les messages selon vos préférences. Pour cela, ajustez les paramètres du fichier `/etc/sysconfig/rc.site` ci-dessus.

- Pendant le script de démarrage **udev**, un appel à **udev settle** demande du temps pour s'achever. Ce temps peut être ou pas nécessaire pour des périphériques présents dans votre système. Si vous n'avez que des partitions simples et une seule carte ethernet, le processus de démarrage n'aura probablement pas besoin d'attendre cette commande. Pour la sauter, définissez la variable `OMIT_UDEV_SETTLE=y`.
- Le script de démarrage **udev_retry** lance aussi par défaut **udev settle**. Cette commande n'est nécessaire par défaut que si le répertoire `/var` est monté séparément. Ceci car la vérification a besoin du fichier `/var/lib/hwclock/adjtime`. D'autres personnalisations peuvent nécessiter d'attendre qu'**udev** se termine mais dans beaucoup d'installations, ce n'est pas nécessaire. Sauter la commande en définissant la variable `OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE=y`.
- Par défaut, les vérifications des systèmes de fichiers sont sans message. Cela peut être vu comme un délai pendant le processus de démarrage. Pour activer la sortie de **fsck**, définissez la variable `VERBOSE_FSCK=y`.
- Lors du redémarrage, il se peut que vous vouliez sauter la vérification du système de fichiers, **fsck**, complètement. Pour cela, soit créez le fichier `/fastboot`, soit redémarrez le système avec la commande `/sbin/shutdown -f -r now`. Inversement, vous pouvez forcer la vérification de tous les systèmes de fichiers en créant `/forcefsck` ou en lançant **shutdown** avec le paramètre `-F` plutôt que `-f`.

La définition de la variable `FASTBOOT=y` désactivera **fsck** lors du processus de démarrage jusqu'à ce qu'il soit supprimé. Ce n'est pas recommandé de façon permanente.

- En principe, tous les fichiers du répertoire `/tmp` sont effacés au moment du démarrage. Selon le nombre de fichiers ou de répertoires présents, cela peut provoquer un délai important dans le processus de démarrage. Pour sauter la suppression de ces fichiers, définissez la variable `SKIPTMPCLEAN=y`.
- Lors de l'extinction, le programme **init** envoie un signal **TERM** à chaque programme qu'il a démarré (comme **agetty**), il attend un moment de définition (par défaut, 3 secondes), et il envoie à chaque processus un signal **KILL** puis attend de nouveau. Ce processus se répète dans le script **sendsignals** pour tous les processus non terminés par leurs propres scripts. Le délai de **init** peut être défini en passant un paramètre. Par exemple,

pour supprimer le délai dans **init**, passez le paramètre **-t0** lors de l'extinction ou du redémarrage (comme **/sbin/shutdown -t0 -r now**). Le délai du script **sendsignals** peut être sauté en définissant le paramètre **KILLDELAY=0**.

9.7. Fichiers de démarrage du shell Bash

Le programme shell **/bin/bash** (dénommé ci-après « le shell ») utilise une collection de fichiers de démarrage pour aider à la création d'un environnement d'exécution. Chaque fichier a une utilisation spécifique et pourrait avoir des effets différents sur les environnements de connexion et interactif. Les fichiers du répertoire **/etc** fournissent un paramétrage global. Si un fichier équivalent existe dans le répertoire personnel, il pourrait surcharger les paramètres globaux.

Un shell interactif de connexion est lancé après une connexion réussie, en utilisant **/bin/login**, par la lecture du fichier **/etc/passwd**. Un shell interactif sans connexion est lancé en ligne de commande (c'est-à-dire **[prompt]\$/bin/bash**). Un shell non interactif est habituellement présent quand un script shell est en cours d'exécution. Il est non interactif parce qu'il traite un script et n'attend pas une saisie de l'utilisateur entre les commandes.

Pour plus d'informations, voir **info bash** sous la section *Bash Startup Files and Interactive Shells* (Fichiers de démarrage de Bash et shells interactifs).

Les fichiers **/etc/profile** et **~/.bash_profile** sont lus quand le shell est appelé en tant que shell interactif de connexion.

Le fichier **/etc/profile** de base ci-dessous configure quelques variables d'environnement nécessaires à la prise en charge native des langues. Les configurer convenablement permet ce qui suit :

- La sortie des programmes traduite dans la langue maternelle ;
- Un classement correct des caractères en lettres, chiffres et autres classes. Ceci est nécessaire pour que **bash** accepte correctement les caractères non-ASCII dans les lignes de commandes pour les locales autres que l'anglais ;
- L'ordre de tri alphabétique correct pour le pays ;
- Taille de papier par défaut appropriée
- Le bon formatage des valeurs monétaires, d'heure et de dates.

Remplacez **<ll>** ci-dessous par le code à deux lettres de la langue désirée (par exemple, « fr ») et **<CC>** avec le code à deux lettres du pays approprié (par exemple, « FR »). **<charmap>** devra être remplacé avec le jeu de caractères canonique de la locale choisie. Des modificateurs optionnels comme « @euro » peuvent aussi être présents.

La liste de toutes les locales prises en charge par Glibc peut être obtenue en exécutant la commande suivante :

```
locale -a
```

Les locales peuvent avoir plusieurs synonymes. Par exemple, « ISO-8859-1 » est aussi appelée « iso8859-1 » et « iso88591 ». Quelques applications ne peuvent pas gérer les différents synonymes correctement (elles nécessitent par exemple l'écriture de « UTF-8 » sous la forme « UTF-8 » et non « utf8 »), donc il est plus sûr de choisir le nom canonique pour une locale particulière. Pour déterminer le nom canonique, lancez la commande suivante, où **<nom locale>** est l'affichage donné par **locale -a** pour votre locale préférée (« fr_FR.iso88591 » dans notre exemple).

```
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale charmap
```

Pour la locale « fr_FR.iso88591 », la commande ci-dessus affichera :

```
ISO-8859-1
```

Ceci résulte en un paramétrage final de locale avec « fr_FR.ISO-8859-1 ». Il est important que la locale trouvée utilisant l'heuristique ci-dessus soit testée avant d'être ajoutée aux fichiers de démarrage de Bash :

```
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale language
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale charmap
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale int_curr_symbol
LC_ALL=<nom_de_la_locale> locale int_prefix
```

Les commandes ci-dessus devraient afficher le nom de la langue, le codage des caractères utilisé par le paramètre régional, la monnaie et le préfixe du pays à composer avant de saisir un numéro de téléphone. Si une des commandes ci-dessus échoue avec un message similaire à un de ceux montrés ci-dessous, cela signifie que votre paramètre linguistique n'a pas été installé au chapitre Section 8.5, « Glibc-2.33 » ou qu'il n'est pas pris en charge par l'installation par défaut de Glibc.

```
locale: Cannot set LC_* to default locale: No such file or directory
```

Si cela arrive, vous pouvez soit installer la locale désirée en utilisant la commande **localedef** soit considérer l'utilisation d'une locale différente. Les instructions suivantes supposent qu'il n'y a pas eu de tels messages de Glibc.

D'autres paquets peuvent aussi mal fonctionner (mais pourraient ne pas nécessairement afficher de messages d'erreurs) si le nom de la locale ne correspond pas à leur attente. Dans de tels cas, vous pouvez obtenir des informations utiles en cherchant comment les autres distributions Linux prennent en charge votre locale.

Une fois que les bons paramètres de locale ont été déterminés, créez le fichier `/etc/profile` :

```
cat > /etc/profile << "EOF"
# Début de /etc/profile

export LANG=<ll>_<CC>.<charmap><@modifiers>

# Fin de /etc/profile
EOF
```

Les paramètres régionaux « C » (par défaut) et « en_US.utf8 » (celle recommandée pour les utilisateurs de langue anglaise vivant aux États-Unis) sont différentes. « C » utilise le codage US-ASCII 7-bit et traite les octets utilisant le bit de poids le plus fort comme des caractères invalides. C'est pourquoi, par exemple, la commande **ls** les remplace par des points d'interrogation sous ce paramètre. De même, essayer d'envoyer un courriel avec de tels caractères depuis Mutt ou Pine envoie des messages non compatibles avec la RFC (le codage du mail sortant est indiqué comme « 8-bit inconnu »). Donc, vous ne pouvez utiliser le paramètre « C » que si vous êtes sûr de ne jamais avoir besoin de caractères 8-bit.

Les locales basées sur UTF-8 ne sont pas bien prises en charge par certains programmes. Le travail progresse pour documenter et, si possible, réparer de tels problèmes, voir <http://fr.linuxfromscratch.org/blfs/..view/blfs-10.1/introduction/locale-issues.html>.

9.8. Créer le fichier `/etc/inputrc`

Le fichier `inputrc` est un fichier de configuration pour la bibliothèque readline, qui fournit des fonctions d'édition lors de la saisie de commandes dans le terminal. Elle fonctionne en traduisant l'entrée du clavier en des actions spécifiques. Readline est utilisé par bash et par la plupart des autres shells ainsi que par de nombreuses autres applications.

La plupart des personnes n'ont pas besoin de fonctionnalités personnalisées, donc la commande ci-dessous crée un fichier `/etc/inputrc` global utilisé par tous ceux qui se connectent. Si vous décidez plus tard que vous avez besoin de surcharger les valeurs par défaut utilisateur par utilisateur, vous pouvez créer un fichier `.inputrc` dans le répertoire personnel de l'utilisateur avec les correspondances modifiées.

Pour plus d'informations sur l'édition du fichier `inputrc`, voir **info bash** à la section *Fichier d'initialisation Readline* (ou *Readline Init File*). **info readline** est aussi une bonne source d'informations.

Ci-dessous se trouve un fichier `inputrc` générique avec des commentaires expliquant l'utilité des différentes options. Remarquez que les commentaires ne peuvent pas être sur la même ligne que les commandes. Créez le fichier en utilisant la commande suivante :

```
cat > /etc/inputrc << "EOF"
# Début de /etc/inputrc
# Modifié par Chris Lynn <roryo@roryo.dynup.net>

# Permettre à l'invite de commande d'aller à la ligne
set horizontal-scroll-mode Off

# Activer l'entrée sur 8 bits
set meta-flag On
set input-meta On

# Ne pas supprimer le 8ème bit
set convert-meta Off

# Conserver le 8ème bit à l'affichage
set output-meta On

# none, visible ou audible
set bell-style none

# Toutes les indications qui suivent font correspondre la séquence
# d'échappement contenue dans le 1er argument à la fonction
# spécifique de readline
"\eOd": backward-word
"\eOc": forward-word

# Pour la console linux
"\e[1~": beginning-of-line
"\e[4~": end-of-line
"\e[5~": beginning-of-history
"\e[6~": end-of-history
"\e[3~": delete-char
"\e[2~": quoted-insert

# pour xterm
"\eOH": beginning-of-line
"\eOF": end-of-line

# pour Konsole
"\e[H": beginning-of-line
"\e[F": end-of-line

# Fin de /etc/inputrc
EOF
```

9.9. Création du fichier `/etc/shells`

Le fichier `shells` contient une liste des shells de connexion présents sur le système. Les applications utilisent ce fichier pour déterminer si un shell est valide. Pour chaque shell, une seule ligne doit être présente, contenant l'emplacement du shell relativement à la racine (/).

Par exemple, ce fichier est consulté par **chsh** pour déterminer si un utilisateur non privilégié peut modifier le shell de connexion de son compte. Si le nom de la commande n'est pas listé, l'utilisateur n'aura pas le droit d'en changer.

C'est nécessaire pour des applications telles que GDM qui ne peuplent pas le navigateur d'interface s'il ne peut pas trouver `/etc/shells`, ou les démons FTP qui interdisent traditionnellement aux utilisateurs l'accès avec des shells qui ne sont pas inclus dans ce fichier.

```
cat > /etc/shells << "EOF"
# Begin /etc/shells

/bin/sh
/bin/bash

# End /etc/shells
EOF
```

Chapitre 10. Rendre le système LFS amorçable

10.1. Introduction

Il est temps de rendre amorçable le système LFS. Ce chapitre traite de la création d'un fichier `fstab`, de la construction d'un noyau pour le nouveau système LFS et de l'installation du chargeur de démarrage GRUB afin que le système LFS puisse être sélectionné au démarrage.

10.2. Créer le fichier `/etc/fstab`

Le fichier `/etc/fstab` est utilisé par quelques programmes pour déterminer les systèmes de fichiers à monter par défaut, dans quel ordre, et lesquels doivent être vérifiés (recherche d'erreurs d'intégrité) avant le montage. Créez une nouvelle table des systèmes de fichiers comme ceci :

```
cat > /etc/fstab << "EOF"
# Begin /etc/fstab

# file system  mount-point  type      options                                dump  fsck
#                                     order

/dev/<xxx>      /              <fff>     defaults                                1     1
/dev/<yyy>      swap          swap      pri=1                                  0     0
proc           /proc         proc      nosuid,noexec,nodev                  0     0
sysfs          /sys          sysfs     nosuid,noexec,nodev                  0     0
devpts         /dev/pts      devpts    gid=5,mode=620                        0     0
tmpfs          /run          tmpfs     defaults                              0     0
devtmpfs       /dev          devtmpfs  mode=0755,nosuid                      0     0

# End /etc/fstab
EOF
```

Remplacez `<xxx>`, `<yyy>` et `<fff>` par les valeurs appropriées pour votre système, par exemple `sda2`, `sda5` et `ext4`. Pour tous les détails sur les six champs de cette table, voyez **man 5 fstab**.

Les systèmes de fichiers ayant pour origine MS-DOS ou Windows (c-à-d. `vfat`, `ntfs`, `smbfs`, `cifs`, `iso9660`, `udf`) ont besoin d'une option spéciale, `utf8`, pour que les caractères non-ascii dans les noms de fichiers soient interprétés correctement. Pour les paramètres linguistiques non-utf-8, la valeur de `iocharset` devrait être la même que le jeu de caractères de votre locale, ajustée de telle sorte que le noyau la comprenne. Cela fonctionne si la définition du codage adéquat (que vous trouverez sous File systems -> Native Language Support lors de la configuration du noyau) a été compilée en dur dans le noyau ou en module. Cependant, si le jeu de caractères des paramètres linguistiques est UTF-8, l'option correspondante `iocharset=utf8` rendrait le système de fichier sensible à la casse. Pour corriger cela, utilisez l'option spéciale `utf8` au lieu de `iocharset=utf8` pour les paramètres linguistiques UTF-8. L'option « codepage » est aussi nécessaire aux systèmes de fichiers `vfat` et `smbfs`. Elle devrait être paramétrée pour correspondre à la page de code utilisée sous MS-DOS dans votre pays. Par exemple, pour monter des lecteurs flash USB, un utilisateur `ru_RU.KOI8-R` aurait besoin de ce qui suit dans la partie des options de sa ligne de montage dans `/etc/fstab` :

```
noauto,user,quiet,showexec,codepage=866,iocharset=koi8r
```

Le fragment d'options correspondantes pour les utilisateurs `ru_RU.UTF-8` est :

```
noauto,user,quiet,showexec,codepage=866,utf8
```

Remarquez que l'utilisation de `iocharset` se fait par défaut pour `iso8859-1` (ce qui laisse le système de fichiers insensible à la casse) et l'option `utf8` dit au noyau de convertir les noms de fichiers en UTF-8 pour qu'ils puissent être interprétés dans les paramètres linguistiques UTF-8.

Il est aussi possible de spécifier les valeurs de page de code et de codage entrée/sortie (`iocharset`) par défaut pour certains systèmes de fichiers pendant la configuration du noyau. Les paramètres pertinents sont nommés « Default NLS Option » (`CONFIG_NLS_DEFAULT`), « Default Remote NLS Option » (`CONFIG_SMB_NLS_DEFAULT`), « Default codepage for FAT » (`CONFIG_FAT_DEFAULT_CODEPAGE`) et « Default iocharset for FAT » (`CONFIG_FAT_DEFAULT_IOCHARSET`). Il n'y a aucun moyen de spécifier ces paramètres pour les systèmes de fichiers ntfs au moment de la compilation du noyau.

Il est possible de rendre le système de fichiers ext3 résistant aux coupures de courant pour certains types de disques durs. Pour cela, ajoutez l'option de montage `barrier=1` à l'entrée appropriée dans `/etc/fstab`. Pour vérifier si le périphérique prend en charge cette option, lancez `hdparm` sur le périphérique où elle s'appliquera. Par exemple, si :

```
hdparm -I /dev/sda | grep NCQ
```

ne retourne pas une sortie non vide, l'option est prise en charge.

Remarque : Les partitions basées sur *Logical Volume Management* (LVM) ne peuvent pas utiliser l'option `barrier`.

10.3. Linux-5.10.17

Le paquet Linux contient le noyau Linux.

Temps de construction 5.0 - 125.0 SBU (en général environ 9 SBU)

approximatif:

Espace disque requis: 1200 - 6750 Mo (en général environ 1500 Mo)

10.3.1. Installation du noyau

Construire le noyau implique un certain nombre d'étapes — configuration, compilation et installation. Pour connaître les autres méthodes que celle employée par ce livre pour configurer le noyau, lisez le fichier **README** contenu dans les sources du noyau.

Préparez la compilation en lançant la commande suivante :

```
make mrproper
```

Ceci nous assure que le répertoire du noyau est propre. L'équipe du noyau recommande le lancement de cette commande avant chaque compilation du noyau. Vous ne devez pas supposer que le répertoire des sources est propre juste après avoir été déballé.

Il y a plusieurs manières de configurer les options du noyau. Habituellement, à travers une interface à menus, par exemple :

```
make menuconfig
```

Voici la signification des variables d'environnement facultatives de make :

LANG=<valeur_LANG_de_l_hôte> *LC_ALL*=

Ceci rend identique les paramètres régionaux à ceux utilisés sur l'hôte. C'est indispensable pour que l'interface ncurses de menuconfig soit correctement dessinée sur la console texte de Linux en UTF-8.

Assurez-vous si besoin de remplacer <valeur_LANG_de_l_hôte> par la valeur de la variable \$LANG de votre hôte. Vous pouvez utiliser à la place les valeurs \$LC_ALL ou \$LC_CTYPE de l'hôte.

make menuconfig

Cela lance une interface à menus en ncurses. Pour d'autres interfaces (graphiques), tapez **make help**.

Pour des informations d'ordre général sur la configuration du noyau, consultez <http://www.fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/kernel-configuration-fr.txt>. BLFS offre aussi quelques informations complémentaires concernant les besoins particuliers de configuration pour les paquets en dehors de LFS sur <http://fr.linuxfromscratch.org/blfs/..view/blfs-10.1/longindex.html#kernel-config-index>. Vous pouvez trouver des informations supplémentaires sur la configuration et la construction du noyau sur <http://www.kroah.com/lkn/>



Note

Un bon point de départ pour effectuer la configuration du noyau est de lancer **make defconfig**. Cela opérera une configuration de base de bonne qualité en prenant en compte l'architecture actuelle de votre système.

Assurez-vous d'activer, désactiver ou indiquer les fonctionnalités suivantes ou le système ne démarrera pas correctement voir pas du tout :

```
Device Drivers --->
  Generic Driver Options --->
    [ ] Support for uevent helper [CONFIG_UEVENT_HELPER]
    [*] Maintain a devtmpfs filesystem to mount at /dev [CONFIG_DEVTMPFS]
```

Vous pourriez souhaiter d'autres options selon les besoins de votre système. Pour une liste des options nécessaires pour les paquets BLFS, voir *L'index des options du noyau pour BLFS* (<http://fr.linuxfromscratch.org/blfs/..view/blfs-10.1/longindex.html#kernel-config-index>).



Note

Si votre matériel utilise UEFI, alors le « `make defconfig` » ci-dessus devrait automatiquement ajouter certaines options du noyau liées à EFI.

Pour permettre à votre noyau LFS de démarrer depuis l'environnement de démarrage UEFI de votre hôte, vous devez avoir sélectionné cette option dans votre noyau :

```
Processor type and features --->
[*]   EFI stub support   [CONFIG_EFI_STUB]
```

Une description plus avancée sur la gestion des environnements UEFI dans LFS est disponible dans l'astuce `lfs-uefi.txt` sur <http://fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/lfs-uefi-fr.txt>.

Voici pourquoi on vise les éléments de configuration ci-dessus :

Support for uevent helper

L'activation de cette option peut interférer avec la gestion de périphériques quand on utilise Udev/Eudev.

Maintain a devtmpfs

Ceci créera des nœuds de périphérique automatiquement, générés par le noyau même sans Udev. Udev fonctionne alors sur cette base pour gérer les droits et l'ajout de liens symboliques. Cet élément de configuration est nécessaire pour tous les utilisateurs d'udev/eudev.

Sinon, **`make oldconfig`** peut être plus approprié dans certaines situations. Voir le fichier `README` pour plus d'informations.

Si vous le désirez, vous pouvez sauter la configuration du noyau en copiant le fichier de configuration, `.config`, du système hôte (en supposant qu'il est disponible) dans le répertoire `linux-5.10.17` tout juste déballé. Néanmoins, nous ne recommandons pas cette option. Il est souvent meilleur d'explorer tous les menus de configuration et de créer la configuration du noyau à partir de zéro.

Compilez l'image du noyau et les modules :

make

Si vous utilisez des modules du noyau, il peut être nécessaire de les configurer dans le fichier `/etc/modprobe.d`. Des informations au sujet de la configuration du noyau et des modules se trouvent à la Section 9.3, « Manipulation des périphériques et modules » et dans le répertoire `linux-5.10.17/Documentation` de la documentation du noyau. Enfin, `modprobe.d(5)` pourrait aussi être intéressant.

À moins d'avoir désactivé la prise en charge des modules dans la configuration du noyau, installez les modules :

make modules_install

Une fois la compilation du noyau terminée, des étapes supplémentaires sont encore nécessaires pour terminer l'installation. Certains fichiers ont besoin d'être copiés dans le répertoire `/boot`.



Attention

Si le système hôte a une partition `/boot` séparée, les fichiers copiés ci-dessous devraient aller là. La manière la plus simple de procéder est de lier `/boot` sur l'hôte (en dehors du chroot) à `/mnt/lfs/boot` avant de continuer. En tant qu'utilisateur `root` sur le système hôte :

```
mount --bind /boot /mnt/lfs/boot
```

Le chemin vers l'image du noyau pourrait varier suivant la plateforme utilisée. Vous pouvez changer le nom du fichier ci-dessous selon votre goût, mais la nomenclature du nom de fichier devrait ressembler à *vmlinuz* pour être compatible avec le paramétrage automatique du processus de démarrage décrit dans la section à venir. La commande suivante présuppose une architecture x86 :

```
cp -iv arch/x86/boot/bzImage /boot/vmlinuz-5.10.17-lfs-10.1
```

`System.map` est un fichier de symboles pour le noyau. Il cartographie les points d'entrée de chaque fonction dans l'API du noyau, ainsi que les adresses de ses structures de données pendant l'exécution. Il sert de référence lors des investigations sur les problèmes de noyau. Lancez la commande suivante pour installer le fichier de symboles :

```
cp -iv System.map /boot/System.map-5.10.17
```

Le fichier de configuration du noyau `.config` produit à l'étape **make menuconfig** ci-dessus contient toutes les options de configuration choisies pour le noyau qui vient d'être compilé. Conserver ce fichier est une bonne idée pour pouvoir s'y référer plus tard :

```
cp -iv .config /boot/config-5.10.17
```

Installez la documentation du noyau Linux :

```
install -d /usr/share/doc/linux-5.10.17
cp -r Documentation/* /usr/share/doc/linux-5.10.17
```

Il est important de noter que les fichiers dans le répertoire des sources du noyau n'appartiennent pas à *root*. Chaque fois qu'un paquet est déballé par l'utilisateur *root* (comme on a fait dans chroot), les fichiers ont les ID de l'utilisateur et du groupe de l'empaqueteur sur son système hôte. En principe ce n'est pas un problème car l'arborescence des sources est supprimée après l'installation. En revanche, l'arborescence de Linux est souvent conservée longtemps. Du coup, il y a des chances que tout ce que l'ID de l'utilisateur ayant déballé le paquet a utilisé ne soit affecté à quelqu'un d'autre sur la machine. Cette personne pourrait alors avoir un droit d'écriture sur les sources du noyau.



Note

Dans de nombreux cas, la configuration du noyau aura besoin d'être mise à jour pour les paquets qui seroient installés plutard dans BLFS. Contrairement aux autres paquets, il n'est pas nécessaire de supprimer les sources du noyau après l'installation du noyau nouvellement construit.

Si vous conservez l'arborescence des sources du noyau, lancez **chown -R 0:0** sur le répertoire `linux-5.10.17` pour vous assurer que tous les fichiers appartiennent à *root*.



Avertissement

Certaines documentations du noyau recommandent de créer un lien symbolique à partir de `/usr/src/linux` pointant vers le répertoire des sources du noyau. Ceci est spécifique aux noyaux antérieurs à la série 2.6 et *ne doit pas* être réalisé sur un système LFS car il peut poser des problèmes pour les paquets que vous souhaitez construire une fois votre système LFS de base complet.



Avertissement

Les en-têtes du répertoire système `include` (`/usr/include`) devraient *toujours* être ceux avec lesquels Glibc a été compilée, à savoir, les en-têtes nettoyés installés au Section 5.4, « Linux-5.10.17 API Headers ». Donc, ils ne devraient *jamaïs* être remplacés par les en-têtes du noyau brut ou par d'autres en-têtes nettoyés du noyau.

10.3.2. Configuration de l'ordre de chargement des modules Linux

La plupart du temps, les modules Linux sont chargés automatiquement, mais il faut parfois des directives supplémentaires. Le programme qui charge les modules, **modprobe** ou **insmod**, utilise `/etc/modprobe.d/usb.conf` à cette fin. Il faut créer ce fichier afin que, si les pilotes USB (`ehci_hcd`, `ohci_hcd` et `uhci_hcd`) ont été construits en module, ils soient chargés dans le bon ordre ; `ehci_hcd` doit être chargé avant `ohci_hcd` et `uhci_hcd` afin d'éviter un avertissement au moment du démarrage.

Créez un nouveau `/etc/modprobe.d/usb.conf` en lançant ce qui suit :

```
install -v -m755 -d /etc/modprobe.d
cat > /etc/modprobe.d/usb.conf << "EOF"
# Début de /etc/modprobe.d/usb.conf

install ohci_hcd /sbin/modprobe ehci_hcd ; /sbin/modprobe -i ohci_hcd ; true
install uhci_hcd /sbin/modprobe ehci_hcd ; /sbin/modprobe -i uhci_hcd ; true

# Fin de /etc/modprobe.d/usb.conf
EOF
```

10.3.3. Contenu de Linux

Fichiers installés:	<code>config-5.10.17</code> , <code>vmlinuz-5.10.17-lfs-10.1</code> , et <code>System.map-5.10.17</code>
Répertoires installés:	<code>/lib/modules</code> , <code>/usr/share/doc/linux-5.10.17</code>

Descriptions courtes

<code>config-5.10.17</code>	Contient toutes les options de configuration choisies pour le noyau
<code>vmlinuz-5.10.17-lfs-10.1</code>	Le moteur du système Linux. Au démarrage de l'ordinateur, le noyau est la première partie du système d'exploitation à être chargée. Il détecte et initialise tous composants matériels de l'ordinateur, puis rend disponible les composants dans une arborescence de fichiers pour les logiciels qui en ont besoin, et transforme une machine monoprocesseur en une machine multitâche capable d'exécuter plusieurs programmes quasi simultanément
<code>System.map-5.10.17</code>	Une liste d'adresses et de symboles donnant la correspondance entre les points d'entrée, et les adresses de toutes les fonctions et structures de données du noyau

10.4. Utiliser GRUB pour paramétrer le processus de démarrage

10.4.1. Introduction



Avertissement

Une mauvaise configuration de GRUB peut rendre votre système inutilisable si vous n'avez pas d'autre périphérique d'amorçage comme un cédérom. Cette section n'est pas obligatoire pour démarrer votre système LFS. Il se peut que vous vouliez simplement modifier votre chargeur de démarrage actuel, comme Grub-Legacy, GRUB2 ou LILO.

Assurez-vous d'avoir un disque de démarrage de façon à pouvoir « dépanner » l'ordinateur si celui-ci devenait inutilisable (non amorçable). Si vous n'avez pas déjà de périphérique de démarrage, vous pouvez en créer un. Afin que la procédure ci-dessous fonctionne, vous devez faire un tour du côté de BLFS et installer **xorriso** qui est dans le paquet *libisoburn*.

```
cd /tmp
grub-mkrescue --output=grub-img.iso
xorriso -as cdrecord -v dev=/dev/cdrw blank=as_needed grub-img.iso
```



Note

Pour démarrer LFS sur les systèmes hôte qui ont l'UEFI activé, le noyau doit être construit avec la fonctionnalité CONFIG_EFI_STUB décrite dans la section précédente. Cependant, LFS peut être démarré avec GRUB2 sans cela. Pour cela, vous devez désactiver le mode UEFI et le Secure Boot dans le BIOS du système hôte. Pour des détails, voir *l'astuce lfs-uefi.txt* sur <http://fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/lfs-uefi.txt>.

10.4.2. Conventions de nommage de GRUB

GRUB utilise sa propre nomenclature de disques et partitions, de la forme *(hdn,m)*, où *n* est le numéro du disque dur et *m* le numéro de la partition. Le numéro du disque dur commence à zéro, mais le numéro de la partition commence à un pour les partitions normales et à cinq pour les partitions étendues. Remarquez que ceci diffère des versions précédentes où les deux numéros commençaient à zéro. Par exemple, les partitions *sda1* correspondent à *(hd0,1)* pour GRUB et *sdb3* correspond à *(hd1,3)*. Contrairement à Linux, GRUB ne considère pas les lecteurs de cédérom comme des disques durs. Par exemple, si un CD se trouve sur *hdb* et un second disque dur sur *hdc*, ce dernier disque sera malgré tout *(hd1)*."

10.4.3. Réglage de la configuration

GRUB fonctionne en écrivant les données sur le premier secteur physique du disque dur. Ce secteur ne fait partie d'aucun système de fichiers. Les programmes accèdent alors aux modules de GRUB dans la partition de démarrage. L'emplacement par défaut est */boot/grub/*.

L'emplacement de la partition de démarrage est un choix de l'utilisateur qui conditionne la configuration. Une bonne pratique consiste à avoir une petite partition distincte (la taille suggérée est de 200 Mo) pour les informations d'amorçage. De cette façon, chaque construction, que ce soit LFS ou d'autres distributions commerciales, peut accéder aux mêmes fichiers de démarrage et n'importe quel système amorcé peut y accéder. Si vous choisissez cette option, vous aurez besoin de monter la partition séparément, de déplacer tous les fichiers du répertoire */boot* actuel (par exemple, le noyau linux que vous venez de construire à l'étape précédente) vers la nouvelle partition. Vous aurez ensuite besoin de démonter la partition puis de la remonter en tant que */boot*. Si vous le faites, assurez-vous de mettre à jour */etc/fstab*.

L'utilisation de la partition lfs actuelle fonctionnera également, mais la configuration de plusieurs systèmes sera plus difficile.

En utilisant les informations ci-dessus, déterminez le nom adapté à la partition racine (ou partition de démarrage, s'il en existe une distincte). Pour l'exemple suivant, supposons que la partition racine (ou la partition de démarrage) est `sda2`.

Installez les fichiers de GRUB dans `/boot/grub` et paramétrez le secteur d'amorçage :



Avertissement

La commande suivante va écraser le chargeur de démarrage actuel. Ne lancez pas la commande si ce n'est pas ce que vous désirez, par exemple si vous utilisez un gestionnaire de démarrage extérieur pour gérer le Master Boot Record (MBR).

```
grub-install /dev/sda
```



Note

Si le système a été démarré en UEFI, **grub-install** essaiera d'installer des fichiers pour la cible `x86_64-efi`, mais ces fichiers n'ont pas été installés au chapitre 6. Si c'est le cas, ajoutez `--target i386-pc` à la commande ci-dessus.

10.4.4. Créer le fichier de configuration de GRUB

Générez `/boot/grub/grub.cfg` :

```
cat > /boot/grub/grub.cfg << "EOF"
# Début de /boot/grub/grub.cfg
set default=0
set timeout=5

insmod ext2
set root=(hd0,2)

menuentry "GNU/Linux, Linux 5.10.17-lfs-10.1" {
    linux /boot/vmlinuz-5.10.17-lfs-10.1 root=/dev/sda2 ro
}
EOF
```



Note

Du point de vue de GRUB, les fichiers du noyau sont relatifs à la partition utilisée. Si vous avez utilisé une partition `/boot` distincte, supprimez `/boot` de la ligne *linux* ci-dessus. Vous devrez aussi modifier la ligne *set root* pour pointer vers la partition d'amorçage.

GRUB est un programme extrêmement puissant et il offre un très grand nombre d'options pour démarrer depuis une large gamme de périphériques, de systèmes d'exploitation et de types de partition. Il a aussi beaucoup d'options de personnalisation telles que les écrans d'accueil graphiques, les annonces sonores, l'entrée à la souris, etc. Les détails de ces options vont au-delà des objectifs de cette introduction.

**Attention**

Il existe une commande, `grub-mkconfig` qui peut écrire automatiquement un fichier de configuration. Elle utilise un ensemble de scripts situés dans `/etc/grub.d/` et elle détruira les personnalisations que vous aurez faites. Ces scripts sont d'abord conçus pour des distributions qui ne se basent pas sur les sources et ils ne sont pas recommandés pour LFS. Si vous installez une distribution Linux commerciale, il est fort probable que ce programme soit lancé. Assurez-vous de sauvegarder votre fichier `grub.cfg`.

Chapitre 11. La fin

11.1. Fin

Bien joué ! Le nouveau système LFS est installé ! Nous vous souhaitons de bien vous amuser avec votre tout nouveau système Linux fabriqué sur mesure.

Il est recommandé de créer le fichier `/etc/lfs-release`. Avec ce fichier, il vous est très facile (ainsi que pour nous si vous avez besoin de demander de l'aide) de savoir quelle version de LFS vous avez installé sur votre système. Créez ce fichier en lançant :

```
echo 10.1 > /etc/lfs-release
```

Certains paquets que vous installerez sur votre système pourront utiliser deux fichiers décrivant le système installé, soit sous forme binaire, soit à la construction.

Le premier affiche l'état de votre nouveau système, en respectant la Linux Standards Base (LSB). Pour créer ce fichier, lancez :

```
cat > /etc/lsb-release << "EOF"
DISTRIB_ID="Linux From Scratch"
DISTRIB_RELEASE="10.1"
DISTRIB_CODENAME="<votre nom ici>"
DISTRIB_DESCRIPTION="Linux From Scratch"
EOF
```

Le deuxième contient à peu près les mêmes informations et est utilisé par systemd et certains environnements de bureau. Pour créer ce fichier, lancez :

```
cat > /etc/os-release << "EOF"
NAME="Linux From Scratch"
VERSION="10.1"
ID=lfs
PRETTY_NAME="Linux From Scratch 10.1"
VERSION_CODENAME="<votre nom ici>"
EOF
```

Assurez-vous de personnaliser les champs « `DISTRIB_CODENAME` » et « `VERSION_CODENAME` » pour que ce système ne soit que le vôtre.

11.2. Enregistrez-vous

Maintenant que vous avez terminé le livre, voulez-vous être enregistré comme utilisateur de LFS ? Allez directement sur <http://www.linuxfromscratch.org/cgi-bin/lfscounter.php> et enregistrez-vous comme utilisateur LFS en entrant votre nom et la première version de LFS que vous avez utilisée.

Redémarrons sur LFS maintenant.

11.3. Redémarrer le système

Maintenant que tous les logiciels ont été installés, il est temps de redémarrer votre ordinateur. Néanmoins, vous devez savoir certaines choses. Le système que vous avez créé dans ce livre est vraiment minimaliste et a toutes les chances de ne pas avoir les fonctionnalités dont vous aurez besoin pour continuer. En installant quelques paquets

supplémentaires à partir du livre BLFS en restant dans l'environnement chroot actuel, vous serez dans une bien meilleure position pour continuer une fois que vous aurez redémarré votre nouvelle installation LFS. Voici quelques suggestions :

- Un navigateur web en mode texte tel que *Lynx* vous permettra de lire facilement le livre BLFS dans un terminal virtuel tout en construisant les paquets dans un autre.
- Le paquet *GPM* vous permettra de réaliser des copier-coller dans vos terminaux virtuels.
- Si vous êtes dans une situation où la configuration IP statique ne correspond pas à vos besoins en termes de réseau, installer des paquets comme *dhcpcd* ou la partie client de *dhcpc* peut être utile.
- Installer *sudo* peut être utile pour construire des paquets en tant qu'utilisateur non root et pour installer facilement les paquets qui en résultent dans votre nouveau système.
- Si vous voulez accéder à votre nouveau système depuis un environnement graphique confortable, installez *openssh*.
- Pour faciliter le rapatriement de fichiers par Internet, installez *wget*.
- Enfin, une relecture des fichiers de configuration suivants s'impose aussi à ce moment.
 - `/etc/bashrc`
 - `/etc/dircolors`
 - `/etc/fstab`
 - `/etc/hosts`
 - `/etc/inputrc`
 - `/etc/profile`
 - `/etc/resolv.conf`
 - `/etc/vimrc`
 - `/root/.bash_profile`
 - `/root/.bashrc`
 - `/etc/sysconfig/ifconfig.eth0`

Après cet intermède, démarrons notre toute nouvelle installation LFS pour la première fois ! Tout d'abord, quittez l'environnement chroot :

```
logout
```

Démontez la hiérarchie du système de fichiers LFS :

```
umount -Rv $LFS
```

Maintenant, redémarrez le système avec :

```
shutdown -r now
```

En supposant que le chargeur de démarrage GRUB a été initialisé comme indiqué plus tôt, le menu est prêt pour démarrer automatiquement *LFS 10.1*.

Quand le redémarrage est terminé, le système LFS est fonctionnel et davantage de logiciels peuvent être installés pour satisfaire vos besoins.

11.4. Et maintenant ?

Merci d'avoir lu le livre LFS. Nous espérons que vous avez trouvé ce livre utile et que vous en avez appris davantage sur le processus de création d'un système.

Maintenant que le système LFS est installé, vous êtes peut-être en train de vous demander « Et ensuite ? » Pour répondre à cette question, nous vous avons préparé une liste de ressources.

- Maintenance

Les bogues et informations de sécurité sont rapportés régulièrement pour tous les logiciels. Comme un système LFS est compilé à partir des sources, c'est à vous de prendre en compte ces rapports. Il existe plusieurs ressources en ligne pour garder trace de tels rapports, quelques-unes d'entre elles sont indiquées ci-dessous :

- *CERT* (Computer Emergency Response Team)

CERT a une liste de diffusion publiant les alertes de sécurité concernant différents systèmes d'exploitation et applications. Les informations de souscription sont disponibles sur <http://www.us-cert.gov/cas/signup.html>.

- Bugtraq

Bugtraq est une liste de diffusion divulguant tous les problèmes de sécurité informatique. Elle publie les problèmes de sécurité qui viennent d'être découverts et occasionnellement leurs corrections potentielles. Les informations de souscription sont disponibles sur <http://www.securityfocus.com/archive>.

- Beyond Linux From Scratch

Le livre Beyond Linux From Scratch (au-delà de Linux From Scratch) couvre les procédures d'installation d'un grand nombre de logiciels en dehors du livre LFS. Le projet BLFS est disponible sur <http://fr.linuxfromscratch.org/blfs/view/blfs-10.1/>.

- Astuces LFS

Les astuces LFS sont une collection de documents éducatifs soumis par des volontaires à la communauté LFS. Ces astuces sont disponibles sur <http://fr.linuxfromscratch.org/view/astuces/>.

- Listes de diffusion

Il existe plusieurs listes de diffusion LFS auxquelles vous pouvez vous abonner si vous cherchez de l'aide, voulez suivre les derniers développements, voulez contribuer au projet et plus. Consultez le Chapitre 1 - Mailing Lists pour plus d'informations.

- Le projet de documentation Linux

Le projet de documentation Linux (LDP) a pour but de favoriser la collaboration concernant la documentation de Linux. Le LDP offre une large collection de guides pratiques, livres et pages de manuel. Il est disponible sur <http://fr.tldp.org/>.

Partie V. Annexes

Annexe A. Acronymes et Termes

ABI	<i>Application Binary Interface</i> ou Interface binaire-programme
ALFS	<i>Automated Linux From Scratch</i>
API	Interface de programmation d'application
ASCII	<i>American Standard Code for Information Interchange</i> ou Code américain normalisé pour l'échange d'information
BIOS	<i>Basic Input/Output System</i> ou Système d'entrées/sorties de base
BLFS	<i>Beyond Linux From Scratch</i>
BSD	<i>Berkeley Software Distribution</i>
chroot	<i>change root</i>
CMOS	<i>Complementary Metal Oxide Semiconductor</i> ou Semi-conducteur à oxyde métallique complémentaire
COS	<i>Class Of Service</i>
CPU	<i>Central Processing Unit</i> ou Unité centrale de traitement
CRC	Contrôle de redondance cyclique
CVS	<i>Concurrent Versions System</i> ou Système de gestion de versions
DHCP	<i>Dynamic Host Configuration Protocol</i> ou Protocole de configuration dynamique d'adressage serveur
DNS	<i>Domain Name Service</i> ou service de nom de domaine
EGA	<i>Enhanced Graphics Adapter</i> ou Adaptateur graphique amélioré
ELF	Format exécutable et liable
EOF	<i>End of File</i> ou Fin de fichier
EQN	Équation
ext2	<i>second extended file system</i>
ext3	<i>third extended file system</i>
ext4	<i>fourth extended file system</i>
FAQ	Foire aux questions
FHS	<i>Filesystem Hierarchy Standard</i> ou Hiérarchie standard des systèmes de fichiers
FIFO	<i>First-In, First Out</i> ou premier arrivé, premier servi
FQDN	<i>Fully Qualified Domain Name</i> ou Nom de domaine pleinement qualifié
FTP	Protocole de transfert de fichiers
Go	Gigaoctet
GCC	<i>GNU Compiler Collection</i>
GID	Identificateur de groupe
GMT	Temps moyen de Greenwich
HTML	<i>Hypertext Markup Language</i>
IDE	<i>Integrated Drive Electronics</i> ou Gestion de périphériques à électronique intégrée
IEEE	<i>Institute of Electrical and Electronic Engineers</i>
IO	<i>Input/Output</i> ou Entrées/Sorties
IP	Protocole Internet

IPC	Communication inter-processus
IRC	<i>Internet Relay Chat</i> ou Service d'échanges textuels en temps réel
ISO	<i>International Organization for Standardization</i>
ISP	<i>Internet Service Provider</i> ou Fournisseur d'accès Internet
Ko	Kilooctet
LED	<i>Light Emitting Diode</i> ou Diode électroluminescente
LFS	<i>Linux From Scratch</i>
LSB	<i>Linux Standard Base</i>
Mo	Mégaoctet
MBR	<i>Master Boot Record</i> ou Secteur d'amorçage
MD5	<i>Message Digest 5</i>
NIC	<i>Network Interface Card</i> ou carte d'interface réseau
NLS	Support de la langue maternelle
NNTP	<i>Network News Transport Protocol</i> ou Protocole de transfert UseNet
NPTL	<i>Native POSIX Threading Library</i>
OSS	<i>Open Sound System</i>
PCH	<i>Pre-Compiled Headers</i>
PCRE	<i>Perl Compatible Regular Expression</i>
PID	Identificateur de processus
PTY	Pseudo terminal
QOS	<i>Quality Of Service</i> ou Qualité de service
RAM	<i>Random Access Memory</i> ou Mémoire vive
RPC	<i>Remote Procedure Call</i> ou Appel de procédure distante
RTC	<i>Real Time Clock</i> ou Horloge temps réel
SBU	<i>Standard Build Unit</i>
SCO	<i>The Santa Cruz Operation</i>
SHA1	<i>Secure-Hash Algorithm 1</i>
TLDP	<i>The Linux Documentation Project</i>
TFTP	<i>Trivial File Transfer Protocol</i> ou Protocole simplifié de transfert de fichiers
TLS	<i>Thread-Local Storage</i> ou Mémoire locale de thread
UID	Identificateur utilisateur
umask	<i>user file-creation mask</i>
USB	<i>Universal Serial Bus</i>
UTC	Temps universel coordonné
UUID	Identificateur universellement unique
VC	Console Virtuelle
VGA	Adaptateur graphique vidéo
VT	Terminal virtuel

Annexe B. Remerciements

Nous aimerions remercier les personnes et organisations suivantes pour leurs contributions au projet Linux From Scratch.

- *Gerard Beekmans* <gerard@linuxfromscratch.org> – Créateur de LFS
- *Bruce Dubbs* <bdubbs@linuxfromscratch.org> – Rédacteur en chef de LFS
- *Jim Gifford* <jim@linuxfromscratch.org> – Co-Leader du projet CLFS
- *Pierre Labastie* <pierre@linuxfromscratch.org> – Éditeur de BLFS et meneur de ALFS
- *DJ Lucas* <dj@linuxfromscratch.org> – éditeur de LFS et de BLFS
- *Ken Moffat* <ken@linuxfromscratch.org> – Éditeur de BLFS
- Sans compter les autres personnes sur les diverses listes de diffusion de LFS et BLFS qui ont aidé à rendre possible ce livre par leurs suggestions, leurs tests ; leurs soumissions de rapports de bogue, d'instructions et leurs retours d'expérience en installant divers paquets.

Traducteurs

- *Manuel Canales Esparcia* <macana@macana-es.com> – Projet de traduction de LFS en espagnol
- *Johan Lenglet* <johan@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en français jusqu'en 2008
- *Jean-Philippe Mengual* <jmengual@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en français 2008-2016
- *Julien Lepiller* <jlepiller@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en français depuis 2017
- *Anderson Lizardo* <lizardo@linuxfromscratch.org> – Projet de traduction de LFS en portugais
- *Thomas Reitelbach* <tr@erdfunkstelle.de> – Projet de traduction de LFS en allemand
- *Anton Maisak* <info@linuxfromscratch.org.ru> – Projet de traduction de LFS en russe
- *Elena Shevcova* <helen@linuxfromscratch.org.ru> – Projet de traduction de LFS en russe

Mainteneurs de miroirs

Miroirs Nord-Américains

- *Scott Kveton* <scott@osuosl.org> – miroir lfs.oregonstate.edu
- *William Astle* <lost@l-w.net> – miroir ca.linuxfromscratch.org
- *Eujon Sellers* <jpolen@rackspace.com> – miroir lfs.introspeed.com
- *Justin Knierim* <tim@idge.net> – miroir lfs-matrix.net

Miroirs Sud-américains

- *Manuel Canales Esparcia* <manuel@linuxfromscratch.org> – miroir lfsmirror.lfs-es.info
- *Luis Falcon* <Luis Falcon> – miroir torredehanoi.org

Miroirs européens

- *Guido Passet* <guido@primerelay.net> – miroir nl.linuxfromscratch.org
- *Bastiaan Jacques* <baafie@planet.nl> – miroir lfs.pagefault.net
- *Sven Cranshoff* <sven.cranshoff@lineo.be> – miroir lfs.lineo.be

- *Scarlet Belgium* – [miroir lfs.scarlet.be](http://miroir.lfs.scarlet.be)
- *Sebastian Faulborn* <info@aliensoft.org> – [miroir lfs.aliensoft.org](http://miroir.lfs.aliensoft.org)
- *Stuart Fox* <stuart@dontuse.ms> – [miroir lfs.dontuse.ms](http://miroir.lfs.dontuse.ms)
- *Ralf Uhlemann* <admin@realhost.de> – [miroir lfs.oss-mirror.org](http://miroir.lfs.oss-mirror.org)
- *Antonin Sprinzl* <Antonin.Sprinzl@tuwien.ac.at> – [miroir at.linuxfromscratch.org](http://miroir.at.linuxfromscratch.org)
- *Fredrik Danerklint* <fredan-lfs@fredan.org> – [miroir se.linuxfromscratch.org](http://miroir.se.linuxfromscratch.org)
- *Franck* <franck@linuxpourtous.com> – [miroir lfs.linuxpourtous.com](http://miroir.lfs.linuxpourtous.com)
- *Philippe Baque* <baque@cict.fr> – [miroir lfs.cict.fr](http://miroir.lfs.cict.fr)
- *Vitaly Chekasin* <gyouja@pilgrims.ru> – [miroir lfs.pilgrims.ru](http://miroir.lfs.pilgrims.ru)
- *Benjamin Heil* <kontakt@wankoo.org> – [miroir lfs.wankoo.org](http://miroir.lfs.wankoo.org)
- *Anton Maisak* <info@linuxfromscratch.org.ru> – [miroir linuxfromscratch.org.ru](http://miroir.linuxfromscratch.org.ru)

Miroirs asiatiques

- *Satit Phermasawang* <satit@wbac.ac.th> – [miroir lfs.phayoune.org](http://miroir.lfs.phayoune.org)
- *Shizunet Co.,Ltd.* <info@shizu-net.jp> – [miroir lfs.mirror.shizu-net.jp](http://miroir.lfs.mirror.shizu-net.jp)
- *Init World* <<http://www.initworld.com/>> – [miroir lfs.initworld.com](http://miroir.lfs.initworld.com)

Miroirs australiens

- *Jason Andrade* <jason@dstc.edu.au> – [miroir au.linuxfromscratch.org](http://miroir.au.linuxfromscratch.org)

Anciens membres de l'équipe du projet

- *Christine Barczak* <theladyskye@linuxfromscratch.org> – éditeur du livre LFS
- *Archaic* <archaic@linuxfromscratch.org> – rédacteur technique LFS/éditeur, leader du projet HLFS, éditeur de BLFS, mainteneur des projets d'astuces et correctifs
- *Matthew Burgess* <matthew@linuxfromscratch.org> – leader du projet LFS, rédacteur technique LFS/éditeur
- *Nathan Coulson* <nathan@linuxfromscratch.org> – mainteneur de LFS-Bootscripts
- Timothy Bauscher
- Robert Briggs
- Ian Chilton
- *Jeroen Coumans* <jeroen@linuxfromscratch.org> – Développeur du site Web, mainteneur de la FAQ
- *Manuel Canales Esparcia* <manuel@linuxfromscratch.org> – mainteneur de LFS/BLFS/HLFS en XML et XSL
- *Alex Groenewoud* – rédacteur technique LFS
- Marc Heerdink
- *Jeremy Huntwork* <jhuntwork@linuxfromscratch.org> – rédacteur technique LFS, mainteneur du LiveCD LFS
- *Bryan Kadzban* <bryan@linuxfromscratch.org> – rédacteur technique LFS
- Mark Hymers
- Seth W. Klein – mainteneur de la FAQ
- *Nicholas Leippe* <nicholas@linuxfromscratch.org> – mainteneur du Wiki
- *Anderson Lizardo* <lizardo@linuxfromscratch.org> – mainteneur des scripts d'arrière-plan du site Web

- *Randy McMurphy* <randy@linuxfromscratch.org> – Leader du projet BLFS, éditeur LFS
- *Dan Nicholson* <dnicholson@linuxfromscratch.org> – éditeur de LFS et BLFS
- *Alexander E. Patrakov* <alexander@linuxfromscratch.org> – rédacteur Technique LFS, éditeur de LFS international, mainteneur du LiveCD LFS
- *Simon Perreault*
- *Scot Mc Pherson* <scot@linuxfromscratch.org> – mainteneur de LFS NNTP Gateway
- *Douglas R. Reno* <renodr@linuxfromscratch.org> – Éditeur Systemd
- *Ryan Oliver* <ryan@linuxfromscratch.org> – Co-Leader du projet CLFS
- *Greg Schafer* <gschafer@zip.com.au> – rédacteur technique LFS et architecte de la nouvelle méthode de construction activant le 64 bits
- *Jesse Tie-Ten-Quee* – rédacteur technique LFS
- *James Robertson* <jwrober@linuxfromscratch.org> – mainteneur Bugzilla
- *Tushar Teredesai* <tushar@linuxfromscratch.org> – éditeur du livre BLFS, leader du projet d'astuces et correctifs
- *Jeremy Utley* <jeremy@linuxfromscratch.org> – rédacteur technique LFS, mainteneur Bugzilla, mainteneur de LFS-Bootscripts
- *Zack Winkles* <zwinkles@gmail.com> – rédacteur technique LFS

Annexe C. Dépendances

La compilation et l'installation correcte de chaque paquet compilé dans LFS dépend d'un ou plusieurs autres paquets. Certains paquets participent même aux dépendances circulaires, c'est-à-dire que le premier paquet dépend du second qui dépend à son tour du premier. À cause de ces dépendances, l'ordre dans lequel les paquets sont compilés dans LFS est très important. Le but de cette page est de documenter les dépendances de chaque paquet compilé dans LFS.

Pour chaque paquet que nous compilons, nous avons listé trois, parfois quatre types de dépendances. La première concerne les autres paquets qui doivent être disponibles afin de compiler et d'installer le paquet en question. La deuxième concerne les paquets qui, en plus de ceux de la première liste, doivent être disponibles afin de lancer les suites de test. La troisième liste de dépendances contient les paquets qui exigent ce paquet pour être compilés et installés à l'emplacement final avant qu'ils ne soient compilés et installés. Dans la plupart des cas, c'est parce que ces paquets lieront les chemins aux binaires à l'intérieur de leurs scripts. S'ils ne sont pas compilés dans un certain ordre, ceci pourrait aboutir à ce que des chemins vers `/tools/bin/[binaire]` soient placés à l'intérieur de scripts installés dans le système final. Cela n'est évidemment pas souhaitable.

La dernière indique les dépendances facultatives qui ne sont pas destinées à LFS mais qui pourraient être utiles à l'utilisateur. Ces paquets peuvent avoir eux-mêmes des dépendances supplémentaires obligatoires ou facultatives. Pour ces dépendances, la pratique recommandée consiste à les installer après avoir terminé le livre LFS puis à revenir en arrière pour reconstruire le paquet LFS. Dans certains cas, la réinstallation est traitée dans BLFS.

Acl

L'installation dépend de: Attr, Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de: Automake, Diffutils, Findutils et Libtool
Doit être installé avant: Coreutils, Sed, Tar et Vim
Dépendances facultatives: Aucun

Attr

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de: Automake, Diffutils, Findutils et Libtool
Doit être installé avant: Acl et Libcap
Dépendances facultatives: Aucun

Autoconf

L'installation dépend de: Bash, Coreutils, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de: Automake, Diffutils, Findutils, GCC et Libtool
Doit être installé avant: Automake
Dépendances facultatives: Emacs

Automake

L'installation dépend de: Autoconf, Bash, Coreutils, Gettext, Grep, M4, Make, Perl, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de: Binutils, Bison, Bzip2, DejaGNU, Diffutils, Expect, Findutils, Flex, GCC, Gettext, Gzip, Libtool et Tar
Doit être installé avant: Aucun
Dépendances facultatives: Aucun

Bash

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Readline, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Shadow
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Xorg

Bc

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep et Make
La suite de tests dépend de:	Gawk
Doit être installé avant:	Noyau Linux
Dépendances facultatives:	Aucun

Binutils

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, File, Flex, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Perl, Sed, Texinfo et Zlib
La suite de tests dépend de:	DejaGNU et Expect
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Debuginfod

Bison

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, M4, Make, Perl et Sed
La suite de tests dépend de:	Diffutils, Findutils et Flex
Doit être installé avant:	Kbd et Tar
Dépendances facultatives:	Doxygen (suite de tests)

Bzip2

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Make, et Patch
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	File
Dépendances facultatives:	Aucun

Check

L'installation dépend de:	GCC, Grep, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Coreutils

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, Libcap, Make, Patch, Perl, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Diffutils, E2fsprogs, Findutils, Shadow et Util-linux
Doit être installé avant:	Bash, Diffutils, Eudev, Findutils et Man-DB
Dépendances facultatives:	Perl Expect et les modules IO:Tty (pour la suite de tests)

DejaGNU

L'installation dépend de:	Bash, Coreutils, Diffutils, GCC, Grep, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Diffutils

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Perl
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

E2fsprogs

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Gzip, Make, Sed, Texinfo et Util-linux
La suite de tests dépend de:	Procps-ng et Psmisc
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Eudev

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Gperf, Make, Sed et Util-linux
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Expat

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Python et XML::Parser
Dépendances facultatives:	Aucun

Expect

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Tcl
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>tk</i>

File

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bzip2, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, Xz et Zlib
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Findutils

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	DejaGNU, Diffutils et Expect
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Flex

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, M4, Make, Patch, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Bison et Gawk
Doit être installé avant:	Binutils, IProute2, Kbd, Kmod et Man-DB
Dépendances facultatives:	Aucun

Gawk

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, Make, MPFR, Patch, Readline, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Diffutils
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	libsigsegv

GCC

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, GMP, Grep, M4, Make, MPC, MPFR, Patch, Perl, Sed, Tar, Texinfo et Zstd
La suite de tests dépend de:	DejaGNU, Expect et Shadow
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>GNAT</i> et <i>ISL</i>

GDBM

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Grep, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Gettext

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Diffutils, Perl et Tcl
Doit être installé avant:	Automake et Bison
Dépendances facultatives:	Aucun

Glibc

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Gettext, Grep, Gzip, Linux API Headers, Make, Perl, Python, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	File
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

GMP

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, M4, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	MPFR et GCC
Dépendances facultatives:	Aucun

Gperf

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc et Make
La suite de tests dépend de:	Diffutils et Expect
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Grep

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Gawk
Doit être installé avant:	Man-DB
Dépendances facultatives:	Pcre et libsigsegv

Groff

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Man-DB et Perl
Dépendances facultatives:	Ghostscript

GRUB

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Diffutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Sed, Texinfo et Xz
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Gzip

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Diffutils et Less
Doit être installé avant:	Man-DB
Dépendances facultatives:	Aucun

lana-Etc

L'installation dépend de:	Coreutils, Gawk et Make
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Perl
Dépendances facultatives:	Aucun

Inetutils

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Sed, Texinfo et Zlib
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Tar
Dépendances facultatives:	Aucun

Intltool

L'installation dépend de:	Bash, Gawk, Glibc, Make, Perl, Sed et XML::Parser
La suite de tests dépend de:	Perl
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

IProute2

L'installation dépend de:	Bash, Bison, Coreutils, Flex, GCC, Glibc, Make, Libcap, Libelf et Linux API Headers
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Berkeley DB et Iptables

Kbd

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Check, Coreutils, Flex, GCC, Gettext, Glibc, Gzip, Make, Patch et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Kmod

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bison, Coreutils, Flex, GCC, Gettext, Glibc, Gzip, Make, Pkg-config, Sed, Xz-Uutils et Zlib
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Eudev
Dépendances facultatives:	Aucun

Less

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Gzip
Dépendances facultatives:	Pcre

Libcap

L'installation dépend de:	Attr, Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Perl, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	IProute2 et Shadow
Dépendances facultatives:	Linux-PAM

Libelf

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc et Make
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	IProute2 et le noyau Linux
Dépendances facultatives:	Aucun

Libffi

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	DejaGNU
Doit être installé avant:	Python
Dépendances facultatives:	Aucun

Libpipeline

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Check
Doit être installé avant:	Man-DB
Dépendances facultatives:	Aucun

Libtool

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Autoconf, Automake et Findutils
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Noyau Linux

L'installation dépend de:	Bash, Bc, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, GCC, Glibc, Grep, Gzip, Kmod, Libelf, Make, Ncurses, OpenSSL, Perl et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

M4

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Sed, et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Diffutils
Doit être installé avant:	Autoconf et Bison
Dépendances facultatives:	libsigsegv

Make

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Perl et Procs-ng
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Man-DB

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Bzip2, Coreutils, Flex, GCC, GDBM, Gettext, Glibc, Grep, Groff, Gzip, Less, Libpipeline, Make, Sed et Xz
La suite de tests dépend de:	Util-linux
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Man-Pages

L'installation dépend de:	Bash, Coreutils et Make
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Meson

L'installation dépend de:	Ninja et Python
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Systemd
Dépendances facultatives:	Aucun

MPC

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, GMP, Make, MPFR, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	GCC
Dépendances facultatives:	Aucun

MPFR

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, GMP, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Gawk et GCC
Dépendances facultatives:	Aucun

Ncurses

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Patch et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Bash, GRUB, Inetutils, Less, Procps-ng, Psmisc, Readline, Texinfo, Util-linux et Vim
Dépendances facultatives:	Aucun

Ninja

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC et Python
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Meson
Dépendances facultatives:	Asciidoc, Doxygen, Emacs et re2c

Openssl

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC, Make et Perl
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Linux
Dépendances facultatives:	Aucun

Patch

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	Diffutils
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Ed

Perl

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, GDBM, Glibc, Grep, Groff, Make, Sed et Zlib
La suite de tests dépend de:	Iana-Etc et Procps-ng
Doit être installé avant:	Autoconf
Dépendances facultatives:	Aucun

Pkg-config

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Popt et Sed
La suite de tests dépend de: Aucun
Doit être installé avant: Kmod
Dépendances facultatives: Aucun

Popt

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep et Make
La suite de tests dépend de: Diffutils et Sed
Doit être installé avant: Pkg-config
Dépendances facultatives: Aucun

Procps-ng

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Ncurses
La suite de tests dépend de: DejaGNU
Doit être installé avant: Aucun
Dépendances facultatives: Aucun

Psmisc

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, et Sed
La suite de tests dépend de: Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant: Aucun
Dépendances facultatives: Aucun

Python

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Expat, GCC, Gdbm, Gettext, Glibc, Grep, Libffi, Make, Ncurses, Sed et Util-linux
La suite de tests dépend de: GDB et
Doit être installé avant: Ninja
Dépendances facultatives: Berkeley DB, OpenSSL, SQLite et Tk

Readline

L'installation dépend de: Bash, Binutils, Coreutils, Gawk, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de: Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant: Bash et Gawk
Dépendances facultatives: Aucun

Sed

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Diffutils et Gawk
Doit être installé avant:	E2fsprogs, File, Libtool et Shadow
Dépendances facultatives:	Aucun

Shadow

L'installation dépend de:	Acl, Attr, Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Libcap, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Coreutils
Dépendances facultatives:	Cracklib et PAM

Sysklogd

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Patch
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Systemd

L'installation dépend de:	Acl, Attr, Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Expat, Gawk, GCC, Glibc, Gperf, Grep, Intltool, Libcap, Meson, Sed et Util-linux
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Beaucoup, voir <i>la page systemd de BLFS</i>

Sysvinit

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucune suite de tests disponible
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Tar

L'installation dépend de:	Acl, Attr, Bash, Binutils, Bison, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Inetutils, Make, Sed et Texinfo
La suite de tests dépend de:	Autoconf, Diffutils, Findutils, Gawk et Gzip
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Tcl

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Texinfo

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Patch et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Aucun

Util-linux

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, Eudev, Findutils, Gawk, GCC, Gettext, Glibc, Grep, Make, Ncurses, Sed et Zlib
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	<i>Libcap-ng</i>

Vim

L'installation dépend de:	Acl, Attr, Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc, Grep, Make, Ncurses et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Aucun
Dépendances facultatives:	Xorg, GTK+2, LessTif, Python, Tcl, Ruby et GPM

XML::Parser

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Expat, GCC, Glibc, Make et Perl
La suite de tests dépend de:	Perl
Doit être installé avant:	Intltool
Dépendances facultatives:	Aucun

Xz

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, Diffutils, GCC, Glibc et Make
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	Eudev, File, GRUB, Kmod et Man-DB
Dépendances facultatives:	Aucun

Zlib

L'installation dépend de:	Bash, Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Make et Sed
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	File, Kmod, Perl et Util-linux
Dépendances facultatives:	Aucun

Zstd

L'installation dépend de:	Binutils, Coreutils, GCC, Glibc, Gzip, Make et Xz
La suite de tests dépend de:	Aucun
Doit être installé avant:	GCC
Dépendances facultatives:	Aucun

Annexe D. Scripts de démarrage et de sysconfig version-20210201

Les scripts dans cette annexe sont listés dans le répertoire où ils résident normalement. L'ordre est /etc/rc.d/init.d, /etc/sysconfig, /etc/sysconfig/network-devices et /etc/sysconfig/network-devices/services. À l'intérieur de chaque section, les fichiers sont listés dans l'ordre où ils sont normalement appelés.

D.1. /etc/rc.d/init.d/rc

Le script rc est le premier script appelé par init et il initialise le processus de démarrage.

```
#!/bin/bash
#####
# Begin rc
#
# Description : Main Run Level Control Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#              : DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

. /lib/lsb/init-functions

print_error_msg()
{
    log_failure_msg
    # $i is set when called
    MSG="FAILURE:\n\nYou should not be reading this error message.\n\n"
    MSG="${MSG}It means that an unforeseen error took place in\n"
    MSG="${MSG}${i},\n"
    MSG="${MSG}which exited with a return value of ${error_value}.\n"

    MSG="${MSG}If you're able to track this error down to a bug in one of\n"
    MSG="${MSG}the files provided by the ${DISTRO_MINI} book,\n"
    MSG="${MSG}please be so kind to inform us at ${DISTRO_CONTACT}.\n"
    log_failure_msg "${MSG}"

    log_info_msg "Press Enter to continue..."
    wait_for_user
}

check_script_status()
{
    # $i is set when called
    if [ ! -f ${i} ]; then
        log_warning_msg "${i} is not a valid symlink."
        SCRIPT_STAT="1"
    fi

    if [ ! -x ${i} ]; then
        log_warning_msg "${i} is not executable, skipping."
        SCRIPT_STAT="1"
    fi
}
```

```

}

run()
{
    if [ -z $interactive ]; then
        ${1} ${2}
        return $?
    fi

    while true; do
        read -p "Run ${1} ${2} (Yes/no/continue)? " -n 1 runit
        echo

        case ${runit} in
            c | C)
                interactive=""
                ${1} ${2}
                ret=${?}
                break;
                ;;

            n | N)
                return 0
                ;;

            y | Y)
                ${1} ${2}
                ret=${?}
                break
                ;;

            esac
        done

        return $ret
    }

# Read any local settings/overrides
[ -r /etc/sysconfig/rc.site ] && source /etc/sysconfig/rc.site

DISTRO=${DISTRO:-"Linux From Scratch"}
DISTRO_CONTACT=${DISTRO_CONTACT:-"lfs-dev@linuxfromscratch.org (Registration required)"}
DISTRO_MINI=${DISTRO_MINI:-"LFS"}
IPROMPT=${IPROMPT:-"no"}

# These 3 signals will not cause our script to exit
trap "" INT QUIT TSTP

[ "${1}" != "" ] && runlevel=${1}

if [ "${runlevel}" == "" ]; then
    echo "Usage: ${0} <runlevel>" >&2
    exit 1
fi

previous=${PREVLEVEL}
[ "${previous}" == "" ] && previous=N

if [ ! -d /etc/rc.d/rc${runlevel}.d ]; then
    log_info_msg "/etc/rc.d/rc${runlevel}.d does not exist.\n"
    exit 1
fi

```

```

if [ "$runlevel" == "6" -o "$runlevel" == "0" ]; then IPROMPT="no"; fi

# Note: In ${LOGLEVEL:-7}, it is ':' 'dash' '7', not minus 7
if [ "$runlevel" == "S" ]; then
    [ -r /etc/sysconfig/console ] && source /etc/sysconfig/console
    dmesg -n "${LOGLEVEL:-7}"
fi

if [ "${IPROMPT}" == "yes" -a "${runlevel}" == "S" ]; then
    # The total length of the distro welcome string, without escape codes
    wlen=${wlen:-$(echo "Welcome to ${DISTRO}" | wc -c )}
    welcome_message=${welcome_message:-"Welcome to ${INFO}${DISTRO}${NORMAL}"}

    # The total length of the interactive string, without escape codes
    ilen=${ilen:-$(echo "Press 'I' to enter interactive startup" | wc -c )}
    i_message=${i_message:-"Press '${FAILURE}I${NORMAL}' to enter interactive startup"}

    # dcol and icol are spaces before the message to center the message
    # on screen. itime is the amount of wait time for the user to press a key
    wcol=$(( ( ${COLUMNS} - ${wlen} ) / 2 ))
    icol=$(( ( ${COLUMNS} - ${ilen} ) / 2 ))
    itime=${itime:-"3"}

    echo -e "\n\n"
    echo -e "\\033[${wcol}G${welcome_message}"
    echo -e "\\033[${icol}G${i_message}${NORMAL}"
    echo ""
    read -t "${itime}" -n 1 interactive 2>&1 > /dev/null
fi

# Make lower case
[ "${interactive}" == "I" ] && interactive="i"
[ "${interactive}" != "i" ] && interactive=""

# Read the state file if it exists from runlevel S
[ -r /var/run/interactive ] && source /var/run/interactive

# Attempt to stop all services started by the previous runlevel,
# and killed in this runlevel
if [ "${previous}" != "N" ]; then
    for i in $(ls -v /etc/rc.d/rc${runlevel}.d/K* 2> /dev/null)
    do
        check_script_status
        if [ "${SCRIPT_STAT}" == "1" ]; then
            SCRIPT_STAT="0"
            continue
        fi

        suffix=${i#/etc/rc.d/rc${runlevel}.d/K[0-9][0-9]}
        prev_start=/etc/rc.d/rc${previous}.d/S[0-9][0-9]$suffix
        sysinit_start=/etc/rc.d/rcS.d/S[0-9][0-9]$suffix

        if [ "${runlevel}" != "0" -a "${runlevel}" != "6" ]; then
            if [ ! -f ${prev_start} -a ! -f ${sysinit_start} ]; then
                MSG="WARNING:\n\n${i} can't be "
                MSG="${MSG}executed because it was not "
                MSG="${MSG}not started in the previous "
                MSG="${MSG}runlevel (${previous})."
                log_warning_msg "$MSG"
            fi
        fi
    done
fi

```

```

        continue
    fi
fi

run ${i} stop
error_value=${?}

if [ "${error_value}" != "0" ]; then print_error_msg; fi
done
fi

if [ "${previous}" == "N" ]; then export IN_BOOT=1; fi

if [ "$runlevel" == "6" -a -n "${FASTBOOT}" ]; then
    touch /fastboot
fi

# Start all functions in this runlevel
for i in $( ls -v /etc/rc.d/rc${runlevel}.d/S* 2> /dev/null )
do
    if [ "${previous}" != "N" ]; then
        suffix=${i#/etc/rc.d/rc${runlevel}.d/S[0-9][0-9]}
        stop=/etc/rc.d/rc${runlevel}.d/K[0-9][0-9]$suffix
        prev_start=/etc/rc.d/rc${previous}.d/S[0-9][0-9]$suffix

        [ -f ${prev_start} -a ! -f ${stop} ] && continue
    fi

    check_script_status
    if [ "${SCRIPT_STAT}" == "1" ]; then
        SCRIPT_STAT="0"
        continue
    fi

    case ${runlevel} in
        0|6)
            run ${i} stop
            ;;
        *)
            run ${i} start
            ;;
    esac

    error_value=${?}

    if [ "${error_value}" != "0" ]; then print_error_msg; fi
done

# Store interactive variable on switch from runlevel S and remove if not
if [ "${runlevel}" == "S" -a "${interactive}" == "i" ]; then
    echo "interactive=\"i\"" > /var/run/interactive
else
    rm -f /var/run/interactive 2> /dev/null
fi

# Copy the boot log on initial boot only
if [ "${previous}" == "N" -a "${runlevel}" != "S" ]; then
    cat $BOOTLOG >> /var/log/boot.log

    # Mark the end of boot

```

```

echo "-----" >> /var/log/boot.log

# Remove the temporary file
rm -f $BOOTLOG 2> /dev/null
fi

# End rc

```

D.2. /lib/lsb/init-functions

```

#!/bin/sh
#####
#
# Begin /lib/lsb/init-funtions
#
# Description : Run Level Control Functions
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               : DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Notes        : With code based on Matthias Benkmann's simpleinit-msb
#               : http://winterdrache.de/linux/newboot/index.html
#
#               The file should be located in /lib/lsb
#
#####

## Environmental setup
# Setup default values for environment
umask 022
export PATH="/bin:/usr/bin:/sbin:/usr/sbin"

## Set color commands, used via echo
# Please consult `man console_codes for more information
# under the "ECMA-48 Set Graphics Rendition" section
#
# Warning: when switching from a 8bit to a 9bit font,
# the linux console will reinterpret the bold (1;) to
# the top 256 glyphs of the 9bit font. This does
# not affect framebuffer consoles

NORMAL="\033[0;39m"      # Standard console grey
SUCCESS="\033[1;32m"      # Success is green
WARNING="\033[1;33m"      # Warnings are yellow
FAILURE="\033[1;31m"      # Failures are red
INFO="\033[1;36m"         # Information is light cyan
BRACKET="\033[1;34m"      # Brackets are blue

# Use a colored prefix
BMPREFIX=""
SUCCESS_PREFIX="${SUCCESS} * ${NORMAL}"
FAILURE_PREFIX="${FAILURE}*****${NORMAL}"
WARNING_PREFIX="${WARNING} *** ${NORMAL}"
SKIP_PREFIX="${INFO} S ${NORMAL}"

SUCCESS_SUFFIX="${BRACKET}[${SUCCESS} OK ${BRACKET}]${NORMAL}"
FAILURE_SUFFIX="${BRACKET}[${FAILURE} FAIL ${BRACKET}]${NORMAL}"

```

```

WARNING_SUFFIX="${BRACKET}[$ {WARNING} WARN ${BRACKET}]${NORMAL}"
SKIP_SUFFIX="${BRACKET}[$ {INFO} SKIP ${BRACKET}]${NORMAL}"

BOOTLOG=/run/bootlog
KILLDELAY=3
SCRIPT_STAT="0"

# Set any user specified environment variables e.g. HEADLESS
[ -r /etc/sysconfig/rc.site ] && . /etc/sysconfig/rc.site

## Screen Dimensions
# Find current screen size
if [ -z "${COLUMNS}" ]; then
    COLUMNS=$(stty size)
    COLUMNS=${COLUMNS##* }
fi

# When using remote connections, such as a serial port, stty size returns 0
if [ "${COLUMNS}" = "0" ]; then
    COLUMNS=80
fi

## Measurements for positioning result messages
COL=$(( ${COLUMNS} - 8 ))
WCOL=$(( ${COL} - 2 ))

## Set Cursor Position Commands, used via echo
SET_COL="\033[${COL}G"      # at the $COL char
SET_WCOL="\033[${WCOL}G"    # at the $WCOL char
CURS_UP="\033[1A\033[0G"    # Up one line, at the 0'th char
CURS_ZERO="\033[0G"

#####
# start_daemon()                                                    #
# Usage: start_daemon [-f] [-n nicelevel] [-p pidfile] pathname [args...] #
#                                                                    #
# Purpose: This runs the specified program as a daemon              #
#                                                                    #
# Inputs: -f: (force) run the program even if it is already running. #
#          -n nicelevel: specify a nice level. See 'man nice(1)'.    #
#          -p pidfile: use the specified file to determine PIDs.     #
#          pathname: the complete path to the specified program      #
#          args: additional arguments passed to the program (pathname) #
#                                                                    #
# Return values (as defined by LSB exit codes):                      #
#          0 - program is running or service is OK                   #
#          1 - generic or unspecified error                           #
#          2 - invalid or excessive argument(s)                      #
#          5 - program is not installed                              #
#####
start_daemon()
{
    local force=""
    local nice="0"
    local pidfile=""
    local pidlist=""
    local retval=""

    # Process arguments
    while true
    do

```



```

case "${1}" in
    -f)
        force="1"
        shift 1
        ;;
    -n)
        nice="${2}"
        shift 2
        ;;
    -p)
        pidfile="${2}"
        shift 2
        ;;
    -*)
        return 2
        ;;
    *)
        program="${1}"
        break
        ;;
esac
done

# Check for a valid program
if [ ! -e "${program}" ]; then return 5; fi

# Execute
if [ -z "${force}" ]; then
    if [ -z "${pidfile}" ]; then
        # Determine the pid by discovery
        pidlist=`pidofproc "${1}"`
        retval="${?}"
    else
        # The PID file contains the needed PIDs
        # Note that by LSB requirement, the path must be given to pidofproc,
        # however, it is not used by the current implementation or standard.
        pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" "${1}"`
        retval="${?}"
    fi
fi

# Return a value ONLY
# It is the init script's (or distribution's functions) responsibility
# to log messages!
case "${retval}" in
    0)
        # Program is already running correctly, this is a
        # successful start.
        return 0
        ;;
    1)
        # Program is not running, but an invalid pid file exists
        # remove the pid file and continue
        rm -f "${pidfile}"
        ;;

```

```

        3)
            # Program is not running and no pidfile exists
            # do nothing here, let start_deamon continue.
            ;;

        *)
            # Others as returned by status values shall not be interpreted
            # and returned as an unspecified error.
            return 1
            ;;
    esac
fi

# Do the start!
nice -n "${nice}" "${@}"
}

#####
# killproc()
# Usage: killproc [-p pidfile] pathname [signal]
#
# Purpose: Send control signals to running processes
#
# Inputs: -p pidfile, uses the specified pidfile
#         pathname, pathname to the specified program
#         signal, send this signal to pathname
#
# Return values (as defined by LSB exit codes):
#     0 - program (pathname) has stopped/is already stopped or a
#         running program has been sent specified signal and stopped
#         successfully
#     1 - generic or unspecified error
#     2 - invalid or excessive argument(s)
#     5 - program is not installed
#     7 - program is not running and a signal was supplied
#####
killproc()
{
    local pidfile
    local program
    local prefix
    local progname
    local signal="-TERM"
    local fallback="-KILL"
    local nosig
    local pidlist
    local retval
    local pid
    local delay="30"
    local piddead
    local dtime

    # Process arguments
    while true; do
        case "${1}" in
            -p)
                pidfile="${2}"
                shift 2
                ;;

```

```

*)
    program="${1}"
    if [ -n "${2}" ]; then
        signal="${2}"
        fallback=""
    else
        nosig=1
    fi

    # Error on additional arguments
    if [ -n "${3}" ]; then
        return 2
    else
        break
    fi
    ;;
esac
done

# Check for a valid program
if [ ! -e "${program}" ]; then return 5; fi

# Check for a valid signal
check_signal "${signal}"
if [ "${?}" -ne "0" ]; then return 2; fi

# Get a list of pids
if [ -z "${pidfile}" ]; then
    # determine the pid by discovery
    pidlist=`pidofproc "${1}"`
    retval="${?}"
else
    # The PID file contains the needed PIDs
    # Note that by LSB requirement, the path must be given to pidofproc,
    # however, it is not used by the current implementation or standard.
    pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" "${1}"`
    retval="${?}"
fi

# Return a value ONLY
# It is the init script's (or distribution's functions) responsibility
# to log messages!
case "${retval}" in

    0)
        # Program is running correctly
        # Do nothing here, let killproc continue.
        ;;

    1)
        # Program is not running, but an invalid pid file exists
        # Remove the pid file.
        rm -f "${pidfile}"

        # This is only a success if no signal was passed.
        if [ -n "${nosig}" ]; then
            return 0
        else
            return 7
        fi
        ;;

```

```

3)
    # Program is not running and no pidfile exists
    # This is only a success if no signal was passed.
    if [ -n "${nosig}" ]; then
        return 0
    else
        return 7
    fi
    ;;

*)
    # Others as returned by status values shall not be interpreted
    # and returned as an unspecified error.
    return 1
    ;;
esac

# Perform different actions for exit signals and control signals
check_sig_type "${signal}"

if [ "${?}" -eq "0" ]; then # Signal is used to terminate the program

    # Account for empty pidlist (pid file still exists and no
    # signal was given)
    if [ "${pidlist}" != "" ]; then

        # Kill the list of pids
        for pid in ${pidlist}; do

            kill -0 "${pid}" 2> /dev/null

            if [ "${?}" -ne "0" ]; then
                # Process is dead, continue to next and assume all is well
                continue
            else
                kill "${signal}" "${pid}" 2> /dev/null

                # Wait up to ${delay}/10 seconds to for "${pid}" to
                # terminate in 10ths of a second

                while [ "${delay}" -ne "0" ]; do
                    kill -0 "${pid}" 2> /dev/null || pidddead="1"
                    if [ "${pidddead}" = "1" ]; then break; fi
                    sleep 0.1
                    delay=$(( ${delay} - 1 ))
                done

                # If a fallback is set, and program is still running, then
                # use the fallback
                if [ -n "${fallback}" -a "${pidddead}" != "1" ]; then
                    kill "${fallback}" "${pid}" 2> /dev/null
                    sleep 1
                    # Check again, and fail if still running
                    kill -0 "${pid}" 2> /dev/null && return 1
                fi
            fi
        done
    fi
fi

# Check for and remove stale PID files.

```

```

    if [ -z "${pidfile}" ]; then
        # Find the basename of $program
        prefix=`echo "${program}" | sed 's/[^/]*$//`
        proname=`echo "${program}" | sed "s@${prefix}@@"`

        if [ -e "/var/run/${proname}.pid" ]; then
            rm -f "/var/run/${proname}.pid" 2> /dev/null
        fi
    else
        if [ -e "${pidfile}" ]; then rm -f "${pidfile}" 2> /dev/null; fi
    fi

    # For signals that do not expect a program to exit, simply
    # let kill do its job, and evaluate kill's return for value

    else # check_sig_type - signal is not used to terminate program
        for pid in ${pidlist}; do
            kill "${signal}" "${pid}"
            if [ "${?}" -ne "0" ]; then return 1; fi
        done
    fi
}

#####
# pidofproc()
# Usage: pidofproc [-p pidfile] pathname
#
# Purpose: This function returns one or more pid(s) for a particular daemon
#
# Inputs: -p pidfile, use the specified pidfile instead of pidof
#         pathname, path to the specified program
#
# Return values (as defined by LSB status codes):
#         0 - Success (PIDs to stdout)
#         1 - Program is dead, PID file still exists (remaining PIDs output)
#         3 - Program is not running (no output)
#####
pidofproc()
{
    local pidfile
    local program
    local prefix
    local proname
    local pidlist
    local lpids
    local exitstatus="0"

    # Process arguments
    while true; do
        case "${1}" in
            -p)
                pidfile="${2}"
                shift 2
                ;;
            *)
                program="${1}"
                if [ -n "${2}" ]; then
                    # Too many arguments
                    # Since this is status, return unknown

```

```

        return 4
    else
        break
    fi
;;
esac
done

# If a PID file is not specified, try and find one.
if [ -z "${pidfile}" ]; then
    # Get the program's basename
    prefix=`echo "${program}" | sed 's/[^/]*$//'`

    if [ -z "${prefix}" ]; then
        procname="${program}"
    else
        procname=`echo "${program}" | sed "s@${prefix}@"`
    fi

    # If a PID file exists with that name, assume that is it.
    if [ -e "/var/run/${procname}.pid" ]; then
        pidfile="/var/run/${procname}.pid"
    fi
fi

# If a PID file is set and exists, use it.
if [ -n "${pidfile}" -a -e "${pidfile}" ]; then

    # Use the value in the first line of the pidfile
    pidlist=`/bin/head -n1 "${pidfile}"`
    # This can optionally be written as 'sed 1q' to replace 'head -n1'
    # should LFS move /bin/head to /usr/bin/head
else
    # Use pidof
    pidlist=`pidof "${program}"`
fi

# Figure out if all listed PIDs are running.
for pid in ${pidlist}; do
    kill -0 ${pid} 2> /dev/null

    if [ "${?}" -eq "0" ]; then
        lpids="${lpids}${pid} "
    else
        exitstatus="1"
    fi
done

if [ -z "${lpids}" -a ! -f "${pidfile}" ]; then
    return 3
else
    echo "${lpids}"
    return "${exitstatus}"
fi
}

#####
# statusproc()                                     #
# Usage: statusproc [-p pidfile] pathname          #
#                                                    #
# Purpose: This function prints the status of a particular daemon to stdout #

```

```

#                                                                                                     #
# Inputs: -p pidfile, use the specified pidfile instead of pidof                                     #
#          pathname, path to the specified program                                                         #
#                                                                                                     #
# Return values:                                                                                         #
#          0 - Status printed                                                                              #
#          1 - Input error. The daemon to check was not specified.                                       #
#####
statusproc()
{
    local pidfile
    local pidlist

    if [ "${#}" = "0" ]; then
        echo "Usage: statusproc [-p pidfile] {program}"
        exit 1
    fi

    # Process arguments
    while true; do
        case "${1}" in

            -p)
                pidfile="${2}"
                shift 2
                ;;

            *)
                if [ -n "${2}" ]; then
                    echo "Too many arguments"
                    return 1
                else
                    break
                fi
                ;;
        esac
    done

    if [ -n "${pidfile}" ]; then
        pidlist=`pidofproc -p "${pidfile}" $@`
    else
        pidlist=`pidofproc $@`
    fi

    # Trim trailing blanks
    pidlist=`echo "${pidlist}" | sed -r 's/ +$//`

    base="${1##*/}"

    if [ -n "${pidlist}" ]; then
        /bin/echo -e "${INFO}${base} is running with Process" \
            "ID(s) ${pidlist}.${NORMAL}"
    else
        if [ -n "${base}" -a -e "/var/run/${base}.pid" ]; then
            /bin/echo -e "${WARNING}${1} is not running but" \
                "/var/run/${base}.pid exists.${NORMAL}"
        else
            if [ -n "${pidfile}" -a -e "${pidfile}" ]; then
                /bin/echo -e "${WARNING}${1} is not running" \
                    "but ${pidfile} exists.${NORMAL}"
            else

```

```

        /bin/echo -e "${INFO}${1} is not running.${NORMAL}"
    fi
fi
}

#####
# timespec()
#
# Purpose: An internal utility function to format a timestamp
#          a boot log file. Sets the STAMP variable.
#
# Return value: Not used
#####
timespec()
{
    STAMP="$(echo `date +%b %d %T %:z` `hostname`) "
    return 0
}

#####
# log_success_msg()
# Usage: log_success_msg ["message"]
#
# Purpose: Print a successful status message to the screen and
#          a boot log file.
#
# Inputs: $@ - Message
#
# Return values: Not used
#####
log_success_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SUCCESS_PREFIX}${SET_COL}${SUCCESS_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\[\033[^\a-zA-Z]*.//g`

    timespec
    /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} OK" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_success_msg2()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SUCCESS_PREFIX}${SET_COL}${SUCCESS_SUFFIX}"

    echo " OK" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

#####
# log_failure_msg()
# Usage: log_failure_msg ["message"]
#
# Purpose: Print a failure status message to the screen and
#          a boot log file.
#

```



```

#                                                                                                     #
# Inputs: $@ - Message                                                                                   #
#                                                                                                     #
# Return values: Not used                                                                               #
#####
log_failure_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${FAILURE_PREFIX}${SET_COL}${FAILURE_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file

    timespec
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\[\033[^\a-zA-Z]*.//g`
    /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} FAIL" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_failure_msg2()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${FAILURE_PREFIX}${SET_COL}${FAILURE_SUFFIX}"

    echo "FAIL" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

#####
# log_warning_msg()                                                                                     #
# Usage: log_warning_msg ["message"]                                                                 #
#                                                                                                     #
# Purpose: Print a warning status message to the screen and                                         #
#           a boot log file.                                                                           #
#                                                                                                     #
# Return values: Not used                                                                               #
#####
log_warning_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${WARNING_PREFIX}${SET_COL}${WARNING_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\[\033[^\a-zA-Z]*.//g`
    timespec
    /bin/echo -e "${STAMP} ${logmessage} WARN" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_skip_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"
    /bin/echo -e "${CURS_ZERO}${SKIP_PREFIX}${SET_COL}${SKIP_SUFFIX}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\[\033[^\a-zA-Z]*.//g`
    /bin/echo "SKIP" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

```

```

}

#####
# log_info_msg()
# Usage: log_info_msg message
#
# Purpose: Print an information message to the screen and
#          a boot log file. Does not print a trailing newline character.
#
# Return values: Not used
#####
log_info_msg()
{
    /bin/echo -n -e "${BMPREFIX}${@}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\[\033[^\a-zA-Z]*.//g'`
    timespec
    /bin/echo -n -e "${STAMP} ${logmessage}" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

log_info_msg2()
{
    /bin/echo -n -e "${@}"

    # Strip non-printable characters from log file
    logmessage=`echo "${@}" | sed 's/\[\033[^\a-zA-Z]*.//g'`
    /bin/echo -n -e "${logmessage}" >> ${BOOTLOG}

    return 0
}

#####
# evaluate_retval()
# Usage: Evaluate a return value and print success or failyure as appropriate
#
# Purpose: Convenience function to terminate an info message
#
# Return values: Not used
#####
evaluate_retval()
{
    local error_value="${?}"

    if [ ${error_value} = 0 ]; then
        log_success_msg2
    else
        log_failure_msg2
    fi
}

#####
# check_signal()
# Usage: check_signal [ -{signal} | {signal} ]
#
# Purpose: Check for a valid signal. This is not defined by any LSB draft,
#          however, it is required to check the signals to determine if the
#          signals chosen are invalid arguments to the other functions.
#

```

```

# Inputs: Accepts a single string value in the form or -{signal} or {signal}  #
#                                                                              #
# Return values:                                                            #
#      0 - Success (signal is valid)                                       #
#      1 - Signal is not valid                                             #
#####
check_signal()
{
    local valsig

    # Add error handling for invalid signals
    valsig="-ALRM -HUP -INT -KILL -PIPE -POLL -PROF -TERM -USR1 -USR2"
    valsig="${valsig} -VTALRM -STKFLT -PWR -WINCH -CHLD -URG -TSTP -TTIN"
    valsig="${valsig} -TTOU -STOP -CONT -ABRT -FPE -ILL -QUIT -SEGV -TRAP"
    valsig="${valsig} -SYS -EMT -BUS -XCPU -XFSZ -0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -8 -9"
    valsig="${valsig} -11 -13 -14 -15"

    echo "${valsig}" | grep -- " ${1} " > /dev/null

    if [ "${?}" -eq "0" ]; then
        return 0
    else
        return 1
    fi
}

#####
# check_sig_type()                                                         #
# Usage: check_signal [ -{signal} | {signal} ]                             #
#                                                                              #
# Purpose: Check if signal is a program termination signal or a control signal #
#          This is not defined by any LSB draft, however, it is required to #
#          check the signals to determine if they are intended to end a #
#          program or simply to control it.                                #
#                                                                              #
# Inputs: Accepts a single string value in the form or -{signal} or {signal} #
#                                                                              #
# Return values:                                                            #
#      0 - Signal is used for program termination                         #
#      1 - Signal is used for program control                             #
#####
check_sig_type()
{
    local valsig

    # The list of termination signals (limited to generally used items)
    valsig="-ALRM -INT -KILL -TERM -PWR -STOP -ABRT -QUIT -2 -3 -6 -9 -14 -15"

    echo "${valsig}" | grep -- " ${1} " > /dev/null

    if [ "${?}" -eq "0" ]; then
        return 0
    else
        return 1
    fi
}

#####
# wait_for_user()                                                         #
#                                                                              #
# Purpose: Wait for the user to respond if not a headless system          #

```

```
#
#####
wait_for_user()
{
    # Wait for the user by default
    [ "${HEADLESS=0}" = "0" ] && read ENTER
    return 0
}

#####
# is_true()
#
# Purpose: Utility to test if a variable is true | yes | 1
#
#####
is_true()
{
    [ "$1" = "1" ] || [ "$1" = "yes" ] || [ "$1" = "true" ] || [ "$1" = "y" ] ||
    [ "$1" = "t" ]
}

# End /lib/lsb/init-functions
```

D.3. /etc/rc.d/init.d/mountvirtfs

```
#!/bin/sh
#####
# Begin mountvirtfs
#
# Description : Mount proc, sysfs, and run
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          mountvirtfs
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Mounts /sys and /proc virtual (kernel) filesystems.
#                   Mounts /run (tmpfs) and /dev (devtmpfs).
# Description:       Mounts /sys and /proc virtual (kernel) filesystems.
#                   Mounts /run (tmpfs) and /dev (devtmpfs).
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        # Make sure /run is available before logging any messages
        if ! mountpoint /run >/dev/null; then
```

```

        mount /run || failed=1
    fi

    mkdir -p /run/lock /run/shm
    chmod 1777 /run/shm /run/lock

    log_info_msg "Mounting virtual file systems: ${INFO}/run"

    if ! mountpoint /proc >/dev/null; then
        log_info_msg2 " ${INFO}/proc"
        mount -o nosuid,noexec,nodev /proc || failed=1
    fi

    if ! mountpoint /sys >/dev/null; then
        log_info_msg2 " ${INFO}/sys"
        mount -o nosuid,noexec,nodev /sys || failed=1
    fi

    if ! mountpoint /dev >/dev/null; then
        log_info_msg2 " ${INFO}/dev"
        mount -o mode=0755,nosuid /dev || failed=1
    fi

    ln -sf /run/shm /dev/shm

    (exit ${failed})
    evaluate_retval
    exit $failed
    ;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start}"
    exit 1
    ;;
esac

# End mountvirtfs

```

D.4. /etc/rc.d/init.d/modules

```

#!/bin/sh
#####
# Begin modules
#
# Description : Module auto-loading script
#
# Authors      : Zack Winkles
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          modules
# Required-Start:    mountvirtfs sysctl
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:

```

```

# Default-Start:      S
# Default-Stop:
# Short-Description:  Loads required modules.
# Description:        Loads modules listed in /etc/sysconfig/modules.
# X-LFS-Provided-By:  LFS
### END INIT INFO

# Assure that the kernel has module support.
[ -e /proc/modules ] || exit 0

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        # Exit if there's no modules file or there are no
        # valid entries
        [ -r /etc/sysconfig/modules ] || exit 0
        egrep -qv '^(|$|#)' /etc/sysconfig/modules || exit 0

        log_info_msg "Loading modules:"

        # Only try to load modules if the user has actually given us
        # some modules to load.

        while read module args; do

            # Ignore comments and blank lines.
            case "$module" in
                ""|"#"*) continue ;;
            esac

            # Attempt to load the module, passing any arguments provided.
            modprobe ${module} ${args} >/dev/null

            # Print the module name if successful, otherwise take note.
            if [ $? -eq 0 ]; then
                log_info_msg2 " ${module}"
            else
                failedmod="${failedmod} ${module}"
            fi
        done < /etc/sysconfig/modules

        # Print a message about successfully loaded modules on the correct line.
        log_success_msg2

        # Print a failure message with a list of any modules that
        # may have failed to load.
        if [ -n "${failedmod}" ]; then
            log_failure_msg "Failed to load modules:${failedmod}"
            exit 1
        fi
        ;;
    *)
        echo "Usage: ${0} {start}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

```

```
# End modules
```

D.5. /etc/rc.d/init.d/udev

```
#!/bin/sh
#####
# Begin udev
#
# Description : Udev cold-plugging script
#
# Authors      : Zack Winkles, Alexander E. Patrakov
#                DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          udev $time
# Required-Start:
# Should-Start:      modules
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Populates /dev with device nodes.
# Description:        Mounts a tempfs on /dev and starts the udevd daemon.
#                     Device nodes are created as defined by udev.
# X-LFS-Provided-By:  LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Populating /dev with device nodes... "
        if ! grep -q '[:,space:]sysfs' /proc/mounts; then
            log_failure_msg2
            msg="FAILURE:\n\nUnable to create "
            msg="${msg}devices without a SysFS filesystem\n\n"
            msg="${msg}After you press Enter, this system "
            msg="${msg}will be halted and powered off.\n\n"
            log_info_msg "$msg"
            log_info_msg "Press Enter to continue..."
            wait_for_user
            /etc/rc.d/init.d/halt stop
        fi

        # Start the udev daemon to continually watch for, and act on,
        # uevents
        /sbin/udev --daemon

        # Now traverse /sys in order to "coldplug" devices that have
        # already been discovered
        /sbin/udevadm trigger --action=add --type=subsystems
        /sbin/udevadm trigger --action=add --type=devices
        /sbin/udevadm trigger --action=change --type=devices

        # Now wait for udevd to process the uevents we triggered
```

```

    if ! is_true "$OMIT_UDEV_SETTLE"; then
        /sbin/udevadm settle
    fi

    # If any LVM based partitions are on the system, ensure they
    # are activated so they can be used.
    if [ -x /sbin/vgchange ]; then /sbin/vgchange -a y >/dev/null; fi

    log_success_msg2
    ;;

*)
    echo "Usage ${0} {start}"
    exit 1
    ;;
esac

exit 0

# End udev

```

D.6. /etc/rc.d/init.d/swap

```

#!/bin/sh
#####
# Begin swap
#
# Description : Swap Control Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:      swap
# Required-Start: udev
# Should-Start:  modules
# Required-Stop: localnet
# Should-Stop:
# Default-Start: S
# Default-Stop:  0 6
# Short-Description: Mounts and unmounts swap partitions.
# Description:    Mounts and unmounts swap partitions defined in
#                 /etc/fstab.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Activating all swap files/partitions..."
        swapon -a
        evaluate_retval
        ;;

```



```

stop)
    log_info_msg "Deactivating all swap files/partitions..."
    swapoff -a
    evaluate_retval
    ;;

restart)
    ${0} stop
    sleep 1
    ${0} start
    ;;

status)
    log_success_msg "Retrieving swap status."
    swapon -s
    ;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop|restart|status}"
    exit 1
    ;;
esac

exit 0

# End swap

```

D.7. /etc/rc.d/init.d/setclock

```

#!/bin/sh
#####
# Begin setclock
#
# Description : Setting Linux Clock
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:
# Required-Start:
# Should-Start:      modules
# Required-Stop:
# Should-Stop:       $syslog
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Stores and restores time from the hardware clock
# Description:        On boot, system time is obtained from hwclock. The
#                     hardware clock can also be set on shutdown.
#
# X-LFS-Provided-By:  LFS BLFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

[ -r /etc/sysconfig/clock ] && . /etc/sysconfig/clock

```

```

case "${UTC}" in
    yes|true|1)
        CLOCKPARAMS="${CLOCKPARAMS} --utc"
        ;;

    no|false|0)
        CLOCKPARAMS="${CLOCKPARAMS} --localtime"
        ;;

esac

case ${1} in
    start)
        hwclock --hctosys ${CLOCKPARAMS} >/dev/null
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Setting hardware clock..."
        hwclock --systohc ${CLOCKPARAMS} >/dev/null
        evaluate_retval
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|stop}"
        exit 1
        ;;

esac

exit 0

```

D.8. /etc/rc.d/init.d/checkfs

```

#!/bin/sh
#####
# Begin checkfs
#
# Description : File System Check
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               A. Luebke - luebke@users.sourceforge.net
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Based on checkfs script from LFS-3.1 and earlier.
#
# From man fsck
# 0    - No errors
# 1    - File system errors corrected
# 2    - System should be rebooted
# 4    - File system errors left uncorrected
# 8    - Operational error
# 16   - Usage or syntax error
# 32   - Fsck canceled by user request
# 128  - Shared library error
#

```

```
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          checkfs
# Required-Start:    udev swap $time
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Checks local filesystems before mounting.
# Description:       Checks local filesystems before mounting.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        if [ -f /fastboot ]; then
            msg="/fastboot found, will omit "
            msg="${msg} file system checks as requested.\n"
            log_info_msg "${msg}"
            exit 0
        fi

        log_info_msg "Mounting root file system in read-only mode... "
        mount -n -o remount,ro / >/dev/null

        if [ ${?} != 0 ]; then
            log_failure_msg2
            msg="\n\nCannot check root "
            msg="${msg}filesystem because it could not be mounted "
            msg="${msg}in read-only mode.\n\n"
            msg="${msg}After you press Enter, this system will be "
            msg="${msg}halted and powered off.\n\n"
            log_failure_msg "${msg}"

            log_info_msg "Press Enter to continue..."
            wait_for_user
            /etc/rc.d/init.d/halt stop
        else
            log_success_msg2
        fi

        if [ -f /forcefsck ]; then
            msg="/forcefsck found, forcing file"
            msg="${msg} system checks as requested."
            log_success_msg "${msg}"
            options="-f"
        else
            options=""
        fi

        log_info_msg "Checking file systems..."
        # Note: -a option used to be -p; but this fails e.g. on fsck.minix
        if is_true "$VERBOSE_FSCK"; then
            fsck ${options} -a -A -C -T
        else
            fsck ${options} -a -A -C -T >/dev/null
        fi
    ;;

```

```

error_value=${?}

if [ "${error_value}" = 0 ]; then
    log_success_msg2
fi

if [ "${error_value}" = 1 ]; then
    msg="\nWARNING:\n\nFile system errors "
    msg="${msg}were found and have been corrected.\n"
    msg="${msg}    You may want to double-check that "
    msg="${msg}everything was fixed properly."
    log_warning_msg "$msg"
fi

if [ "${error_value}" = 2 -o "${error_value}" = 3 ]; then
    msg="\nWARNING:\n\nFile system errors "
    msg="${msg}were found and have been been "
    msg="${msg}corrected, but the nature of the "
    msg="${msg}errors require this system to be rebooted.\n\n"
    msg="${msg}After you press enter, "
    msg="${msg}this system will be rebooted\n\n"
    log_failure_msg "$msg"

    log_info_msg "Press Enter to continue..."
    wait_for_user
    reboot -f
fi

if [ "${error_value}" -gt 3 -a "${error_value}" -lt 16 ]; then
    msg="\nFAILURE:\n\nFile system errors "
    msg="${msg}were encountered that could not be "
    msg="${msg}fixed automatically.\nThis system "
    msg="${msg}cannot continue to boot and will "
    msg="${msg}therefore be halted until those "
    msg="${msg}errors are fixed manually by a "
    msg="${msg}System Administrator.\n\n"
    msg="${msg}After you press Enter, this system will be "
    msg="${msg}halted and powered off.\n\n"
    log_failure_msg "$msg"

    log_info_msg "Press Enter to continue..."
    wait_for_user
    /etc/rc.d/init.d/halt stop
fi

if [ "${error_value}" -ge 16 ]; then
    msg="FAILURE:\n\nUnexpected failure "
    msg="${msg}running fsck.  Exited with error "
    msg="${msg}code: ${error_value}.\n"
    log_info_msg $msg
    exit ${error_value}
fi

exit 0
;;
*)
echo "Usage: ${0} {start}"
exit 1
;;
esac

```

```
# End checkfs
```

D.9. /etc/rc.d/init.d/mountfs

```
#!/bin/sh
#####
# Begin mountfs
#
# Description : File System Mount Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          $local_fs
# Required-Start:    udev checkfs
# Should-Start:
# Required-Stop:     swap
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:      0 6
# Short-Description: Mounts/unmounts local filesystems defined in /etc/fstab.
# Description:       Remounts root filesystem read/write and mounts all
#                   remaining local filesystems defined in /etc/fstab on
#                   start. Remounts root filesystem read-only and unmounts
#                   remaining filesystems on stop.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Remounting root file system in read-write mode..."
        mount --options remount,rw / >/dev/null
        evaluate_retval

        # Remove fsck-related file system watermarks.
        rm -f /fastboot /forcefsck

        # Make sure /dev/pts exists
        mkdir -p /dev/pts

        # This will mount all filesystems that do not have _netdev in
        # their option list. _netdev denotes a network filesystem.

        log_info_msg "Mounting remaining file systems..."
        mount --all --test-opts no_netdev >/dev/null
        evaluate_retval
        exit $failed
        ;;

    stop)
        # Don't unmount virtual file systems like /run
```

```

log_info_msg "Unmounting all other currently mounted file systems..."
umount --all --detach-loop --read-only \
    --types notmpfs,nosysfs,nodevtmpfs,noproc,nodevpts >/dev/null
evaluate_retval

# Make sure / is mounted read only (umount bug)
mount --options remount,ro /

# Make all LVM volume groups unavailable, if appropriate
# This fails if swap or / are on an LVM partition
#if [ -x /sbin/vgchange ]; then /sbin/vgchange -an > /dev/null; fi
;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop}"
    exit 1
    ;;
esac

# End mountfs

```

D.10. /etc/rc.d/init.d/udev_retry

```

#!/bin/sh
#####
# Begin udev_retry
#
# Description : Udev cold-plugging script (retry)
#
# Authors      : Alexander E. Patrakov
#                DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#                Bryan Kadzban -
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:      udev_retry
# Required-Start: udev
# Should-Start:  $local_fs
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start: S
# Default-Stop:
# Short-Description: Replays failed uevents and creates additional devices.
# Description:      Replays any failed uevents that were skipped due to
#                    slow hardware initialization, and creates those needed
#                    device nodes
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Retrying failed uevents, if any..."

        # As of udev-186, the --run option is no longer valid

```

```

#rundir=$(/sbin/udevadm info --run)
rundir=/run/udev
# From Debian: "copy the rules generated before / was mounted
# read-write":

for file in ${rundir}/tmp-rules--*; do
    dest=${file##*tmp-rules--}
    [ "$dest" = '*' ] && break
    cat $file >> /etc/udev/rules.d/$dest
    rm -f $file
done

# Re-trigger the uevents that may have failed,
# in hope they will succeed now
/bin/sed -e 's/#.*$//' /etc/sysconfig/udev_retry | /bin/grep -v '^$' | \
while read line ; do
    for subsystem in $line ; do
        /sbin/udevadm trigger --subsystem-match=$subsystem --action=add
    done
done

# Now wait for udevd to process the uevents we triggered
if ! is_true "$OMIT_UDEV_RETRY_SETTLE"; then
    /sbin/udevadm settle
fi

evaluate_retval
;;

*)
    echo "Usage ${0} {start}"
    exit 1
;;

esac

exit 0

# End udev_retry

```

D.11. /etc/rc.d/init.d/cleanfs

```

#!/bin/sh
#####
# Begin cleanfs
#
# Description : Clean file system
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          cleanfs
# Required-Start:    $local_fs
# Should-Start:
# Required-Stop:

```

```

# Should-Stop:
# Default-Start:      S
# Default-Stop:
# Short-Description:  Cleans temporary directories early in the boot process.
# Description:        Cleans temporary directories /var/run, /var/lock, and
#                      optionally, /tmp.  cleanfs also creates /var/run/utmp
#                      and any files defined in /etc/sysconfig/createfiles.
#
# X-LFS-Provided-By:   LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

# Function to create files/directory on boot.
create_files()
{
    # Input to file descriptor 9 and output to stdin (redirection)
    exec 9>&0 < /etc/sysconfig/createfiles

    while read name type perm usr grp dtype maj min junk
    do
        # Ignore comments and blank lines.
        case "${name}" in
            ""|\#*) continue ;;
        esac

        # Ignore existing files.
        if [ ! -e "${name}" ]; then
            # Create stuff based on its type.
            case "${type}" in
                dir)
                    mkdir "${name}"
                    ;;
                file)
                    :> "${name}"
                    ;;
                dev)
                    case "${dtype}" in
                        char)
                            mknod "${name}" c ${maj} ${min}
                            ;;
                        block)
                            mknod "${name}" b ${maj} ${min}
                            ;;
                        pipe)
                            mknod "${name}" p
                            ;;
                        *)
                            log_warning_msg "\nUnknown device type: ${dtype}"
                            ;;
                    esac
                    ;;
                *)
                    log_warning_msg "\nUnknown type: ${type}"
                    continue
                    ;;
            esac

            # Set up the permissions, too.
            chown ${usr}:${grp} "${name}"
            chmod ${perm} "${name}"
        fi
    done
}

```



```

done

# Close file descriptor 9 (end redirection)
exec 0>&9 9>&-
return 0
}

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Cleaning file systems:"

        if [ "${SKIPTMPCLEAN}" = "" ]; then
            log_info_msg2 " /tmp"
            cd /tmp &&
            find . -xdev -mindepth 1 ! -name lost+found -delete || failed=1
        fi

        > /var/run/utmp

        if grep -q '^utmp:' /etc/group ; then
            chmod 664 /var/run/utmp
            chgrp utmp /var/run/utmp
        fi

        (exit ${failed})
        evaluate_retval

        if egrep -qv '^(#|$)' /etc/sysconfig/createfiles 2>/dev/null; then
            log_info_msg "Creating files and directories... "
            create_files      # Always returns 0
            evaluate_retval
        fi

        exit $failed
        ;;
    *)
        echo "Usage: ${0} {start}"
        exit 1
        ;;
esac

# End cleanfs

```

D.12. /etc/rc.d/init.d/console

```

#!/bin/sh
#####
# Begin console
#
# Description : Sets keymap and screen font
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               Alexander E. Patrakov
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

```

```

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          console
# Required-Start:
# Should-Start:      $local_fs
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Sets up a localised console.
# Description:       Sets up fonts and language settings for the user's
#                   local as defined by /etc/sysconfig/console.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

# Native English speakers probably don't have /etc/sysconfig/console at all
[ -r /etc/sysconfig/console ] && . /etc/sysconfig/console

is_true()
{
    [ "$1" = "1" ] || [ "$1" = "yes" ] || [ "$1" = "true" ]
}

failed=0

case "${1}" in
    start)
        # See if we need to do anything
        if [ -z "${KEYMAP}" ] && [ -z "${KEYMAP_CORRECTIONS}" ] &&
           [ -z "${FONT}" ] && [ -z "${LEGACY_CHARSET}" ] &&
           ! is_true "${UNICODE}"; then
            exit 0
        fi

        # There should be no bogus failures below this line!
        log_info_msg "Setting up Linux console..."

        # Figure out if a framebuffer console is used
        [ -d /sys/class/graphics/fb0 ] && use_fb=1 || use_fb=0

        # Figure out the command to set the console into the
        # desired mode
        is_true "${UNICODE}" &&
            MODE_COMMAND="echo -en '\033%G' && kbd_mode -u" ||
            MODE_COMMAND="echo -en '\033%@033(K' && kbd_mode -a"

        # On framebuffer consoles, font has to be set for each vt in
        # UTF-8 mode. This doesn't hurt in non-UTF-8 mode also.

        ! is_true "${use_fb}" || [ -z "${FONT}" ] ||
            MODE_COMMAND="${MODE_COMMAND} && setfont ${FONT}"

        # Apply that command to all consoles mentioned in
        # /etc/inittab. Important: in the UTF-8 mode this should
        # happen before setfont, otherwise a kernel bug will
        # show up and the unicode map of the font will not be
        # used.

        for TTY in `grep '^[^#].*respawn:/sbin/agetty' /etc/inittab |
            grep -o '\btty[[[:digit:]]*\b'`

```

```

do
    openvt -f -w -c "${TTY#tty} -- \
        /bin/sh -c "${MODE_COMMAND}" || failed=1
done

# Set the font (if not already set above) and the keymap
[ "${use_fb}" == "1" ] || [ -z "${FONT}" ] || setfont $FONT || failed=1

[ -z "${KEYMAP}" ] ||
    loadkeys ${KEYMAP} >/dev/null 2>&1 ||
    failed=1

[ -z "${KEYMAP_CORRECTIONS}" ] ||
    loadkeys ${KEYMAP_CORRECTIONS} >/dev/null 2>&1 ||
    failed=1

# Convert the keymap from $LEGACY_CHARSET to UTF-8
[ -z "$LEGACY_CHARSET" ] ||
    dumpkeys -c "$LEGACY_CHARSET" | loadkeys -u >/dev/null 2>&1 ||
    failed=1

# If any of the commands above failed, the trap at the
# top would set $failed to 1
( exit $failed )
evaluate_retval

exit $failed
;;

*)
    echo "Usage:  ${0} {start}"
    exit 1
    ;;
esac

# End console

```

D.13. /etc/rc.d/init.d/localnet

```

#!/bin/sh
#####
# Begin localnet
#
# Description : Loopback device
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          localnet
# Required-Start:    $local_fs
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:    S

```

```

# Default-Stop:      0 6
# Short-Description: Starts the local network.
# Description:       Sets the hostname of the machine and starts the
#                    loopback interface.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions
[ -r /etc/sysconfig/network ] && . /etc/sysconfig/network
[ -r /etc/hostname ] && HOSTNAME=`cat /etc/hostname`

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Bringing up the loopback interface..."
        ip addr add 127.0.0.1/8 label lo dev lo
        ip link set lo up
        evaluate_retval

        log_info_msg "Setting hostname to ${HOSTNAME}..."
        hostname ${HOSTNAME}
        evaluate_retval
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Bringing down the loopback interface..."
        ip link set lo down
        evaluate_retval
        ;;

    restart)
        ${0} stop
        sleep 1
        ${0} start
        ;;

    status)
        echo "Hostname is: $(hostname)"
        ip link show lo
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|stop|restart|status}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

# End localnet

```

D.14. /etc/rc.d/init.d/sysctl

```

#!/bin/sh
#####
# Begin sysctl
#
# Description : File uses /etc/sysctl.conf to set kernel runtime
#              parameters
#
# Authors      : Nathan Coulson (nathan@linuxfromscratch.org)

```

```

#           Matthew Burgess (matthew@linuxfromscratch.org)
#           DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update    : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version   : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          sysctl
# Required-Start:    mountvirtfs
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     S
# Default-Stop:
# Short-Description: Makes changes to the proc filesystem
# Description:        Makes changes to the proc filesystem as defined in
#                     /etc/sysctl.conf. See 'man sysctl(8)'.
#
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        if [ -f "/etc/sysctl.conf" ]; then
            log_info_msg "Setting kernel runtime parameters..."
            sysctl -q -p
            evaluate_retval
        fi
        ;;

    status)
        sysctl -a
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {start|status}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

# End sysctl

```

D.15. /etc/rc.d/init.d/sysklogd

```

#!/bin/sh
#####
# Begin sysklogd
#
# Description : Sysklogd loader
#
# Authors     : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#             DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update      : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version     : LFS 7.0

```

```

#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          $syslog
# Required-Start:    localnet
# Should-Start:
# Required-Stop:     $local_fs sendsignals
# Should-Stop:
# Default-Start:     3 4 5
# Default-Stop:      0 1 2 6
# Short-Description: Starts kernel and system log daemons.
# Description:       Starts kernel and system log daemons.
#                    /etc/fstab.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

# Note: syslogd is not started in runlevel 2 due to possible
# remote logging configurations

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Starting system log daemon..."
        parms=${SYSKLOGD_PARMS-'-m 0'}
        start_daemon /sbin/syslogd $parms
        evaluate_retval

        log_info_msg "Starting kernel log daemon..."
        start_daemon /sbin/klogd
        evaluate_retval
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Stopping kernel log daemon..."
        killproc /sbin/klogd
        evaluate_retval

        log_info_msg "Stopping system log daemon..."
        killproc /sbin/syslogd
        evaluate_retval
        ;;

    reload)
        log_info_msg "Reloading system log daemon config file..."
        pid=`pidofproc syslogd`
        kill -HUP "${pid}"
        evaluate_retval
        ;;

    restart)
        ${0} stop
        sleep 1
        ${0} start
        ;;

    status)
        statusproc /sbin/syslogd
        statusproc klogd
        ;;

```

```

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop|reload|restart|status}"
    exit 1
;;
esac

exit 0

# End sysklogd

```

D.16. /etc/rc.d/init.d/network

```

#!/bin/sh
#####
# Begin network
#
# Description : Network Control Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#               Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          $network
# Required-Start:    $local_fs swap localnet
# Should-Start:      $syslog
# Required-Stop:     $local_fs swap localnet
# Should-Stop:       $syslog
# Default-Start:     3 4 5
# Default-Stop:      0 1 2 6
# Short-Description: Starts and configures network interfaces.
# Description:       Starts and configures network interfaces.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

case "${1}" in
    start)
        # Start all network interfaces
        for file in /etc/sysconfig/ifconfig.*
        do
            interface=${file##*/ifconfig.}

            # Skip if $file is * (because nothing was found)
            if [ "${interface}" = "*" ]
            then
                continue
            fi

            /sbin/ifup ${interface}
        done
        ;;
    stop)

```

```

# Unmount any network mounted file systems
umount --all --force --types nfs,cifs,nfs4

# Reverse list
net_files=""
for file in /etc/sysconfig/ifconfig.*
do
    net_files="${file} ${net_files}"
done

# Stop all network interfaces
for file in ${net_files}
do
    interface=${file##*/ifconfig.}

    # Skip if $file is * (because nothing was found)
    if [ "${interface}" = "*" ]
    then
        continue
    fi

    /sbin/ifdown ${interface}
done
;;

restart)
    ${0} stop
    sleep 1
    ${0} start
    ;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop|restart}"
    exit 1
    ;;
esac

exit 0

# End network

```

D.17. /etc/rc.d/init.d/sendsignals

```

#!/bin/sh
#####
# Begin sendsignals
#
# Description : Sendsignals Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          sendsignals
# Required-Start:

```



```

# Should-Start:
# Required-Stop:      $local_fs swap localnet
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:      0 6
# Short-Description:  Attempts to kill remaining processes.
# Description:        Attempts to kill remaining processes.
# X-LFS-Provided-By:  LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    stop)
        log_info_msg "Sending all processes the TERM signal..."
        killall5 -15
        error_value=${?}

        sleep ${KILLDELAY}

        if [ "${error_value}" = 0 -o "${error_value}" = 2 ]; then
            log_success_msg
        else
            log_failure_msg
        fi

        log_info_msg "Sending all processes the KILL signal..."
        killall5 -9
        error_value=${?}

        sleep ${KILLDELAY}

        if [ "${error_value}" = 0 -o "${error_value}" = 2 ]; then
            log_success_msg
        else
            log_failure_msg
        fi
        ;;
    *)
        echo "Usage: ${0} {stop}"
        exit 1
        ;;
esac

exit 0

# End sendsignals

```

D.18. /etc/rc.d/init.d/reboot

```

#!/bin/sh
#####
# Begin reboot
#
# Description : Reboot Scripts
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org

```

```

# Update      : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version     : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          reboot
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     6
# Default-Stop:
# Short-Description: Reboots the system.
# Description:       Reboots the System.
# X-LFS-Provided-By: LFS
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    stop)
        log_info_msg "Restarting system..."
        reboot -d -f -i
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} {stop}"
        exit 1
        ;;
esac

# End reboot

```

D.19. /etc/rc.d/init.d/halt

```

#!/bin/sh
#####
# Begin halt
#
# Description : Halt Script
#
# Authors      : Gerard Beekmans - gerard@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update      : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version     : LFS 7.0
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          halt
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:     0
# Default-Stop:

```

```
# Short-Description:   Halts the system.
# Description:        Halts the System.
# X-LFS-Provided-By:   LFS
### END INIT INFO

case "${1}" in
    stop)
        halt -d -f -i -p
        ;;

    *)
        echo "Usage: {stop}"
        exit 1
        ;;
esac

# End halt
```

D.20. /etc/rc.d/init.d/template

```
#!/bin/sh
#####
# Begin scriptname
#
# Description :
#
# Authors      :
#
# Version      : LFS x.x
#
# Notes        :
#
#####

### BEGIN INIT INFO
# Provides:          template
# Required-Start:
# Should-Start:
# Required-Stop:
# Should-Stop:
# Default-Start:
# Default-Stop:
# Short-Description:
# Description:
# X-LFS-Provided-By:
### END INIT INFO

. /lib/lsb/init-functions

case "${1}" in
    start)
        log_info_msg "Starting..."
        start_daemon fully_qualified_path
        ;;

    stop)
        log_info_msg "Stopping..."
        killproc fully_qualified_path
        ;;
esac
```

```

restart)
    ${0} stop
    sleep 1
    ${0} start
    ;;

*)
    echo "Usage: ${0} {start|stop|restart}"
    exit 1
    ;;
esac

exit 0

# End scriptname

```

D.21. /etc/sysconfig/modules

```

#####
# Begin /etc/sysconfig/modules
#
# Description : Module auto-loading configuration
#
# Authors      :
#
# Version      : 00.00
#
# Notes        : The syntax of this file is as follows:
#                 <module> [<arg1> <arg2> ...]
#
# Each module should be on its own line, and any options that you want
# passed to the module should follow it. The line delimiter is either
# a space or a tab.
#####
# End /etc/sysconfig/modules

```

D.22. /etc/sysconfig/createfiles

```

#####
# Begin /etc/sysconfig/createfiles
#
# Description : Createfiles script config file
#
# Authors      :
#
# Version      : 00.00
#
# Notes        : The syntax of this file is as follows:
#                 if type is equal to "file" or "dir"
#                 <filename> <type> <permissions> <user> <group>
#                 if type is equal to "dev"
#                 <filename> <type> <permissions> <user> <group> <devtype>
#                 <major> <minor>
#
#                 <filename> is the name of the file which is to be created
#                 <type> is either file, dir, or dev.
#                 file creates a new file
#                 dir creates a new directory
#                 dev creates a new device

```

```
#         <devtype> is either block, char or pipe
#         block creates a block device
#         char creates a character device
#         pipe creates a pipe, this will ignore the <major> and
#         <minor> fields
#         <major> and <minor> are the major and minor numbers used for
#         the device.
#####

# End /etc/sysconfig/createfiles
```

D.23. /etc/sysconfig/udev-retry

```
#####
# Begin /etc/sysconfig/udev_retry
#
# Description : udev_retry script configuration
#
# Authors      :
#
# Version      : 00.00
#
# Notes       : Each subsystem that may need to be re-triggered after mountfs
#               runs should be listed in this file. Probable subsystems to be
#               listed here are rtc (due to /var/lib/hwclock/adjtime) and sound
#               (due to both /var/lib/alsa/asound.state and /usr/sbin/alsactl).
#               Entries are whitespace-separated.
#####

rtc

# End /etc/sysconfig/udev_retry
```

D.24. /sbin/ifup

```
#!/bin/sh
#####
# Begin /sbin/ifup
#
# Description : Interface Up
#
# Authors      : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#               Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.7
#
# Notes       : The IFCONFIG variable is passed to the SERVICE script
#               in the /lib/services directory, to indicate what file the
#               service should source to get interface specifications.
#####

up()
{
    if ip link show $1 > /dev/null 2>&1; then
        link_status=`ip link show $1`

        if [ -n "${link_status}" ]; then
            if ! echo "${link_status}" | grep -q UP; then
```

```

        ip link set $1 up
    fi
fi

else
    log_failure_msg "\nInterface ${IFACE} doesn't exist."
    exit 1
fi
}

RELEASE="7.7"

USAGE="Usage: $0 [ -hV ] [--help] [--version] interface"
VERSTR="LFS ifup, version ${RELEASE}"

while [ $# -gt 0 ]; do
    case "$1" in
        --help | -h)      help="y"; break ;;

        --version | -V)   echo "${VERSTR}"; exit 0 ;;

        *)                echo "ifup: ${1}: invalid option" >&2
                           echo "${USAGE}" >& 2
                           exit 2 ;;

        *)                break ;;
    esac
done

if [ -n "$help" ]; then
    echo "${VERSTR}"
    echo "${USAGE}"
    echo
    cat << HERE_EOF
ifup is used to bring up a network interface. The interface
parameter, e.g. eth0 or eth0:2, must match the trailing part of the
interface specifications file, e.g. /etc/sysconfig/ifconfig.eth0:2.

HERE_EOF
    exit 0
fi

file=/etc/sysconfig/ifconfig.${1}

# Skip backup files
[ "${file}" = "${file%}"~"" ] || exit 0

. /lib/lsb/init-functions

log_info_msg "Bringing up the ${1} interface... "

if [ ! -r "${file}" ]; then
    log_failure_msg2 "${file} is missing or cannot be accessed."
    exit 1
fi

. $file

if [ "$IFACE" = "" ]; then
    log_failure_msg2 "${file} does not define an interface [IFACE]."
    exit 1

```

```

fi

# Do not process this service if started by boot, and ONBOOT
# is not set to yes
if [ "${IN_BOOT}" = "1" -a "${ONBOOT}" != "yes" ]; then
    log_skip_msg
    exit 0
fi

for S in ${SERVICE}; do
    if [ ! -x "/lib/services/${S}" ]; then
        MSG="\nUnable to process ${file}. Either "
        MSG="${MSG}the SERVICE '${S}' was not present "
        MSG="${MSG}or cannot be executed."
        log_failure_msg "$MSG"
        exit 1
    fi
done

if [ "${SERVICE}" = "wpa" ]; then log_success_msg; fi

# Create/configure the interface
for S in ${SERVICE}; do
    IFCONFIG=${file} /lib/services/${S} ${IFACE} up
done

# Bring up the interface and any components
for I in $IFACE $INTERFACE_COMPONENTS; do up $I; done

# Set MTU if requested. Check if MTU has a "good" value.
if test -n "${MTU}"; then
    if [[ ${MTU} =~ ^[0-9]+$ ]] && [[ $MTU -ge 68 ]] ; then
        for I in $IFACE $INTERFACE_COMPONENTS; do
            ip link set dev $I mtu $MTU;
        done
    else
        log_info_msg2 "Invalid MTU $MTU"
    fi
fi

# Set the route default gateway if requested
if [ -n "${GATEWAY}" ]; then
    if ip route | grep -q default; then
        log_skip_msg "\n    Gateway already setup; skipping."
    else
        log_info_msg "Setting up default gateway..."
        ip route add default via ${GATEWAY} dev ${IFACE}
        evaluate_retval
    fi
fi

# End /sbin/ifup

```

D.25. /sbin/ifdown

```

#!/bin/bash
#####
# Begin /sbin/ifdown
#
# Description : Interface Down

```

```

#
# Authors      : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#               Kevin P. Fleming - kpflaming@linuxfromscratch.org
# Update      : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
# Notes       : the IFCONFIG variable is passed to the scripts found
#               in the /lib/services directory, to indicate what file the
#               service should source to get interface specifications.
#
#####

RELEASE="7.0"

USAGE="Usage: $0 [ -hV ] [--help] [--version] interface"
VERSTR="LFS ifdown, version ${RELEASE}"

while [ $# -gt 0 ]; do
    case "$1" in
        --help | -h)      help="y"; break ;;

        --version | -V)   echo "${VERSTR}"; exit 0 ;;

        -*)               echo "ifup: ${1}: invalid option" >&2
                           echo "${USAGE}" >& 2
                           exit 2 ;;

        *)               break ;;
    esac
done

if [ -n "$help" ]; then
    echo "${VERSTR}"
    echo "${USAGE}"
    echo
    cat << HERE_EOF
ifdown is used to bring down a network interface. The interface
parameter, e.g. eth0 or eth0:2, must match the trailing part of the
interface specifications file, e.g. /etc/sysconfig/ifconfig.eth0:2.

HERE_EOF
    exit 0
fi

file=/etc/sysconfig/ifconfig.${1}

# Skip backup files
[ "${file}" = "${file%}"~"" ] || exit 0

. /lib/lsb/init-functions

if [ ! -r "${file}" ]; then
    log_warning_msg "${file} is missing or cannot be accessed."
    exit 1
fi

. ${file}

if [ "$IFACE" = "" ]; then
    log_failure_msg "${file} does not define an interface [IFACE]."

```



```

    exit 1
fi

# We only need to first service to bring down the interface
S=`echo ${SERVICE} | cut -f1 -d" "`

if ip link show ${IFACE} > /dev/null 2>&1; then
    if [ -n "${S}" -a -x "/lib/services/${S}" ]; then
        IFCONFIG=${file} /lib/services/${S} ${IFACE} down
    else
        MSG="Unable to process ${file}. Either "
        MSG="${MSG}the SERVICE variable was not set "
        MSG="${MSG}or the specified service cannot be executed."
        log_failure_msg "$MSG"
        exit 1
    fi
else
    log_warning_msg "Interface ${1} doesn't exist."
fi

# Leave the interface up if there are additional interfaces in the device
link_status=`ip link show ${IFACE} 2>/dev/null`

if [ -n "${link_status}" ]; then
    if [ "$(echo "${link_status}" | grep UP)" != "" ]; then
        if [ "$(ip addr show ${IFACE} | grep 'inet ')" == "" ]; then
            log_info_msg "Bringing down the ${IFACE} interface..."
            ip link set ${IFACE} down
            evaluate_retval
        fi
    fi
fi

# End /sbin/ifdown

```

D.26. /lib/services/ipv4-static

```

#!/bin/sh
#####
# Begin /lib/services/ipv4-static
#
# Description : IPV4 Static Boot Script
#
# Authors      : Nathan Coulson - nathan@linuxfromscratch.org
#               Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

. /lib/lsb/init-functions
. ${IFCONFIG}

if [ -z "${IP}" ]; then
    log_failure_msg "\nIP variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
    exit 1
fi

if [ -z "${PREFIX}" -a -z "${PEER}" ]; then

```

```

log_warning_msg "\nPREFIX variable missing from ${IFCONFIG}, assuming 24."
PREFIX=24
args="${args} ${IP}/${PREFIX}"

elif [ -n "${PREFIX}" -a -n "${PEER}" ]; then
    log_failure_msg "\nPREFIX and PEER both specified in ${IFCONFIG}, cannot continue."
    exit 1

elif [ -n "${PREFIX}" ]; then
    args="${args} ${IP}/${PREFIX}"

elif [ -n "${PEER}" ]; then
    args="${args} ${IP} peer ${PEER}"
fi

if [ -n "${LABEL}" ]; then
    args="${args} label ${LABEL}"
fi

if [ -n "${BROADCAST}" ]; then
    args="${args} broadcast ${BROADCAST}"
fi

case "${2}" in
    up)
        if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep ${IP}/)" = "" ]; then

            # Cosmetic output
            if ! $(echo ${SERVICE} | grep -q " "); then
                log_info_msg2 "\n" # Terminate the previous message
            fi

            log_info_msg "Adding IPv4 address ${IP} to the ${1} interface..."
            ip addr add ${args} dev ${1}
            evaluate_retval
        else
            log_warning_msg "Cannot add IPv4 address ${IP} to ${1}.  Already present."
        fi
        ;;
    down)
        if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep ${IP}/)" != "" ]; then
            log_info_msg "Removing IPv4 address ${IP} from the ${1} interface..."
            ip addr del ${args} dev ${1}
            evaluate_retval
        fi

        if [ -n "${GATEWAY}" ]; then
            # Only remove the gateway if there are no remaining ipv4 addresses
            if [ "$(ip addr show ${1} 2>/dev/null | grep 'inet ')" != "" ]; then
                log_info_msg "Removing default gateway..."
                ip route del default
                evaluate_retval
            fi
        fi
        ;;
    *)
        echo "Usage: ${0} [interface] {up|down}"
        exit 1
    ;;
)

```

```
esac

# End /lib/services/ipv4-static
```

D.27. /lib/services/ipv4-static-route

```
#!/bin/sh
#####
# Begin /lib/services/ipv4-static-route
#
# Description : IPV4 Static Route Script
#
# Authors      : Kevin P. Fleming - kpfleming@linuxfromscratch.org
#               DJ Lucas - dj@linuxfromscratch.org
# Update       : Bruce Dubbs - bdubbs@linuxfromscratch.org
#
# Version      : LFS 7.0
#
#####

. /lib/lsb/init-functions
. ${IFCONFIG}

case "${TYPE}" in
    (" | "network")
        need_ip=1
        need_gateway=1
        ;;

    ("default")
        need_gateway=1
        args="${args} default"
        desc="default"
        ;;

    ("host")
        need_ip=1
        ;;

    ("unreachable")
        need_ip=1
        args="${args} unreachable"
        desc="unreachable "
        ;;

    (*)
        log_failure_msg "Unknown route type (${TYPE}) in ${IFCONFIG}, cannot continue."
        exit 1
        ;;
esac

if [ -n "${GATEWAY}" ]; then
    MSG="The GATEWAY variable cannot be set in ${IFCONFIG} for static routes.\n"
    log_failure_msg "$MSG Use STATIC_GATEWAY only, cannot continue"
    exit 1
fi

if [ -n "${need_ip}" ]; then
    if [ -z "${IP}" ]; then
        log_failure_msg "IP variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
```

```

        exit 1
    fi

    if [ -z "${PREFIX}" ]; then
        log_failure_msg "PREFIX variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
        exit 1
    fi

    args="${args} ${IP}/${PREFIX}"
    desc="${desc}${IP}/${PREFIX}"
fi

if [ -n "${need_gateway}" ]; then
    if [ -z "${STATIC_GATEWAY}" ]; then
        log_failure_msg "STATIC_GATEWAY variable missing from ${IFCONFIG}, cannot continue."
        exit 1
    fi
    args="${args} via ${STATIC_GATEWAY}"
fi

if [ -n "${SOURCE}" ]; then
    args="${args} src ${SOURCE}"
fi

case "${2}" in
    up)
        log_info_msg "Adding '${desc}' route to the ${1} interface..."
        ip route add ${args} dev ${1}
        evaluate_retval
        ;;

    down)
        log_info_msg "Removing '${desc}' route from the ${1} interface..."
        ip route del ${args} dev ${1}
        evaluate_retval
        ;;

    *)
        echo "Usage: ${0} [interface] {up|down}"
        exit 1
        ;;
esac

# End /lib/services/ipv4-static-route

```

Annexe E. Règles de configuration d'Udev

Les règles de cette annexe sont listées pour vous être pratique. Leur installation se fait en principe avec les instructions du Section 8.70, « Eudev-3.2.10 ».

E.1. 55-lfs.rules

```
# /etc/udev/rules.d/55-lfs.rules: Rule definitions for LFS.

# Core kernel devices

# This causes the system clock to be set as soon as /dev/rtc becomes available.
SUBSYSTEM=="rtc", ACTION=="add", MODE="0644", RUN+="/etc/rc.d/init.d/setclock start"
KERNEL=="rtc", ACTION=="add", MODE="0644", RUN+="/etc/rc.d/init.d/setclock start"

# Comms devices

KERNEL=="ippp[0-9]*",      GROUP="dialout"
KERNEL=="isdn[0-9]*",      GROUP="dialout"
KERNEL=="isdnctrl[0-9]*",  GROUP="dialout"
KERNEL=="dcbri[0-9]*",     GROUP="dialout"
```

Annexe F. Licences LFS

Ce livre est couvert par la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0.

Les instructions destinées à l'ordinateur peuvent être extraites selon les termes de la licence MIT.

F.1. Creative Commons License

Creative Commons Legal Code

Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0



Important

CREATIVE COMMONS CORPORATION IS NOT A LAW FIRM AND DOES NOT PROVIDE LEGAL SERVICES. DISTRIBUTION OF THIS LICENSE DOES NOT CREATE AN ATTORNEY-CLIENT RELATIONSHIP. CREATIVE COMMONS PROVIDES THIS INFORMATION ON AN "AS-IS" BASIS. CREATIVE COMMONS MAKES NO WARRANTIES REGARDING THE INFORMATION PROVIDED, AND DISCLAIMS LIABILITY FOR DAMAGES RESULTING FROM ITS USE.

License

THE WORK (AS DEFINED BELOW) IS PROVIDED UNDER THE TERMS OF THIS CREATIVE COMMONS PUBLIC LICENSE ("CCPL" OR "LICENSE"). THE WORK IS PROTECTED BY COPYRIGHT AND/OR OTHER APPLICABLE LAW. ANY USE OF THE WORK OTHER THAN AS AUTHORIZED UNDER THIS LICENSE OR COPYRIGHT LAW IS PROHIBITED.

BY EXERCISING ANY RIGHTS TO THE WORK PROVIDED HERE, YOU ACCEPT AND AGREE TO BE BOUND BY THE TERMS OF THIS LICENSE. THE LICENSOR GRANTS YOU THE RIGHTS CONTAINED HERE IN CONSIDERATION OF YOUR ACCEPTANCE OF SUCH TERMS AND CONDITIONS.

1. Definitions

- a. "Collective Work" means a work, such as a periodical issue, anthology or encyclopedia, in which the Work in its entirety in unmodified form, along with a number of other contributions, constituting separate and independent works in themselves, are assembled into a collective whole. A work that constitutes a Collective Work will not be considered a Derivative Work (as defined below) for the purposes of this License.
- b. "Derivative Work" means a work based upon the Work or upon the Work and other pre-existing works, such as a translation, musical arrangement, dramatization, fictionalization, motion picture version, sound recording, art reproduction, abridgment, condensation, or any other form in which the Work may be recast, transformed, or adapted, except that a work that constitutes a Collective Work will not be considered a Derivative Work for the purpose of this License. For the avoidance of doubt, where the Work is a musical composition or sound recording, the synchronization of the Work in timed-relation with a moving image ("synching") will be considered a Derivative Work for the purpose of this License.
- c. "Licensor" means the individual or entity that offers the Work under the terms of this License.
- d. "Original Author" means the individual or entity who created the Work.
- e. "Work" means the copyrightable work of authorship offered under the terms of this License.
- f. "You" means an individual or entity exercising rights under this License who has not previously violated the terms of this License with respect to the Work, or who has received express permission from the Licensor to exercise rights under this License despite a previous violation.

- g. "License Elements" means the following high-level license attributes as selected by Licensor and indicated in the title of this License: Attribution, Noncommercial, ShareAlike.
- 2. Fair Use Rights. Nothing in this license is intended to reduce, limit, or restrict any rights arising from fair use, first sale or other limitations on the exclusive rights of the copyright owner under copyright law or other applicable laws.
- 3. License Grant. Subject to the terms and conditions of this License, Licensor hereby grants You a worldwide, royalty-free, non-exclusive, perpetual (for the duration of the applicable copyright) license to exercise the rights in the Work as stated below:
 - a. to reproduce the Work, to incorporate the Work into one or more Collective Works, and to reproduce the Work as incorporated in the Collective Works;
 - b. to create and reproduce Derivative Works;
 - c. to distribute copies or phonorecords of, display publicly, perform publicly, and perform publicly by means of a digital audio transmission the Work including as incorporated in Collective Works;
 - d. to distribute copies or phonorecords of, display publicly, perform publicly, and perform publicly by means of a digital audio transmission Derivative Works;

The above rights may be exercised in all media and formats whether now known or hereafter devised. The above rights include the right to make such modifications as are technically necessary to exercise the rights in other media and formats. All rights not expressly granted by Licensor are hereby reserved, including but not limited to the rights set forth in Sections 4(e) and 4(f).

- 4. Restrictions. The license granted in Section 3 above is expressly made subject to and limited by the following restrictions:
 - a. You may distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work only under the terms of this License, and You must include a copy of, or the Uniform Resource Identifier for, this License with every copy or phonorecord of the Work You distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform. You may not offer or impose any terms on the Work that alter or restrict the terms of this License or the recipients' exercise of the rights granted hereunder. You may not sublicense the Work. You must keep intact all notices that refer to this License and to the disclaimer of warranties. You may not distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work with any technological measures that control access or use of the Work in a manner inconsistent with the terms of this License Agreement. The above applies to the Work as incorporated in a Collective Work, but this does not require the Collective Work apart from the Work itself to be made subject to the terms of this License. If You create a Collective Work, upon notice from any Licensor You must, to the extent practicable, remove from the Collective Work any reference to such Licensor or the Original Author, as requested. If You create a Derivative Work, upon notice from any Licensor You must, to the extent practicable, remove from the Derivative Work any reference to such Licensor or the Original Author, as requested.
 - b. You may distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform a Derivative Work only under the terms of this License, a later version of this License with the same License Elements as this License, or a Creative Commons iCommons license that contains the same License Elements as this License (e.g. Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 Japan). You must include a copy of, or the Uniform Resource Identifier for, this License or other license specified in the previous sentence with every copy or phonorecord of each Derivative Work You distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform. You may not offer or impose any terms on the Derivative Works that alter or restrict the terms of this License or the recipients' exercise of the rights granted hereunder, and You must keep intact all notices that refer to this License and to the disclaimer of warranties. You may not distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Derivative Work with any technological measures that control access or use

of the Work in a manner inconsistent with the terms of this License Agreement. The above applies to the Derivative Work as incorporated in a Collective Work, but this does not require the Collective Work apart from the Derivative Work itself to be made subject to the terms of this License.

- c. You may not exercise any of the rights granted to You in Section 3 above in any manner that is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation. The exchange of the Work for other copyrighted works by means of digital file-sharing or otherwise shall not be considered to be intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation, provided there is no payment of any monetary compensation in connection with the exchange of copyrighted works.
- d. If you distribute, publicly display, publicly perform, or publicly digitally perform the Work or any Derivative Works or Collective Works, You must keep intact all copyright notices for the Work and give the Original Author credit reasonable to the medium or means You are utilizing by conveying the name (or pseudonym if applicable) of the Original Author if supplied; the title of the Work if supplied; to the extent reasonably practicable, the Uniform Resource Identifier, if any, that Licensor specifies to be associated with the Work, unless such URI does not refer to the copyright notice or licensing information for the Work; and in the case of a Derivative Work, a credit identifying the use of the Work in the Derivative Work (e.g., "French translation of the Work by Original Author," or "Screenplay based on original Work by Original Author"). Such credit may be implemented in any reasonable manner; provided, however, that in the case of a Derivative Work or Collective Work, at a minimum such credit will appear where any other comparable authorship credit appears and in a manner at least as prominent as such other comparable authorship credit.
- e. For the avoidance of doubt, where the Work is a musical composition:
 - i. Performance Royalties Under Blanket Licenses. Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance rights society (e.g. ASCAP, BMI, SESAC), royalties for the public performance or public digital performance (e.g. webcast) of the Work if that performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.
 - ii. Mechanical Rights and Statutory Royalties. Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a music rights agency or designated agent (e.g. Harry Fox Agency), royalties for any phonorecord You create from the Work ("cover version") and distribute, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 115 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your distribution of such cover version is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.
- f. Webcasting Rights and Statutory Royalties. For the avoidance of doubt, where the Work is a sound recording, Licensor reserves the exclusive right to collect, whether individually or via a performance-rights society (e.g. SoundExchange), royalties for the public digital performance (e.g. webcast) of the Work, subject to the compulsory license created by 17 USC Section 114 of the US Copyright Act (or the equivalent in other jurisdictions), if Your public digital performance is primarily intended for or directed toward commercial advantage or private monetary compensation.

5. Representations, Warranties and Disclaimer

UNLESS OTHERWISE MUTUALLY AGREED TO BY THE PARTIES IN WRITING, LICENSOR OFFERS THE WORK AS-IS AND MAKES NO REPRESENTATIONS OR WARRANTIES OF ANY KIND CONCERNING THE WORK, EXPRESS, IMPLIED, STATUTORY OR OTHERWISE, INCLUDING, WITHOUT LIMITATION, WARRANTIES OF TITLE, MERCHANTIBILITY, FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE, NONINFRINGEMENT, OR THE ABSENCE OF LATENT OR

OTHER DEFECTS, ACCURACY, OR THE PRESENCE OF ABSENCE OF ERRORS, WHETHER OR NOT DISCOVERABLE. SOME JURISDICTIONS DO NOT ALLOW THE EXCLUSION OF IMPLIED WARRANTIES, SO SUCH EXCLUSION MAY NOT APPLY TO YOU.

6. **Limitation on Liability.** EXCEPT TO THE EXTENT REQUIRED BY APPLICABLE LAW, IN NO EVENT WILL LICENSOR BE LIABLE TO YOU ON ANY LEGAL THEORY FOR ANY SPECIAL, INCIDENTAL, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR EXEMPLARY DAMAGES ARISING OUT OF THIS LICENSE OR THE USE OF THE WORK, EVEN IF LICENSOR HAS BEEN ADVISED OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGES.
7. **Termination**
 - a. This License and the rights granted hereunder will terminate automatically upon any breach by You of the terms of this License. Individuals or entities who have received Derivative Works or Collective Works from You under this License, however, will not have their licenses terminated provided such individuals or entities remain in full compliance with those licenses. Sections 1, 2, 5, 6, 7, and 8 will survive any termination of this License.
 - b. Subject to the above terms and conditions, the license granted here is perpetual (for the duration of the applicable copyright in the Work). Notwithstanding the above, Licensor reserves the right to release the Work under different license terms or to stop distributing the Work at any time; provided, however that any such election will not serve to withdraw this License (or any other license that has been, or is required to be, granted under the terms of this License), and this License will continue in full force and effect unless terminated as stated above.
8. **Miscellaneous**
 - a. Each time You distribute or publicly digitally perform the Work or a Collective Work, the Licensor offers to the recipient a license to the Work on the same terms and conditions as the license granted to You under this License.
 - b. Each time You distribute or publicly digitally perform a Derivative Work, Licensor offers to the recipient a license to the original Work on the same terms and conditions as the license granted to You under this License.
 - c. If any provision of this License is invalid or unenforceable under applicable law, it shall not affect the validity or enforceability of the remainder of the terms of this License, and without further action by the parties to this agreement, such provision shall be reformed to the minimum extent necessary to make such provision valid and enforceable.
 - d. No term or provision of this License shall be deemed waived and no breach consented to unless such waiver or consent shall be in writing and signed by the party to be charged with such waiver or consent.
 - e. This License constitutes the entire agreement between the parties with respect to the Work licensed here. There are no understandings, agreements or representations with respect to the Work not specified here. Licensor shall not be bound by any additional provisions that may appear in any communication from You. This License may not be modified without the mutual written agreement of the Licensor and You.

**Important**

Creative Commons is not a party to this License, and makes no warranty whatsoever in connection with the Work. Creative Commons will not be liable to You or any party on any legal theory for any damages whatsoever, including without limitation any general, special, incidental or consequential damages arising in connection to this license. Notwithstanding the foregoing two (2) sentences, if Creative Commons has expressly identified itself as the Licensor hereunder, it shall have all rights and obligations of Licensor.

Except for the limited purpose of indicating to the public that the Work is licensed under the CCPL, neither party will use the trademark "Creative Commons" or any related trademark or logo of Creative Commons without the prior written consent of Creative Commons. Any permitted use will be in compliance with Creative Commons' then-current trademark usage guidelines, as may be published on its website or otherwise made available upon request from time to time.

Creative Commons may be contacted at <http://creativecommons.org/>.

F.2. The MIT License

Copyright © 1999-2021 Gerard Beekmans

Permission is hereby granted, free of charge, to any person obtaining a copy of this software and associated documentation files (the "Software"), to deal in the Software without restriction, including without limitation the rights to use, copy, modify, merge, publish, distribute, sublicense, and/or sell copies of the Software, and to permit persons to whom the Software is furnished to do so, subject to the following conditions:

The above copyright notice and this permission notice shall be included in all copies or substantial portions of the Software.

THE SOFTWARE IS PROVIDED "AS IS", WITHOUT WARRANTY OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO THE WARRANTIES OF MERCHANTABILITY, FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE AND NONINFRINGEMENT. IN NO EVENT SHALL THE AUTHORS OR COPYRIGHT HOLDERS BE LIABLE FOR ANY CLAIM, DAMAGES OR OTHER LIABILITY, WHETHER IN AN ACTION OF CONTRACT, TORT OR OTHERWISE, ARISING FROM, OUT OF OR IN CONNECTION WITH THE SOFTWARE OR THE USE OR OTHER DEALINGS IN THE SOFTWARE.

Index

Paquets

Acl: 125
 Attr: 124
 Autoconf: 159
 Automake: 160
 Bash: 146
 tools: 56
 Bash: 146
 tools: 56
 Bc: 111
 Binutils: 117
 outils, passe 1: 42
 tools, passe 2: 69
 Binutils: 117
 outils, passe 1: 42
 tools, passe 2: 69
 Binutils: 117
 outils, passe 1: 42
 tools, passe 2: 69
 Bison: 144
 tools: 80
 Bison: 144
 tools: 80
 Bootscripts: 224
 utilisation: 234
 Bootscripts: 224
 utilisation: 234
 Bzip2: 102
 Check: 177
 Coreutils: 172
 tools: 57
 Coreutils: 172
 tools: 57
 DejaGNU: 116
 Diffutils: 178
 tools: 58
 Diffutils: 178
 tools: 58
 E2fsprogs: 215
 Eudev: 206
 configurer: 206
 Eudev: 206
 configurer: 206
 Expat: 151
 Expect: 115
 File: 107
 tools: 59
 File: 107
 tools: 59
 Findutils: 180
 tools: 60
 Findutils: 180
 tools: 60
 Flex: 112
 Gawk: 179
 tools: 61
 Gawk: 179
 tools: 61
 GCC: 131
 outils, passe 1: 44
 tools, libstdc++ passe 1: 51
 tools, libstdc++ passe 2: 78
 tools, passe 2: 70
 GCC: 131
 outils, passe 1: 44
 tools, libstdc++ passe 1: 51
 tools, libstdc++ passe 2: 78
 tools, passe 2: 70
 GCC: 131
 outils, passe 1: 44
 tools, libstdc++ passe 1: 51
 tools, libstdc++ passe 2: 78
 tools, passe 2: 70
 GCC: 131
 outils, passe 1: 44
 tools, libstdc++ passe 1: 51
 tools, libstdc++ passe 2: 78
 tools, passe 2: 70
 GCC: 131
 outils, passe 1: 44
 tools, libstdc++ passe 1: 51
 tools, libstdc++ passe 2: 78
 tools, passe 2: 70
 GCC: 131
 outils, passe 1: 44
 tools, libstdc++ passe 1: 51
 tools, libstdc++ passe 2: 78
 tools, passe 2: 70
 GCC: 131
 outils, passe 1: 44
 tools, libstdc++ passe 1: 51
 tools, libstdc++ passe 2: 78
 tools, passe 2: 70
 GDBM: 149
 Gettext: 142
 tools: 79
 Gettext: 142
 tools: 79
 Glibc: 94
 outils: 48
 Glibc: 94
 outils: 48
 GMP: 120
 Gperf: 150
 Grep: 145
 tools: 62
 Grep: 145

tools: 62	Pkgconfig: 136
Groff: 182	Procps-ng: 208
GRUB: 185	Psmisc: 141
Gzip: 188	Python: 167
tools: 63	temporary: 82
Gzip: 188	Python: 167
tools: 63	temporary: 82
Iana-Etc: 93	rc.site: 241
Inetutils: 152	Readline: 108
Intltool: 158	Sed: 140
IPRoute2: 190	tools: 66
Kbd: 192	Sed: 140
Kmod: 161	tools: 66
Less: 187	Shadow: 127
Libcap: 126	configuration: 128
Libelf: 163	Shadow: 127
libffi: 164	configuration: 128
Libpipeline: 194	Sysklogd: 218
Libtool: 148	configuration: 218
Linux: 250	Sysklogd: 218
utils, en-têtes API: 47	configuration: 218
Linux: 250	Sysvinit: 219
utils, en-têtes API: 47	configuration: 235
M4: 110	Sysvinit: 219
tools: 53	configuration: 235
M4: 110	Tar: 200
tools: 53	tools: 67
Make: 195	Tar: 200
tools: 64	tools: 67
Make: 195	Tcl: 113
tools: 64	Texinfo: 201
Man-DB: 197	temporary: 83
Man-pages: 92	Texinfo: 201
Meson: 171	temporary: 83
MPC: 123	Udev
MPFR: 122	utilisation: 226
Ncurses: 137	Util-linux: 210
tools: 54	tools: 84
Ncurses: 137	Util-linux: 210
tools: 54	tools: 84
Ninja: 169	Vim: 203
OpenSSL: 165	XML::Parser: 157
Patch: 196	Xz: 104
tools: 65	tools: 68
Patch: 196	Xz: 104
tools: 65	tools: 68
Perl: 154	Zlib: 101
tools: 81	zstd: 106
Perl: 154	
tools: 81	

Programmes

[: 172, 173
 2to3: 167
 accessdb: 197, 198
 aclocal: 160, 160
 aclocal-1.16: 160, 160
 addftinfo: 182, 182
 addpart: 210, 211
 addr2line: 117, 118
 afmtodit: 182, 182
 agetty: 210, 211
 apropos: 197, 198
 ar: 117, 118
 as: 117, 118
 attr: 124, 124
 autoconf: 159, 159
 autoheader: 159, 159
 autom4te: 159, 159
 automake: 160, 160
 automake-1.16: 160, 160
 autopoint: 142, 142
 autoreconf: 159, 159
 autoscan: 159, 159
 autoupdate: 159, 159
 awk: 179, 179
 b2sum: 172, 173
 badblocks: 215, 216
 base64: 172, 173, 172, 173
 base64: 172, 173, 172, 173
 basename: 172, 173
 basenc: 172, 173
 bash: 146, 147
 bashbug: 146, 147
 bc: 111, 111
 bison: 144, 144
 blkdiscard: 210, 211
 blkid: 210, 211
 blkzone: 210, 211
 blockdev: 210, 211
 bootlogd: 219, 219
 bridge: 190, 190
 bunzip2: 102, 103
 bzipcat: 102, 103
 bzcmp: 102, 103
 bzdiff: 102, 103
 bzegrep: 102, 103
 bzfgrep: 102, 103
 bzgrep: 102, 103
 bzip2: 102, 103
 bzip2recover: 102, 103
 bzless: 102, 103
 bzipmore: 102, 103
 c++: 131, 134
 c++filt: 117, 118
 cal: 210, 211
 capsh: 126, 126
 captinfo: 137, 138
 cat: 172, 174
 catchsegv: 94, 99
 catman: 197, 198
 cc: 131, 134
 cfdisk: 210, 211
 chacl: 125, 125
 chage: 127, 129
 chatr: 215, 216
 chcon: 172, 174
 chcpu: 210, 211
 checkmk: 177, 177
 chem: 182, 182
 chfn: 127, 129
 chgpasswd: 127, 129
 chgrp: 172, 174
 chmem: 210, 211
 chmod: 172, 174
 choom: 210, 211
 chown: 172, 174
 chpasswd: 127, 129
 chroot: 172, 174
 chrt: 210, 211
 chsh: 127, 129
 chvt: 192, 193
 cksum: 172, 174
 clear: 137, 139
 cmp: 178, 178
 col: 210, 211
 colcrt: 210, 211
 colrm: 210, 211
 column: 210, 211
 comm: 172, 174
 compile_et: 215, 216
 corelist: 154, 155
 cp: 172, 174
 cpan: 154, 155
 cpp: 131, 134
 csplit: 172, 174
 ctrlaltdel: 210, 211
 ctstat: 190, 190
 cut: 172, 174
 c_rehash: 165, 165
 date: 172, 174

dc: 111, 111
 dd: 172, 174
 deallocvt: 192, 193
 debugfs: 215, 216
 delpart: 210, 211
 depmod: 161, 161
 df: 172, 174
 diff: 178, 178
 diff3: 178, 178
 dir: 172, 174
 dircolors: 172, 174
 dirname: 172, 174
 dmesg: 210, 211
 dnsdomainname: 152, 153
 du: 172, 174
 dumpe2fs: 215, 216
 dumpkeys: 192, 193
 e2freefrag: 215, 216
 e2fsck: 215, 216
 e2image: 215, 216
 e2label: 215, 216
 e2mmpstatus: 215, 216
 e2scrub: 215, 216
 e2scrub_all: 215, 216
 e2undo: 215, 216
 e4crypt: 215, 216
 e4defrag: 215, 216
 echo: 172, 174
 egrep: 145, 145
 eject: 210, 211
 elfedit: 117, 118
 enc2xs: 154, 155
 encguess: 154, 155
 env: 172, 174
 envsubst: 142, 142
 eqn: 182, 182
 eqn2graph: 182, 182
 ex: 203, 205
 expand: 172, 174
 expect: 115, 115
 expiry: 127, 129
 expr: 172, 174
 factor: 172, 174
 faillog: 127, 129
 fallocate: 210, 211
 false: 172, 174
 fdformat: 210, 211
 fdisk: 210, 211
 fgconsole: 192, 193
 fgrep: 145, 145
 file: 107, 107
 filefrag: 215, 217
 fincore: 210, 212
 find: 180, 180
 findfs: 210, 212
 findmnt: 210, 212
 flex: 112, 112
 flex++: 112, 112
 flock: 210, 212
 fmt: 172, 174
 fold: 172, 174
 free: 208, 208
 fsck: 210, 212
 fsck.cramfs: 210, 212
 fsck.ext2: 215, 217
 fsck.ext3: 215, 217
 fsck.ext4: 215, 217
 fsck.minix: 210, 212
 fsfreeze: 210, 212
 fstab-decode: 219, 219
 fstrim: 210, 212
 ftp: 152, 153
 fuser: 141, 141
 g++: 131, 134
 gawk: 179, 179
 gawk-5.1.0: 179, 179
 gcc: 131, 134
 gc-ar: 131, 134
 gc-nm: 131, 134
 gc-ranlib: 131, 134
 gcov: 131, 135
 gcov-dump: 131, 135
 gcov-tool: 131, 135
 gdbmtool: 149, 149
 gdbm_dump: 149, 149
 gdbm_load: 149, 149
 gdiffmk: 182, 182
 gencat: 94, 99
 genl: 190, 190
 getcap: 126, 126
 getconf: 94, 99
 getent: 94, 99
 getfacl: 125, 125
 getfattr: 124, 124
 getkeycodes: 192, 193
 getopt: 210, 212
 getpcaps: 126, 126
 gettext: 142, 142
 gettext.sh: 142, 142
 gettextize: 142, 142

glilypond: 182, 182
 gpasswd: 127, 129
 gperf: 150, 150
 gperl: 182, 182
 gpinyin: 182, 182
 gprof: 117, 119
 grap2graph: 182, 182
 grep: 145, 145
 gm: 182, 183
 grodvi: 182, 183
 groff: 182, 183
 groffer: 182, 183
 grog: 182, 183
 grolbp: 182, 183
 grolj4: 182, 183
 gropdf: 182, 183
 grops: 182, 183
 grotty: 182, 183
 groupadd: 127, 129
 groupdel: 127, 129
 groupmems: 127, 129
 groupmod: 127, 129
 groups: 172, 174
 grpck: 127, 129
 grpconv: 127, 129
 grpunconv: 127, 129
 grub-bios-setup: 185, 185
 grub-editenv: 185, 186
 grub-file: 185, 186
 grub-fstest: 185, 186
 grub-glue-efi: 185, 186
 grub-install: 185, 186
 grub-kbdcomp: 185, 186
 grub-macbless: 185, 186
 grub-menulst2cfg: 185, 186
 grub-mkconfig: 185, 186
 grub-mkimage: 185, 186
 grub-mklayout: 185, 186
 grub-mknetdir: 185, 186
 grub-mkpasswd-pbkdf2: 185, 186
 grub-mkreldir: 185, 186
 grub-mkrescue: 185, 186
 grub-mkstandalone: 185, 186
 grub-ofpathname: 185, 186
 grub-probe: 185, 186
 grub-reboot: 185, 186
 grub-render-label: 185, 186
 grub-script-check: 185, 186
 grub-set-default: 185, 186
 grub-setup: 185, 186
 grub-syslinux2cfg: 185, 186
 gunzip: 188, 188
 gzexe: 188, 188
 gzip: 188, 188
 h2ph: 154, 155
 h2xs: 154, 155
 halt: 219, 219
 head: 172, 174
 hexdump: 210, 212
 hostid: 172, 174
 hostname: 152, 153
 hpftodit: 182, 183
 hwclock: 210, 212
 i386: 210, 212
 iconv: 94, 99
 iconvconfig: 94, 99
 id: 172, 174
 idle3: 167
 ifcfg: 190, 190
 ifconfig: 152, 153
 ifnames: 159, 159
 ifstat: 190, 190
 indxbib: 182, 183
 info: 201, 202
 infocmp: 137, 139
 infotocap: 137, 139
 init: 219, 219
 insmod: 161, 162
 install: 172, 174
 install-info: 201, 202
 instmodsh: 154, 155
 intltool-extract: 158, 158
 intltool-merge: 158, 158
 intltool-prepare: 158, 158
 intltool-update: 158, 158
 intltoolize: 158, 158
 ionice: 210, 212
 ip: 190, 190
 ipcmk: 210, 212
 ipcrm: 210, 212
 ipcs: 210, 212
 isosize: 210, 212
 join: 172, 174
 json_pp: 154, 155
 kbdinfo: 192, 193
 kbdrate: 192, 193
 kbd_mode: 192, 193
 kill: 210, 212
 killall: 141, 141
 killall5: 219, 219

klogd: 218, 218	lsmem: 210, 212
kmod: 161, 162	libkmod: 161, 162
last: 210, 212	lsns: 210, 212
lastb: 210, 212	lzcat: 104, 104
lastlog: 127, 129	lzcmp: 104, 104
ld: 117, 119	lzdiff: 104, 104
ld.bfd: 117, 119	lzegrep: 104, 104
ld.gold: 117, 119	lzfgrep: 104, 104
ldattach: 210, 212	lzgrep: 104, 104
ldconfig: 94, 99	lzless: 104, 104
ldd: 94, 99	lzma: 104, 104
lddlibc4: 94, 99	lzmadec: 104, 105
less: 187, 187	lzmainfo: 104, 105
lessecho: 187, 187	lzmore: 104, 105
lesskey: 187, 187	m4: 110, 110
lex: 112, 112	make: 195, 195
lexgrog: 197, 199	makedb: 94, 99
lfskernel-5.10.17: 250, 253	makeinfo: 201, 202
libasan: 131, 135	man: 197, 199
libatomic: 131, 135	mandb: 197, 199
libcc1: 131, 135	manpath: 197, 199
libnetcfg: 154, 155	mapscrn: 192, 193
libtool: 148, 148	mcookie: 210, 213
libtoolize: 148, 148	md5sum: 172, 175
link: 172, 175	mesg: 210, 213
linux32: 210, 212	meson: 171, 171
linux64: 210, 212	mkdir: 172, 175
lkbib: 182, 183	mke2fs: 215, 217
ln: 172, 175	mkfifo: 172, 175
lnstat: 190, 191	mkfs: 210, 213
loadkeys: 192, 193	mkfs.bfs: 210, 213
loadunimap: 192, 193	mkfs.cramfs: 210, 213
locale: 94, 99	mkfs.ext2: 215, 217
localedef: 94, 99	mkfs.ext3: 215, 217
locate: 180, 180	mkfs.ext4: 215, 217
logger: 210, 212	mkfs.minix: 210, 213
login: 127, 129	mklost+found: 215, 217
logname: 172, 175	mknod: 172, 175
logoutd: 127, 129	mkswap: 210, 213
logsave: 215, 217	mktemp: 172, 175
look: 210, 212	mk_cmds: 215, 217
lookbib: 182, 183	mmroff: 182, 183
losetup: 210, 212	lsmod: 161, 162
ls: 172, 175	modinfo: 161, 162
lsattr: 215, 217	more: 210, 213
lsblk: 210, 212	mount: 210, 213
lscpu: 210, 212	mountpoint: 210, 213
lsipc: 210, 212	msgattrib: 142, 142
lslocks: 210, 212	msgcat: 142, 143
lslogins: 210, 212	msgcmp: 142, 143

msgcomm: 142, 143
 msgconv: 142, 143
 msgen: 142, 143
 msgexec: 142, 143
 msgfilter: 142, 143
 msgfmt: 142, 143
 msggrep: 142, 143
 msginit: 142, 143
 msgmerge: 142, 143
 msgunfmt: 142, 143
 msguniq: 142, 143
 mtrace: 94, 99
 mv: 172, 175
 namei: 210, 213
 ncursesw6-config: 137, 139
 neqn: 182, 183
 newgidmap: 127, 129
 newgrp: 127, 129
 newuidmap: 127, 129
 newusers: 127, 129
 ngettext: 142, 143
 nice: 172, 175
 ninja: 169, 170
 nl: 172, 175
 nm: 117, 119
 nohup: 172, 175
 nologin: 127, 129
 nproc: 172, 175
 nroff: 182, 183
 nscd: 94, 99
 nsenter: 210, 213
 nstat: 190, 191
 numfmt: 172, 175
 objcopy: 117, 119
 objdump: 117, 119
 od: 172, 175
 openssl: 165, 165
 openvt: 192, 193
 partx: 210, 213
 passwd: 127, 129
 paste: 172, 175
 patch: 196, 196
 pathchk: 172, 175
 pcprofiledump: 94, 99
 pdfmom: 182, 183
 pdffroff: 182, 183
 pdftexi2dvi: 201, 202
 peekfd: 141, 141
 perl: 154, 155
 perl5.32.1: 154, 155
 perlbug: 154, 155
 perldoc: 154, 155
 perlvp: 154, 155
 perlthanks: 154, 155
 pfbtops: 182, 183
 pgrep: 208, 209
 pic: 182, 183
 pic2graph: 182, 183
 piconv: 154, 155
 pidof: 208, 209
 ping: 152, 153
 ping6: 152, 153
 pinky: 172, 175
 pip3: 167
 pivot_root: 210, 213
 pkg-config: 136, 136
 pkill: 208, 209
 pl2pm: 154, 155
 pldd: 94, 99
 pmap: 208, 209
 pod2html: 154, 156
 pod2man: 154, 156
 pod2texi: 201, 202
 pod2text: 154, 156
 pod2usage: 154, 156
 podchecker: 154, 156
 podselect: 154, 156
 post-grohtml: 182, 183
 poweroff: 219, 219
 pr: 172, 175
 pre-grohtml: 182, 183
 preconv: 182, 183
 printenv: 172, 175
 printf: 172, 175
 prlimit: 210, 213
 prove: 154, 156
 prtstat: 141, 141
 ps: 208, 209
 psfaddtable: 192, 193
 psfgettable: 192, 193
 psfstripletable: 192, 193
 psfxtable: 192, 193
 pslog: 141, 141
 pstree: 141, 141
 pstree.x11: 141, 141
 ptar: 154, 156
 ptardiff: 154, 156
 ptargrep: 154, 156
 ptx: 172, 175
 pwait: 208, 209

pwck: 127, 130
 pwconv: 127, 130
 pwd: 172, 175
 pwdx: 208, 209
 pwunconv: 127, 130
 pydoc3: 167
 python3: 167
 ranlib: 117, 119
 raw: 210, 213
 readelf: 117, 119
 readlink: 172, 175
 readprofile: 210, 213
 realpath: 172, 175
 reboot: 219, 219
 recode-sr-latin: 142, 143
 refer: 182, 183
 rename: 210, 213
 renice: 210, 213
 reset: 137, 139
 resize2fs: 215, 217
 resizepart: 210, 213
 rev: 210, 213
 rkfill: 210, 213
 rm: 172, 175
 rmdir: 172, 175
 modprobe: 161, 162
 roff2dvi: 182, 183
 roff2html: 182, 184
 roff2pdf: 182, 184
 roff2ps: 182, 184
 roff2text: 182, 184
 roff2x: 182, 184
 routef: 190, 191
 routel: 190, 191
 rtacct: 190, 191
 rtcwake: 210, 213
 rtmon: 190, 191
 rtpr: 190, 191
 rtstat: 190, 191
 runcon: 172, 175
 runlevel: 219, 219
 runtest: 116, 116
 rview: 203, 205
 rvim: 203, 205
 script: 210, 213
 scriptreplay: 210, 213
 sdiff: 178, 178
 sed: 140, 140
 seq: 172, 175
 setarch: 210, 213
 setcap: 126, 126
 setfacl: 125, 125
 setfattr: 124, 124
 setfont: 192, 193
 setkeycodes: 192, 193
 setleds: 192, 193
 setmetamode: 192, 193
 setsid: 210, 213
 setterm: 210, 213
 setvtrgb: 192, 193
 sfdisk: 210, 213
 sg: 127, 130
 sh: 146, 147
 sha1sum: 172, 175
 sha224sum: 172, 175
 sha256sum: 172, 175
 sha384sum: 172, 175
 sha512sum: 172, 175
 shasum: 154, 156
 showconsolefont: 192, 193
 showkey: 192, 193
 shred: 172, 176
 shuf: 172, 176
 shutdown: 219, 219
 size: 117, 119
 slabtop: 208, 209
 sleep: 172, 176
 sln: 94, 99
 soelim: 182, 184
 sort: 172, 176
 sotruss: 94, 99
 splain: 154, 156
 split: 172, 176
 sprof: 94, 99
 ss: 190, 191
 stat: 172, 176
 stdbuf: 172, 176
 strings: 117, 119
 strip: 117, 119
 stty: 172, 176
 su: 127, 130
 sulogin: 210, 213
 sum: 172, 176
 swapon: 210, 213
 swapoff: 210, 213
 swapon: 210, 213
 switch_root: 210, 213
 sync: 172, 176
 sysctl: 208, 209
 syslogd: 218, 218

tabs:	137, 139	unlzma:	104, 105
tac:	172, 176	unshare:	210, 214
tail:	172, 176	unxz:	104, 105
tailf:	210, 214	updatedb:	180, 180
talk:	152, 153	uptime:	208, 209
tar:	200, 200	useradd:	127, 130
taskset:	210, 214	userdel:	127, 130
tbl:	182, 184	usermod:	127, 130
tc:	190, 191	users:	172, 176
tclsh:	113, 114	utmpdump:	210, 214
tclsh8.6:	113, 114	uuuid:	210, 214
tee:	172, 176	uuidgen:	210, 214
telinit:	219, 219	uuidparse:	210, 214
telnet:	152, 153	vdir:	172, 176
test:	172, 176	vi:	203, 205
texi2dvi:	201, 202	view:	203, 205
texi2pdf:	201, 202	vigr:	127, 130
texi2any:	201, 202	vim:	203, 205
texindex:	201, 202	vimdiff:	203, 205
tfmtodit:	182, 184	vimtutor:	203, 205
tftp:	152, 153	vipw:	127, 130
tic:	137, 139	vmstat:	208, 209
timeout:	172, 176	w:	208, 209
tload:	208, 209	wall:	210, 214
toe:	137, 139	watch:	208, 209
top:	208, 209	wc:	172, 176
touch:	172, 176	wdctl:	210, 214
tput:	137, 139	whatis:	197, 199
tr:	172, 176	whereis:	210, 214
traceroute:	152, 153	who:	172, 176
troff:	182, 184	whoami:	172, 176
true:	172, 176	wipefs:	210, 214
truncate:	172, 176	x86_64:	210, 214
tset:	137, 139	xargs:	180, 181
tsort:	172, 176	xgettext:	142, 143
tty:	172, 176	xmlwf:	151, 151
tune2fs:	215, 217	xsubpp:	154, 156
tzselect:	94, 100	xtrace:	94, 100
udevadm:	206, 207	xxd:	203, 205
udev:	206, 207	xz:	104, 105
ul:	210, 214	xzcat:	104, 105
umount:	210, 214	xzcmp:	104, 105
uname:	172, 176	xzdec:	104, 105
uname26:	210, 214	xzdiff:	104, 105
uncompress:	188, 188	xzegrep:	104, 105
unexpand:	172, 176	xzfgrep:	104, 105
unicode_start:	192, 193	xzgrep:	104, 105
unicode_stop:	192, 193	xzless:	104, 105
uniq:	172, 176	xzmore:	104, 105
unlink:	172, 176	yacc:	144, 144

yes: 172, 176
 zcat: 188, 188
 zcmp: 188, 188
 zdiff: 188, 188
 zdump: 94, 100
 zegrep: 188, 188
 zfgrep: 188, 188
 zforce: 188, 188
 zgrep: 188, 188
 zic: 94, 100
 zipdetails: 154, 156
 zless: 188, 188
 zmore: 188, 188
 znew: 188, 189
 zramctl: 210, 214
 zstd: 106, 106
 zstdgrep: 106, 106
 zstdless: 106, 106

Bibliothèques

Expat: 157, 157
 ld-2.33.so: 94, 100
 libacl: 125, 125
 libanl: 94, 100
 libasprintf: 142, 143
 libattr: 124, 124
 libbfd: 117, 119
 libblkid: 210, 214
 libBrokenLocale: 94, 100
 libbz2: 102, 103
 libc: 94, 100
 libcap: 126, 126
 libcheck: 177, 177
 libcom_err: 215, 217
 libcrypt: 94, 100
 libcrypto.so: 165, 166
 libctf: 117, 119
 libctf-nobfd: 117, 119
 libcursesw: 137, 139
 libdl: 94, 100
 libe2p: 215, 217
 libelf: 163, 163
 libexpat: 151, 151
 libexpect-5.45: 115, 115
 libext2fs: 215, 217
 libfdisk: 210, 214
 libffi: 164
 libfl: 112, 112
 libformw: 137, 139
 libg: 94, 100

libgcc: 131, 135
 libgcov: 131, 135
 libgdbm: 149, 149
 libgdbm_compat: 149, 149
 libgettextlib: 142, 143
 libgettextpo: 142, 143
 libgettextsrc: 142, 143
 libgmp: 120, 121
 libgmpxx: 120, 121
 libgomp: 131, 135
 libhistory: 108, 109
 rmmmod: 161
 liblsan: 131, 135
 libltdl: 148, 148
 liblto_plugin: 131, 135
 liblzma: 104, 105
 libm: 94, 100
 libmagic: 107, 107
 libman: 197, 199
 libmandb: 197, 199
 libmcheck: 94, 100
 libmemusage: 94, 100
 libmenuw: 137, 139
 libmount: 210, 214
 libmpc: 123, 123
 libmpfr: 122, 122
 libncursesw: 137, 139
 libnsl: 94, 100
 libnss: 94, 100
 libopcodes: 117, 119
 libpanelw: 137, 139
 libpcprofile: 94, 100
 libpipeline: 194
 libprocps: 208, 209
 libpsx: 126, 126
 libpthread: 94, 100
 libquadmath: 131, 135
 libreadline: 108, 109
 libresolv: 94, 100
 librt: 94, 100
 libSegFault: 94, 100
 libsmartcols: 210, 214
 libss: 215, 217
 libssl.so: 165, 166
 libssp: 131, 135
 libstdbuf: 172, 176
 libstdc++: 131, 135
 libstdc++fs: 131, 135
 libsupc++: 131, 135
 libtcl8.6.so: 113, 114

- libtclstub8.6.a: 113, 114
- libtextstyle: 142, 143
- libthread_db: 94, 100
- libtsan: 131, 135
- libubsan: 131, 135
- libudev: 206, 207
- libutil: 94, 100
- libuuid: 210, 214
- liby: 144, 144
- libz: 101, 101
- libzstd: 106, 106
- preloadable_libintl: 142, 143

Scripts

- checkfs: 224, 224
- cleanfs: 224, 224
- console: 224, 224
 - configuration: 238
- console: 224, 224
 - configuration: 238
- File creation at boot
 - configuration: 241
- functions: 224, 224
- halt: 224, 224
- hostname
 - configuration: 233
- ifdown: 224, 224
- ifup: 224, 224
- ipv4-static: 224, 225
- localnet: 224, 224
 - /etc/hosts: 234
- localnet: 224, 224
 - /etc/hosts: 234
- modules: 224, 224
- mountfs: 224, 224
- mountkernfs: 224, 224
- network: 224, 224
 - /etc/hosts: 234
 - configuration: 232
- network: 224, 224
 - /etc/hosts: 234
 - configuration: 232
- network: 224, 224
 - /etc/hosts: 234
 - configuration: 232
- rc: 224, 224
- reboot: 224, 224
- sendsignals: 224, 224
- setclock: 224, 225
 - configuration: 237

- setclock: 224, 225
 - configuration: 237
- swap: 224, 225
- sysctl: 224, 225
- syslogd: 224, 225
 - configuration: 241
- syslogd: 224, 225
 - configuration: 241
- template: 224, 225
- udev: 224, 225
- udev_retry: 224, 225
- dwp: 117, 118

Autres

- /boot/config-5.10.17: 250, 253
- /boot/System.map-5.10.17: 250, 253
- /dev/*: 72
- /etc/fstab: 248
- /etc/group: 75
- /etc/hosts: 234
- /etc/inittab: 235
- /etc/inputrc: 245
- /etc/ld.so.conf: 98
- /etc/lfs-release: 257
- /etc/localtime: 97
- /etc/lsb-release: 257
- /etc/modprobe.d/usb.conf: 253
- /etc/nsswitch.conf: 97
- /etc/os-release: 257
- /etc/passwd: 75
- /etc/profile: 244
- /etc/protocols: 93
- /etc/resolv.conf: 233
- /etc/services: 93
- /etc/syslog.conf: 218
- /etc/udev: 206, 207
- /etc/udev/hwdb.bin: 206
- /etc/vimrc: 204
- /run/utmp: 75
- /usr/include/asm-generic/*.h: 47, 47
- /usr/include/asm/*.h: 47, 47
- /usr/include/drm/*.h: 47, 47
- /usr/include/linux/*.h: 47, 47
- /usr/include/misc/*.h: 47, 47
- /usr/include/mtd/*.h: 47, 47
- /usr/include/rdma/*.h: 47, 47
- /usr/include/scsi/*.h: 47, 47
- /usr/include/sound/*.h: 47, 47
- /usr/include/video/*.h: 47, 47
- /usr/include/xen/*.h: 47, 47

/var/log/btmp: 75
/var/log/lastlog: 75
/var/log/wtmp: 75
/etc/shells: 247
man pages: 92, 92